Anteurs du conp d'État de 1967

MM. Papadopoulos. Pattakos et Makarezos sont condamnés à mort à Athènes

LIRE PAGE 18



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Aigèrie, 1 0A; Marse, 1,30 dir., Innisie. 100 m.; Atlemagna, 1 0M; Autriche, 8 sch.; Aeigique, 10 dr.; Canana, 65 c. ets; "anemark, 2,75 kr.; Spagae, 22 ces.; Erando-Bretigne, 10 b.; 4ree, 18 dr.; Iran, 45 ds.; Italia, 250 4.; Liano, 125 p.; Luzzabourg, 16 fr.; Morvége, 2,75 kr.; Pays-Bes, 0,90 ft.; Portegal, 11 esc.; Suède, 4 kr.; Suèse, 0,90 ft.; O.S.A., 65 cts; Yangestovie, 10 n. dio.

tarif des abonnements page 6 5, RUE DES ITALIENS 55427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tetex Paris no 65572 Tel.: 770-91-29

### APRÈS L'AFFRONTEMENT MEURTRIER D'ALERIA ET LES ÉCHAUFFOURÉES DE BASTIA

# Un climat d'inquiétude règne en Corse

### L'EXEMPLE **DES VOISINS**

La revendication ne l'identité reginnale - dans une France modelée puis écrasee par Paris a renie depuis longtemps le folklore où elle s'est crue denigrée. Dn binina au plastiquage, de la guitare au fusil mitrailleur, elle s'est faite insurrection de groupes très minoritaires mais assures d'une audience croissante. Le drame qui vient de sc jouer cu Corse tient saus doote poor beaucoup au métange explosif cutre la totale méconnaissance de la psychologie locale dont a fait prenve le ponvoir central et l'exaltation nourrie aux souvenirs de Sampiero et de Ponte-Novo qui a provoque la fotte réaction des · asslégés ». Mais, au-delà de ce cas d'espèce, l'affaire repose un problème dont nu peu partout des minoritaires - Basques, Occitans, Gallois, Québécois et autree - ont donné de sauglantes illustrations.

Ramener tout le débat à l'jugratitude de provinciaux rebelles à l'égard des bienfaits de l'Etat uc fait guère avancer les choses. C'est toojnurs l'Etat national, dans notre histoire, qui a été le seul véritable garant des libertés publiques », assere 31. Chirac-L'ombre des Girondins, l'amertame des Bretons dépossédes de leur bistoire et de leur langue, l'exaspération des Corses délaissés, ne se satisfont pas d'un argument aussi tranchaut. Il y a beao temps que le conflit n'est plus cutre . le seul vrai factour de justice, de sécurité et de progres » vanté par le premier miluistre et la menaçante anarchie des pouvoir locaux.

Dans le moude contemporain. l'évolution même de la société civile a, en effet, changé les dounées du problème. lustrument d'émancipation, l'Etat démocratique a paru oppressif des lors que l'infinie diversification des classe et des intérêts, le seutiment croissant d'isolèment du citoyen, ont rendo plus nécessaires des pouvoirs intermédiaires. Monstre froid depuis toujours, l'Etat s'est fossilise dans le prestige loiatain et glace des ministères. La région où les hommes viveut leur parait. qu'un le venille ou nou, plus proche et plus hamaine.

Cette évidence s'est imposée nu peu partout en Europe. Après l'expérience des gauleiters billeriens, délegués locaux du centrane berlinois, la République fédérale de Bonn a renoué avec la tradition de la diversité allemande. Le système des Lacuder dutés de très larges prerogative. fonctionne outre-Rhiu à la satisfaction génerale dans un pays où l'e identité nationate e bavaroise, pour ne prendre qu'un exemple, est fundée sur une sin-

gularité puissante.

Après la guerre. l'Italie, face au danger de séparatisme sicilien. a inscrit dans l'article à de sa Constitution : . La République une et iudivisible reconuail et f /orise les antonomies locales. . Au-delà du détroit de Bonifacie. les Corses ont le spectacle d'unc Sardaigne, e région à statut spècial », out dispose d'un Parlement et d'un gonvernement depuis 1948. En Belgique, où deux « nations » s'affrontaient, Bruxelles a reconn il y a cinq ans que l'unitarisme était dépasse . La régionalisation « préparatoire » mise en place depnis tors est lourde, complexe, couteuse, ci ue peut guère servir de modèle. Elle a, du moins, évité aux communaetės d'en venir aux mains. En Grande-Bretagne, les antiques Parlements écossais ou gallois retrouvent vie afin de désarmor-

cer une agitation inquietaete. Aucrèe, comme l'Espagne, dans les grands souvenirs de conquête de l'unité et dans la crainte de voir s'affirmer des oppositions périphériques, la France u'a pas fait l'effort d'imagina-tion consenti par ses voisins. Le jacohinisme qui impregne si profondement les dirigeants frauçais joint ae souci légitime de la cohérence du développement économique plus alse dans un cadre unitaire, maintlent un centralisme qol suscite des résistances, des passitous et des tragédies.

### « Une meilleure répartition des terres est indispensable », déclare le préfet

Les événements d'Aléna sa sont terminés de laçon liagique Deux gendarmes mobiles ont étà lués, deux aurres blessés, ainsi qu'un des occupants de la cave vinicole.

L'airestation de M Edmond Simeont, out dirigeatr le coup de lorce, ne règle pas toures les questions, et notamment celles concernant les poursulles envers les autres occupants de la cave vinicole, qui ont pu quitter les heux avac leurs armes sans contrôle d'identità.

Dans la spirée et dans la nuit de vandredi, des autonomistes se sont opposés avec violence aux lorces de l'ordra, à Bastia, qui n'ont pu les ampécher de commattra d'importants dégâts

Dans la maiorité, MM de Rocca-Serra, député U.D.R., el Rossi, conseiller génàrat réformateur, déplo-rent les ellets nélastas de la violenca sur la concentation engagée avec les pouvoirs publics. M da Rocca-Seria s'inquiète d'una volonté, autonomiste qui na paut condulre qu'à la sécassion. Un certain trouble se manifeste toutelois dans les rangs de la majorité : è Bastia, las membres du comità directeur des républicains indépendants ont donnà leu démission, Le C.F.D.T., en Corse, condamna . l'Interention intempestiva - das forces da l'ordre.

Samedi matin, on apprenant l'envot d'importants entoits sur l'île, tandis que M. Edmond Simeont était gardé é vua dans les locaux da la police judicielre, à

Avec ces événements, la Corsa, au mater du 23 août. 8 prouvé les raisons de s'inquiéter et da s'interroger.

M Michel Poniatowski a condamné semedi matti « l'entreprise inaemsée - de l'ARC qui « vise à rompre l'unité nationale ». « Elle ne saurait en aucun cas étre tolèrée - e déciaré le ministre da l'Intérieur en rappelant qua d'importants efforts sont et seront faits pour la développement de la Corse.

Laa autras réactions politiques émanant, naturelle ment, d'élus da la Corse ou de personnalités originaires de ca départament. Ainsi M. Alexandre Sangu netti souligne la proportion, salon lui axcessive, de la population non corse dans file, mais juge qu'il ne taut pas cédar devant la violance teute de quoi la même chose sa orodulrali en Bietagne ou dans le Pays bas

Dans une conférence de presse lenue ce samad matin, M. Gabriel, préfet de la région corse e approuvé la creation d'une SAFER (Société d'aménagement foncier at d'àquioemant rural). Il a notamment déclaré Une meilleure répartilion des terres est, en effet, Indispensable. Seule la tégalité peut l'obtenir et te gouvernement est prêt à favoriser toutes les formes du renouveau de l'agriculture corse. .

De natre envoyé spécial

### L'épreuve du feu

Il est toujours foelle de critiquer oprès coup une opération de main-tien ou de rétablissement de l'ordre. Mais, larsque les responsables euxmèmes poraissent stupétiés — « Nous ovens été floués », o reconnu le sous-préfet ; « La peau d'un gendarme ne vout décidement pas cher », o regretté un colonel, il est permis de s'interrager ovec grovité.

Quel que soil le désir du ministre de l'interieur de toire entin un exemple en réprimant par la force la double illégalité de l'action d'un commando armé et de l'enlèvement d'otoges, la hâte à lancer l'apération témoigna d'une double intention politique : tenter de juguler l'autonomisme corse et offirmer l'outorité, si souvent balouée, de l'Etot, il n'apparaît pas que le premier but oit été atteint. Quant au second, il l'o été d'outant moins que, à la stupéfaction générale, les responsables de l'apération ont laissé tiler, avec leurs armes, les hommes du commondo qui venoient de tuer deux gendarmes. Trop de hate et de force d'un côté. Trop de noiveté ou d'habiteté de l'outre.

Premier ministre et ministre de la détense par intérim, ministre d'Etat et ministre de l'intérieur, responsable de la gendarmerie, de lo police et de la Corse, M. Michel Paniatowski étoit à lui seul ce jour-la tout le gouvernement Son tempérament plus encore que sa responsabilité le portait à l'épreuve de torce. Mois folloit-il, pour lui comme pour les acteurs et victimes de ce drome, qu'elle pliot jusqu'à l'épreuve du feu?

### AU JOUR LE JOUR

### TICKET DE QUAI

L'erreut de M. Morchors. c'est de n'orot pos pris un ticket de quar nour peneirer dans to gare d'Austerirtz. Cor. bien eridemment, e'est la le scul motil pour lequel on iur en o interdit l'entrée. La simple intention de tenre une reunion publique n'est pas un deitt pour lequel on puisse priver un colonen de ses

droits.

En effet, on nous o bien sourent dil que pour orrêter valablement un mailotleur il tout qu'il y oit eu commencement d'exécutron Ce que est bon pour les gangsters dait tout de même l'être oussi pour les hommes poirtiques, même de l'opposition.

ROBERT ESCARPIT.

Bastia. - Vendredi à 18 houres, que restalt-il da l'affaire d'Atéria? Un camion-citerne de vin qui brûle, de. llaques de sang, des factures éparpillées de la sociélé Depeille el Cie. des impacts de balla, des drapeaux corses, des inscriptions à la peinture al l'odeur de la poudia.

Pou de chose en somme, en dehors de: centalnes da policiers encore sur las lieux avec tout leur matérie et, à bonne distance, les tourisles et les curleux auxquels se mêlen qualques sympsthisants de l'ARC

UNE SITUATION CONFUSE, DES DISSENSIONS DANS L'ARMÉE

Le Bangladesh après le coup d'Etat du 15 août

BERNARD BRIGOULEIX. (Lire la suite page 4.)

### LA MISSION DE M. KISSINGER

### Washington donnerait à Israël une garantie contre toute intervention soviétique

M. Kissinger est arrivé ce samedi 23 août eu fin de matinée à Damas, où il aura des ontretiens avec le président Assad sur la possibilité d'evancer vers la paix». M. Kissinger, qui devait repartir en fin d'après-midi pour Tel-Aviv, a déclaré que les Etats-Unis souhaitaient parvenir à un réglement englohent toutes les

Le secréteire d'Etat américain, qui evait eu dans la matinée un nouve' entretieu avec son homologuo egyptieu, M. Ismail Fahmi, a affirme aux journalistes, avant de praudre l'avion pour la capitale syrieune, que ses conversations de vendredi soir avoe le président Sadate avaient été « très honnes ». Lo chef do la diplomatie américaine sera de retour à Alexandrie dimanche,

A JERUSALEM, où l'opinion publique est en proie à un profond desarroi, les eutorités ont fait sevoir que les Etats-Unis et Israel avaient entamé des négociations en vue de coordonner leurs actions en cas d'intervention militaire soviétique au Proche-Orient. Israel obtiendrait — pour le première fois — des Etats-Unis la promesse qu'ils se porteraient à son secours an cas où il eerait menece par une superpuissance,

### Méfiance et fermeté à Damas

De notre envoyé spécial

Damas. - M. Kissinger devalt moins que Sadate insiste pour que affronter, dans la capitale sy-rienne, un mur de méliance et d'hostilité. Plutôt que de s'en prendre à l'Egypte, accusée en privé de rechercher un accord separé avec Israel qui se feralt sur le dos des autres belligérants sur le dos des autres beingerants arabes, les organes de presse du parti Baas au pouvoir se sont dé-chainés contre le secrétaire d'Etat, qualifié tour à tour de commis-voyageur de l'impérialisme amé-ricain, de marchand de canons, de divieur du monde arabe et de diviseur du monde arabe et d'habile défenseur des inlérêts israéllens.

a Kissinger ne remettro pas les pieds o Damas une seconde fois au cours de so présente navelée o, nous déclarait ce samedi une personnailté proche du pouvoir, avant d'ajouter mailcieusement ; « A

d'Etat du 15 août, montrent que ce dernier cut un

caractère quasi fortuit et que l'accord n'est pas

entier entro ses auteurs et les héritiers du pou-

voir. Des dissenssions existeraient notamment

rendu à Dacca mais a été contraint par les suto-

qu'il a recueillies on cours de son bref eéjour.

Notra envoyé spécial Patrice de Beer, qui s'est

au sein des forces prinées.

nous le recevions une seconde et dernière jois.

La position officielle demeure inchangée : tout nouveau déga-gement militaire devrait se pro-duire simultanément sur les trois fronts arabes — égyptien, syrien et jordanien — et seulement dans la perspective de l'évacuation de tous les territoires occupés en 1967 et d'une solution globale donnant satisfaction eux revendi-cations du peuple palestinien. L'accord projeté dans le Sinal est, dès lors, considéré ici comme une manœuvre visant à briser la soll-

manœuvre visant à briser la solidarité arabe, à exclure l'Egypte
du a camp de la conjronlation »,
à perpétuer l'occupation du Golan
syrien et de la Cisjordanie.

Dans la pratique, le président
Assad accepterait sans doute de
donner sa caution à une entente
rivpite - Israélienne s'il recevait
lui-même du secrétaire d'Etat
américain non seulement l'assurance verbale, déjà fournie, qu'un
arrangement analogue interviendrait sur le front syrien dans les
mois à venir, mais aussi et surtout
des propositions concrètes et
satisfaisantes. satisfaisantes.

Lors de l'entretien qu'il a eu il

y a quelques se maines avec M. Abdel Halim Khaddam, le ministre syrien des affaires étrangères, M. Kissinger aurait évoque la possibilité d'un retrait israélien sur une profondeur de 6 kilomètres. L'offre a été accueille frafchement. Le territoire qui serait rendu est situé dans la partie méridionale du Golan, montagneux et aride, et ne représente aucun intérêt économique ou stratégique dit-on les que ou stratégique, dit-on lci.

ERIC ROULEAU.

(Lirc la suite page 2.)

### rités de quitter le Bangladesh, rend compte ciprévoyant des peines de mort ou de détention dessous, dens un article rédigé à son retour à pour les - crimee contre l'Etat », Bangkok, des informations et des impressions La situation politique, cependant, est essez

De natre envoyé spécial PATRICE DE BEER Bangkok. — Que s'est-il passé à chose se cache-t-il derrière cette Dacca, le vendredi 15 août ? Pourquoi ce « renversement » de était-il si necessaire de liquider l'homme qui se croyait toujours Shelkh Mujibur Rahman si

M. Khondakar Moushtaque Ahmad, e aunoncé le

vendredi 22 août diverses mesures d'austérité qui

eclairent les intentions du nouveau régime et

tendent à éliminar le corruption. Plusieurs jonr-

naux, qui avaient été saisis par Sheikh Mujibur

Rahman, opt. d'autre part, été restitues à leurs

proprietaires. Enfin. le couvre-feu a été entiè-

rement levé, mais la loi martiale reste en vigueur,

confuse. Les informations qui commaneeut à par-

i'nmi du Bengole - ? Deux jours dans la capitale bengalaise per-mettent à peine de se faire une idée. A part quelques chars postés aux points stratégiques et autour de la présidence, l'aspect de la ville est tout à feit normal Mais les personnes interrogées dans la rue ont toutes la meme réponse il fallait se débarrasser de Mujib et de son entourage corrompu.

L'exuberance du Bengaleis de la rue, toujours prét à parler, a s'emporter ou à s'enthousissmer, contraste avec la réserve totale de fonctionnaires devenus soudainement muets et invisibles. Pendant notre bref sejour écourté sur l'ordre du gouvernement desireux de voir au plus vite les journelistes quitter les lleux, il a été impos-sible de s'entretenir avec un responsable ou même de rencontrer un porte-parole qui surait pré-sente la version officielle des événements. Le secrétaire à l'infor-mation « ourail bien voulu nous renconfrer dons quelque temps. mois il éluit tres occupe ». nous a-t-on dit après plus d'une jour-née de coups de téléphone infructueux et de visites tous azi-

Pourtant, et tout le monde ne cesse de le répéter comme pour s'en convaincre, rien n'a changé, tout reste comme avant. Ce n'est pas une révolution, s'empresse-t-on de souligner. Les memes fonctionnaires sont aux mêmes postes, quelques ministres ont quitte le gouvernement, mais la majeure partie du cabinet reste en place L'armée n'a pas changé de cheis nommaux, la politique intérieure et extérieure reste la meme. Pourquol donc cette crainte cette nervosite, cette ranté. Cette nervoste, cette hate de voir partir des témoins génants pourtant sans préjugés à l'égard d'une situation qu'ils ne comprenalent pas? Quelque

c'étalt pour ne rien changer ?

S'agit-il d'un complet de l'omniprésente C.I.A., d'une manœuvre chinoise dirigée contre le grand voisin indien ou l'Union soviéti-que? Il est vrai que le nouveau régime a adopté une position plus nationaliste, plus islamique. Les slogans out chengé, la radio e cess, pendant quelques jours de diffuser des prières hindouistes et des chansons du poète bengalt Tagore. Des cheveux longs ont noire portée par le nouveau pré-sident est devenue « courre-che! nationol ». M. Khondaka Monshtaque Ahmed, qui passe pour un fervent musulman, lance un appel à la réconciliation avec Pakistan ct a obtenu de l'Arabie Saoudite une reconnaissance que Mujib s'était toujonrs vu refuser

Le sentiment antisoviétique et anti-indien — c'est ici à peu pres la meme chose car Moscou et New-Delhi out partie liee — s'est exprimé publiquement, bien que sans violence. Les Bengalais ne cachent plus leur hostilité à l'inde, et des Européens entourés en ville par des gene qui les prenaient pour des Soviétiques ont été accueills chaleureusement quand ils ont explique qu'ila étalent Américains ou Allemands...

Le Bangladesh n'est douc pas ce « second Chili o dont a parlé le quotidlen sud-vietnamien Tin-Sono. Le falt onc la presse indienne, soumise à une censure draconienue, att publié ce commentaire en première page et que Mme Gandhi ait publiquement déploré la mort de l'homme qu'elle avait installé au pouvoir montre bien que l'evenement a été mal accueill à New-Delhi.

(Lire la suite page 2.)

### UNE TÉLÉVISION ENCYCLOPÉDIQUE

## La «Civilisation» de Sir Kenneth Clark

ic saumon fume et la glace, que Sir Kenneth Clark, l'un des dolt de nombreux ouvrages, dont brondt et la Renaissance itntienne, etc.), a conçu d'un coup, son immense série sur l'histoire de travail, 100.000 kilomètres parcourus, treize emissions en couleurs de cinquante-deux minu-BBC en 1970, puis aux Etats-Unis (trois fois), au Canada, au Japon, en Suède, en Allemagne, en Italie, dans douze pays, elles seront projetées an public français, sous le titre Civilisation, chaque vendredi, à partir du 5 septembre sur FR.3.

Sir Kenneth Clark, qui a été le premier président de la télévision indépendante britannique pendant trols ans (il s'est trouvé ainsi responsable de quarantebuit émissions eur la peinture), se déclare surpris. cembarrassé » d'un tel succès. Prévue comme un divertissement pour • un public intelligent et instruit » (Sir Kenneth Clark est anglais, il s'adres à un public de « bon ton », avec

C'est au cours d'un déjeuner, un certain bumour, des clins d'œil, cu 1967 - très exactement entre des allusions qu'il n'explique pas toujours - e je sais que vous savez l »), Civilisation se trouve être plus importants critiques et histo-riens d'art de l'Europe (on lui formidable initiation à l'histoire de l'art, ou plutôt à l'histoire du Piero della Francesca, Léonard développement de la conscience tie Vinca Instants of vision, Rem- occidentale, depuis Charlemagne jusqu'à nos jours. Peut-être parce que l'érudition ne s'y montre jainsou'aux titres et aux sous-titres. mais savante. Que le langage n'y est ni obscur ni intellectuel. Sorte de la civilisation. Deux années de promenade -- c'est le mot qui convient - à travers les incidents. les guerres, les découvertes scientifiques, les changements de clites chacune. Diffusées par la mat moral et intellectuel qui ont marqué les trelze grands « moments a européens définis par Sir Kenneth Clark, Civilisation fait apparaître la proue d'un bateau viking, le portail de la cathédrale de Chartres, le détail d'un tableau de Giotto, la lumière de Turner, ces millers de poèmes, de sculpcouvre des fleurs dans la campagne. Avec une nonchalance joueuse, un peu bautaine, Celle mèma de Sir Kenneth Clark, Mais cette apparente facitté cache una science. Civilisation est, sur le ton de la conversation, une émission didactique dans le fond. Un modéle du genre. - C. H.

(Lire page 8 notre entretien nuec Sir Kenneth Clark.)

Lemassa e finale in colo 18.1. 1 Bec. 14 1 1 Property Construction of the Construction Sq. Bilancia & Nam - gin tida gara tidak jiji ka ka ka k Mary all Separation and Company of Manager Spirit Late 177

40 11 11

----Transmitte #12 1 25-17 (1.2 %

neke (\*\*) Neke (\*\*)

e governement dépensera au min

tants de francs pour assurer la ne

La consommation, les investissements

La Compenents collectifs en bénéticien

ples de relance de l'activité occasionale que proper de personne les en conseil des minutes les les les en conseil des minutes le 3 et les en conseil des minutes le 3 et les proper de la se proper de la septembre. M. Giscori d'activité de la septembre de l'activité de

in a septembre, so, campan a maning to the septembre and cours of uno advantage of the septembre and the septembre of the sep

the change rior n's energe ele dicire di lange la come di la com

**is du sulsodries** out de

book on telephone in second of the minimals of the minimals of the minimals of the second of the sec

met-d percent la cont et

for them its arrests made of the control of the con

please the depression at the moduletain the moduletain the second

in promise the Con-

in the property of party and the party of th

THE TRANSPORT PROPERTY OF THE PERSON OF THE

The state of the s

NU ASS ADMINISTRATION OF THE PROPERTY OF THE P

The second of th

magnification and it states as

A STATE OF THE STA

in the same of the

AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

agree theoretic files want that if

the sector of what were transfer.

ALTERNATION OF BE

supplied the amorems to a ...

M SOCIAL DESTAND

E PRIMIT DES « PROSPEC

CHEMPARES - N. PANT

Marie & State of Marie 12 and Address State of Marie 12 and Address of Marie 1

MANAGE OF BUILDING STATES

managine date at 12 a.m. 2. The

special distance of the same

PROPERTY SERVICE TO THE PARTY OF THE PARTY O

Contraction of the contract of

-------

HARME & AND LOCATION THE PARTY OF THE PARTY

Section of Section 1997 Section

lateral and deposits though the collection of th

· Seigen Beath att Christing

SALES AND SALES

Appendix of the second

THE THE PARTY NO.

3 TO 2

William Barry with the party was an

The state of the s

See a few consisting from the send of the

LANGE THE STATE OF THE

Manager gard and managers

maker and attached # 15 MA # 12 LAN

AND THE STATE OF T

it some de la lace

in these, risk of entere and active in lands of the posterior selection is in retired. Shall be the posterior of the posterio in threats seasoniques and the season a limited

Makes Table 1 Later Corner Comment

(Suite de la première page.)

La restitution de ce territoire nécessiterait an contraire, l'édi-fication de fortifications qui conteraient à l'Etat syrien quelcouterzient à l'Etat syrien quel-que 200 millions de dollars, alnsi que la mobilisation permanente d'unités militaires supplémen-taires, sans pour autant améliorer les défenses du pays. La contre-proposition syrienne a été de même jugée i rracevoble par M. Kissinger. Le président Assad insisterait pour que les forces Israéllennes se replient sur toute la longueur de la ligne du cessez-le-feu. ce qui impliquerait le le-feu, ce qui impliquerait le degagement des abords de la ville de Kuneitra et le démantèlement d'au moins deux colonies juives implantées sur les collines envi-

Les Syriens sont d'autant plus sceptiques sur la possibilité d'un compromis qu'ils soupeonnent M. Kissinger d'avoir formulé sa proposition dans des termes vagues à souhait, sans avoir obtenu l'accord préalable du gouvarnement israéllen. Le chef de la diplomatie américaine aurait d'ailleurs indiqué auril aurait d'allieurs indique qu'il n'était pas question de retraits simnitanés sur les fronts égyptien et syrien, et que les tractations

concernant le Golan ne seralent engagées qu'après la signature d'un accord entre l'Egypte et l'Etat Juli. Cependant, en guise de bonne volonté, u se serait engagé à organiser, avant la fin de cette année, une rencontre entre le président Ford et le entre le president rord et le général Assad, analogue à celle que le chef de la Maison Blanche a eue avec le président Sadate à Salzbourg en jnin dernier. Cette réunion, a-t-il laissé entendre, préluderait à des pressions qui seraient exercées sur le gouvernement de M. Rabin.

manœuvies diabites destrices a « geler » le conflit israélo-arabe pour les années à venir, au moins jusqu'à l'électiou présidentielle aux Etats-Unis, fin 1976.

« Henry Kissinger est loin d'avoir gagné la partie; il n'est nullement exclu qu'il rentre chez

### Les attributions du nouveau conseil supérieur de commandement syro-jordanien

Damas (AFP.). — « Il n'y o pas d'alternative ò la force et ò la préporation militoire pour foire face ò l'entêtement de l'ennemi et à ses manœuvres », déclare le communique commun publié à Damas à l'issue de la visite en Syrie du roi Hussein. Le communique siente et a la miste eur ned niqué ajoute : « La mise sur pied d'une jorce militaire commune o

d'une force militaire commune à la nation arabe en général, et our forces de la confrontation en particulier, est la gorontle pour remporter la victoire. »

Le document annonce en outre (le Monde du 23 août) que « le président Assad et le roi Hussein formeront un haut commandement politique qui oura pour nom: conseil supérieur de commandement stro-fordanien, et mandement stro-jordanien, et qui se réuniro tous les trois mois et choque jois qu'il sera néces-

Le communique précise que le conseil supérieur de commande-

Jerusalem. — M. Teddy Kollek

maire de Jérusalem a finalement refuse la salle de la Maison du

peuple au Comité d'études pour

l'indépendance politique, qui en-tend faire le procès en bonne et due forme du « juif Henry

Kissinger ». Les membres de ce comité, qui comprend des per-

sonnalités du Likoud (droite) et du mouvement Goush Emunim (Bloc de la foil, et déclare agir « en liaison avec Alexandre Soi-

jenitsyne », méneront leur procès, mercredi, dans une autre salle.

Les attaques personnelles dont

continue à faire l'objet le secré-taire d'Etat américain dans la

presse israellenne, le « syndrome

Kissinger », pour reprendre une expression utilisée à Jérusalem,

embarrassent visiblement le gou-

MM. Ygai Allon et Itzhak Rabin

ont condamne une nouvelle fois,

vendredi, les responsables de ces manifestations. Le Jerusolem Post et Hooretz, pour ne citer que ces deux journanx, insistent presque

tous les jours sur la courtoisie qui, malgré tout, reste due au

« représentant d'une grande puis-sonce omie ». « Attaquer M. Kis-

singer en tant que jus, écrivait récemment un éditorialiste, est une justifié Il vient à nous en

une fattite it vient o nois en iant que secrétaire d'Etot des Etats-Unis, et rien d'outre. » Le Jerusalem Post, après ovoir rap-peté que chaque juif est « fibre de choisir sa propre role dans

le monde », conclualt en affir-mant : « Ni le contenu de l'oc-cord ni le rôle joué par M. Kis-singer ne justifiaient une telle husters »

Hystérie. »

Hystérie? Le mot n'est pas couramment employé. En falt, hormis les réactions haineuses de certains groupes religieux, qui n'hésitent pas à dénoncer en la personne de M. Kissinger un a traitre ou peuple juij », mais ne rassemblent jamais qu'une poignée de manifestants, c'est plutôt un profond désarrol qui est perceptible dans l'opinion israélienne. Un désarrol dont l'agressivité à l'égard du secrétaire d'Etat américain n'est que le sous-produit.

Contraint de plaider pour un

Contraint de plaider pour un accord qui, qu'on le veuille ou non, bat en brèche plusieurs « vé-

rités » officielles, mille fois répétées dans le passé, M. Rabin, qui défendait vendredi soir sa politi-que dans une longue interview à la télévision, paraît dans une cer-

taine mesure prisonnier de sa propre progadande. L'opinion a du mai à comprendre que les principes « intangibles » d'hier (aucune restitution de territoires

sans déclaration de non-belligé-rance, pas question d'abandonner

les deux cols. etc.) ne soient plus

tout à fait ceux d'aujourd'hui.

M. Kissinger n'a pas réussi à ébranier la mériance des Syriens. ébranler la méfiance des Syriens. Ces derniers ne croient plus à la ainrérité du secrétaire d'Etat, et encore moins à la volonté du président Ford de contraindre Israël à faire des concessions fondamentales. Ils estiment que Washington et Jérusalem, pour des raisons différentes, mais convergentes, se ilvrent à des manœuvres dilatoires destinées à greteur à le conflit israélo-arabe.

ment syro-jordanien coordonnera la politique étrangère des deux pays, sur le plan tant arabe qu'international, « dans le but de parvenir à une politique étron-gère unifiée pour les deut pays ». Il entrera également dans les attributions du conseil, indique le communique, « de discuter des causes de poix et de guerre afin

de porcenir à une attitude com-mune », de prendre des mesures « visont ò la complémentarité des forces armées des deux poys » et de décider des attitudes communes a nécessoires à la protec-tion de la sécurité nationale des deux pays et à leur coopération ». Le conseil supérieur de com-mandement élaborera a une politique économique visant à réaliser la complémentarité de la Syrie et de lo Jordanie dans ce domaine, à unifier les marchés des deux pays ainst que leur politique douanière »,

L'opinion israélienne est en proie à un profond désarroi

De notre envoyé spécial

conseiller du premier ministre

pour les affaires de sécurité, que l'on dit « sur le point de demis-sionner ». M. Rabin s'est attaché vendredi soir à persuader les télé-spectateurs israéliens que la re-

nonciation à l'usage de la force

consentle par l'Egypte èquivalait, en fait, à la déclaration de non-belligérance réctainée en mars dernier par Israël, Mais l'argu-ment n'a guère convaincu ses

Le « terrible sacrifice »

d'Abou-Rodeiss

D'une façon générale, sans mi-nimiser les concessions faites par Israël – notamment le « terrible sacrifice « d'Abou-Rodelss, – on

s'efforce à Jérusalem de mettre

plutôt en valeur les compensations concrètes obtenues grâce à ce • mauvais accord », Plus encore que le répit de trois ans escompté, ou la liberté de navigation pour les cargos israéliens sur le canal de Sure le première de ces cargos israéliens sur le canal de sur le cargos israéliens sur le canal de sur le cargos israéliens sur le cargo de ses cargos israéliens sur le cargo de se cargo de

de Suez, la première de ces com-pensations concerne le renforce-ment des liens privilégiés avec les Etats-Unis. L'aide économique exceptionnelle de 2 milliards ou 2.5 milliards de dollars, qu'accor-

dera en principe Washington à Israël pour compenser la perte des puits de pétrole et faire face aux dépenses nouveiles qu'entrainera la reconstruction d'une iigne de défense dans le Sinal, arrivera

de determe dans le Shall all'Hera de point nommé pour restaurer une situation économique chancelante. Un caricaturiste à publié, il y a quelques jours, un dessin grinçant qui montre les deux cols de Gidi et Mitia surmontés d'un mmense dell'alle se pour les deux cols de Gidi et Mitia surmontés d'un mmense dell'alle se pour les desse dell'alle se pour les dell'alle se pou

dollar. Et certains Israéliens mur-murent volontiers que faute d'avoir pu obtenir d'Israél des concessions négociées. l'Amérique a choisi de les lul acheter. Il reste à savoir si le prix payé est suf-

La promesse faite par Washing-ton de livrer à l'armée israellenne du matériel militaire sophistiqué

- trente-six avions F 15 Eagle-

ighter capables de concurrencer les Mig 23, des missiles Lance et des chars N 50 — permettra, quant à elle de compenser les livraisons massives faites par l'UR.S.S. aux pays arabes en 1024.1925

Enfin et surfout, la présence de civils américains dans le Sinai et la promesse faite par les Etats-Unis — révèlée vendredl soir à Jérusalem — de « préter assistance o Israel si le pays était attaqué par une grande puissance », garantissent, dit-on ici, un engagement plus étroit de l'Amérique aux côtès de son protècé. Dans l'opposition, cependant,

tegé. Dans l'opposition, cependant, on observe que cette attitude est

fisant.

C'est en substance l'argument une arme à double tranchant. En évoqué par M. Dayan, qui s'est déclaré opposé à l'accord intéridéclaré opposé à l'accord intéri-

maire, et par le général Sharon, tection américaine, Israel renonce

adversaires

### Méfiance et fermeté à Damas

sables syriens, tout comme les dirigeants palestiniens avec lesquels nous avons pu nous entretnir tant à Beyrouth qu'à Damas. Ils fondent leur scepticisme sur les considérations suivantes:

-- La position délicate du pré-sident Sodote. Le cher de l'Etat égyptien disposerait d'une marge de manœuvre très étroite face à l'opposition de la Syrie, de la

résistance palestinlenne et en raison des réserves de sa propre

armée. Les concessions qu'il a consenties aoraient d'ores et délà mécontente nombre d'officiers supérieurs, lesquels auraient fait

valoir que les exigences israé-liennes réduisoient à néant les

bénéfices stratégiques que l'armée égyptienne comptait tirer de l'ac-cord intérimaire, L'accord au-

rait également pour effet de rompre la solidarité d'armes entre

les forces égyptiennes et syrien-nes solidarité jugée indispensable pour lo défense du territoire égyptien en cas de nouveau

conflit. Certains officiers superieurs égyptiens, rapporte-t-on encore lci, estimeraient que les concessions faites par le président Sadate sont d'autant plug humi-

liantes qu'elles ne tlennent pas compte de lo « rictoire arabe »

remportée en octobre 1973 sur les plans militaire, économique et di-plomatique. Les chefs de l'armée égyptienne, eufin, seralent réso-lument hostiles à tout accord qui

serait valable au-delà d'une an-née ou qui consacrerait formei-lement un état de non-belligé-

rance.

— La crisiollisation d'un « front

— La crisiollisation d'un « front

- La crisiolisation d'un « Jront de combat » réunissant lo Syris, la Jordonie et l'O.L.P. Ce n'est pas l'effet du hasard si le président Assad et le rol Husseln ont signé, à vingt-quatre beures de l'arrivée de M. Kissinger à Damas, la coord instrument

un accord instaurant une étrolte collaboration entre les deux pays dans les domaines politique, économique et militaire. Cette alliance insolte entre la Syrie socialiste et la Jordanie monarchiste, longtemps ennemies, est lune des consciuumente discotte de

l'une des conséquences directes de la dipiomatle dite des « petits pas » de M. Kissinger. Damas et Amman, dit-on ict, sont condam-nés à s'associer pour affronter le

« complot américan ». Le rol Hus-sein, qui passalt autrefois pour être un fidele allié des Etats-Unis.

ne cache pas son indignation devant le «làchage» dont il s'es-time victime, tant de la part de

toso focto à une autonomie de délense qui fut longtemps un de ses grands objectifs. Jerusalem,

pour être plus précis, s'interdit désormais toute attaque préven-tive dirigée « en cas de besoin » contre l'Egypte. M. Rabin peut difficilement ré-

pondre a cela qu'il n'avait pas ie

pondre a cela qu'il n'avait pas le choix, et son gouvernement ne convainc pas grand-monde en affirmant, comme le soulignait Haarstz vendredi, qu'israël n'a pas uniquement cédé à des pressions américaines, mais aussi au mandalisme.

realisme. Face à une opinion qui

c'est le moins qu'on puisse dire, n'a guère été préparée à ce genre de « réalisme », les plaidoyers de M. Rabin en faveur de l'accord

intérimaire prennent valeur

d'autocritique.
On s'attend par conséquent à de vives empoignades à la Knesset, lors du débat qui sulvra immé-

diatement la conclusion formelle de l'accord. Face au Likoud, aux

quelques membres du Likoud, aits quelques membres du Rafi qui pourraient choisir de rompre avec la coalition gouvernementale, et aux représentants des partis re-ligieux, le gouvernement travail-

liste ne peut guere esperer mieux qu'une majnrité très étrolte. Déjà traumatisée par cette ré-vision déchirante des exigences laraeliennes dans le Sinai, l'opl-

nion risque d'ici ià de réagir plus violemment encore lorsque

sera présentée la question du Golan. Probablement dès ce samedi, après la visite de M. Ris-singer a Damas. Vendredi solr.

M. Rabin a tenu a réaffirmer à

Washington, qui refuse de lui livrer jusqu'à l'armement défen-sif dont li a besoin, que de la part

sif dont ll a besoin, que de la part de l'Egypte, laquelle «ne prend même pas lo peine d'évoquer lo nécessité d'un retrait portiel isroélien de Cisjordonie».

Dans quelques jours, des négociations officielles entre le gouvernement syrien et l'O.L.P. seront engagées en vue de la création d'un commandement militaire conjoint. Le président Assad taire conjoint. Le président Assad est décidé à favoriser, par la suite. un accord de coopératinn entre la Jordanie et la résistance palestinienne. Cette dernière. cependant, pose comme condition cependant, pose comme condition sine quo non à la réconcillation le retour dans le royaume hachémite des fedayin, lesquels devralent disposer de la pleine liberté pour entreprendre des raids contre les territoires contrôlés par Israël.

Si le présidant Assad réussit, comme il paraît probable aujourd'hui à constituer un a front de

d'hui, à constituer un « front de combot » sur le flanc oriental d'Israël, u serait difficile, sinon impossible, assure-t-on ici, pour le président Sadate de respecter

l'accord aéparé qu'il aurait conclu avec l'Etat juif. C'est au nom de telles considé-rations que des responsables syriens et palestiniens estiment que le secrétaire d'Etat américain que le serietaire u la la mission perdra son pari, que sa mission actuelle réussisse ou non. « M. Eissinger, répètent-ils, est certoinement un homme lrés intelligent. Mois il n'a soisi ni intelligent. Mois il n'a soisi ni lo profondeur des aspirations nationalea orabes ni to complexité de lo situation ou Proche-Orieni. Il se brûlera les doigts comme tont d'autres hommes politiques qui ont tenté ovant lui de résoudre le problème par des astuces. Rien ne pourrail remplacer une conférence internationale q ui réunirait autour de la même toble toutes les parties intéressées toutes les parties intéressées en vue d'un règlement global du

ERIC ROULEAU.

### leurs alliés syriens et palestiniens De notre envoyé special

Les dirigeants égyptiens s'efforcent de rassurer

Alexandrie. — Reçu froidement, voire avec hostilité, à Jérusalem. M. Kissinger s'est retrouvé en quelque sorte chez lui à Alexandrie. Les Egyptiens avaient réservé un accueil simple et cha-leureux au secrétaire d'Etat. qui a échangé des « embrassades » avec M. Ismail Pahmi, le ministre des affaires étrangères, à sa descente d'avion, et avec le président Sadate, sur le perron de la villa présidentielle de Maamoura.

Devant les journalistes admis à assister a l'ouverture des pour-parlers, MM. Sadate et Klssinger ont fait montre dans leurs propos, d'un optimisme prudent, et se sont gardés d'entrer dans les désont gardes d'entre dans les de-tails, a La brèche entre les pouils de vue égyptien et israèlien s'est notablement rétrècie depuis le mais de nors, et surtout après les conversations de ces trois dernières semoines », a précisé le médlateur américain « Je ne peux rien vous dire lant que je n'oi pas entendu mon omi Henry. Mois, comme vous ovez eu l'occasion de le constaler, l'espoir et lo bonne humeur sont de rigueur », s'est contenté d'ajouter le Rais.

### Une campagne de presse

Le secrétaire d'Etat se félicite des résultats de ses ultimes dé-marches en Israël et des « bonnes dispositions » de ses interlocuteurs à Jerusalem. Il l'a conflè aux journalistes américains de sa suite, en ajoutant que son séjour bref que prévu.

Il se précise en effet, de sources égyptieone et américaine auto-risées, que les dispositions d'un a accord minimum » avait déja été approuvées par Le Caire et Jérusalem. C'était la condition

mise par le secrétaire d'Etat pour entamer sa dixième tournée au Proche-Orient. Celle-cl devrait hi permettre de compléter l'accord d'en préciser les modalités d'application et de frayer la vole à une nouvelle phase du processus de normalisation, qui pourrait se tranormalisation, qui pourrait se tra-duire aussi blen par une reprise des pourpariers à Genève que par un accord sur le dégagement des forces dans le Golan. Cependant, cette dernière perspective paraît compromise après les réactions particulièrement hostiles que vient de provoquer l'escale de M. Kis-singer en Israël. « Que jeront mes coreligionnaires quond je vien-drai négocier à Jérusalem un nouveau relroit des territoires suriens occupés? », s'est demande syriens occupés? », s'est demande le secrétaire d'Etat devant ses

ie secrétaire d'Etat devant ses proches collaborateurs.

Cet aspect du problème n'est pas pour rassurer les responsables égyptiens. Ceux-ci n'bésitent plus à souscrire à un nouveau règlement au Sinaī. mais ils tlement aussi à apaiser leurs alliés syriens et palestiniens. La presse et la radio du Caire se sont engagées. depuis jeudl, dans une campagne depuis jeudi, dans une campague synchronisée pour rappeler « lout ce qu'o foit l'Egypte pour la Palestine ». Dans une déclaration reprise par trois quotidiens, le ministre des finances, M. Ahmed Abou Ismail, a estimé à 11 milliards 113 millions de livres égyptiennes les pertes dues aux guerres écreto-israéliennes.

regypto-israéliennes.

Le présideot Sadate et son confident, M. Ihsan Abdel Kouddous, ont cependaot déploré, le premier dans la revue libanaise. Al Howadess, le second dans Al Ahram, la « démagogie » de certaines initiatives de la direction politique de la résistance. Les dignitaires du régime et les ténors dignitaires du régime et les ténors de l'Union socialiste arabe assurent qu'en aucun cas « ils ne id-cheront la Syrie ». Mais ils omettent de préciser ce qu'ils entendent par là. Quant à la question de savoir si le fait, pour l'Egypte, de conclure un accord intérimaire avec Israëi ne constitue pas une violotion des résolutions du « sommet » arabe de Rabat, comme l'a laisse entendre Rabat, comme l'a laisse entendre M. Yasser Arafat, M. Tabsine Bèchir, porte-parole du président Sadate, nous a déclaré : « La résolution d laquelle il est foit allusion met en garde contre une paix séparée avec Israël, et pas pair separce dice issue, et his contre un accord, somme toute marginal, sur le dégagement des forces. Comment peut-on nous re-procher une foute que nous ne commetions pas 7 »

### Libye

### LE COMMANDANT MEHEICHI S'EST BIEN RÉFUGIÉ EN TUNISIE tisme total sur eette affaire. En

Le commandant Omar El Mehelchi, membre du Conseil de
commandement de la révolution
libyenne, qui, selon la presse
égyptienne (leMonds du 19 août),
purait tenté de renverser le régime
du colonel Radhafi, s'est blen
réfugié à Tunis De nouvelles
informations ont en effet con-Informations ont en effet con-firmé cette nouveile. Cependant, les autorités tuni-siennes, qui auralent refusé l'ex-tradition du commandant Mehelchi et lui a raient accordé le

ministres tunisien et libyen de l'Intérleur étaient parvenus à une serie d'accords, dont l'un stipu-lait précisément que chaque par-tie interdirait aux citoyens de l'autre de mener sur son terri-

tolte des activités politiques hos-tues à son gouvernement. A Bevrouth le correspondant du Washington Post croft savoir cependant qu'il n'y a pas eu de tentative de coup d'Etat à Tri-

# ASIE

# Le Bangladesh après le coup d'État du 15 août

(Suite de la première page.) Si le mécontentement contre

jour, si ses amis poutiques, tout en continuant de flatter son insatiable vanité, prenaient leurs distances et peut-être même commençalent à tisser la trome de complots à venir, le coup du 15 août a été fomenté par un petit groupe d'officiers mécon-tents. Quatre majors chassés de l'armée, soutenua par un groupe d'autres majors — le chiffre varie, seinn des sources invérifiables, entre quatre et une quinraine, — appuyès par queiques unités, dont un régiment de chars et un régiment d'artillerie, ont à eux seuls renversé l'ancien

zresident. A leur tête se trouvait le major Dalim, qui avait un compte per-sonnel à régler avec Mujib depuis que. Il y a plus d'un an, celui-ci l'avait fait sanctionner. L'histoire, telle qu'on la racontalt aiors à Dacca, est la sulvante : le major Dalim avoit critiqué — certains disent frappe — des amis de l'ancien chef de la Croix-Rouge, M. Ghulam Mustapha, proche de

m. Raoin a tenu a reannanci a ce sujet qu'un accord intérimaire analogue à celui du Sinai n'était pas nécessaire, ni surtout possible, avec la Syrie ou la Jordanie. Il n'empêche qu'on estime couram-Mujib et la personnalité la plus corrompue et la plus hale du pays. En représailles, sa femme fut arrêtée par la milice prétorienne du règime, les Rokki Bohinis. Le major Dalim fut arreité devent Mujib qui lui ment lei qu'un accord sépare avec l'Egypte est difficilement concevable s'il n'est pas au moins accompagné d'un « geste » à l'intention des Syriens. amene devant Mullb, qui lui promit de sévir, mais en foit le fit relever de ses fonctions, ainsi qu'un groupe d'officiers qui l'avalent soutenu. Ceux-ci. pour la plupart de stricts musulmans On parlait jusqu'à present à On parlait jusqu'à present à Jérusalem d'un lèger aménagement des lignes de front sur le Golan, dont la portée aurait été plus politique que militaire. Israël pourrait notamment reculer de 1 ou 2 kilomètres, sans compromettre sa capacité de défense ni la sécurité des dix-sept villages julis installès sur les hauteurs dn Golan. Aujourd'hui, il ne parait plus tout à falt exclu que M Kissinger obtienne davantage. Selon des déclarations out auchoques par la corruption du regime, ne peuvent guére être qualifiés de gauchistes et s'oppo-sent à un autre groupe pius à gauche qui se réciome, lui, d'un autre nificier, le major Joill, emprisonne pour avoir dirigé un parti d'opposition. Selon des déclarations qui au-raient été faites récemment de-Le 14 aout, selon certaines vant des officiers du front nord, li pourrait être question d'une démilitarisation du mont Hermon.

sources — mais aucune informa-tion n'est contrôlable, — des offi-ciers obtinrent de Mujib l'autorisation de faire sortir les chars, autorisation qu'il était le seul a pouvoir occorder. Ils donnérent pour argument qu'il fallait faire une démonstration de force à la veille du discours que le chef de l'Etat devait prononcer devant une université en effervescence. Une fois les chars sortis, le coup de force fut déclenché. Vers 5 heures du matin environ, deux cents soldats et quelques chars

entourèrent un pâté de maisons. Des coups de feu furent tirés, nn obus tomba par erreur sur la mai-son volsine de l'ambassade de

Mujib fut tue dans son escalier par le major Nur, ainsi que son épouse, redoutable (emme d'affai-res, et ses deux flis; de l'un on disait qu'il almait trop se servir d'armes à feu, de l'autre qu'il avait abusé d'un nombre considérable de femmes. Les deux neveux de Mujib, Sheikh Kamal et Sheikh Moni, ce dernier responsable dé-teste des Rakki Bahinis, furent eux aussi tués. Ghulam Mustapha est, selon les uns en prison, selon les autres mort. Nous avons été un des rares visiteurs à pénètrer dans la résidence de l'ancien président, où l'on ne voyalt plus que quelques dizaines d'impacts de balles sur les murs. Il n'a pas été possible d'interroger les voisins. Les policlers qui gardalent la place nous ont affirmé qu' « ils annient été évoguée »

avaient été évacués ». L'affaire ne dura que quelques minutes et resta circonscrite. Rien ne se passa dans le reste de la ville, qui apprit la nouvelle en se réveillant, par la radio. Les majors, qui avaient agi sans consulter les chefs militaires, Installérent un nouveau président au pouvoir. le ministre du commerce M. Khondakar Moush-taque Ahmed, qualifié d'anti-lndien pro-américain el conservateur musulman Fut-il arraché de son ilt pour être conduit devont les cameras de télévision en vue de prêter serment, ou étalt-il plus ou moins au courant de ce qui se tramail?



(Dessin de PLANTU.)

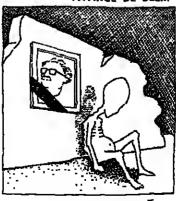
aisé de fonder un nouveau régime. Les majors n'ont pas été longs à s'en rendre compte. Peu habi-tues aux arcanes du pouvoir, ne disposant d'aucun soutien populaire. ils auraient aussi vu dresser contre eux des généraux inquiets de cette « mutinerie » de subalternes Une sourde tension se manifestalt encore, le jeudi août. dans la ville, où soldats faisaient des exercices de tir. Entrès dans le palais prési-dentiel pour quelques minutes, il nous a été impossible de nous entretenir avec ces officiers assis dans de grands bureaux, se démenant avec plusieurs téléphones, et qui semblaient mener la danse

Aucun civil n'était visible. Incapables de conserver un pouvoir acquis sans coup férir, vont-lis être balayés par l'esfod'etre débarrase de Mujib, mais qu'inquiètent ces trublions ? Ou bien se retireront-ils d'eux-mêmes ? S'ils décidaient malgré tout de rester, un conflit ne risque-t-ll pas d'éciater au sein de l'armée ? On remarque ici que l'aviation est demeurée en dehors du coup et que l'Intervention d'une demi-douzaine de Mig pourrait etre décisive. C'est peut-être ce qui inclte New-Deihl à parler d'un possible contre-coup d'Etat. auquel les pro-indiens ne seraient pas étrangers.

La situation est d'autant plus

confuse que rien ne flitre sur ce qui se passe derrière les murs gar-des par des chars et des mitrailleuses, tandis qu'à l'extérieur la populotion, soulagée, continue de chercher sa nourriture quoti-

PATRICE DE BEER.



Susciterait l'hostilité de De notre envi ie memeral b denarquer d'une à laquelle on la sa il fant dit-il à sa c Rais

ngouvernement · modere · pa

SUCCÉDANT AU CAB

révolution... et lien de foufer les farige Se seni-il aujount in canci no fete poarte duste de deux vier-pres le major Melo Ani prendrait on mon portefemble die etc res ou euch de Dé camaux qui Vitor Creepe ; her Alves et Conta Bras

trouversit - sees see tres recipilates 166 culture et lessemports et un seel comments Nove estreat fact t donnersit aux mod La proposition and cas, un vivage & de trop net pour ne l'hostilité ouverte de plus radicales de l'ar thèse entre le de a resil et pro-tains officiers du Co-faire Condenses du restructuration du de en place d'une no d'Etat-et réorganies de l'armée Cette, ordre « de l'appareir assaulte aux office aux comme aux office aux comme aux office aux comme de l'articleux de l

te de

Ceriaine

2:7:523

andre du

່ ວນໃນກໍລັ

:: 073 f. j

de minimi de l'armée, par le miccès de la s

lépide la liberté du culte, les cat

on Suc. Selon les Connociate de plusieurs de la personnelle du chef de plusieur de destrice de plusieur de destrice de plusieurs de destrice de plusieurs de destrice de la personnelle de chef destrice de la personnelle de de la person

Single of de district : ici, service : ici, serv ton the father of expulses and the father of expulses and the father of exceptions of the father of dispersion des disches par le suit disches par le suit disches par le suit disches par le suit des disches par le suit des disches par le suit des disches par les disches par les parties de la suit de les disches de la suit de les disches de les villes de la suit de les villes de la suit de les villes de la suit de la suit de les villes de la suit de de Source etroits — trop the relations of the re missionnaires.

Rejas a kontum que de na Gnatifé vietcoadqueur de l'accourage eréque avait de l'accourage eréque avait de l'accourage eréque avait de l'accourage eréque avait de l'accourage de résime Thieu, de coedjuteur. L'une de coedjuteur. Une

dont les principaux sommets.
occupes par les Syriens le 6 octobre 1973, avaient été reconquis
par Israël lors de la guerre du
Kippour. Cette évacuation mili-

taire du mont Hermon seralt compensée par le maintien des

forces israeliennes sur les trois hauteurs qui dominent la vallée de Kuneltra

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

Vietnam de Sed Mon des temoignages de missions

Merrogent sur l'avenir de leur 

ment M sans do moins sont w

de Salbon 2 man an millen 3 m an du FNL 1 m fidèles et des person contre tur. Paris dirigeants de Pittie une nouvelle füis to aux catholiques nouv ne pes faire f dants to que de lake ku in

represente un alla pourrait égantilles et devenir un logar Blen que les hieris à sonner à laura préoccupation pas

aujourd and existed dre materies in a service and a servic

### LA SITUATION AU PORTUGAL

### SUCCÉDANT AU CABINET GONÇALVES

### Un gouvernement «modéré» présidé par le général Fabiao susciterait l'hostilité des officiers de gauche

Lisbonne. — Deux séries de détonations sourdes brisent le silence de la nuit : dans le centre de la capitale, le bruit court aussitôt que l'on tire au canon du côté de la banlieue nord. Quelques minutes plus tard, c'est l'attroupement devant les grilles du Ralis Irégiment d'artillerie legere de Lisbonne). On vient d'un peu partout voir ce qui arrive. N'est-ce pas ici que le 11 mars a éclate pas ici que le 11 mars a éclalé
et avorté — le coup des « spinolistes » ? La vérité cette fois rendra presque ridicule un emoi trop soudain : en fait de canon de 105, il s'agit seulement des petards d'un feu d'artifice tire non loin de là, pour une fête po-pulaire. Mais les soldats eux-mêmes ont cru, un instant, qu'ils

Harry Carry Const. Harry Carry Const. Harry Carry Const.

cants égyptiens s'efforcent de la

ers alliés syriens et palestiniens De notte envole sostit.

And the course of the course o

MM Sadate et Stratter

mente dans more to a

campagne de presse

gretaire d'Ytat w inter-

COMMENTS OF THE STATE OF THE ST

BENERAL BENERALT ST. CO. C. THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

EX METAGE IN TUNCTE

- 1 名 **3**4年 (表 1347年) - 1 日 3 年 (日 1377年) - 1 日 4 日 1377年)

See Continuents See 1 1 --

वेद्यात्रकार प्रतिकृति हास्त्रकात्र स्थापन । प्रतिकृति प्रतिकृति । स्थापन ।

CONTRACTOR OF STREET

THE WALLES

The second of th

the state of the state of

ngang ang ang dipantal na mang

the marketing and a Commission Commission

The second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section section

THE TOTAL THE TOTAL Commence of the Commence of th

a particular flat

per en sente

क्रिकेर्स करियों करात

g Agenta Agenta

The state of the s

Company of the contract of

Service Service Control of the Contr

es le coup d'État du l'a

THE PROPERTY OF STREET OF

sepplace of these are a transfer destruction of the second

neget agreeme door and an analy stage are the control of an analysis of an analys

étaient attaqués. L'incident donne une juste mesure de la nervosité qui contimes de régner à Lisbonne. La crise qui s'enlise, les incessantes réunions de militaires de toutes tendances, les pronostics assurés et contradictoires de journaux qui ont souvent, choisi leur camp et le donnent chaque jour plus près de la victoire, nourrissent des vagues de spèculation et de rumeurs dans un climat d'incer-

titude croissante.
C'est à ce « terrorisme psychologique » que s'en est pris ven-dredi soir, le général Carlo Fablao, chef d'étal-major de l'armée de terre. Dans un long communique. Il dénonce le rôle d'une « certaine presse qui cherche à semer la coolusion. A vouloir laire croire entre révolutionnaires et contrerévolutionnaires..., en plaçant à droite tous ceux qui ne sont pas d'accord et à gauche tous ceux qui sont d'accord ». Le général Fabiao vise clairement les journaux qui depuis longtemps, ont pris fait et cause pour le premier ministre. Mals, à travers eux, i! ministre, Mais, a travers eux, il critique habilement l'attitude du général Vasco Gonçalves lui-même : il luge en effet nécessaire de corriger les erreurs commises et déplore notamment qu'une radicalisation des positions (...) conduse à voir dans toute cri-tique une monifestotion de la contre-rérolulion et dans loule interrogotion une manifestotion

1211.41

De notre envoyé spécial

le général tente aussi de se demarquer d'une droite militaire à laquelle on l'a souvent assimilé. Il faut, dit-il. « écraser la contre-révolution... et construire l'unité de toutes les forces progressistes ». Se sent-il aujourd'hui une woca-tion de « rassembleur »? Il est sans aucun doute l'homme choisi par les modérés pour incarner l'alternative politique que pro-pose leur manifeste

Leur plan, hall par les « neuf » pour assurer la relève d'un « gouvernement minoritaire », est déjà bien avancé. Les fuites, nombreuses et concordantes, indiquent à l'évidence que le projet est largement analysé. Dans ses grandes lignes, il prévoit que le général Enhao succéderait » que maral Fabiao succéderait au général Vasco Gonçalves et serait entouré de deux vice-premiers ministres, le major Melo Antunes — qui re-prendrait en même temps son porteseuille des affaires étrangeres ou celul de l'économie — et Vitor Crespo; les majors Vitor Alves et Costa Bras seraient charges respectivement de la commu-nication sociale (information) et de l'administration interne. On trouverait, avec eux, trois ministres socialistes reducation, agriculture et transports), deux P.P.D., et un seul communiste. Le Jornal Nono estimait hier le projet assez avance pour publier une photo-montage de ce « cabinet-fan-tôme ». L'équipe ainsi constituée donnerait aux modèrés, civils et militaires, la grosse part du

La proposition exprime en tout cas, un virage à droite beaucoup trop net pour ne pas susciter l'hostilité ouverte des franges les plus radicales de l'armée. La synthèse entre le document des « neuf » et celui proposè par certains officiers du Copcon n'est pas faite. Ces derniers sont sans doute opposés au « programme » envisage : dissolution de la 5° division, restructuration du Copcon. mise en place d'une nouvelle police d'Etat el reorganisation générale de l'armée Cette « remise en ordre » de l'appareil d'Etat a pu apparaître aux officiers les plus interrogotion une manifestotion de la réaction s.

S'appliquant à rassurer les secteurs les plus modèrés de l'armée, par le succès de la manifestation

mercredi près de cinquante mille personnes. Ils refusent de servir de caution à une opération dont les « modérés » tireraient le plus

grand profit.

Le chef du Copcon, sans s'engager personnellemont derrière l'a alternative révolutionnaire avancée par ses officiers, a voulu l'utiliser comme arme tactique dans ser reprodute avant de meur l'actique de l'actiqu dans ses rapports avec les « neul » Les auteurs du texte ne pouvaient l'en empêcher, mais n'étalent pas non plus onligés de le suivre.

Le général Vasco Conçaives exploite ces controverses. Certes, exploite ces controverses. Certes, l'extrème gauche militaire ne lui éparme pas ses critiques: le document du Copcon dénonce l'é incopacité des organes du pouroir à tous les niveauxa. Mais, devant le danger d'un « coup de barre à droite », elle pourrait se retrouver aux côtés du premier ministre.

La politisation accrue d'une armée plongée dans la crise la plus grave qu'ait connue le Portugal révoutionnaire aura sans doute d'énormes conséquences. Déjà des tiraillements des mutations, interviennent, sans que l'on puisse en distinguer le sens exact Le Copcon lui-même en est affecté: les fusiliers marins ne sont plus sous ses ordres, les unités parachutistes non plus. C'est la force du général de Carvalho lui-même qui se trouve ainsi touchée.

### DOMINIQUE POUCHIN.

Selon t'hebdomadaire a Expresso e Oe ce samedi 23 août, le major Melo Antunes, accien ministre Oes affaires étrangères et leader du groupe des mili-taires « modérés e, a reçu suc-cessivement, le veodred! 22 soft, MM. Alvaro Cunhai, Mario Soares et Emidio Goerreiro. respectivement dirigeants des partis communiste, socialiste et populaire démocratique, e Expresso a présente le major Melo Antunes comme le « formateur e On prochain gouvernement.

• Une même pholo, un homme blessé à terre à Alcobaça, ayant fait l'objet de légendes contra-dictoires (le Monde du 20 août), notre envoyé spécial confirme qu'il s'agissait bien d'un manifestant anticommuniste et non d'un militant communiste.

Uinternational Herald Tribune
nous précise qu'il n'a fait que
publier sans commentaire la
photo diffusée avec sa légende
par l'Associated Press.

### Selon la radio de Lisbonne

### LES OFFICIERS DU COPCON REJETTERAJENT LE PLAN DES MILITAIRES « MODÉRÉS »

Lisbocco (A.F.P.). — La radio de Lisbanne a annoncé, ce samedi 23 août, quo les officiers On Copcon, enteors Ou projet = d'alternative fle ganebe a ont constaté qu'nn accord n'était pas possible avec le groupe Oes « neuf », signataires Oo doenment Mein Antunes. Les afficiers du Copeon, sontenos par le général do Cervalho, élu-Olerafent maintenant le programme Oe gonvernement présenté par le général Vasco Gonçaives.

### A Bragance

### L'ARMÉE ÉVACUE LES COMMUNISTES ASSIÉGÉS PAR LA FOULE

Porto (Reuter). — Huit persounes se sont blessées, le vendredi 22 août, à Bragance, en essayant de détruire des armes découvertes à la permanence du parti communiste qu'elles venaient de mettre à sac.

venaient de meture à sac.

Après avoir lapidé le bâtiment,
une foule de plusieurs centaines de
personnes « est iancée à l'assaut
de la permanence, défenestrant
meubles et archives. Des soldats
et policiers, dépêchés sur place, ont pu secourir plusieurs militants du P.C. qui avaient trouvé refuge

### TE CONSEIL DES ÉVÉQUES CONDAMNE LES VIOLENCES ANTICOMMUNISTES

Lisbonne (Reuter). — Dans one lettre pastorale poblice le vendredi 22 août, le Consell permanent des évêques entholiques pertugais denooce la vague de rinience acti-communiste dans le Nurd et invite les ebrétiens à coottibuer à la reconstruction et à la pacification

« La riolence est coolre l'Esao-glie — Oisent les évêgoes, — même quand elle est Oirigée contre ceox qui la justificot an com de l'efficaette revalutionnaire et sont le

piemiera à la protiquez.

» La violence de doit pas être
eunfondue avec des manifestations
legitimes et nécessaires de protestation contre la violation des consciences, les ottelotes aux oroits et la destruction des valeurs

homaloes a. Les évêgoes assimilent la rioleges Les evegoes assimilent la violecte acticommunisto à l'agression idéologique, cultorello et religieuse 
eocooragee par certalos des moyens 
d'information portogais.

### A Timor

### LES COMBATS S'AGGRAVENT DANS LA ZONE PORTUGAISE DONT LA POPULATION COMMENCE À ÊTRE ÉVACUÉE

La situation ne cesse de s'ag-graver à Timor. De nombreuses et attend d'être évacuée. sees par l'explosion de grenades et d'obus de mortier, jeudi 21 août, à Dili, capitale de la sone porrugaise, a annoncé un communique officiel du gouverneur de Timor, publiè vendredi à Macao. Selon les autorités portugaises de f'île, qui reconnaissent avoir perdu le contrôle de la situation tle Monde du 23 août), le nombre avact des rictimes n'est per tle Monde du 23 août), le nom-bre exact des victimes n'est pas encore connu Malgré une ultime tentative pour engager des né-gociations entre les deux partis qui s'affrontent, l'U.D.T. et le PRETILIN, les combats se pour-suivent L'U.D.T. contrôlerait pra-tiquement la capitale, mais le FRETILIN détiendrait encore un dépôt d'artillerie Une grande dépôt d'artillerie Une grande partie de la population s'est ré-lugiée dans le quartier du port,

Le gouvernement de Macao a affrèté deux cargos afin d'accé-lerer les opérations d'évacuation. Deux destroyers australiens font également route vers Timor. Sa-medi, dans la matinée, un cargo porvécien est arrivé dans le port norvegian est arrive dans la port de Dill. L'évacuation devait com-mencer immédiatement. Les réfu-gles seront achemines vers Darwin. en Australie.

Lisbonne estime désormais que Lisbonne estime désormais que seuie une intervention étrangère pourrait permettre de trouver une solution à Timor. M. Almeida Santos, ancien ministre portugais des relations interterritoriales, est parti vendredi pour New-York afin de s'entretenir avec M. Waldheim, secrétaire général des Nations unles, de la situation dans l'île.

### En réponse à M. Soares

### M. Marchais: pourquoi limiter à quatre pays la concertation entre le P.C. et le P.S.?

M. Georges Marchais, secre-taire général du P.C.F., a répondu le vendredi 22 août à la proposi-tion de M. Mario Soares d'organi-ser une rencontre des P.C. et des P.S. d'Espagne, de France, d'Ita-lie et du Portugal. M. Marchais a indiqué:

indiqué:

« Nous n'avons été saist, pour notre part, d'aucune proposition du parti socialiste portugais et de son secrétaire général. Morio Soares. El il est clair qu'une formation politique responsoble ne peut se prononcer sur des propositions faites n in cantonade.

» Nous sommes naturellement disponibles pour des mitialives concertées qui permettraient de donner toute l'impleur nécessaire nu mouvement de solidarité unitaire, non seulement en France, mois à l'échelle de toule l'Europe d'oilleurs pas pourquoi il faudrait restreindre à l'invance à qualre pays le cadre d'une lelle concer-tation

grande acuité au Portugal même. C'est pourquot le porti socialiste portugais serail bien inspiré de commencer par répondre jovorablement et sans plus uttendre oux propositions répétées depuis de nombreux mois par le parti comnuniteux mois par le part com-muniste portugais, et renouvelées encore ces derniers jours, en inveur de l'union des deux partis sur une plate-forme commune garantissant à la jois les transformations économiques et les plus larges libertés démocra-tiques s

 Le parti communiste italien a donné une réponse positive, mais prudente à la proposition de M. Mario Soares de réunir une conférence des partis socialistes et communistes d'Italie, de France, d'Espagne et du Portugal de Conférence des partis de France, d'Espagne et du Portugal de communistes d'Italie, tugal. Un communiqué officiel, diffusé le vendred! 22 août, pré-cise que « le P.C.I. est favorable à l'entente des 'orces socialistes et communistes comme à la coltation.

b Cela dit, ce problème de laboration de toutes les forces l'union dans la tutte pour lo démocratie el le socialisme se seulement en Italie, mais en pose ou jourd'hui avec la plus Europe.

### Allemagne fédérale

### LE PROCÈS BAADER-MEINHOF

### L'interrogatoire d'identité a eu lieu en l'absence des inculpés

De notre envoyé spécial

Stuttgart. — Andreas Baader, Gudrun Ensslin, Uirike Meinhof et Carl-Jean Raspe, les quatre accusés du procès de Stuttgart, se lèvent : « Nous demandons n'être que les accusés n'étajent pas phyramenés dans nos cellules e, dit andreas Carden d'une relation de la contration de la Andreas Baader, d'une voix à peine audible. Le juge Prinzing, président de la deuxième chambre président de la deuxième chambre de la cour d'appel, déclare que a selon le code de procédure pénale, les accusés ne peupent être exclus de l'audience que s'ils troublent les débats ».

« — Vous demandez donc que nous vous insultions ? Interroge Baader, sans hausser le ton. Je pous princile alors m'hier re

Baader, sans hausser le ton. Je vous rappelle alors qu'hier je vous ai tratté de « vieux lrou du cul Jasciste ». Est-ce que cela vous suffit ? »

Le président fait alors expulser les accusés. Cette scéne, qui s'est reproduite plusleurs fols au cours des vingt-huit jours d'audience du procès Baader-Meinhot, illustre le dijemme du juve Privaire. du procès Baader-Meinhof, illustre le dijemme di juge Prinzing, pris entre sa voionté d'appilquer à la lettre le règlement et son souci de garder en main la conduite des débats. La même ambiguité marque ses relations avec les avocats choisis par les inculpés. La cour et la défense ne se menagent pas. Les échanges sont vifs, le ton est dur, mais chacun évite le geste irrèversible.

Ainsi, les avocats qu'i le mardi 19 août. avaient quitté l'andience pour protester contre le rejet d'une demande d'interruption des débats jusqu'à ce que les experts débats jusqu'à ce que les experts médicaux désignés par la tribunal se solent définitivement pronon-cés sur l'état de santé des accusés.

ont-ils repris le lendemair leur piaca an banc de la défense. De son côté, la cour a repoussé une requête du parquet, exigeant l'ex-clusion de finitive des cinq avocats.

Après trois mois d'audience, l'interrogatoire d'identité et la lecture de l'acte d'accusation a eu

iieu en l'absence des inculpés et de ieurs défenseurs. Baader et ses compagnons ont ainsi laissé echapper une occasion de faire la protestaient contre l'arresta-tion, intervenue la veille, de cinq universitaires connus pour leur hostilité à l'apartheld, dont MM Karei Tip, président de la Nation Union of South African Students (NUSAL), n'entre dans le vif du sujet, a

mesure de suivre les audiences plus de trois heures par jour. Depuis le début du procès, les avocats se sont battus pour que l'état de santé de leurs mandants retat de sante de leurs mandants soit examiné par des médecins « neutres e. De tergiversations en reculades, la cour a finalement désigné, en juillet six experts. Après avoir affirmé à plusieurs reprises que les inculpés étaient physiquement capables de suivre physiquement capables de suivre des suivirses des suivres de s physiquement capables de sulvre les audiences, eile se demanda maintenant si leur épuisement manifeste n'est pas à mettre au compte de la grève de la faim qu'ils ont cessé depuis six mois. Les défenseurs, au contraire, mettent en cause les conditions de vie « particulièrement dures » de leurs clients, en détention préventive depuis trois ans.

DANIEL VERNET.

### PARIS ET BONN SOUHAITENT UNIFIER LA LÉGISLATION SUR LES ÉTRANGERS.

M. Michel Poniatowski a reçu place Beanvan, le vondredi 22 août, pen0ant près 0e six heures, le mi-nistre de l'intérieur de le Répn-buque fédérale 0'Allemagne, M. Werner Maihofer. Les Oeux ministres ont étudie les problèmes communs concernant la sécurité intérioure et notamment la intte contre lo ter-

Us oot adopté le principe d'uno coopération entre les Geux pays Gans lo domaine de la sécurité aérienne et envisagé la mise en œnvre Ges conditions nécessaires à la réalisation d'uno union ouropéenne en matière de Récurité et do législation sur les étrangers. Enfin, MM. Maihoter et Poniatowski se sont mis O'accord sur une sério de mesures de coopération dans les Comaines de l'information, Ge la rechercho et Oo la technique eriminelle. Us oot adopté le principe d'une

### Vietnam du Sud

Selon des ténioignages de missionnaires

### En dépit de la liberté du culte, les catholiques s'interrogent sur l'avenir de leur Église

A la sulte de l'expulsion, non nationalité étrangère demeurent potivée de Mgr Seitz, évêque de actuellement au Vietnam du Sud motivée, de Mgr Seitz, évêque de Kontum, et de oeuf religieux de nationalité française (le Monde du 19 aoûts, on peut s'interroger sur l'avenir des catholiques du vietnam du Sud. Selon les des pretres autoritées années des processivement ces dernières années des processivement ces dernières années des pretres autoritées années des pretres autoritées de saigon, il est trop tôt pour donner une réponse. Les autoritées de saigon, est soite suitoritées de confretes processivement ces dernières années gressivement ces dernières années des pretres autoritées de paroisses ont été confretes processivement ces dernières années des pretres autoritées des processivement ces dernières autoritées de paroisses ont été confretes processivement ces dernières autoritées de paroisses ont eté confretes processivement ces dernières autoritées de paroisses ont eté confretes processivement ces dernières autoritées de paroisses ont eté confretes processivement ces dernières autoritées de saigne, et le confrete suite de processivement ces dernières autoritées de saigne, et le confrete suite de processivement ces dernières autoritées de saigne, et le confrete suite de processivement ces dernières autoritées de processivement ces dernières autoritées de saigne, et le confrete suite de processivement ces dernières autoritées de saigne de processivement ces des processies de Salgon ont répété que la liberté du culte serait respectée. Actuellement, nous ont d'ailleurs affirme nos interlocuteurs, « la vie chre-tienne continue ». La pratique du culte est libre, bien que les restric-tions apportées au droit de réutions apportées au droit de réu-nion de plus de trois personnes obligent, par exemple, à demander une autorisation pour les mariages. D'antre part, les prétres qui ont la responsabilité de plusleurs paroisses doivent, comme le reste de la population, obtenir un « permis e pour se déplacer. En fait, en matière religieuse comme pour les autres activités, tout pour les autres activités, tout dépend de la personnalité du chef de province ou de district : ici, les autorisations s'obtiennent faci-lement; ailleurs, elles demandent patieoce et diplomatie.

Le cas des religieux expulsés du diocèse de Kontum est excep-tionnel, nous dit un missionnaire. La décision des auto tés a vrai-semblablement été dictée par le caractère particulier des diocéses caractère particuler des dioceses des Hauts-Plateaux, où vivent des tribus de montagnards. Lorsque les troupes révolutionnaires ont occupé cette région, les montagnards réfugiés dans les villes et notamment à Kontum ont été production de la contemper dans leurs villes et notamment de leurs et notamment de priès de retourner dans leurs vil-lages. Ils n'en ont pas moins conservé des liens étroits — trop étroits aux yeux des autorités — avec « leurs » missionnaires.

Ne sont restés à Kontum que des prêtres de nationalité viet-namienne et le coadjuteur de Mgr Seitz. (Chaque évêque avait en effet été invité par Rome, peu avant la chute du régime Thieu, à sacrer un coadjuteur.) Une

La plupart n'ont pas de paroisse. Comme dans le reste de l'Asie. les paroisses ont été confiers pro-

prêtres, rassemblés autour du Pere Neuven Dinh Thi, que avec pere Neuvan Dini Thi que avec ia communaute qu'il avait fondée à Paris a combattu vigoureuse-ment le régime Thieu, voudraient sans do é évolver l'Eglise ment le regime Thieu, voudraien sans do "e évolver l'Eslise vietnamienne et la voir s'engager sur une vole norgressiste plus pro le des options des nouveles autorités. Il n'en demeure pas moins que, si les bouddhistes se sont volontairement abstenus de toute déclaration favorable ou hosille au nouveau régime l'Eslise p pris l'initiative de premiers contacts arec le Front national de libération Mgr Binh, évêque de Saigon, a notamment invité, au milleu de juin, des membres du F.N.L. à un échange de vues pour savoir co que les autorites révolutionnaires attendaient des fidèles et des pretres. Cette renrévolutionnaires attendaient des fidèles et des pretres. Cette rencontre fut l'occasion pour les dirigeants du Front de demander une nouvelle fois très clairement aux catholiques non seuloment de ne pas faire obstacle à la révolution, mals encore de soutenir leur action en vue de la reconstruction du pays.

Selon des témoignages concordants, émanant tant de religieux que de laics, les nouvelles autorités cherchent à ménager la communauté catholique. Celle-ci-

rites cherchent à ménager la communauté catholique. Celle-ci, avec ses deox millions de fidéles, représente en effet une force qui pourrait éventuellement regimber et devenir un foyer d'opposition. Bien que les cloches continuent à sonner à Saigon et que les préoccupations majeures soient aujourd'hui essentiellement d'ordre matériel. les catholiques sudvietnamiens ne sont pas entièrement rassurés sur l'avenir de leur Eclise. — Ph. P.

rendues publiques avant d'avoir été communiquées aux Cortès, blen que les députés n'aient pas à se prononcer. Le décret-loi sera Madrid (A.F.P., Reuter, A.P.J. — Réuni, le vendredi 22 août, autour du général Franco, a La Corogne. le conseil des ministres espagnol a adopté un décret-loi antiterro-riste destiné à faciliter la lutte contre les groupes extrémistes. Le décret-loi, dont toutes les dispo-

Espagne

Le décret-loi antiterroriste équivaut

à la proclamation de l'état d'exception

pendant deux ans

sitions ne sont pas encore connues, suspend pour une période déter-minée certaines garanties consti-tutionnelles et modifie également certaines dispositions juridiques. Le consell a tendu hommage à l'action des formes de l'ordes Div Le conseil a tendu hommage à l'action des forces de l'ordre. Dix membres de la garde civile ou de la policie assermenté ont été abattus depuis le début de l'année, soit par les commandos du mouvement autonomités bastons de l'ETTA soit commandos du mouvement autonomiste basque de l'ETA, soit
par ceux du FRAP IFront révolutionnaire antifasciste et patriotique. Selon les atatistiques officielles, une centaine d'attentats
terroristes ont été dénombrés en
Espagne depuis janvier 1975, coûtant la vie à trente et une personnes, pour la plupart des membres des forces de l'ordre.
Selon des informations recueillles à bonne source, le décret-loi
antilierroriste équivaudra à instaurer pour les deux prochaines
années, dans toute l'Espague, one
sorte d'état d'exception, mais aans
la rigueur de celui qui avait été
impose pendant trois mois dans
les provinces basques à partir do

en effet promulgué par le chef de l'Etat en vertu des prérogatives que s'est réservées sa vie durant,

que s'est réservées sa vie durant, le général Franco.

Deux des droits fondamentaux contenus dans le Fuero du peuple es p a g n o 1 seraient suspendus : l'habeas corpus, qui l'imit è à soixante - douze heures la garde dons les locaux de la police sans inculpation, et l'inviolabilité du domicile.

domicile.

Six personnes accusées d'appartenr à l'Union du peuple galicien ont été arrètées, au cours des derniers jours, à Vigo et à Saint - Jacques - de - Compostelle, annonce-t-on à La Corogne. Ces arrestations font suite à l'annonce du démantélement d'un réseau terroriste en Galice organisé par l'U.C.P. en collaboration avec le mouvement basque ETA.

A Ma d'r ld, quatre militants de l'organisation révolutionnaire FRAP 1F ront tévolutionnaire antifasciste et patriote), déguisés en officiers et soidats espagnols, ont attaoue, dans la nuit du

ont attaoue, dans la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 août, un bâtiment du génie militaire en plein centre de Madrid, apprend-on de source officielle. Le commando a pénétré dans le bâtiment et bâtilonné une sentiles provinces basques à partir do le bâtiment et bâtilonné une senti-mois de mai. les dispositions ne seront pas soldat.

### A TRAVERS LE MONDE

### Cambodge

• LE PRINCE SIHANOUK est LE PRINCE SIHANOUK est arrivé à Pékin, le samedi 23 août, en provenance de Pyongyang. Il était accompagné de M. Penn Nouth, premier ministre du GRUNC, et de M. Khleu Samphan, premier vice-premier ministre. Un accord est intervenu sur les conditions du retour du prince au Cambodge, mais on n'en connaît pas encore la date. — (AFP.)

### République **Sud-Africaine**

EST INTERVENUE, le veu-dredi 22 soût, à Johannes-burg, contre des étudiants qui



Peu de chose, male c'esi pourtant un salolasent raccourci du drame qui vieni d'ensangianier l'été corse el qui fait répétet eux uns et aux eutres, eux autonom/stes comme BUX gandermes, evec une égale gravilé : - Ce sonr. les premiers

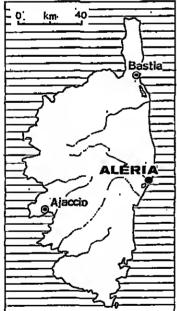
Tout, Il est vrai dès l'origine, e

concouru é Atèrie é créer, eutous du coup de force de l'Action pout le renelesance de la Corse, un clide l'ultimatum tancé per M. Simeoni et ses amie eux pouvoirs publics d'ebord : occupani l'exploitation viticole de M. Depeille, ils n'oni pas caché ou'ile n'hésiteralent pas à telre usege de leurs ermes el l'assaut étail donné. L'átonnani dianoeitt déployé par la police ensuite : piace Saint-Nicotas, à Bastle, au grand émoi de le populetion, tee hélicoptères de le gendarmerie ont étabil entre le sous-préfecturs et le théâtra des opérations un véritable drens de gendarmes mobiles, venue de Boltort, de Streebourg et d'eutres gernisono, certaino amenés de réquieitionnés, prenelent position dans les vignes et sur les heuteurs blindés devalent, d'autre part, cir culer toute le journée entra les barregee de police el la propriélé.

La tonsion était perticuliéremen vive depuis vendred matin. Checun e'accordeit é considérer qu'une seconde nuit de siège était impen eable. Toule le journée, pourtant, forces de l'ordre el insurgés cont resiés lace à face. Un meeting de soutien, prévu pour l'eprès-midi, éleit décommandé eu dernier momeni et — en principe — reporté

De nouveaux reniorts avelant oris position dans le matinée, cependant que l'organisation clendestine - Ghjustizle Peoline . felsail connaître sor Intention de faire sauter un club de vacances de l'île al satiotection n'était pas donnée eux revendicallons de l'ARC. Mais ce double falt n'evert pas découragé les nombreux curleux qui se pressaieni devant les deux principeux berrages.

Vers 16 heures, cependant, les sommations d'usage avent élé teltes sans résultet, les gardes mobiles oni donné l'assaut - eu cours duquel deux des leurs ont été tués par belle, ce qui, même dens cette Tie où beaucoup de gene ont u erme chez eux, confére à ce telt un caracière particulier. Le théâtre



Le ministère de l'intérieur a publié, se me d i 23 août, la déclaration sulvante de M. Michel Poniatowski:

Deux gendarmes ont été
tués, vendredi, par armes de guerre, el plusteurs autres blessés, après que toutes les tentatives de conciliation avec le groupe armé d'Aléria eurent échoué. Les responsables de l'ARC ont donc réussi dans leur dessein criminel, en jaisant couler le sang en Corse. Ils l'avaient clairement racé et souhaité à la lribune de Corto, le 17 août. Malgré les appels renouvelés des autorités, les incitans à rentrer dans la légalité, ils ont préjéré l'ajfrontement el le meutire. Leur entreprise insensée, qui vise à rompre l'unité nationale, ne saurait être en aucun cas tolerée. Elle déboucherait, en outre, sur de graves désordres qui compromettraient dangereu-sement l'avenir de ce departement français auquel ont éte et seront consacrés d'importants ejjorts. Le gouvernement n'admettra pas que la lot nationale soit défiée. Toules mesures necessaires

longues minutes, a aiors évoqué, plutôt qu'une menifestation réprimée, un véritable c/lmet de guerre, co qui étail sane doute un dee objectifs des Insurgés.

### Les négociations

Des coupe de leu claqualent d'abord depuio le propriété assiègée (les insurgés répondelant ainst, il est vrai, é un tir nourri de grenades lacrymogénes), puls dene les deux sens. Un premier garde mobile a'esi écroulé dans une mere de sang, touché é le léte. Ses camerades l'oni tiré aur quelques mètres, é time de l'assaut e été tuée à l'angle d'une melson taisant tace à le propriété de M. Depaille, metson doni l'erête porte de nombreuses traces de balles.

tes opérations, el pressés une nouvelle tols de se rendre su cours laborieuses négociations, les assiègés ont fini par hisser le drapeau blanc, M. Edmond Simeoni. principel responsable de l'ARC, e'est conclitué prisonnier, tandis que ses

Depuis plusieurs années déjà,

Paris tente de trouver une solu-

nager les Halles de Paris à

Nommé chef d'une mission

interministérielle, personnellement appuyé par le président de la République il commença par par-courir l'île de Beauté pendant

quatre mois. Puls, en concertation

avec des groupes de travail réunissant près de deux cents

Corses (et pas forcément des élus), il prépara une charte du

Celle-ci a été adoptée par le

conseil régional de la Corse le 4 juillet dernier. A l'unanimité l

Et promulguée par le gouverne-ment quelques jours plus tard. La charte apporte, à coup sûr,

des solutions à un certain nombre

que le dépeuplement du centre de l'île sera enraye grâce à des

actions de rénovation rurale,

L'élovage sera encouragé, ainsi que le mise en valeur agricole

que le mise en valeur agracie et touristique de la montagne.

Trois cents exploitations agri-

coles, our couvrent 20 000 hectares.

seront modernisées. l'artisanat

La Corse a choisi la qualité

plutôt que le production de masse.

La charte prévoit encore que

la culture et la langue corses seront sauvegardées. Et la for-

mation des hommes plus poussée

qu'autrefois pour assurer une

« corsification des emplois . A

Enfin, uno série do « coups do pouce » sont inscrits dans le texte approuvé en juillet dernier:

quatre grandes opérations d'équi-pement hydraulique, nouvellos routes pour désenciaver les ha-meaux, amélioration des équipe-ments collectifs et de l'assainis-

drome de Bastia, construction de

ouatre ports de plaisance, ouver-ture de nouvelles zones indus-trielles. Au total, le gouverne-

ment s'est engagé à dépenser sur l'île 250 millions de francs en

cino ans. dont près de 30 millions

les collectivités profitent eu maxi-

divisée en deux départements dès

le 1ª janvier 1978 : la Haute-Corso, sous la houletie de Bastia, la Corse-du-Sud sous celle

« Même deux cent mille

autonomistes... »

Meis la « bonne votonté » de

Paris s'arrêtera là. Il n'est pas

rains s'arretera la. Il n'est pas question do reconnaître aux institutions régionales de l'île un statut spécial ou de faire élire le conseil régional au suffrage universel. « Le régime qui s'applique en France, a dit le ministre de l'intérieur s'amilique éga-

tre de l'intérieur, s'applique éga-

lement en Corse » Dévidence, le gouvernement ne tient nullement é créer dans l'île de Beauté un

précédent, qu' pourrait inspirer d'autres régions françaises tirail-

lées par des pulsions particula-ristes. Quant à M. Libert Bou. Il a été catégorique : a Méme deux cent mille autonomistes corses ne

pourraient pas changer la Consti-

Des crédits mais pas de réforme

nomistes, dont le mouvement est

politique, telles sont donc les pro-

positions de Paris acceptées par l'assemblée régionale. Les euto-

tution française.»

Pour que l'administration et

démarrer en 1977.

l'un versité de Corte doit

éculpement de l'eéro-

Entre les autochtones et les tou-

ristes l'équilibre sera respecte On protogera les richesses natu-reties do l'île, on y installera des industries non polluantes, on y développere une agriculture de

soutenu

qualité

développement de l'île.

corse en tête. Ila sont aujourd'hui prévenue libres. M. Simeoni était devall être transféré à Paris. Uns partie des spectateure scan-

daleni : "Dehors les Français!", - I Francesi iore I - et appleudis-saient les membres de l'ARC qui, evec leurs armes, ont pu regagne leur domicile ou les locaux du mouvement. A Corte, où une courte menifestation rassemblant quelques centaines de personnes devait se dérouler dans le soirée, et eurtout é Bastie, où, eu cours d'une écheuffourée evec la police, des groupes de manifestants ont mia é sac le siège de plusieurs sociétés « colonialietes - : Air Inter, la B.N.P., le Société Générale, le Crédit Agricole, et le Banque internetionale

pour l'Atrique occidentalo les milleux outonomistes, dens le nuil de vendredt é esmedi, se sont quences de l'effeire d'Alària. On a'eccordait, en général, é panser que lent, male que tes opérations n'evalent finalement pas tourné à

Installationa viticoles d'una grandes exploitations gérées par des rapetriés. l'ARAC devalt. A coup sût, marquer un point importièremoni dans le région du « miracle corse - (bien paradoxalement appelé ainsi car il est exogéne et senti comme tel tol), contre les grands vittculteurs.

Il leur est regrochà de recourir des « traites de cavalerie » nele eussi é la cheptalisation abusive des vins qu'ile produisent Les repatriés apparaissent ainsi comme doublement étrangers et doublement

Male l'issue du combat, estiment de nombreux eutonomistes de l'îla, peut-etre été moins tavorable à l'ARC - et eu-delà, au mouvement dans son ensemble - que ne le ratt croira le résultat immédiet. Certee à cinquante contre mille, lee Insuroés ont lait deux morts et quament de toure membres ont eu à pellir de l'assaut policier (l'un d'eux, Ange Poli, avalt d'ailleurs déjé été victime des singularités de la SOMIVACI. Mela politiquement. le mort de deux

policiers rieque de mobiliser contre les autonomistes le population insuloire, qui aursit pourient eulvi avec sympathie un certain nombre d'etforts da l'ARC Une grende partie de l'opinion publique corso ectime que cette dernière voulait des mertyre, ot M Poniatowski ausel, et que, dans cotte sinistre course eu premior mort le ministro de l'intérieur a degné Ce qui pourrait lui lournir contre l'ARC el peul-être contre d'eutres mouvemente un molii de dissolution. A moine, au contreire, que M. Simeoni et seo emio complont préciement sur cette répression pour souder eutour d'eux une pertie plus importante do le population, chez qui le réflexe de soliderité corse set

touiours Irès prompt è jouer. En toul ces, les lorces de l'ordie, vendredi soir, étalent extrêmement amères contro . les autorités civiles ». Ellas aveient l'impression, une tojo do plus, d'avoir tait principalement tes traie d'une opération dont le maintien de l'ordre public n'était pas, et de loin, lo seul objectil. Ellos ont souffert de la longueur

de l'ettenie avant l'essaut, et plus encore de leisser partir libres les meurinors de deux des leurs. Quele que solent les mobiles profonda des uns et dee eulres, il sera difficile a l'effaire comme un oimple problème vilicole - ou mêmo, au-delà, économique. -- et non moins maleigé d deux insuroés blessée, comme le tal un tract distribué très tôt samed A

Oul eve/i raison, vendredi soir. à Aleria ? Cel officier de gendermerie qui constetait evec eccablement : La peau d'un genderme ne veu décidement pas cher » ? Ce vieux Corse Inquiet devant « to vague de réections excessives à lag leut e'enendre maintenent -? Cet autra qui essurall que l'on venait d'assielet é - l'épisode le plus nois de le lutte des sulonomistes contre plus lameis pareil « ? Du blen, plutō l'un do ces très leunes supportors de l'ARC pour qui, maigré le très importent diepositit policier ou peutátra lustement à cause de lui. « rien n'est perdu, tout commanca - ?

BERNARD BRIGOULEIX.

### Le scandale des vins : de l'économie à la politique

Ajaccio. — D'économique, le probléme viticole corse est devenu politique. En 1959, les 5 000 hectares de vignobles produisalent 180 000 hectolitres. Oulnze ano eptès. 30 000 hectares produisent 2 500 000 hectolitres dont 300 000 seuemc~t de vins d'appelletion d'origine contrôlée.

Les reisons de ce développement releur de le pleine otientale, no-Ces plentations ont été levorisées De notre correspondant

lione destinés à permettre l'enrichissement d'une production à faible taux elcoolique. Jandia qu'une polllique de vin de qualité étail tancés grace eu clessement de diverses zones en A.O.C. ou V.D.O.S. C'est en 1974 qu'éclatait le scandale des rins que l'on lebriqueit même perfois é l'elde d'eeu. de sucre et de colorent. Au nombre des inculpés, M. Antoine Infantés, propriéleire des

### Cavalerie financière

A la sulte de cette affaire, les grands colons du négoce « n'ont plus, seion l'ARC, voulu - apparattre en première ligne «. Ils conficient à le COVIREP, qui commerciellsalt déjà une partie des vins corses, le soin . o'agir à leur plece, servant ainst d'écran oi de couverture «. Pour le mouvement eutonomiste dont les effirmations eont corroborées per des prises de position de le F.D.S.E.A. une - vérilable cevalerie finencière « evall été mise sut pied : . la COVIREP émettelt, eu proift de ces négocients, des effets de commerce escomptables contre des narenties su merchandises. Grâce à cette trésorerie réalisée par l'escomple des elleis euprés des cenques, leo négocianis echeleieni à le propriété dos vins devent servir à honorer leurs livralsons sans pour eutani payer les producieurs ou viniliceleurs ou bien en les peyant per-

éroque les érégements d'Aléria et

ommes plus dans ene situation

de légalisme, mais dans une situo-

tion de rapport de forces. Dès

samedi nous olions nons metire

rapidement les sontiens dont nons

disposons en debors de toetes

EN FIN DE COLREE - M. Guérin

sous-prétet de Bastia, déclare à l'envoyé spécial de • Frence-Soir •

Nous evons été noues Noos

étions convenus, avec êtmeont, de

so reddition, do enetrôle d'identité

pour les autres hommes et de la remise des armes. Mais, à la fin

do l'assant, peut-être en raison

de l'émotioe suscilée par le mort

de leers deux camarades, les

bommes des forces do l'ordre ont été inaitentits. Ils nons ont tilé

23 HEURES. - Des groupes de mili-

tants ontonomistes hareèlent tes

forces de l'ordre stationnées devant

la sous-prélecture de Bastla. Aux jets de pierres et de boutellles répondent des tirs de grenades

lacrymogènes. Dans lo noit, quel-

sent les devaetures de plusieurs

SAMEDI

9 H. 30. — Des cocktalis bloictov sont laucés contre la sons-prétec-ture. « Peuplo come, le sang de

viennent d'aevilt le feu sut tes

enfants, qui demandent justice

contre des volenza et des escrocs.

pur? «, dit un tract depose sur

2 HEURES. - Le calme revient

DANS LA MATINEE, on apprend

qu'un Boeleg est parti de Paris

deux cents C.R.S. Le doctent Simeoni est interrogé

dans les tocana de la police judi-

eialre, ae Qual des Orfèrres.

les pare-briso des volteres.

dans les rues de Bastla.

enuie. Les torees de l'ordre

deux ceets monliestants bri-

entre les paltes... s

banques de Bastia.

considérations politiques.

contret out les enchelnelent pour le livreison de le totelhé de leur ré-

Au début de juillet 1975, le

COVIREP déposeil son bilen. - entretnent dans se chute l'effondrement de toul · l'édilice . L'ARC espérait, a écril eon hebdomedelra Arriti, voir les petils et moyens viliculteurs corses encaisser teur ergent : cot espoit était déçu par les promesses des escrocs qui espéreiont voit les banques essurer l'opération du pelement eu égard é le creinte qu'elles nourrisse voir disparaltre toute la garantie d'un « kreck « générelisé. Aujourd'hul, il n'y e plus d'illu-

sion possible. Les colons ne pouvent plue exercot un chantage à la crise socio-économique, les banques ernent que l'opération COVIREP

de région éveit pris ecte que evalent été dénoncés eu congrès de collusion entre le première société meni de le Société de promoilon de l'opinion publique, qui eaura ainsi démasquer les menées de

Lo prélot préciselt eussi que les doux sociétés ontendelont - e'appuyer sur le Société de promotion et de développement de la Corse. Illiele de l'ARC, pour le linancemen de son imprimorie et différentes opé retions -.

élé indiqué dans Arril qu'elle a elfectivement commercialisé 80 000 des 300 000 hectolitres qui dovais al étre acquio par COVIREP mais que le retour, le 28 lévriet. poor la Corse avee un reafort de de ses trailes impeyées avait permis do découvrir le système de cavaleno finencière mis en place.

epectacule/re tienneni é le mise en tamment à l'arrivée des repatriés et à le prise de conscience des insuleires. Meis aussi eu retard apporté pendani les ennées 60 à l'irrigetion des terres délrichées qui e eu pour conséquence le plantation de vignee de préférence à d'eutres - spéculatione . avec pout corollaire inéviteble le choix d'encégagements à heut rendement (les cépeges provençaux couvrent 75 % du vignoble).

pat l'eutorisation de chepteliset, de eorte que les moûto de 8 à 10 degrés pouvaient, le plue légélemont du monde, être portés à 12 el 13 deprés. Ainsi, forts de leut expérience. les repetriés d'Algérie pouvelent se français el feire prendre eux vins de la Coise le releis de le production eldérienne.

Mels, en 1972, la chaptelisation étail interdite, ce qui mettait en péril l'équilibre finencier réslisé grâce à cette prelique, le manque à gagner étant évelué é 40 millione do trencs. On introduisit elors progressivement dans l'île des moûte concentrés ita-

elles-mêmos ne peuvent plus assutet lo réglement de la dette malgré los promesses taltes eux socioprofessionnels at aux viticulteurs. Seul l'Etat pout Inlervenit. D'eprès les premières estimetions, qu' ne ol le négoce incriminé, on peut évaluor le trou financier à près de 40 millions. La venie de l'ectif realisable n'arrive pas à couvrir l'ensemble du passil qu'ila lelssent en Corse : la dette dépasserait 100 mil-

Dens un communiqué, le prélet - certains scendales sut le vin l'ARC et reppelé que des poursultes étalent effectivement en cours. li eveit ejouté: - Mais ce qui e été soigneusement ceché, c'est le avent déposé son bilan et certains dirigeents do l'ARC, le rôle notamor de développement de le Corso. titiele de l'ARC, dens les difficultés que conneissent los villeuteurs ne doit plus être évoqué de bouche à oreille meis comu do l'enaemble nature à rumor l'egriculture corse.

Dane se coniérence de presse de vendredi, M. Gebriol Gilly a pré-cleé que le acclété Mettel et Cle. dont le présidont-directeur général est M. Borghetti et le directeur M. Memarini - qui est l'un des dirigeants de l'ARC. -des eccords evec COVIREP et que ce protocole prévoyail - dos diepositions contraires à l'intéréi des viliculieurs, qui se laisaient einsi les vériteoles banquiers de ceux qui les exploitant -.

Los responsables de l'ARC ont répondu vendredi après-midi : - Les propos diftemetoires du prélei coionial ceroni poursuivis en justice. que eulorité, è plus forte reison le représentant de l'Elet, pulose tel des propos monsongors et Ineulianis destinés simplement é dégager sa propre complicité evec les lieudeurs er è letor le trouble dans les esprits =

Quant à la société Mettel, il evalt

PAUL SILVANI.

### M. PONIATOWSKI: La loi nationale ne sera pas défiée.

seront prises à cet effet. »

### tion aux problèmes corses, analysés en termes économiques. En 1971, la réponse vint sous forme d'un schema d'aménagement. Il fut pratiquement repoussé par les élus. Il faliait prendre les choses eutrement. Au début de 1975, on dépêcha à Ajaccio M. Libert Bou, l'homme qui avait réussi à démé-pager les Halles de Paris à

La mission Libert Bou

Une charte à peine signée et déjà contestée

né voici seize ans déjà, ne s'en contentent pas. La partition de la Corse en deux départements les laisse froids : a C'est diviser pour régner. » La représentativité du conseil régional, ils la contestent en arguant de la france électorale. rale. Ils constatent que, sauf pour l'université de Corte, leurs revendications n'ont pas été réellement retennes par la charta. Et la première d'entre celles-ci, qui est la prise en charge par les Corses, eux-mêmes, de leur avenir, à tous les niveaux. En effet, selon les eutonomiste

le développement industriel centré sur Bastia et Ajaccio se fera à coup d'usines importées au lieu de faire eppel à des artisans corses que l'on alderait à acquérir la taille industrielle. L'aménagement touristique fera la part trop belle aux « marchands de vacances » aux charters et aux complexes touristiques sur le littoral, le tout échappant aux insulaires. Les col-lectivités locales n'ont toujours pas les moyens de maitriser leur sol Le littoral le long duquel sont encore prévues des routes de corniche est insuffisamment protégé.

lectif n'est mis sur pied. Bref la charte ne serait, selon es autonomistes, que la présentation nouvelle et séduisante d'un schéma classique technocratique et inspiré de Paris. « On tente de résoudre sur le plan économique et social, disalt récemment le Edmond Simeoni, leader de l'ARC, un problème politique. Notre adversaire reste le colonia-

### Le film des deux journées

### **VENDREDI**

A L'AUBE. - Les forces de l'ordre, C. R. S. et gendarmes mobiles, sa mettent ee place sutour du do-maine de la Société vinicolo de la Corse orientale (SOVtCDR). Des bélicoptères déposent des groepes de sendarmes mobiles. Deux antomitrailleeses preneent position. De apprend qu'avant le n bocclage n complet de la cave ce n com-mando n est sorti ponr s'emparer do quatre oevriers nord-africains et — dit-on — de deex antres personnes, détennes comme otages.

DANS LA MATINEE. — M. Jacques Geérin, sous-prétet de Bastia, res-ponsable des opérations policières, cutre en contact avec le doctent Simeoni, qui ini demande do faire retirer les entomitrailleuses. Il n'obtient psa satisfaction.

EN FIN DE MATINEEL — M. Gabrie Glily, prétet de la région Corse, réunit lo presse et adresse que n miso ee garde n aux insurgés. D indique quo a la bande armée a été invitée à déposer les armes » et quo « tonto action illégalo com-portera uno sanction ».

AVANT 16 HEURES. - Deux des s orges • sont des sympathisants ds l'ARC, indiquent les ocenpants aux ionrnatistes. Quant aux qua aueun cas, nons n'envisageons de

16 H. — Les antomitrailleuses so dirigeant vers la cave vinicole; les sommations sont faites par bantnarieur : a Si, dans dix minutes. vons êtes pas rendus, nous allons attaun ... »

les forces de l'ordre. De nombreeses grenades lacrymogènes sont lan-cèes. Les ocenpants ripostent à coups de fasil et même, selon certaines dépêches, de fusil-mitrailleur : quatre geadarmes sout bies-

les coasidérons platôt commo des gages que comme des otages e, précise le docteur Simeoni, o En tes maltratter.

16 B. 10. - L'assant est donné par

16 H, 26. — Les occupants do la cave

bissent un drapean blanc afin

environ, le frare de docteur Ed-moed Simeoni, M. Max Simeoni. d'obtenir nee trève pour l'évaenation d'un blessé, dont le pied a

16 H. 25. -- o Toetes les tectatives de coeciliation ayant échoué, les forces do l'ordre ont recu mission d'intervenir », indique le ministèn de l'intérieur dans un communi-que. M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'Intéricer, a snivi de soe bareze de la place Beanvan, durant tont l'aprèsmidi, l'évolution de lo situation M. Valéry Giscard d'Estaing a été informé des événemeets d'Aléria à bord du DC-8 de GLAM qui le ramène de Libreville à Paris.

èté arraché par une grenado lacry

16 H. 30. - Les antonomistes UGErent leurs otages. Les affronte-meets cesseet peu : près. Les forces de l'ordre se replicet. Deux des gendarmes blessés, MM. Hagel et Girand, ont anccombé, annonce te ministère de l'intérieur.

17 B. 45. - Pee avant de se constitner prisonnier, le doctenv Edmond Simeoui déclare aux jonnalistes : · Oul, je déplore les morts du ser vice d'ordm, comme je déplore nos essés. Co sont les viellmes len tiles d'une lette juste. Les ponvoirs publics ont pris la responsabilité de faire conier te sang les pre-

Le doctour Simeoni est conduit par la police à l'aéroport de Bastlo-Poreita, 'd'où il sera tronstéré à Paris. Les antres occupants de la eave quittout tibrement tes tiens, avee leurs armes, sans vérification

HEURES. - Un inceedle se déclare au premier étage de cave vinicole, puis dans la malson de M. Depeille, to propriétaire, De mbres de l'ARC s'opposeet l'intarvention des pompiers et obligent deux vébleutes à faire demi-tont. Dans in unit, to eave

### Incidents à Baslia

DANS LA SOIREE. — A Corte, sous la statue de Paseal Paoll. en présence de deux mille persoaner

DE CORSE

H 3 02 5/34

TE 22 1.77.

9 3.5477

out grande

garage and the et da

to the winter or out of Ale-

en en e l'eux-Port :

28 100 0 55 800 Sent Fes

71 -7 9 G:8736

- c-- de tra-

20 104 de

the state of the s

tit litter time est

Store of the second

Je Way

steller et a Corter

in John Rossi

-- -- e-- i

: cocatur

Max Simeoni : nous voulicus A arten ber grow Mr. Man

ALT STORES Action Serve A 2 21 27 26. er medates

Supefaction et access hez les Corses de A

De natre corresponding

MOUS evens bons com in a small got que la digent a ca est pouvait time Mergalten

P COO CARDON ACTION OF THE PROPERTY OF THE PRO deput DR ROCCAa come forcent. dons

Services regions apre. Bepublique. Sensoblea - Sensoblea - Company of the fire of the company of the fire of the company of the com HIE CAN THE ents outono-Proceed to General Control On 'e'arer et deer ceite esta-de on te conduire. eranes et gottirer de

d'aller The long of tour outant decham stime class yets to seces-GION TO LES THE RANCOIS GLACOBBL tant pre According to the serial tant
streng
dre n. Il
lants
danest
fraudule
vilicoles
convertes
depuis
late que la
d'ane units
zent en
plutôs
bouti que
de dvote to the same of the same to to the control of the Proper Secret de

le lang or promesses que Alacto Conseller de droit de droit de pre-de Ce c Repuliberation 1973. for a convertement on

Ment of Oerchaine, que erolisme, que n'est par de l'acceptante la Corse eng-mister choithe changes of triement sant a

The second of th

42 Pag. 5 1957 13. 21 12.

a tea Prais Clore spenits

100 07 40 10 F. W BALL 23 HT-

s god doublet to a surplet of

member to Torite pur't

11.15

ELEVATED ESIGNIES

### auntera financiere

1. 24 3. 75 W. C. S. A. C. C.

The Annual Control of the Control of

particular transfer of the contract of 1. [the project of the control of t wile general Tay of the Contrator Substitution of the control of the c many and happy to the first of the prompositions with the statement of the property in particular, and it 蓝色 古地名 中四十十四日 1841年 1 gaga ingala ti 1888 it to 1884 it in 1885. Any make your or to be 98 mily 194172 147 7 6 1 control in activities as set in the first SYNT HER THE SAME OF THE Compagnish the control THE COURSE WHEN A STATE OF THE THE MANAGEMENT AND COMMON TO A per house trained and the second the second contract of the second SEE ALCOHOLOGICAL DE CONTROL DE

### urnees

A AN THE CONTRACTOR OF THE PARTY. --major guis 1510 and 11 manife the said affects 4. 11 hands BOAT OF SPACET AS IT IS A TOP OF THE STATE OF Charles and The Control \*\*\* \*\*\* \*\*\*\*

my parties and discourse the same Supply Special Control of the Contro Same distriction AND THE PERSON NAMED IN COLUMN THE SAME SHAPPING THE STATE OF THE SAME Secretary designation of the secretary o The second secon COLUMN AND THE PARTY OF THE PAR 建設の複数を 一定 かい きょうしゅうしょ gaves to see thereby in his training to be a se-

A MANY - B-MANAGE AND A STREET BOOK AND A The Section of the Se man pain galeger in the "

STAES:

Charles because a superior A ALEXANDER The second secon Character Control of the Control of TOTAL TOTAL A Marie Control the property with the said

Sant Ma Marine Section Francisco Sam Klaman to the course of the Esperature for the second

### M. Max Simeoni : nous voulions un dialogue réel

presse reunia samedi malin 23 août a Bastia, au siège da l'Action gour la reneissance da la Corse, M. Max Simeoni, qui dirige la mouvament avec son tráia Edmond, actuellament amprisonné, a précisé l'attituda qua r'ARC entendail adopter.

il a nolammant declare : - I/ous n'avons guète la choix. Nous sommes, en tait, dans una situation délensiva. La pauple corse at l'Action pour la ranaissance da la Corse sont en étal de legitime detensa. Nous nous attendons à d'autres mesures contre nous, dans la logique du systèma, sans doute la dissolution de notra mouvement et des coursuites ludiclaires. C'est en somme la gamme classique de la répression contique. Quand on est an état de tégitime délense, le choix des movens n'est olus qu'una question d'ellicacité. Si on nous la permet encore, la souheite que catte etticactré soit golitique Mais al la violence ast encienchee, quencas -

Au couts d'une conferença de nou, setons logiquas avac nousmėmes. 🕳

A grogos des événaments d'Aloria. oorle-oarole du mouvament a ejoule : « Certes, la grésanca de lusils de chasse dans lea mains de nos militants étalt illégale. Mais par rapport à l'enjeu qui est en cause, la dramatisation dont on a entouré cette constatation a quelque chosa da dérisoire. Le rapport de forcas talt que cetta rébellion élail symbolique, Nous avoits tout lait gour éviler l'eltuston de sang. Hous voulions un dielogue réal. Il est navrant de consteter qu'on nous a opposé la notion d'ordre public el la tormelisma la nus stunida Une grande occasion e été perdue Nous avons essayé de canaliser le res-le-bol que nous santons monter, notamment parmi la jeunesae corse. On ne nous e pas écoutés et on d'abord, c'est-à-dire non violente, en cele eujourd'hut les consé-

denouer dans la sang. Aujour

d'hui, le situetion est trop grave

pour que d'un côlé ou de l'au-

ire l'heure solt aux orisas de

position et aux déclarations

Tour Coise qui se respecte est

en deuil. Et la deuit ast silenca. -

precise cepandant, que les

voix des gens de bonna volonté

n'aiant pas élé pius ettentiva-

meni écourées, ni pa: la gou-

vernement actuel of par ceux qui

'oni piécédé. Nous savions

que la situation gouvait a

schéance déboucher sur une

Iragèdie. Nous savions que

l'exasperation, le sentiment

d'abendon, l'isolement, le déses-

poir, ce ne se soigne pas uni-

quement avec des crédits et

qu'il y taut des mesures non seu-

tement économiques meis hu

maines. Nous evons drt : - Oc-

cupons-nous des problèmes

- avant qu'ils ne débouchent

- sur des solutions extrémes. -

gné qua la dignité corse ne

opuvali étre élemellement ba-

loues. Nous avons exalté une

culture et une civilisation ori-

ginales dont it tallait tentr

comple. L'an dernier, à l'occa-

sion os certeins eltrontemants

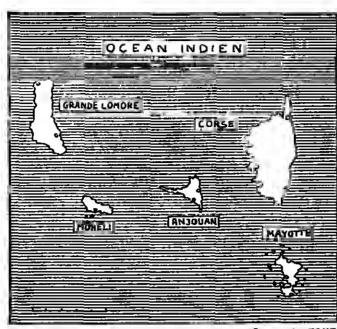
violenis à Alaccio et Bestia,

nous evons prédit . . Un pas - de plus et c'est la catasiro-

- phe. - Hélas / el/a est

JEAN CONTRUCCI.

Nous déplorerons, e-t-II



M. SANGUINETTI: Si on cède M. LEROY (P.C.): Ce prince

est dangereux.

Après avoir protesté contre l'in-terdiction de feire un meeting dens la cour de la gare d'Aus-ierlitz opposée à M. Marchais, M. Roland Leroy, membre du secréteriat du P.C.F., qui a lui-mème avec la perole vendredi

même pris la parole vendredi après-midi 22 août à la gare de Noisy-le-Sec, a déclaré : « Le sonp-troid et la détermination des trovailteurs ont évité un

ors trongilleurs ont evile in alfronlement qui aurait pu être grore. (...) A Aléria — parce qu'elle ne pauvait pas se briser sur le même esprit de responsabilité. — la provocation a abouti à re que le sang coule. Tout le nionde soit que les méthodes de lutte villeure cont loin d'être les lutte villeure cont loin d'être les

tutte utilisées sont loin d'être les noires, mais personne ne peut nier qu'il existe de vrais et grands problèmes vitaux pour to Corse.

Or, comme au lemps des dragon-nodes, c'est par le feu que le prince Pontaloneski règle les ques-

n Les niorts sont nombreux

déjà, depuis un an el demi que Poniatoieski fail grandir l'insé-

curité et exerce son aventu-risme. (...) Ca prince est dange-reux. Il est urgent que le pays soit débarrossé de sa malfai-

L'UNION DE LA GAUCHE :

Respecter la voie démocra-

### Les réactions

### Stupéfaction et accablement chez les Corses de Marseille

De notre correspondant

Marseille. - Plus de cent mille Corses vivent a Marsellle, las youx tixé eur l'ile, taleant du port phocéen la plus grande ville corse (sa population repasse celle d'Ajaccio et de Basila réunie), Aussi, eu lendemain de l'alfrontement d'Alèria, l'émotion est-elle grande les rives du Vieux-Port : stupétacilon, seniment de tragédie, accablement, sont les mots qui reviennent le plus souvent dans les conversatione

Un sentiment de géne s'empare egalement des Corses de Marseille. Ils ne parvisnneni pas à condamne: lormellement l'action svicidaire du docteur Simeoni et de ses hommes, cer ils ressenieni mieux que personne les motivatione profondes oul l'ont leit naître. Le plupar: des rasponsables des téderations corses du confinent se retusent encore à prendre position et à lormuler des declarations, ils L'attitude des Corses devant cet evénement exceptionnel est assez bien résumee pai lee propos que nous a tenu la colonel Jean Altleri-Leca, secrétaira général du comité de coordination des groupements corses de l'exténeut, tout en précisant qu'ila rellétaient son emotion mais ne constituaient oas une declaration officielts

 Nous sommes navrés. Navrés et révoltés de voir quinze

• M. JEAN-PAUL DE ROCCA- que l'énergie de tous doit être critiquée par la majorité, de SERRA, député U.D.R. : «Pen- consacrée desormats à construire metire un terme à cette forme dant que des représentants qua- dans la tégalite l'avenir de l'ûe. de banditisme.» Les mesures économiques de la charte de développement, votée liftés de lo Corse s'elforcent. dons une concertation nariots apre, mais constructive et lovoie, orec le gouvernement de la République. por les acux assemblées régionales après une large concertation et re!en ue par le gouvernement, tiennent compte de toutes les opid'apporter à tensemble de l'ile les equipements indispensables a son developpement et nu bien-elre nions. Elles ront dons le sens des aspirations de la jeunesse et des forces vives insuloires. Nous dede chacun de ceux qui y viceni, les chejs des mouvements autono-mistes ont multiplie les appois a tons nous unit pour realiser leur mise en œurre dans le cadre des institutions de la République et la molence et à la destruction. On peut oujourd'hut mesuier et deplorer les résultats de cette escalade, Les Corses savent desormois vers quoi on reut les conduire. Certes, il sera possible de multi-plier les drames et d'ottirer de nouveau le malheur sur notre lie. déchtremen!? is on ne jero pas pour auicni ■ LE BUREAU DE LA RE-GION CORSE DE LA C.F. D. T. se déclare consterue » par les conséquences sangiantes et pourbasculer to Corse vers l'initono-misme, ultime etnpe vers la seces-

de droit commun ».

Le « Front paysan corse de liberation « qui a été dissous en

1973. affirme dans une declaration: c. Sr Dominique Capretti n'est pas tibere avont le 31 août.

 M. FRANÇOIS GIACOBBI. président du conseil géneral, séna-teur radical de gauche, nous a déclaré: « Nous considérons que rien ne peut être replé hars de l'ordre et de la lenalité, dans le respect des règles de la Républi-que françuise dont la Corse est partie intéprante, il u a un souvoir exécutit, il lu; appartient de fairo respecter l'ordre el la lego-lité et de tentr les promesses qui ont clé faites our Corses.

• M. JOSE ROSSI, conse.ller seneral d'Ajaccio, reformateur : «C'est an moment ou, sous l'intoulsion un president de la Repu-blique, un effort sans précèdent est fait par le gouvernement en faveur de la Corse, dans un espri-d'ouverture et de tibérolisme, que les responsables des mouveinents

M. Alexandre Sanguinetti, an-cien secrétaire general de l'U.D.R., a déclaré, vendredl 22 août au micro de R.T.L., pour expliquer l'origine des revendications autonomistes : « Il y a d'abord l'uflotennées de mises en gerde se

blissement de sentiment national en Fronce et dans foute l'Europe. It v o enotement le foit qu'un certain nontbre d'independonces du tupe Zonzibar, ile Maurice ou Comores excitent un certain nom-bre de ratés qui savent qu'ils ne pourront pas ovoir de destin na-tional en France et qui se disent qu'ils pourront avoir un destin national en Corse et se retrouver ambossndeurs à l'ONU. \* Par contre, it est trat qu'il

sur la Corse...

y a des cléments qui expliquent par exemple le fait que, sur deux cent cinquante mille habitants en Corse, il u'y ait que cent con-quante mille Corses d'origine et ninintenont cent nille personnes venant d'ailleurs. Tont qu'il s'agri de conlinentoux, ca allait. Mais il y a le problème des e pieds-norrs » qui ont pratiquement confusque les meilleures parts — je ne dis pas d'ailleures qu'ils les ont con-fisquées, on les leur a données — et qui ont fait venir vingt mile Nord-Africains. Dans une popula-tion de deux cent cinquante mille habilants, c'est beauconp. t...)

n Il y ovalt longlemps qu'il fallolt s'occuper de ces mouve-ments : essayer de les démonter socrologiquement, théologiquement et le dirni exterienrement, car la Corse a toujours eté un enjeu en Médilerrouse. On ne l'o pas fait, alors mointenant on est derant les conséquences, »

Jugeant legitime l'intervention des forces de l'ordre. M. Sangui-neitl a conclu : « Il est certain que, st rous cèdez sur la Corse rous cedere: sur la Bretagne, le Pnus basque, lo Cotalogne, l'Al-sace, les Flandres, et fen passe. Je vous signale qu'il y a eu cet ete huit attentats en Breingne, »

■ L'Association des tils de rapairies et leurs amis, dont le président national est M. Jacques Roseau, « projondément choquée par les méthodes utilisées et les menoces proférées en Corse par certoms autonomistes à l'égard des François rapatries, estime que la sceurité des brens et des per-sonnes dnit obsolument être préoune large decentrolisation des ponvoirs ac décision. Lo sagesse et le rechame commandent d'ailer dans cette voie et d'eviler à noire ile de sombret dons des déchtrements

tique et légale. Les fédérations corses des partis signataires du programme com-mun (part) communiste, parti

socialiste et mouvement des radisocialiste et mouvement des raoi-caux de gauche) ont publié, 5a-medl 28 août, le déclaration sulvante : « Les partis de gauche s'inclinent devant la dépouille morielle des deux représentants de l'ordre et deplorent les victimes de l'affrontement sanglant » Les partis de gouche, qui ont

toujours condamné le recours aux méthodes de violence et préconisé un réglement démocratique des problèmes, voient hélas! aujour-d'hus leurs mises en gorde justi-liées. Ils demandent à toutes et à tous de prendre conscience de lo situation créée d'un côté par l'abandon de la légalité, de l'autre par le refus d'entendre les légitimes revendrations présentées avec insistance au gouvernement par les responsables de la gauche. » lis déclarent solennellement que les problèmes de l'île peuvent et doivent être réglés par lo voie démocratique et légale, la seule qui puisse avoir cours dans lo République française, dont la Corse est partie intégrante. »

### -Libres opinions ----

### Au-delà de la violence

por NICOLAS SECONDI (\*)

U-DELA du tolklore, de la violence, de l'agitation politique traditionnella et des scandales finenciers, un concept nouveeu se trouve soudainement projeté au gramler rang de l'actualité politique française : l'eutonomia régionate.

Cartes, on courra s'interroger eur les circonstances et les causes — et alles eoni nombrauses, — qui oni tait prendre é la revendi-ca: on sulonomiste corse un ceractère euest aigu, résolu et dra-

Mais l'essentiel n'ast pas là, car le problème depasse targement le cadre du contexte corse : il s'agit, en fatt, d'une revendicetion o:otonde, essentielle, philosophique pourrait-on dire, et qui est directement issue des contradictions du monde contemporain. Au cent:alisme étoullant, dirigiste, broyeur des epécificités et des personnalitée, regionales entre autres, l'autonomie prétend redonner aux individus et aux groupes d'individue le droit de définir eux-mêmee leurs comportements et leurs modes de vie ; le droit de e'eppertenir et de disgoser du maximum de liberté de choix quant à leur avenir.

En Corse, la conflit ne pouvait que prendra una dimension Importante comple tenu des spécificités de la cultura du peupla corse et du degre de l'agression sociologique et àconomique qu'il eubit depuis de nombreuses ennées (et que le gouvernement lui-même e dú implicitement reconnaître en nommant la mission de M. Libert Boul.

Or, la centralieme est non seulement un eystème utopique hérité des théories utopistes du XVIII° ciàcla (J.-J. Rousseeu, T. Moora, Fourier), maie il est contraire à l'humanieme du monde ectuel. En ettet, le centralisme est unitormisant et eletique ; il àlimine les individuatismes générateurs de progrès et, sous prêtexte de rendre les citoyens égaux, donc semblables, eboutit à un nivellement des comportements et des cultures — donc à la médiocnité, é le morosité, engendisnit gaspitlage et mai de vivre. Il y a perte de le spontanélité et de t'élan vital des civitisations.

Par ailleurs, dans un système centraliste - l'égalité des citoyens esi lout à lait lilusoire puisque le pouvoir se trouve, en fait, confisqué par une minorité socio-économique qui asseolt son eulorité précisement sur le niveltement des Individus.

Aussi, la viale démocratie gasse-t-elle par la reconnaissance d'un élat social dont la caracléristique essentielle serelt l'exletance de relations sans cesse améliorées entre les individus et la création (ou la libération) de séries de puisions socielas économiques et culturelles protondémant ressenties au niveau même des individus. Oàs lors les docirines autonomistes ne sont plus de doctrines séparatistes; les individue peuvent alors définir leurs propree libertés aur un réseau général da reletions qui, elles, créent les liens constitutits d'une société. Il n'est plue besoin dens ces conditione de nation tédératrice : chaque groupe épenoulesant librement sa personnalité et sa culture.

Certes, les societés modernes sont très interdépendantes, elles s'appulent sur de vértiables réseaux da liens socio-économiques, La philosophie reprend sa force, dès lors où l'on devient très lucide sur ces réseeux d'intardépendance; si ces liens socio-économiques sont suffisamment pulssants pour que l'on puisse perter d'entité nationale ou européenne, on doit elors reconnaître l'autonomia régionale, l'eutonomia da Chaque culture, da chaqua communaulé. Il na e'agli pas là d'un phénomène de désagrégation de la société mais, eu contraira, d'un progrès da société ; les hommes ne vivront plus de taçon ègalliaira, uniforma et répressive mais d'une manièra libremeni choisia et qui leur oftre le maximum de liberté da choix (quant à laurs ectivités, à laurs loisits...).

C'est plutôt la centratisme étouffant, répressif al aveugla (car n'élant plus edapté aux réalilés) qui est est généreteur de désagrégallon et de déséquilibres eocio-économiques et culturals graves : il Impose de manière eutoritaire una organisation uniforme de l'espace at des activités, at, de ca tail, moditie arbitrairement les comporlemants el les modes de vie (ceci ast particulièrement sensible en matière d'aménegement du territoire). Non seulement on ne tient pas comota des sponianéités locales, des pulsions protondes societes et économiques, mais on tevorise le jeu de divers groupes économiques minoritaires et ca laisant, on crée les conditions du colonialismo regional.

En réalité, on pousse plue à le division, eu separetisme, en rafusant une culture populaire qu'en l'acceptant, et les récants évérements de Corse le prouvent, dremailquement hélae l

Quant au réalisme politique d'une relative eutonomie, Il est opportun de clier le cas de l'Atsaca, qur a obtenu un statut spécial ; ses relettons économiques et en partie culturelles evec l'Allemagne, el qui correspondent é l'intérét nationel blen compris de le région, sont maintenues; cela n'a jemais empàchà les Alsaciene d'effirmer leur netionalisme envers la France en dépit de catte entorse au système centrelisateur. Maje la grande revendication eutonomiste demeure le droit

à se détermine: soi-même, à s'eppertenir en tent qu'individu et en tant que peuple ayant une culture et une spécificilé; le droit à l'apanouissement de cette cutture et la possibilité d'eccroître les libertés de choix. L'homme, tace à son anvironnement, doit eménager son terriloire en tonction de aa culture, de aae asptrations.

Quoi qu'on tesse, on n'errête pas les idées, cer cette revendication à l'autonomie, à la spécificité, à la personnelité demourera une grande revendication de notre époque, de notre civilisation étouffante, allénante, eseguisée. Vouloir étouffer cette revendication est un crime, et il n'est de pire crime qu'un crime contre l'esprit.

(\*) Ingénieur économiste.

### Les commentaires de la presse

LIBERATION : Poniatowski a choisi la violence.

conséquences sanglantes et pour-tant prerisibles de l'interrention intempestire des jorces de l'or-dre. Il rappelle que les mui-lants politiques de l'ARC enten-daunt ocnoncer des agresements frouduienx de certons milieux viticoles dons les pratiques ont été courertes par l'administration depuis olusieurs années. Il cons-tate que les autorités, au nom d'une unite nationale pretendu-ment en cause, traitent la Corse puiso comme les Antilles ou Di-Le ministre de l'interieur, premier ministre par interim, o choisi la riolence. Depuis un mois, le gouvernement a toul juit pour ne pas provoquer d'incident à l'encontre des harkis « en co-tère » et des ropatriés d'Algère qui composent le mouvement Justice pied-norr. En Corse, Poniatowski o choisi la tiolence. pluiot comme les Antilles ou Dis-bouts que comme un département celle de l'armée, de so police, contre la nation corse, contre les autonomistes. En Corse, rien ne sera plus comme avant.»

(ALAIN DUGRAND.)

d'ouverlure et de tibérotisme, que les responsables des mouvements autoromistes et separatistes choissent de s'enoager ouverlement sur la voir de la violeme.

M. EMILE ARRIGHI DE CASANOVA, président du Comité economique et social de la région Corse : « Le socrifice des deux réprésentants des lorces de l'ordre de la région considere et les social de la région considere de la responsable, c'est indignes que seule peut expliquer réprésentants des lorces de l'ordre tués en service commandé et le song versé de part et d'aitre doivent arrêter l'enchaînement de la riotence et jaire comprendre L'AURORE : Tenir les promesses

nomisies » ou non les yeux sur l'impossible sentier dans lequel ils se sont engages. Mois il va sans dire que l'autorité du gouverne-ment, pour sa part, ne tiendra pas seulement à l'indispensable mainseuement à thusspensable main-lich de l'ordre. Elle dépendra ausst, là-bas, de la façon dont il liendro ses promesses et complé-tera ses plans. Pour tentr la Corse hors de l'eau. » (DOMINIQUE PADO.)

LE FIGARO : Intolérable

Inadmissible, cette rebellion contre la communauté nationale Coux-là mêmes qui réclament l'autonomie interne de l'île ont prouvé, à l'évidence, ce qu'ils en feraient : un instrument à la seule discrétion d'une minorité qui, ne tient son mandat que d'elle-meme.

» La lenteur de la justice sanctionner un grave trajic sur le rin a sans doute servi de prétezte à ces actes de violence. Mois il u ces actes de violence. Mois il n'empêche qu'on a substitué à l'action publique l'action popu-laire, à la loi, l'anarchie. Et cela n'est pas tolérable.

MANUER MARCHETTI.)

### CONTROL DATA

premiar constructeur mondial de super-ordinaleurs forme, dans son Institut parisian,

PROGRAMMEURS ANALYSTES FONCTIONNELS

TECHNICIENS DE MAINTENANCE

Pour conditions et dates d'interviews Appelez des maintenant M. MORALI au 583.46.72 (en P.C.V. de province) Vous pouvez aussi lui écrire ou venir nous voir

CONTROL DATA" INSTITUT PRIVE CONTROL OATA 46. rue Albert 75013 PARIS

Stages agreés par l'État.

Loi nº 71575 du 16 juillet 1971

Le basard - mais est-ce seulement le hasard? - e fourni l'occasion à M. Michel Ponietowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, de s'opposer à une initiative politique de M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., elors qu'il assure l'intérim du premier ministre et, aussi, celui da ministre de le défense. Situation revée pour les deux protagonistes : l'un incarne preeque tout le pouvoir, l'autre presque toute l'opposition.

En organisant, des le deuxième quinzaine du mois d'août, une cérie de rencontres evec les tre-vailleurs dans les entraprises, le P.C.F. e précipite ce qu'il est convenu d'eppeler le rentres politique et sociale. Son objectif est de mobiliser une opinion déjà sensibilisée par les effets de la crise économique, de s'affirmer comme l'instrument le plus dynamique de l'opposition et de manifester se précence sur les lieux du trevail. Le » parti des travailleurs » revient en force sur con terrain de prédilection que lui disputent parfois d'autres organisations politiques (groupes gauchistes, P.S.U., P.S.) et eur lequel il evait respecté ces dernières années la primaute ayadicale.

L'interdiction opposée à M. Merchais, sur

a imposer / » : est-ce ce slogan qui a fait peur aux dirigeants de la S.N.C.F. et à M. Poniatowski?

Mysterieusement, le cle de le salle de conférences, prévue pour

la réunion de vendredi, avalt dis-paru depuis hult jours. A midi, des gardiens de la paix en uni-forme bloqualent les issues de la

gare, tandis que deux policiers en

civil décrochalent la banderole

d'accueil. Entre-temps, d'eutres

forces de sécurité, en armes,

notamment une dizalne de cars

A 12 h, P3, M, Marchals

arrive en voiture, le teint bronze,

DROIT DE RÉUNION

ET ORDRE PUBLIC

Deux laxles, aux finalités par-

tiellement opposées, s'appliquent

à la visile de M. Georges Mar-

chais, gara d'Ausierlitz, c'esi-à-

dire dans un lleu public, La pre-

mier de ces lexies, una loi du

28 mars 1907, prévoit dans son article premier : « Les réunione

publiques, quel qu'en solt f'ob-

jel, pourront êire lenues sans

déclaretion préalable. - Ca qui exclut, selon l'pplnipa unanima

des commentaleurs, toute me-

A l'occasion d'un errel - Rend

Benjamin - du 16 mai 1933, la

Conseil d'Etat avait relenu de la

- réunion publique - la défini-

tion sulvante : - Un groupement

momentané de personnes formé an vue d'enlendre l'exposé

d'Idées ou d'opinions, ou de sa

concerter pour la délense d'Idées ou d'Intéréts. - Tel étalt assurément l'objet de la venue da

Cependant un deuxièma laxte

est de nature à limiter le portée

de le loi de 1907 : l'articla 97

de le lot du 5 avril 1884 qui tell obligation è l'autorité municipale

- à Paris, le préfat da police -de maintenir l'ordre public.

Mels, la jurisprudence du

Consail d'Etal est netla sur ce

point, l'interdiction na peut être

décidée - que si l'autorité mu-

nicipale ne dispose véritable-

ment, pour essurer le maintien

Ouant eux réunions politiques

dans les entreprises, sout eutori-

eetlon du chel d'entreprise, elles

aont Interdiles. Seule est eutori-

sée depuie le loi du 27 décembre

1968 la réunton une lois par mols

en dehors des houres et des

loceux de traveit - des - adhé-

rents d'une section syndicale -;

encore taut-it que les modalités

de catte réunion solent fixées

treprise = (art. L. 412-9 du Code

du travail]. La législation comme

le jurisprudenca considérent, en

effet, l'entreprise comme une

propriélé privée appertenant à

l'employeur qui peut en inter-

dire l'accès à toule personne n'y

étani pas empleyée. Le pro-

gramme commun da la gauche e prévu une modification de

cetle situation puiaqu'il déclara

que - les droits d'organisation et

d'expression politique dans les

entreprises, notamment le droit

d'ettichage et de réunion, saront

garentia «.

sure de police préventive.

le quartier.

« Le parti o l'usine, une liberté. Il s'avance jusqu'à l'officier de police, ceint de son écharpe, et qui met les bras en croix : « Sur la requisition de la S.N.C.F., explique ce fonctionnaire, je suis chorgé de rous signifier l'inter-diction d'entrer dons lo gare. »

M. MARCHAIS : Je reviendrai.

Avec un sourire, le secrétaire générel du parti communiste fait semblent de s'étonner : «Ah bon? Pour quelles raisons? Je ne peux pas prendre le train? C'est contre lo loi? » de C.R.S., bouclaient littéralement

> Toujours souriant — 11 semble rayl de l'incident, — M. Marchais presente sa carte de député : « Vpns etes commissaire de police? Alors, vous êtes chorge de laire respecter les lois qui m'outorisent o penetrer, comme n'importe quel autre citoyen, dans cet endroit public... »

Pendant ce dialogue, des ou-vriers tentaient de forcer le pas-sage aux cris de : « Liberté dans l'entreprise! » A l'issue d'une lègere bousculade, M. Marchais se résignait à prendre la parole se resignali a prendre la parole sur le boulevard. Aux policiers qui tentalent de l'en empêcher, il déclarait : « Ce frolloir n'est tout de même pas un bétiment national n, puis ajputait : « Je constale que le pouvoir empêche une fois de plus les représentants du P.C.F. et ses étus de rencontrer les ouvriers. Evidemment, le

ete precedee — et par la mema annoncee — par deux prisee de position indignées de MM. Yves Guena, délégue genéral de l'U.D.R., et Roger Chineud, president du groupe des deputés republicaine indépendants. Tous deux relevaient le caractère illègal de la visite du secrétaire général a l'usine Hispano-Suisa lorsque la direction s'y était opposée. M. Poniatowski sait aussi mobiliser son opinion publique. Le gouvernement veut etopper toute velleité d'egitation politique sur un terrain qui ne lui est pas favorable; il ne lui deplait cans doute pas de manifester sa . fermetė - fece à un parti communiste dont il dénonce régulièrement les desseins cachés.

· instructions gouvernementales ., de tenir un

meeting dans la cour de le gare d'Austerlitz, aveit

- Ce prince est dangereux -, a declare M. Rolend Leroy, membre du escrétariat du P.C.F., en rapprochant l'incident de la gare d'Austarlitz des evenements sanglants qui se sont produits en Corse. Le parti communiste et le gouvernement en sont eu premier degré d'une escalade dont les risques cont, pour le premier, de paraître enfin en marge de la légalité, pour le second, d'aggrever le mécontentement social. - A.L.

> prince Poniatowski ne viendra pas, tui, prendre la parole devant les trovailleurs... »
>
> Après une brève ellocution,

M. Marchals regagnalt sa voiture et ennonçait son Intention de porter plainte lançant en conclu-sion nu très ferme avertissement : e Je reviendrai... »

• M. Michel Debré e déclaré vendredi 22 août au micro de France-Inter: « La liberté, ce n'est pas l'agitotion continue. M. Morchais n'o pas ò se plandre, octuellement les radio et télevision font ossez élut des positions du parti communiste français. La S.N.C.F. n'est pas un lieu public. Voulpir agir ainst, c'est rouloir créer des incidents et ottirer l'ottention. C'est une ogitation inditention. C'est une ogitation indigne d'un parti et de la demo-

• La scheration de Paris du P.C.F. denonce cette e groze at-teinte oux libertes de circulotion et d'expression » et appelle les travailleurs de la capitale à riposter « à cette nouvelle preuve de l'orbitratre et de l'outoritorisme de Giscard d'Estaing, Chirac et Poniotowski n

◆ La C.G.T., pour sa part, considère que l'interventipn de la police « constitue une atteinte j'ondamentale oux libertés publiques ».

### SCIENCES

SELON UN RAPPORT DE L'O.C.D.E.

### Les crédits de la recherche ont augmenté au profit du développement économique et social

Si les études sur le financement de la recherche sont maintenant assex communes. elles demeuraient jusqu'ici essentiellement quentitatives: les experts étudisient comment variaient les dépenses de recherche d'une ennée enr l'eutre, comment elles se comportaient par rapport eu produit national brut, etc. Mais rares étaient les résultats concernant leurs orientations, dont les objectifs suivis per le recherche dans lee différents pays.

Quelques études sectorielles permettaient d'obtenir des indications partielles, mais les conclusions que l'on pouvait en tirer étaient assez imprécises, faute d'une ê în de d'ensemble. Le repport que l'O.C.D.E. vient de faire pareitre sous le fitre - Evolution des prioritée de le recherche publique - comble heureusement cette lecune. Tres

première iqui prête le moins oux ambiguités) ont été reunis la

securite oationale et la mega-science c'est-à-dire les recherches

militaires et les recherches nucléaires et spatiales à caractère civil. Dans la deuxième catégorie,

consacrée au développement éco-nomique, on retrouve des recher-ches déjà plus diversifiées. Elles concernent l'agriculture, la chasse,

la sylviculture et la peche, les

industries extractives, manufactu-rières. l'électricité, le gaz et l'eau.

la construction, les transports et

categorie, dite de services fourni

à la collectivité, comprend les études de santé, la lutte contre la pollution, les affaires sociales (méthodes d'éducation, urba-nismes, etc.) et un certain numbre

d'autres services utiles à la collec-tivité, comme la météorologie, les

statistiques, elc. Enfin, la qua-trième catégorie porte le titre de a promotion de la science» et

a promotion de la science » et comprend essentiellement la recherche fondamentale et ce qui

s'en rapproche. S'y rajpute une catégorie supplémentaire, sous la

rubrique « autre ». Elle contient

communications. La troisième

L'étude qualitative des orienta- en particulier la recherche ayant et surtout oux grands programtions de la recherche, dans les pays de l'O.C.D.E., se heurte e nn grand nombre d'obstacles stapour objectif l'aide aux pays en voie de developpement Le rapport d'autre part ne concerne que les dépenses publi-ques de recherche et de déveloptistiques : tous les pays n'ont pas tistiques; tous les pays nont pas le même organisation: ils ne définissent pas de la même ma-nière les secteurs de recherche, et ils ne tiennent pas tous une comptabilité exacte de leurs pement: les données qualitatives relatives à la recherche privée sont, en effet, beaucoup plus difficiles è saisir que celles inscrites au budget officiel. C'est la principal de la principal comptabilité exacte de leurs dépenses depuis une durée très longue. L'O.C.D.E. a donc été obligée, pour obtenir des résultats comparables, de procèder à des estimetions, et surtout à regrouper certaines catégories de recherches dons des ensembles plus vastes, compatibles avec les données existantes. C'est ainsi qu'ont été définies quatre grandes catégories de recherches. Dans le première toui prête le moins eux cipale limite de l'étude qui vient

d'etre publice L'essentiel du rapport peut se résumer dans le graphique ci-dessous. Il s'egit d'une représentation triangulaire qui permet de juger des changements d'orien-tation du financement public de la recherche entre 1961 et 1971. Pour des raisons techniques, le découpage sectoriel a été limité à trois catégories : « sécurité nationale et mégasclence », « dé-veloppement économique » et un ensemble regroupant les services

Le déclin relatif du financement public de la recherche aux Etats-Unis tant en valeur ebsolne qu'en

documenté - comme le plupart des publications

de cet organisme, - ce document confient de

multiples chiffres dont l'examen permet de cons

tater le glissement important qui e en lieu ces

dix dernières années. Les pays les plus avancés

consacraient en 1961 le plus grande partis de leur effort eux problèmes de défense, à la recherche

nucleaire civile et à l'espace. En 1971, le situation

n'est plus le même. Si ces secteurs restent prèdo-

minents eux Etats-Unis, leur plece y est cependant

moins forte. Elle a diminue encore plus en Grande-

grammes explique le diminution globale en valeur

relative du budget de le recherche dans ces pays.

Dans tous les eutres secteurs et dans presque tous

les pays, les crédits ont augmenté, entre 1961 et

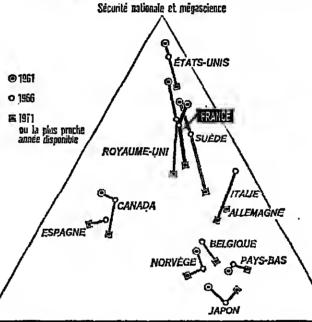
1971, plus vite que le produit national brut,

Cette perte d'importance des grends pro-

Bretagne et en France.

pourcentage du P.N.B. s'explique essentiellement par le changement d'orientation de la recherche qui s'est (raduit par une diminution des grands programmes, dont le poids était prépondérant. Le même phénomène joue, mais dans une moindre mesure, pour la France et le Royaume-Uni, Un autre graphique du rapport mon-tre d'une manière évidente que les trois autres catégories de recherches ont suivi une croissance importente dans la dernière décennie (sauf les recherches à finalité économique en Bretagne et en Snède).

Il est également intéressant de considérer l'évolution des dépen-ses de recherche à l'intérieur de le



Développement économique fournis à la collectivité, la prpmotion de la science et les divers. La répariition du pourcentage entre ces trois catégories est reentre ces trois categories est re-présentée par un point. Plus ce point est proche d'un sommet, plus la calégorie correspondant à ce facteur est importante 111. Par ailleurs, la position de chaque pays a été, toutes les fois que cela a été possible, représentée à trous dates différentes : en 1961 en dates différentes : en 1961, en 1966 et en 1971, ce qui permet de suirre l'ithéraire, donc les variations d'orientation de la recherche publique dans le pays. Les Etats-Unis sont le pays de l'O.C.D.E. dont les points repré-sentatifs se trouvent le plus près

du sonniet correspondant à l'en-semble « sécurité nationale et ter et que celles de la Grande-Bretagne commençaient à démegascience s. Outre-Atlantique cette categorie l'emporte donc de très loin sur toutes les autres, blen qu'elle soit, comme on peut le constater, en diminution. Le point représentatif des Etats-Unis point représentatif des États-Unis oescend régulièrement vers la catégorie » développement économique » et l'ensemble a promotion de la science et service aux collectivilés ». Il y a d'allieurs eu une accelération de cette tendance, puisqu'il y a une plus grande distance entre 1971 et 1966 et 1961.

La Grande-Bretagne et la France suivent une évolution pa-rallèle. Partis l'un et l'autre d'une Situatiun où les recherches de défense et de megascience étalent préponderantes (mais moins qu'aux États-Unis), ces deux pays qu'aux Etats-Unis), ces deux pays s'orientent vers une répartition plus équilibrée : leur point représentable se situe en 1971 assez près du centre du graphique. L'Italie et l'Allemagne se trouvent encore plus bas : ces deux pays consicrent une part relativement réduite de leurs respources aux recherches militaires, spatiales et nucléaires. Mais leur spatiales et nucléaires. Mais leur point representatif est assez for-tement situé à droite, ce qui signilie que le gouvernement aide peu les recherches à finalité economique. A l'inverse, ces der-nières l'emportent de plus en plus au Canada et en Espagne. Eutin, tout un groupe de pays comprenant la Belgique, les Pays Bas, la Norvège et le Japon consucrent plus d'efforts publics à la recherche fondamentale et aux services de la collectivité qu'au développement économique.

(It La distance entre le point et le côlé opposé à un sommet est priportionocite eu poursantage de recherche associé à la catégorie dant le nom figure sur le sommet.

Promotion de la science etc... c'est-à-dire en distinguant de fense, atome civil et espace : les dépenses de défense sont res-tées assez stables (en dollars constants) dans la plupart des pays, avec une lègère tendance à la décroissance dans la deuxième partie de la décennie aux Etats-Unis, en Grando-Brepen près de même des recherches concernant l'atome civil. Par contre, les dépenses relatives è l'espace ont suivi une courbe plus irrégulière, comportant un maximum tres net en 1966 aux Etats-Unis. les dépenses de ce secteur se stabilisant en France è le meme époque alors que celles de l'Allemagne continuaient à moo-

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

Le Monde Service des abonnements 5, rac des Italiens 75127 PAN1S - CEDEX 09 C-C. P 4 207 - 23

AUONNEMENTS 2 mais 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. cx-CGMMUNAUTC (sanf Algérier 99 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANCER BELGIQUE-LUXEMHOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 207 F 498 F II. — TÜNISIE 123 F 231 F 337 F 448 F

Par vote nérienne tarif sur demande

Les aboncés qui patent par chéque postal (trois volets) vou-drant blen Joindre en chéque à leur demande Changements d'adresse dén-nitifs ou provisoires (deux

semaines ou plus), nos eboones sont invites à formuler teur demande une actualne au moins arant lour départ Joindre to dernière bande

Vehillez avoir l'obligeante de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

# a bobinette d

יאו היהים ואינים ואינים ואינים

ुख हाजा साहार 18 **स** 

to the de

( 5 6. De

in the same i

mit in the pour in

generatiert, Deja, un

totastie tree Dieuge at ertren . - detie

and the section of the chief.

egant arrentité de la pourre Tout est joué.

-2 m-2-, nent 50**4, bien-**

with Drittie s'eleve.

The milital con spread,

Comment Comment

4517 1715-1111 W. 01 16

CA. 7703. 76

::::: 3Ex b2-

40 May 17 18 18 18

7.77

೯೯.೩೯ವನ್ನ ಚಿತ್ರ

THE SUIT

the small of gent (de 10 à 1 11 COURT FOR ers the same for interesser pende par formers les e eligibles la cholement s de Section 2 Soulevant Failly a Party Ce crouples in of the see its gains Arrive

organic Active organic Affire organic for the same of the same organic — 11 control of the same of the Pozr to a hamilia jeu bian ottania da Parts, c'est autair di térisi est dinglis ; ins fenir roman est inpe-totto amelia antes de La principa : Italia biancia sur la tella I réside dans l'inpa banquier ; qui fa signature de la le du To ci es hana fwhatta n — we buck a penchapat = day ta inte six d'animet, éspessione parties truspies pour le pigeon ex fress » Premier com: no

gagne encors : Is pige Au com de la ros d colute a ... Le . fotte color qui vene ameri s'a ter un chatina, inti-ciers fois, trois fois, po trittae et décide de gros : 100 france Too nont his curses them h impeut, vite i Lo pigon Il fest le remener at e cajoliste a on w charge e done sont pagné, la chance na assure-t-il. Effective reviendes. Pour un ter

# Au fil de l

it - termes is temps des grandes méghations, tinta es burbanes du Nord, Germalen. Fla · : : : con envalus insoleriment cut itti co in the series of the des changes, citient les villes - Ce plus, current ci Ces conquérents, et d'abord de ces for the second compriment at the plateaut of Comp

Foul-Voltry de Montpelliet, george Est. to bouffez, your to digitary town in ime tiett bige bir bir !

Hard Stand (Sic) de Plante de par la ser la conscience d'un people ». Russ de mointe in ce la conscience d'un peuple ». Plans de motine.

Il criment, cos envohisseurs à l'appart pulmair à l'accept summer de la forme en France puisqu'ils n'evolute, de la la forme de la forme et la fo 

précise . Comme l'écrivait M. Ballet College.

suene sux François d'un Occion François

et de simpsoner qu'ils étaient tombés de la guerre pour sa libération en guerre pour sa partire d'oc, délivre-toil, a l'occupe, pointe, ne dont de maissing Misation . . Dehors les colors » ; et position \* Occupanie voincra ! >. The label of the l

hand khr.er. polestinien, triandais et mine pour des en regerdant ces Occident éconts par legucies and plutôt bonne mine pour des et legucies. Moure de Sout pour des opprimés months de bruit pour des apprimes. Born Lin pais que vol viure » (Un pays qui vier Rauquire entrainante. Ecourtens, par entrainante. Ecourtens, par entrainante. Ecourtens, par entrainante. Ecourtens par entrainante. Ecourtens par entrainante. Ecourtens par entrainante. mboliquement — le dropeou marcol ma

· le m'étais peint Le souille gauche en rouge La couille droite en bien

State de la pièce de Mons de Britantes de la prièce de Mons de la prièce de la prièce de Mons de la prièce de la etionie de Louis IX, alsos Soint-Louis IX

### **JEUNESSE**

### De Puteaux (Hauts-de-Seine) à Ploemeur (Morbihan)

### La colonie de la « colonelle »

Après evoir eu longtemps rang d'institution, les colonies de vacances connaissent aufpurd'hui des temps difficles. Menecées par l'industrie tourisanciena principes d'éducation, alles ne peuvent

subsister qu'eu prix d'edaptetions matérielles et d'évolutions pédagogiques importentes. Cet effort accompli par bon nombre d'entre elles tait epparaitra d'autant plus - rétro - la - colo da papa qui n'a pas encPre écheppé aux stéréotyoes.

Plaemeur. - A cing cent treize kilomètres da sa mairie, la commune de Puteeux (Hauts-de-Seine) possède à la sortie de Ploemeur (Morbihan) une sorte de double. Puleaux-sur-Mer axiste bien : caté, cinéma, piscine, rien n'y manque. Un urbaniste hebile semble même evoir résolu le difficile problèma da l'espace - Puleaux numéro deux couvra vingt-clnq hecteres — de façon insolite et judicieuse : la colonie - meternelle - qui compte une cinquantaine d'entants de qua-

da l'ordra, d'aucun eutre moyen efficace que l'interdiction préventive . Encore leui-il que cette Interdiction soil licite, - que la menace pour l'ordre public soit exceptionnellement grave et que tre à six ans a en mame temps un le maire (ta prélat da police) petit air de garderia d'enlents, et ne dispose pas des lorcas de la = colo = des plue grande (150 entents de six à onze ens] est police nécessaires pour permet tre à la réunion de se tentr toul un peu le casema de ce Puteeux en essurant ce meinlien de l'orminiaturisé.

Une caseme ? La - colonelle -- c'est ainsi que la directrice du plus important des deux centres de vacances se fail volontiers appeler - Pourrait difficilament récuser la comparaison. Rude, tranchanta. proférant de lacon bourrue des opinions sans nuances, elie offre aux entante médusés qui, s'ils n'ont pae lu Kipling, ont peu de chences d'en entendre parler au cours de leur séjour, l'image cartcaturale d'une sorte de major de l'armée des

Car ce sont les gens, plue que les lieux, qui suscitent immanquablement lee métaphores militaires. Les locaux soni les mêmes que partout ailleurs et, d'année en année, la municipatité, qui ne - lécine pas sur les crédits », les modernise Male jusqu'à présent l'é; at d'esprit, la conception d'ensemble da la colonte pour autani qu'il en existe un. ont ècheppé à celle remise à lour.

. Ce qu'il taut, c'est de l'oulorité, de la discipline -, assure la coionelle «. Elle développe sans se faire prier les principes de sa pédagogle : sevoir » prendre les quo leurs pensionnaires » ne solent panients à ta dure » et les inciter à paa malhaureux ». Ce qui esi notolpédagogle : sevoir » prendre les

De notre envoyé special

 termer laur queule -. Violence purement verbala et qui n'exclut pas una cartaina tolérance : - On n'oblige Parsonne à manger du porc «) les jeunes Nord - Alricains représentent près d'un quart des atlectits).

Quant aux ectivités, elles ont la régularité pendulaire des petites et grandas manœuvies : - Partois, ils vont à la plage le metin et eu bois l'après-midi, pertois la contraire ; Cela dépend du lemps. - Sans parjei des excursions. . mais ne vous faites pes d'illusions, les gosses ne comprennent rian; c'est surtout distravant pour les moniteure . S'il pleut, il taut bien avoir recours aux activiles manuelles, mais sans grande conviction, car « rien ne les inté-

Pour les animaleure, qui, en lait. n'animent men, it s'agit surfout d' - ettendre qua ça se passe -Trop lecilement convaincus que les éclats de voix constituen: la seute el la bonne solution, incapablee sans qu'on puisse leur en faire grief, d'improviser sur la tas tes inliatives pédagogiques que requieri opulation d'entants (beaucoup ont des problèmes lamillaux, ou Issus des couches socio-prolessionnelles les plus délavorisées), ils se contenient de répartir ce capitel d'autorité purement formelle

qui leur est délepué. Moins apparents dans ta colonie malemelle, dont la directrice est, au demeurant, la douceur même, les problèmes ny soni pes moins reels Tenuas dans une Ignorance totate du milieu d'origine el des conditions de vie habituelles des lout jounes colons, mpnllrices el directrice dpivent se contentes de letre en sorte

rement insullisant pour des enlants dont le conduite ou la allustion objective Idix-neut d'entre eux restent en colonie pendant les deux séjours euccassits; un certain nombre na recoivent de leurs parents - quand on las connaît - aucune nouvelle) exigen: une allention

constante el - informée -Au total, est-ce que Puleaux numéro deux ne ressemble pas étrangement à Puteaux numéro un pour tous cas entants, qu'ils an eignt ou non conscience ? Non, - parca que, ici, its out to bon elr ... -

MICHEL KAJMAN,

### HISTOIRE

### CORRESPONDANCE

On a lu dans le Monde du 14 août, sous le signature de Jean-Pierre Cot, cette phrase, à propos d'Herriot : « Refusant de céder deront Péloin et Lavat en

lextuellement : a Aniour de M. la minischal Pelnin, dons la renero tion que sou nom inspire à tous notre union s'est groupée en so detresse. Prenons garde à ne pas troublet l'accord qui s'est étubli Le 10 juillet, l'Assemblée natio-

chal per 569 voix centre 80 et 17 abstentions déclarées. Herriot figure parmi les 17 abstention-

Herriot et Pétain

Le docteur Jean Fresnois, de Rouen, nous ecrit :

Or le 9 julliet 1940, Herriot, presidant la réunion de la Cham-bre des députés à Vichy, déclarait

nale vota la conflance au maré nistes et non parmi les 80 oppo-sants.

Telle est la vérité historique.

# echerche ont augmente ement économique et sou

documente commo a ser de policie de cel organisme de commo de comm might plex childres din the man person of the later to glassement important to the later to glassement on 1911 to grande particular to the consideration of 1911 to grande particular to grande particular to grande particular to glassement and the later to grande particular to grande

Gelle perie compensate la configuration de la primines expenses and in concerns the rerelative du hudges de la concerns des outes de la 
Dans four les autres de concerns de la 
Dans four les autres de la 
D

denia rechembe spant of post d'aune part ne Columnia of the second THE CONTRACT CONTRACT TO This represent the price of the selection of the selection of the delication of the selection of the selecti

RANGE TO STANFARD AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF per the parties of the of

79 年

 $-\phi_{i,j} = \phi_{i,j} + \phi_{i,j}$ Mark glading in the act of the ac-WAR THE THE THE THE a with the second and the second of the second o 1. The second of 2 7 ... THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. · 本本のとは ちゃ · ·

WAR OF STATE OF

Same Andrews

A THE CONTRACT OF THE PARTY OF Market Charles Chicago Service Company of the Company of th 30 70 men The second second Company State of Marian And the second of the second o The second secon Chemical Control of Co Company of the Compan

The state of the s Service Services Mark Common Acres Same The second of the second

S. S. Santa Section The second second The second of th **有一种原则** 

ALL AND A STATE OF THE STATE OF 

RORT DE L'O.C.D.E

major forte. Elle a commus entre ritte commune entre ritte commune

Dans four res annes to the control of the land of the 1971, plus wife que le retruit della que

the financial state of PERSONAL PROPERTY. を表現を表現しています。 ・ 実施を表現しています。 ・ 実施を表現しています。 ・ できまりませます。 ・ できまりませます。 27 Ma

# Le Monde aujourd'hui

*JEUX* 

# La bobinette de Dieudonné La vie des dévots de Krishna

« M ISEZ, les copains, mi-eez ! La félicité ne dure qu'un temps : aujourd'hui co marche, demain c'est fint / Tu mises gros, tu gognes gros. Mise petit, gagne pe-it. > C'est la ritournelle sans fin d'un « banquier » du boulevard de Belleville à Paris. Ce croupier de la rue qui ramasse les gains pour son propre compte est, en fait, un jeune Sénégalale de vingt-trois ans, Dieudonné, Arrivé en France depuis six mois à peine. non déclaré et sans travail — il o'en cherche plus, à vrai dire, Dieodonné a choist de faire du jeu son gagne-poin. Sans trop de

Tous les jours eotre 18 et 21 heures, il s'installe à deux pas de la rue Ramponneau, tout serre dans un de ces pantalons qui montent plus haut que les hanches. Devant lui, une pile de cageots surmontée d'une caisse de carton rigide : voilà sa table de jeu. Avec un feutre, il trece six cases, numérotées de 1 à 6. De sa veste aux coloris criards, il a sorti un de qu'il fait claquer sur le fer d'une boite de conserve ; Dieudonné est fiu prét pour le e bobinette ». « Si tu gognes, je paya, je paye toujours, moi je suis honnéte », lance-t-il eux badauds qui s'epprochent, Déjà, un ami de connivence avec Dleudonnée — un « baron » — défie le basard pour ettirer les clients. On y va / > Un chiffre est sorti, encare moyé par l'obscurité de la bolte de conserve, Tout est joué. Sauf les mises : 1 franc, 2 francs, un billet solgneusement plië, bientot toutes les cases sont recouvertes. On se tait. La bolte s'élève d'un geste sec, les regards rives sur le dé qui apparait.

jeune Arabe qui réclame — e'est la règle — le quintuple de es mise. e D'occord, d'occord », bougonne Dieudonné tout en ramassant l'argent (de 10 à 50 franca en moyennei perdu par les autres joueurs, les « pigeone ». Mais pour la « bobinette » de Dieudonné, personne ne s'y trompe : le hasard et la simplicité sont rois.

### Barons et pigeons

Pour le e bonneteau », autre jeu bien connu des trottoire de Paris, c'est eutre chose. Le matériel est simple : les trois cartes, deux rouges et une blanche, une toile tendue entre deux voitures. Le principe : trouver la figure bleoche une fois les trois cartes étalées sur la tolle. La coquinerie réside dans l'organisation du e banquier s, qui fait office de capeur s — au propre et au figuré. Deux « barons » se chergent d'animer, bruyamment, plusieurs parties truquées pour e entrainer le pigeon ou tapis ».

Premier coup : un e baron » gagne, deuxième coup, il perd. Il gagne encore : le pigeon est prêt, Au coin de la rue, des guetteurs surveillent une éventuelle « desceote > \_ Le « joueur-pigeon », celui qui veut oussi o'amuser, tenter sa chance, mise : il gagne deux fols, trois fois, perd une quetrième et décide de jouer plus gros ; 100 francs. Tournent, tournent les cartes dans les doigts du tapeur, vite | Le pigeon est plumé. Il faut le ramener au tapis. Un « cajoleur » ou « curé » s'en charge, a Avec tout ce que t'as gogné, la chance va revenir », assure-t-il. Effectivement, elle reviendra. Pour un temps, « Pour

gogner, il jout jouer » : un autre « baron » se met à jouer, à gagner. Le pigeon, le dur d'oreille, y perdra sa dernière plume. Sou-vent l'argent des allocations femiliales ou du chômage, les quelques pièces d'un casse-croûte. a Quond on a la passion du jeu, on croit à la chance, ou hosard », assure, une dizaine de billets entre les doigts, un e baron ».

Boulevard de la Chapelle, c'est le loto qui l'emporte dans les arrière-salles des cafés. Trois à cinq francs le carton, cinquante francs au premier out remplit toutes ses cases. Sur les boulevards, on joue avec la a fortune » des inactifs. Parfois la police interrompt brutalement les parties et dresse procès-verbal. La sanction peut aller de la contravention à la fermeture administrative du café. Les clandestins du trottoir, eux, ne risquent pas grand-chose : 50 é 60 francs d'amende eur 300 à 400 francs de gains faciles pendant une soirée. a Ils s'en moquent, dit nn polieicr, de touta foçon, allez toucher le montont d'une omende auprès d'un Malien qui déménage toutes les vingt-quotre heures... > Surtout, le jeu est irremplaçable. Tout un peuple d'immigrés, quelques Français, retrouvent dans la chaleur du soir un peu de la fiévre méditerranéenne. Dans tous les casinos de Belleville, désœuvrés, chômeurs, font vivre - selon la police - une cinquantaine de professionnels. Peut-on l'empêcher ? Les « pigeons » viennent là récupérer le prix d'un ticket de métro, d'un demi de bière. Pour s'évader aussi. A Beileville comme à Moute-Carlo, on ne joue jamais pour rien.

ULYSSE GOSSET.

**ENFANTS** 

PAPA D'OC

par

PIERRE VIANSSON-PONTE

diente en elhnologie à la Sorbonne. Aujourd'hul, elle est l'une des animatricee d'Hare Krishna. communauté religieuse, dont le temple est situé dans une rue proche de l'evenue Foch, installé dans un hôtel particulier. Elle e pour nom Yyotirmayi dasi, el la secta tiera est dont elle est membre est tormée de chromles. cent vingt à cant querente membres, secte rattachée é l'Association Internationete pour le Conscience de Krishna dont les temples sont disséminés dane de nombreux pays du

monde occidental Un dévoi de Krishne se leve tôt le melin, à 3 h. 30. Après la douche, Il descend dans le temple pour la cérémonie d'accuell : l'artik, qui est une courte lecture du Bhakti Rasamrita-sindhu, texte sacré écrit eux indes il y a da cele cinq cents ans, par Rupe Goswani. Sulvent les récitations des mentres organisés utiour de Hera Krishna : le japa dit à l'aide d'un chapelet qui compte cent hull mantras. Pendant deux heures le chapelet est récité seize tois. Au jape, succède un cours, un de cinq mille ans. Puis co sont les chanle et les danses qui rythment les mantras. Dane la cadence que donnent le tambour - le mridenge, - le jeu des cymbeles - les kars-tales, - les cordes pincées du tempours - cittare é quetre cordes doni le calsas de résonance est constituée d'une seule calebasse. Mels, sane oublier l'inévitable har-

Après un nouveau jape, il est 8 h. 30, C'esi l'heure du pelit déjeuner et le début du trevall, du début de le vie économique du temple qui occupe, à Paris, une quarantains de personnes qui s'en vani à irevere les grandes effères porter la bonne parole. En dansani 19 heures per l'artik, des chants el

Back to Godhead qui comprend una édition Irançaise etteignent cinquante mille exempleires tandis que d'un dhoil, celui de l'homme marié l'édition en langue anglaise dépasse est blanc, la couleur seiran étant le million. C'est une revue luxueuse : trente-daux page: tormat d'un hebdomedelra, dont plus du tiers est occupé par des quedri-

Si tes textes sacrés édités par le Conscience de Krishne cont eussi diffusés par ce procédé, l'encens, febrique en Californie par une autre branche de l'association, est réparti à travere toute l'Europe. Et ces bâtonnets parfumés à le Iraise, au sanial ou au muse cont disponibles dans de très nombreux points de

vante. Cela permet ainsi è chaque temple de disposer d'un budget à gérer et de conserver une partie de l'argant eu fonctionnement du temple, eux éditions des revues et livres, mais erssi à l'entretien des dévots dont eucune acdvité n'est rémunérée, pee même celles qui consistent é traduire les lextes anglals, à contrôler el diriger le fabrication des livres, à en organiser la vente. Ile sont elmplement nourrie et logés. Ceux qui séjournent dans le lerme, echetée récemment per le temple, se coneacrent à des tâches d'élevage et de culture, dens le but d'essurer les besoins de le communeuté en nourriture, permettant une comi-autarcia qui réduit les dépenses, tout en augmentani ou créant un capital foncier. L'heure du déjeuner est fixée à 12 heores 30, déleuner constitué de

lait, de fromeges non lermentés, de riz ou d'une eutre céréale, et de quelques légumes, la plupart de ces produits provenant de la ferme. Au cours de l'eprès-midi, un vail. Et le journée se lermina é

péennes vôtues de sarie, colffées é l'indienne. Les hommes sont ceints réservée eux célibataires. Hommes et femmes sont chastes le vie sexuelle n'étant tolérée que dans le but de le procreation et dans le cadre officiel du mariege.

### Le « maître spirituel »

Au sommet de cette pyramide, le « meître epirituel -, qui e son trône dans cheque temple, face à l'autel. tt tradult les textes sacrés qu'il transmet au dictaphona, et qui sont ensulte dectylographies par l'organisation du lemple. Ses déplacements at besoins soni assumés par le temple où fi vit, de manière fort elmple, dorment peu.

Près de lui, le disciple, qui, eprée la noviciet, connaît une initietion, la miére, eu cours d'une cérémonie : Agni-Yotre, qui e lieu dans le temple en présence du « maitre «. Cérémonie eu cours de jaquelle II recoil comme un nom de baptême qui se lermine

per des, ce qui eignifia serviteur. S'il le décire, le novice peut, par la suite, devenir - brahmane -, c'està-dire consecrer sa vie é le réalisation apiritualia, la alenne et celle des eutres: Il porte alors un cordon autour du cou et dirige certaines cérémonies. Il obéit au dogme el. comme chaque membra de le communauté, respecte les quatre règles pas de viende, pas d'activité sexuelle, pas de leu d'ergant, pas d'elcool, calé ou thé, Son rythme de vie est celul des védes, et Il proscrit tous les produits toxiques.

Douze « algnes de protection » sont portés sur le corps qui symboliseni le présence de Dieu dans ce corps qui esi un lemple. Ces points sont disposés principalement sur le ventre, le politine, le cou, eux event-bras, sur les épaules, le dos eu-dessus de la tête el sur le front.

### Au fil de la semaine -

7 OICI terminé le temps des grandes migrations, finle la salson des invasions. Les barbares du Nard, Germains, Flomonds et Scandinaves, vant refluer par milliers des rivages de la Méditerranée qu'ils avalent envahis insplemment cet été, compant su les plages, troublant la paix des champs, pillant les villes et valont jusqu'au soleil. Une fals de plus, comme chaque été, l'Occitonie martyre o subl le joug des conqueronts, et d'obord de ces Franciens qui depuis sept siècles l'oppriment et l'exploitent. C'est à eux, Fronçais du Nord, que s'odressait, ovec une

exquise urbanité, un éminent universitaire, M. Robert Lafont, professeur à l'université Paul-Voléry de Montpellier, quand il écrivoit ; Non, je ne suis pas un homme du Sud, je suis un Occiton... Je ne suis pas du Sud porce que ça fait trop longtemps que le Sud, vous le consommez, vous le bouffez, vous le digérez, voue le déféquez en vos officines littéraires ou touristiques. » Comme c'est aimable et comme c'est bien dit ! Un peu interloques, les barbares ont pu lire sur les murs et

le long des routes d'autres souhoits de bienvenue fleurant bon la langue du pays d'oc : « François, go home », por exemple, ou encore : « Touriste, prend (sic) de l'huile d'alive. C'est tan dernier lango en Occitonie. » La foute d'arthagraphe est valantaire ; elle exprime, a dit l'hebdomadaire « 7 jours Vaucluse » qui s'y connaît, t le réveil de la conscience d'un peuple ». Rien de moins. S'ils croyaient, ces envahisseurs à l'occent guttural ou pointu,

se trouver encore en France puisqu'ils n'avaient, depuie Lille, Strasbourg ou Calois, franchi aucune frontière, ils furent vite détrompés : Estat Francès, vai crebar ! » (Etat François, va crever) proclamaient les murs. « Je hais la langue de Rocine », a crié mille fais, mais en françois, le poète Yves Rouquette, qui est professeur de lettres à Béziers. Quelle longue parle-t-il donc ? Celle de Mistral, le provençal ? Horreur : « Mistrol est mort », annonce Yves Rouquette, et Robert Lafont lance » Adieu Mistral ! ». Alors la langue du Limousin, ou bien celle du comté de Nice, ou encore celles de Toulouse, de Bordeaux ou de Montpellier ? Pos vroiment, elles dif-

férent trop, selon les régions où elles sont parlées. Ainsi a-t-on recensé, d'ici à là, quatre façons d'invoquer le nom de Dieu, sept mots pour désigner un objet aussi élémentaire qu'une baite, quinze formes différentes du verbe mouvair (1). « Une langue précise », comme l'écrivait M. Robert Lafont dans sa Lettre ouverte oux François d'un Occitan ».

Tout celo o poru bien complique oux barbares du Nord, et pourtont ils n'ovaient encore rien vu. S'ils prenoient au pied de la lettre les fières praclamations des joyeux enfants de papa d'oc, ils risquoient de s'imoginer qu'ils étoient tombés en plein drome, dans un pays occupé et en guerre pour sa Ilbération : « Poble d'oc, deslivra te ! » (Peuple d'oc, délivre-tai), « Touriste ! Tu es en Provence, dépât atomique, pays occupé, pallué, niè dans sa langue et sa civilisation », « Dehars les colons » ; et partout, « Occitanie

vivra! », « Occiranie vaincra! ».

C'est « la bataille décolonisatrice », selon Rabert Latant, contre « l'Etat tatalitaire » qui règne par « la terrorisme bureau crotique ». Les références sont nombreuses oux luttes des peuples vietnomien, khmer, palestinien, irlandois et même kurde. Mais on se rassure vite en regardant ces Occitans écrasés par l'impérialisme français : ils ont plutôt bonne mine paur des esclaves et

ils font beaucoup de bruit pour des appnimés. Ecoutons-les chonter leur détresse et le « génocide culturel : de leur pays, « Un pais que val viure » (Un pays qui veut vivrel, avec une chaleur entrainante. Ecautons, par exemple, leur grand poète Yves Rouquette, vice-président de l'Institut d'études occirones, brandir — symboliquement — le dropeau françois qu'il o créé :

« Je m'étois peint La couille gouche en rouge La couille droite en bleu Er la bite ou bionc d'Espagne >

Quel toct, quelle délicatesse ! Ces moitres à penser de l'Occitanie ressuscitée protiquent à leur façon le culte des grands hommes : olnsi les touristes ont-ils eu peut-être lo chance d'ossister à une représentation de la pièce de Mans de Breich qui raconte lo vie édifionte de « Lauis IX, olios Saint-Louis », « un criminel

de guerre » oppuyé sur l'Inquisition qui jouait « le rôle tristement celèbre de la Gestapo », selon une déclaration d'écrivains et publi-cistes parue dans le journal « Demain, l'Occitante ». Dans la pièce, le souverain meurt d'une per paradis Hitler et Mussolini. C'est entendu, l'Occitanie vivra, l'Occitanie valnera, Elle chas-

sero les étrangers, les hommes du Nord et même, c'est promis, les envahisseurs venus du Maghreb, qui sont tout aussi Indésirables à ses yeux. On ne lui prendro plus son sel, sa bouxite, le gaz de Lacq, l'électricité de ses centrales, son saleil. Tout ce qu'elle produit sera transformé, utilisé sur place, chez elle, pour elle. Elle botra enfin son vin, jusqu'à la lie. La France méridionale ne sera plus « la France du chômage », puisque, des Alpes à l'Atlantique, « une Immense zone de développement économique » remplacera les grands axes actuels. Qu'an n'abjecte pas que ces axes vont de la Ruhr à Fos par le Rhin et le Rhône, de Trêves à Bilbao par le couloir agultain, de la mer du Nord à l'Atlantique par les Flandres : e'ile sont orientés nord-sud, ils ont tort. Tont pie pour la géographie, elle n'est pae accitane.

Por « une gestion nouvelle des blens-sol et une solsie des circuits de distribution », la création « d'industries de pointe et non palluantes distribuées en unités de dimensions humaines » (Robert Lafont), tout sero résolu. On supprimera même la télévision pulsque cette invention du Nord « a détruit une grande partie de la vie collective des Occitons ».

Trève de ploisanterie. Telle que la décrivent les hérouts de sa libération ». l'Occitante sergit donc xénophobe, hyper-nationaliste, autorcique, molthusienne et, sans doute, molheureuse. Ce n'est certainement pas ce que souhoitent, pour leur pays, des hommes dont la sincérite n'est pas douteuse. Mais alors, ces instituteurs, ces professeurs - cor c'est parmi eux que se recrutent, pour l'essentiel, lee militants occitanistes, non parmi les ouvriers et paysons qui ont d'autres chats à fouetter, — que veulent-ils, que sont-ils exactement ?

La réponse est cioire. D'obard, ce sont par nature des esthètes. lis n'hésitent jomois devant l'anathème, l'enflure, le défi, l'exa-gération, la provocation verbale. Ils savent magnifier un épisode, historique ou contemporain, jusqu'à en foire une épopée, grandir un personnage insignifiant jusqu'à lui danner stature de héros. Ila adarent les mots et en jouent à merveille, avec lyrisme et passion. On peut apploudir : c'est du grand art. Mais, le rideau une faie tombé sur la représentation, on aurait grand tort de s'alormer, grand lort de prendre ou tragique leurs beaux cris.

Ensuite, ils se veulent par tempérament des révolutionnaires. Leur Occitanie, un de leurs slogans le dit, sera « libre et rouge ». Ils sont « à l'aile gauche de la gauche » et ne font nul mystère Ils sont « à l'aite pouche de la gauche » et ne tont nul mystere de leurs objectifs : renverser le régime, renouveler de fond an combie les structures de la société, établir « un pouvoir populaire direct », un socialisme avancé. Que viennent faire là-dedans le bucher de Montségur qu'ils font tant d'efforts pour raillumer, Trencavel et le siège de Toulouse, Saint-Lauis et Mistral, et même une longue et une culture dont la valeur, la grandeur, sont Indiscutables et qui avalent sans doute besoin d'être réveillées, viviflées, mois qui n'ont rien à vale avec un tel combat politique? n'ont rien à vair ovec un tel combat palitique ?

Que des militants occitanistes mênent ce combat, c'est parfoltement leur droit. Qu'il y ait beaucaup à réformer, à changer, à imoginer, et dans la France du Midi comme ailleurs, c'est certain. Que la véritable régionalisation, si moi engagée il y a six ans, n'ait que trap tardé, c'est évident. Mais pourquoi réver une Occitante factice, qui n'est ressuscitée que pour servir de machine de guerre, paurquoi vouloir, ou risque de se ridiculiser, pousser jusqu'à l'obsurde des thèsee si fragiles que leurs contradictions éclotent à tous les regards ? « Il fout chaisir, écrivait récemment un critique. Ou Occitanie entrara dans le monde moderne et elle sero un enfer. Ou elle s'y refusero et elle restero un rêve. > (2).

[1] Arguments avancés par M. Louis Bayle dans son tivre Procés de l'occitanisme (Editions de l'Astrado, 2, rus Vincent-Allègre, Toulon, 185 p., 21 F E.T.), auquel ou a fait ici piusieurs emprunts.
(2) Philipps Sénart, sous le utire « Le paradoxe occitanien », dans la revue Prance-Forum de lévier-mars, qui contenait un ensemble d'articles et d'études sur l'occitanisme.

### Semer quelques graines...

Viyshiwembhar das, Satarupe dasi, Yogesvere des et lyetirmayi des ont tione, eprès un eccuell des plus courtois. A eux eeuls, lie représenient déjà plusiours réligione dans lesquelles ont beloné leur enfence. L'un est catholique, les eutres protestants, juli ou athée. lie se cont convertie à une branche de le epiritualité indienne, et plus précisément à un courant qui prit eon essor vers les ennées 1400 lorsque le eelgneur Cheltanya reprit les védas é la lettre, en réaction contra certaine excès du bouddhlame. Leur - meitre spirituel -, A. C. Bhaktivedenta Swamj Prebhupeda en est un des continunteors.

Né en 1896, il partielpa de façon ective au mouvement de non-violence et de non-coopération animé par Gendhi. Le - maître - qui l'initia lul racommanda, evant sa mort, de transmettre le messaga da le Bhagaved-gite aux pays occidentaux. Ce qu'il feit depuie 1965, date é laquelle il e'embarqua à destination des Etsts-Unis. Il est un maître de le tradition védique, ne e'écartent lemeis de l'enseignement des écritures et des - malires spirituels qui l'ont précédé.

La Bhagaved-gita, dont Lamartine avait été esisi, à le lecture de frag-mente traduits du eanskrit, et qui fit dire à Emmanuel Kant : « Ce poème exige le plus heut respect », est un traité philosophique, un chant, au sens propre - te chant du Selgneur .. ti ne comporte pas moins de sept cents versets que le - maître - a traduits en pranant soin d'inclure le vereet sanekrit originel, sa transposition en carece romens, sa traduction littérale et es traduction littéreire L'édition en langue anglaise, publiée à New-York, connaît toujours le euccès, pulsqu'elle comple elx réimprassions successives de einquente mille exemplaires checune

A. C. Shaktivedanta Swaml Prabhupeda, errivé evec pour toute fortune quelques livree et ses manuscrits, e, en une dizaine d'années, établi plue de quatre-vingts centres dans les grandes capitales, donné des traductions des textes sacrés dans presqua loutes les languas, les éditions Italienne, jeponaise, suédoise étant en préparation. En dix ans, il a su implanier une tradition. Peut-être espère-t-il la meintenir el Ioin de son lieo de naissance ? Comme st l'Europe devenait l'Orient, une partie de la mémoire vivante du monde, un vaste champ où chaque civilisation tenie da semer quelques

HENRI J. ENU.

### CHANSON SUR FOND

E ST-CE lo minceur des progrommes d'été?
La pluie sur la dune. premier essai dramotique de Jean-Claude Dornai, réalisé por Serge Roullet, mérite l'indutgence. On y voit des plages d'entre Monche et mer du Nord, où finissent les folaises et où commencent les dunes; des plages où l'on sent, rien qu'ou regard, le sou/fle du vent de no-

Une nuit d'orage, à l'hôtel Moriekerque, quelque part du côle de Boulogne, un passager de hazard. Jean — 20 voiture est en panne — crott ossister à une lutte à mort sur la grère, entre deux hommes, un grand sec, un petit poupin. Racontani sa mésapenture au patron ds l'hôtel, celui-ci lui affirme qu'il o rêvê, mais qu'il s'est bien produit un fait semblable, il y a une trentaine d'années, en

Le prétexte est trouvé : Jeon (Philippe Vollauris) va rester sur place, mener une enquête — le crime est resté impuni parmi les habitants de la côte d'Opale, déjà des gens du Nord, qui prononcent wagon. ouoqon : M. Roux, le patron de thôtel. nerveux et mégalomane; sa temme. Mme Roux, un peu hustérique au sens commun du terme, qui somatise son ennui comme elle peut : Léonce (Jean-Daniel Ethmann), l'entrepreneur, du comportement de plus en plus désordonné (chaque jois qu'il orrête sa voiture, le scenorio est saisi de flash back remontant à l'époque où le père de Léonce, Druon, orait des difficultés ovec les collaborateurs et la Gestapo); le gendarme est névrose; le bistrot est vieux garçon; le courriériste tocal (Raymond Bussières) qui avait suivi l'offoire s'est reconverti dans la limonade, et

il fout boure du genièvre, du schiedam, pour tu détier la langue; sa nièce l'Pascale Rivault!, documentaliste à la Voix du matin, est rarissante.

Au milieu de cette société provinciale, opec ses usages, sa culture, ses non-dits, le héros, Jean, paraît un peu ectoplas-mique — il serre les machoires. saute parmi les étalages des galeries de Boulogne (6 Muriel o Resnais), démarre sur les chapeaux de roue en direction de Wimereux (prononcez donc : ouimereux), puimereux qui est à Boulogne « ce que le Lido est à Venise » ; à peine si ce herps n'est pas trop insignifiant pour qu'on le suive encore dans sa juite inexphaable devant celui qu'il parait pourchasser.

Car celte histoire où transparoit la vérité d'une région n'est, naturellement, pas terre à terre : il passe souvent des obsences et des bateaux-/ontômes dons le regard des hommes du Nord. Et Jean-Claude Dornal est un homme du Nprd; voict quinze ans au'on le connoit, avec ses mélodies simples, tinéaires, et ses giques, comme : « Je m'eppelle Martin, Jean-Marie de Pantin, et Je t'aime », ecrite ovec Joël Hotmes, et le couplet commencail par : « C'est pourtant pas la mer à boire, disait la tille de Calais... » Out, toujours le Pas-de-Calais, mer et frontière, espace d'évasion et de liberté à deux pas de la mer indus-

Dans cette première dramatique, pa retrouve, au-dela de l'étrange des situations, cet ort particulier du drame en deux mots, du décalage des siques. des métonymies intentionnelles qui font la saveur des chansons, et qui éldient, au cinèma d'anton, le talent de Prévert. On

les repetitions, le caractère insistant des temps de pair et des temps forts aut tluent el restuent comme les vagues. Mais c'est la règle du jeu, et. même si les personnages chonqent, si les genets qui envahisseni les bunkers sont remplaces un peu plus lom par des sorconque cathédrale industrielle en rumes, ou var un aveugle connousant par coeur les allees et les noms gravés sur les doiles d'un cimetière, c'est l'alter nance du rêvé et du vécu, du présent et de la mort, qui se

conjugue ici au conditionnel. mise en tinages d'une telle histoire ouroit exige une pudeur, une intériorité qu'on ne peui pas demander ou réalisoteur Serge Roullet. à qui on doit au cinemo. Bang-Bang avec Shella, et le Mur. d'après Sartre. Il force la narration quotidienne vers le fantastique l'esthétique, comme s'il s'étoit ogt d'un conte latin, alors que des histoires comme ça respirent fordinaire au nord de la base de Somme et dons l'hinteriand nordiste, où on est, quond même, un peu coustr de Till Eulensmegel, grand tamilier des surprises-parties avec les esprits dons les dunes Opate. le nom de la cate. doit d'ailleurs recéler queique

magie : c'est aussi le nom du Hyde, le double monstrueux que s'invente la Jeckyll de Jean Renoir dans le Testament du docteur Cordeller Jean-Claude Darnal nous entraînera de nouveau dans son pays, au cours de treize épisodes d'une serie de contes étranges qu'il prépare pour la télévision la Pluie sur la dune n'est qu'un avant-propos.

MARTIN EVEN. \* Lundi 25 août, Antenne 2,

### La «Civilisation», de Sir Kenneth Clark

## « Rembrandt est un accident de génie incroyable!»

S IR Kenneth Clark présenta la série - Civilisation - qu'il a produite produite pour le télévision britannique, et exposa dans quelle perspective il a mené son investigation historique : . Civilisation . sere l'évént culturet de la rentrée sur FR 3 où elle passera à partir du vendredl 5 septembre.

Il y e foujours une manière ds oire les choses d'une tecon compréhensible pour le masse des gens, dil Sir Kenneth Clark Ce qui n'es pas loujours la cee pour mol. Je dia tour ce que l'ai è dire, comme l'ai envie de le dire, eens penser au public. El s'll y e des ellusions il v en a - que le grend public ne peut pes sulvre, eh bien lant ple l enr, d'eilleurs, ls puPlic ne les e pas reletées : eu contralie, il semble que cele l'eit l'atté Aux U.S.A., eu Caneda et eu Japon, on e même édité des livres pour expliques toutes mes ellusione Cele dit. je surs conveincu que, ei on rélièchit suitisemment à son suiet, on peut en parler dens un langege aimple.

- N'y a-t-il pas une contradiction entre le savoir, l'èrudition et cette nécessité d'êlre eccessible. dpnc de simplilier le lengage ?

- Absolument pes / C'es/ un malheur que le lengage des critiques compliqué en Frence. Il y e une citation d'Horace - ia ne me souviens plus exaciement des lermes, Ouend un pays est veincu per un eutre, le velnqueur est veincu cultureliament par le vaincu. - Je trouve que la type de critique - mélaphysique - ellemand e veincu dspuis trente ens le clarté l'ençeise, cette quelité que l'edmire le plus Je ne ils pas toupurs avac la plus quande compréhension les livres de Melreux. cel homme d'une intelligence supérieure Mais peut-èire est-ce aussi un déleut de mon cereciére. Je suis presque totalément déopurvu de sens mélephysique Je suis lout à tail par le sensalion qu'il ms dpnne.

- Quels ont élé vos critéres de choix, eu cours de ces treize émissions ? Pourquoi treiza ? C'est une timitation artificielle,

bran sûr. Je devais ê l'prigine disposer de puinze émiesions, ce pui ane, de Venise et, surtout, de le philosophie romentique an Allemagne. Il n'en e pas élè ainsi el j'el dû renonces è ces trois sulete. C'est un pon choix pue le regiene l Oisons que je me suis lixé sur quelques individus, ertistes, écriveins, qui me sembient les plus représentatifs da leur époque. Pour le dix-huitlème, par musique, car elle est l'expreseion le plua hauts de carte èpoque el l'ar-Quand l'ai oris le découverte de la nature dans l'esprit européen, ce n'était pes difficile non plus ; Ros sesu el Wordsworth. La equie émission vrelment difficile a été le dernière, evec le XIXº siècle, mais le crois que l'at eu raison de m'orienter sui ces deux especie, le mauveise conscience de l'humanité et la triomphe du malérialisma, qui torment un ensemble Mais II m'a été Impossible de leire Justice è Shekespeere, è Léonerd de Vinci, pui son! hommes hors séria.

- Voua revenez souvent, au cours de vos émissions, sur la différence qui existe pour vous entre l'histoire de l'art et l'hisloire de la civilisation, quel est votre point de vue exact ?

- C'est une question très difficile. Penoant le Moyen Age, Il y e eu una reletipn Indisculable entre civilisation el art : l'ert romen, l'ert gothique, aont l'expression d'un élat d'ême Mers dès que le Renaissance e leissé l'homme libre - l'Individu -laire spn cholx, pn ne constate plus lorcémant le même chose Si Repheël esi un homme de son époque, si Michsi-Ange esr aussi un homme du moment, lasciné per les réformes. Lépnerd de Vinci est en dehors de son temps Je Irouve qu'entre les du début du selzième siècle, et le

The second secon de rappori Si l'on pense à la bourquoisie hollandaisa du dix-seplièms siècle, Rembrendi eal un eccident ARLA DECLERC - Mordi de génie incrovable l'.Et pourtant il 8 Mars - 20 F. 25 e èté reconnu dès qu'il est epparu, See The second state of the second se ce qui prouve qu'il est malaré tout Beethoven, Byron, sont dea émanations de leur temps. Turner étair imprévisible Entre le gènie et l'esprit du remps, Il y e uns reletion très dillicile è éteblir. Très difficile

- Pourlant, vous vous étes toujours efforce de resituer l'ap-FASSE-MACRE. — Mareredi 27. 271 12 2 34. parillon d'un tableau, d'une sculp-lure, d'une architecture dans un triomone da l'Eglise, la climat morel ei philosophique, des déconvertes scientifiques, besucoup plus rerement è l'Intérieus d'un svalème économique et politique, est-ce volontaire?

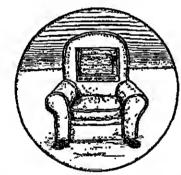
parce que le ne comprends pas l'économie. Je na euis pas éconona surs pas persuedé qu'un ayslèms éconpmique et politique sit une si granoe influence sur les arts et la pensée A mon evie, les systèmes rôle cepitel dans le phénoméne da civiliselion =.

- Quel e élé l'ècho de votre sèrie d'èmissione en Grande-Bretagne ?

 J'ai recu énormément de courrier. Trois ou quatre mille lettres tres d'Elet, de trois cerdineux, beaucoup de lettres louchentes (des gens qui voulaient se suicidar ne l'ont pas lait é le suite dea émissiona parc qu'ils disent evoir retrouvé une foi dans l'homme) el des leliras, comma loujours, de demi-loua, Jel répondu é toutes ces lettres. Cela a pris un an de ma vie

CATHERINE HUMBLOT. \* Chaque vendredi, a partir du 5 septembre, sur FR3 \* Le tivre de Sir Econeth Ciark, Girlisations, est paru aux éditions Hermann, 428 p., 98 F l'édition reliée, 62 F l'édition brochée.

### QUESTIONS SUR LE RÉALISME



N cette semaine du 1er eu 6 septe cù Antenne 2 organise un lectival du - documentaire de création - -testival non compétitif, mais testival quand même — les réponses de Gérard Chouchan au questionnaire sur le réatisme que nous avons propose à une vingtaine da réalisateurs (Bernard Bouthier, Claude Otzenberger, Jean-Emile Jeannesson, Bernard Rothstein, Jean-Christophe Averty, Pierre Cavassilas et Daniet Karila ont déjà donné leurs points de vue, contradictoires), ces réponses prennent une valeur symbolique : Gérard Chouchan décrit parfattement, è travers son expérience personnelle, et, à travers ses ophitons, un certain nombre traits commune eux réalisateurs qui ont créé le genre — un genre qui n'est pas réservé eux seula plaisire de l'intelligence.

Le nom de Gérard Chouchan est absent du festival organisé par Antenne 2. C'est dommege et c'est injuste. Comme produc teur — les portraits de savants, « Einstein », « Cuvier », « Giordano Bruno », etc. et comme réalisateur de dramatiques --Une fatigue passagère e, e ici, peut-être e

Il a défini, è chacune de ses émis-

sions, les territoires du document et de le création ; mieux, Il tes a ouverts l'un à l'autre, avec les risques, et les reus înégales que cele implique. Mais la télévi-sion « écialée » de l'eprès-O.R.T.F. est einsi falte que c'est sur FR 3 que son nom ré apparaîtra cet auton

D'autre part, Gérard Chouchan est, avec Michel Favart, Jose Berzose, Claude Marrot, Marcel Teulade, Guy Ollivier et Berpard Bouthler, membre du groupe imago, un groupe de réflexion où des réalisales se réunissent périodiquement pour voir et analyser des émissi

Les cinq questions sur le réalisme (« le Monde » daté 13-14 juillet) sont : - La définition du réalisme comme reproduction du réel vous paraît-elle suffisante? Et qu'en est-il du réel, de la réalité et du

— Le réalisme est-il pour vous un concept d'ordre essentiellement esthétique, moral ou

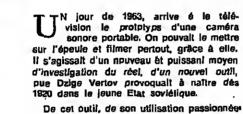
— Le réalisme d'une émission se définit-it par rapport è son contenu ou per rapport à

- Les médias changent-lis le sens du termo résisme ?

- Yous considérez-vous comme réaliste ? Pozravol ?

# LE PLAISIR D'ÉLUCIDER LE MONDE

por GÉRARD CHOUCHAN



per une génération d'hommes de télévision. est née uns riche école de reportaga, de taires, de megazines d'intormetion de Illms de fiction. Perfois, on ne sevalt pss trop comment classer une œuvre nouvells née dens ce territoire : et c'était très bien einst, parce qu'il s'agissalt d'une œuvre carretour, qui laisait éclater les genres, les vieilles classificetions, témoignant einsi de sa npuveauté, de sa richesse.

Sans que cele soll jemeis cleirement et collectivement proclamé (on laisait, on telt toujours très peu de théorie chez les hommes de télévialon), une pasalon commune animait ces téléastes : explorer la réalité, en tentant de taire reculer esne cesse les frontières, dans le recherche d'una certaine vérité sociele, psychologique, politique, ou bien encore réaliser quelque chose d'autre, de personnel, un essal d'euteur...

La plupart d'entre eux étalent en quéle d'un lengage qui leur soit propre, tent il esi vrat pu'une œuvre véritable, à la lélévision ou ailleurs, c'est le rencontre d'une réalité extérieure é nous tous, avec le subjactivité de l'auteur engagé tout enber,

Car voici pour mol le clel de l'ettituds réaliste : la passion d'explorer la réalité dans touta sa complexité.

Cele suppose qu'on retuse de se leisser enlermer dane une conception étroite, sectalre, mèceniste, du réalisme

Le réel véritable, sous le peau des apperences, ne peul pes sa reproduire mécan/quement et seulement du lair d'un enregistrement prétendument passit Le rési ventable se - produit -, se conquiert. C'esi dėjė un pur fantasme que d'imaginer qu'il existe une possibilité d'enrequitrement « nautre - de la réalité : je place ma camèra é cet endroit précis de l'espece, avec un objectif donné. è ce moment précie du temps, je déclenche mpn moteur : que de cholx, que d'interventions pour un filmeus apl-disant nautre L.

De loute taçon, l'ettitude réaliste esr le contraire de cette passivité, car le réel arolond le mouvement sans l'apparente immobilité, la verté sans le masque, ce pui change, se trenstorme, cele n'est accessible pu'é un travail de recherche patient inspire, qui impliqua le l'ilmeur tout entier. son point de vue sur le monde Le réel se conquiert par un véritable déchiffrement des eignes de le réalité.

Le réal apparent, celui du bon sens.

c'est, comme l'à écrit le Bernard Rothstein, que la Terre est immobile et que la Soleil se déplece eutour d'elle. Le réel protond. conquis contre les apparences après une lutte echernée de plusieure siècles, c'esi exactement l'inverse. Copernic. Galilée, nous pnt donc donné de l'univers une vision plus vrale, plus réaliste Msrx, en découvrent les lois fondementales de l'économie politique, nous e donné du tonctionnement sociel une vision plus vraie, plua chargée

une vision plus reelle. L'ettitude réaliste a sans doule, au niveau ds la motivation, un point commun evec celle du chercheur sciantifique : la volonté de disvollement des mécenismes protonds. au nivesu individuel et collectil, le décou verte d'un réet de plus en plus complexe. et qui a'enrichit sans cesse. . La rèelité. disail Brecht, ça n'est oaz ce que sont

les choses vrales, mals ce pue sont les

choses vreimani. .

de réel. Freud, en découvrant l'existence

de l'inconscient, nous e donné de l'homme

Le désir d'exploration concerne loute la réalité avec sea divers niveaux de lonctionnement oul s'erticulent, s'intarpénétrent ntveau sociologique, esychologique, colltique, réalité de l'imegineire, réalité du tantasme Individuel ou collectif Etre réaliste, c'est a'intéresser aux hommes dens le monde, et revendiques le droit de perter librement et oleinement de tout ce out les concerne, oassé, orésent, evenir,

...Ouel programme, mon cher réaliste N'avez-vous pes, saul voire respect, les yeux plus grends que le ventre? N'en taites-vous pas un oeu Irop, et, é lorce de trop étroit, ne finissez-voue pas par en donnar une détinition tellement large qu'elle ne veut plus rien dire? -

. Je ne crois pas II est vral pue c'est un réslisme boullmique. Appelons-le, si vous voulez, réalisme total Aucun aspeci de le réelité ne lui est e priori étranger. Pour perter de choses nouvelles et inconnues nous inventerons des formes nouvelles et

Pour l'Instant, il s'egil melhaureusemen d'un rêve. Les recherches ne peuvent plus se poursulvre, cer, dens le télévision d'aujourd'hui. le mélange des genres est devenu un pechè : « Messieurs les réalisaleurs, un peu d'prdre, s'il vous plait Ne confondez pas le politique el l'Information, l'Information et le documentaire, le Oocumentaire et les variétés, les variétés et les émissions dramatiques. De plus, comme la période est difficile, dpnnez-nous aulourd'hul notre evasion quotidienne. •

Je euis convelncu pourtent que pour

dévoiler les processus sociaux proionds, les besoins réels, el que les spectaleurs echis prennent un vil pleisir à cette elucidation du monde. Il laut précisément briser les cioisons, mélenge: les genres, continuer à chercher dana celle voie On nous oppose toujours le public, le goul du public dans son immensité, son ebstrection. Nous disons : pes de condescendance à son egard, s'il vous plait, et nous proposons plutol un dialogue contiant evec lui Combien d'émissions données comme perdantes su départ, perce que trop - difficiles - trop eclue/les -. Irop - sombres -, ont connu de grends succès.

Le public, et c'est bien ainsi, n'est pas un bloc homogène il y e des publice dilterente, pariols minoritaires, qu'il leut satistaire dens leur diversité, et c'est pour cela qu'il faut une grende diversité d'auteurs, de réelisateurs, de producteurs, avec des pointa de vue différents sur le monde, et pu'on Isisse s'exprimer librament

Le public n'esi pas non plus immobile, il change. il changera encore. - Organiser la comoréhension -, disail Malakovski - Feire du petit cercie de comnaissaurs, un grand

ennuveusa.

précisément l'éveil du public, de son esprit critique, d'où pourrait natire une volonte de changer la vie

A moins que... A mpins que l'on ne craigne

Pour caux qui redoutent des specialeurs sans cesse plus conscients et aclils. Il leur blen sûr luit in rêalité, e'évadet d'elle. même pas dens le rêve, expression d'un desir qui donne encpre envie d'agir, meis dans une sorte de molle enesthésie qui permet è toul le système de rester tel qu'il

Une télévision du réel est aujourd'hul entièrement é conquérir : les lieux pù elle pouveit e'exercer sont moribonds, ou déle morts. Ce soni les ennemis de cette lélévision qui, pour mieux le tuer, l'ont calsloguée comme morne, sans espoir.

Cette télévision du réel, elle l'e déjà prouvé, peul être lonique, passionnenie grave, sérieuse et drôle à la lois Elle peul exprimer d'une taçon captivante les translormetions prolondes du monde où nous

Elle ne peut qu'inquièter ceux qui, fondementalement, ont loui é perdra dans ces changements, el qui ne peuvent donc que s'opooser à leur nécessaire prise ds

### **FICTION**

### De quoi réfrigérer l'août télévisé

PARMI les mnombrables drames de la rélé. l'un des plus évoles. gation de suivre des plannings etablis longremps a l'avance Cela passe generalement runt bien que mal le petir ecrap, mais cela combe parloss en porte a laux. C'est ainsi qu'au creur de ce mon d'aous exceptionnellement orride alors qu'il est presque toujours pluvieux. les programmes quotidiens auraient du être revises, interchangeables, adaptes au climar du jour. Utopie? Restons dans l'utopie jusqu'au cou en proposani une grille de programmes uniquement destinés à tatraichn les teléspec-

- Les animanx du monde : les manchots et les pingouins.

- Motozac : Phibernulos

-- Jean iam tremistes : dans l'eau du Vesi Fjord de Norvege, ave. les villes survantes : Brest (France), Knappavellit (Islande), Fraserburgh (Ecrose), Kemijarvi (Finlande) et Frederikshavn (Danemark)

- Les dossiers de l'egran ; Adien Poslippine, de Jacques Rozier, suivi du débar : · Le Club Mediterranée a travers les ages »

- Alain Decaux raconte . la rerraite de

- Apostrophes: « Le Imid dans la linerature . avec Jacques Lanzmann : la Glace cal rompue, lan Fleming : l'Espion 451 renais du froid, Jacques Sternbeig : Come-rlacés et la Cœur froid. Gérard Janichou : lechergs et mers australes,

- Courts mètraget : Une butone d'eau, de J.-L. Godard : Letties de Siberie, de Chris - Face-a-Jace: Eric Tabarly et Alain Colas.

le premier representant le parti arlantique. le deuxième le parri pacifique. - Les grands misseres de la musique: le

jazz cool, de Lesrer Young i Lennie Tris-Intelligemment doses, ces programmes

auraient pu laire banser de quelques degres la temperature dans les oppartements. Au sein des programmes acruels, il n'y a qu'une seule sequence à resenir : l'Odyssee sous-marine de l'equipe Cousteau. Le reste est a repousser impltoyablement vers l'automne. l'hiver même. JACQUES STERNBERG.

Ecouter, roir

SECOND TO

MENULLET DE LE PASSE.

THE STATE OF THE S

ASSESSED OF CONTROL OF

IES TATAKANOVA.

VI -- 1

學[1] 第5 [1

理解。 下产 了

27 rate, FR 3, 20 h. 30.

er,

\*\*\*\*\*\*\*

vi stae em-

and of a Vent coupie Milai Pier espettes de Marche Le Roman de Warthe

P DRAMATIQUE Ectite to the rere wills com

Date the children an nei chiana un soni lourdement installè COLUMN NEW THE ST. actives Prancols Char school cotto dramas confundent realisms tique, avec classich

& FILM : UN DIVERTISEMENT 28 mar. 78 3. 30 4.

lu:-meme. Une etres Liverse per des la GIGEN IN MATUREY.

Les emissions regu galata, ha vendredt

SCO-RADIO TO h. Lo. Falles you sens 17, h. du cap d'Ande . S n. 45, andresan de J. Punites Du threedl 30

FRANCE INTER TO IN THE TOTAL TO IN THE PROPERTY HOUSE OF GRANICAS POUR UN MAIN TOTAL OF THE TOTA

Lundi 25 août

- managahonissime: 14 ht 30 (RA) Ph. o regisment de comptes et

Timm inimes: 19 ft. 45, Feutlicton. --- in se cinema français par como La fille aux year d'or de

protographic de appendit de compe d'une mater partent engin (college); A 2 The Part of Parties 20 20 chiffres el des lettres : 15 de 16.

Por as prouve par treire. Mardi 26 wout

2 - h vousses savair (Les accidents des densembles peur les jeunes (à 18 h. 35) de les Zingari.

Les Zingari. Championnais du monte an piste professionnels). This it (coulour) : A 2: . . ....

doisiers de l'ecran d'A Januare. Lecture - Du Tchad à Berdhame de Berdhame de Couments du Service différent de armées.

Constitue de la France libre, et la bimade Gans les company.

Mercredi 27 doll

Vernier Avec L Single Real F Villiers Real F V de les leures la la les les les Zingeri.

Les Zingeri.

Coire Rent F Challer.

Challer Rent F Challer.

Ch

Dix jours au Sensgal

The little course unit : A 2

Doz chistres et des lettres 18 h Annix Piste froide) 21 h Annix Piste froide) 21 h Annix Piste

LE MON

meth Clark

# Tot #3

1. Diec 12

# # far-

pian

House

1000, far

-

MAN BROOM, T

---

----

to seems M J

Water Will

de génie incroyable

Security Show and sales

Pour ant, make a make a common and a common

estice adjustantes

carre que le ne comme

Constitution of the second sec

ne como des describide de la

ection that e. thister in

7-3-7-20 -- 19-7-19 50 to by,

Central A Ten dies, in the

THE CHESCHOTTERS IN MANY

17 4 131-13 Set 16 (1819)

- Cupi a re exis

200 0 24 200 2

The state of the s

The same transfer to the following to

"A." I was seen and the

4.00 Pag.

Paul de la de de la company

The state of the Section

#T 70 T/

LE MONDI

...- geg. : sail :

-

20.00

The Table 1 かまづか さん \*\*

**5** 

aret ...

de tet

\*\*\*

trigerer l'août télevis

7 7 7 7

CATHERINE HIE

120

A service.

.. 2. :.. . :

175

10.00

100

.... 2372 64

1: - -

1 152 

emergine 111 11 111 111

A CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN

\* C .. 72\* 99 ...

Mon Cert bu be

RADIO-TELEVISION

### Ecouter, voir

RADIOSCOPIE. - Tous les jours, France-Inter, 17 h.

de centreres de reconst de recons Jacques Chancel propose en seconde diffusion ses entretiens svec Jacques Brel (lundi), l'abbé Louis Coache (mardi), M. Jacques Delors (mercredi), Marcel Carné (jeudi), le président Bour-

> • FILM : LECLERC. - Mardi 26 moût, A 2, 20 h. 35.

Bockhover Back temps for a book to be seen t L'épopée du général Leclerc et de la 2º DB. Reconstituée d'après des documents tournes, pendant la guerre, par des opérateurs militaires. Authenticité et rigneur.

> • FEUILLETON : LE PASSE-MONTAGNE. - Marcredi 27 sout, TF 1, 12 h. 30.

Company we reques a to-Près de Tarascon - sur - Ariège, nne intrigue se noue pendant la seconde guerre mondiale entre Allemands et maquisards. Mertell, conservateur des antiquités préhistoriques dans la région Mdi-Pyrénées, et Gontaine, le chef du réseau de résistance, sont « couverts » par le professeur Mueller, l'envoyé de Himmler. sous prétexte de retrouver le trésor des cathares, le Saint-Graal. Ce feuilleton, écrit par Christian Bernadac, l'auteur de Train de la mort, est inspiré d'une histoire vraie. Romancée, elle se situe entre l'anecdote et le western. Avec de jeunes résistants très rétro.

> • FILM : TARAKANOVA. Mercredi 27 août, FR 3, 20 h. 30. Le curiosité de la semaine :

> > Du lundi eu vendredi

FRANCE-INTER: 5 h., Variétés et informations; 3 h., Clande Ruben; 11 h. 45, Le jeu des 1000 francs; 14 h., Le magazine de Pierre Bouteiller; 16 h., Musique s'il vous plai; 17 h. (\*), Radioscopie; 13 h. 5, La chansonnette; 20 h. 10, Pas de panique; 22 h. 10, Coo); 23 h., Merc Moulin.

EUROPE 1: 5 h. Musique et nou-velles; 8 h. 40, Mélodic parades; 11 h. File ou face; 12 h., Pour une réponse de plus; 13 h. 30 (\*\*), Les dossiers extraordineires du crime; 14 h., Hubert; 15 h. 30, S'!) vous plat; 18 h., Cinq de 6 à 7; 19 h. 45, Match 33; 23 h. 40, Gollath.

un film français à costumes et à grand spectacle tourné par un émigré russe dans les studios romains et à Venise, en 1937. Histoire romanesque dans le gnût du feuilleton sentimental. Une mise en scène somptueuse et un couple idéal : Pierre Richard-Willim et la touchante Annie Vernay, qui furent, ensuite, les interpretes de Max Ophnis pour le Roman de Werther.

O DRAMATIQUE : L'ENNEMI, de Julien Green. - Morcredi 27 eoût, TF 1, 20 h. 35.

Ecrite en 1954, cette plèce retrace l'histoire de Pierre, « le débauché », voue à Satan, qui, après avoir renonce à sa vocation religieuse et mystique, séduit la jeune semme de son frère et la conduit à la fulie. Dans un château aux murs épais, um climat étouffant et passionnel chasse un ennui quotidien lourdement installé. Scule, la mort — l'assassinat de Pierre délivrera les uns et obsédera les autres. François Chatel a mis en scène cette dramatique, où se confundent realisme et fantastique, nvec classicisme.

FILM : UN ROI SANS DIVERTISSEMENT. - Jeudi 28 août, FR 3, 20 h. 30.

François Leterrier et un roman de Giono, adapté par l'auteur lui-même. Une étrange histoire illustrée par des images splen-

Julie; 16 h., Cherchez le disque; 17 h., Taxi; 19 h., Hit-Parade; 20 h. 5, La coupe des chanteurs; 21 h. 5, Flash-back.

21 h. 5, Plash-heek.

R.T.L.: 5 h. 30, Musique et nouvelles; 9 h. 30, A.-M. Peysson; 11 h. 20, Case trèsor; 14 h. Le disque d'or; 15 h. (%), Cent questinns desrière )e miroir; 15 h. 30, E.T.L. c'est vous; 19 h. Hit-Parade; 21 h. Lea nocturnes.

SUD-RADIO: 6 h., Lève-tôt: 11 h., Faites vos jaux: 17 h. 30, En direct du cap d'Agde: 0 h. 45, Le Glossaire endorran, de J. Fontbernat.

Du samedi 30 août...

Les émissions régulières de radio ——

l'hiver, l'ennui et le goût de la mort

MAGAZINE : L'AGE DE... - Jeudi 28 et vendredi 29 sep-tembre, TF 1, 18 h. 15.

Un jeune couple, vu par Michel Fresnet, ses joies, ses soueis, le premier enfant (jeudi); une école expérimentale en Grande-Bre-tagne, dans la banlieue de Leiceister, on tout est fait pour accueillir des adolescents de tous milieux, de tous niveaux, de la façon la plus démocratique possible, filmée par les caméras de Jean-Daniel Simon (vendredi) : l'Age de..., cet excellent magazine documentaire concu et réalisé au moment où la télévision c'était les Femmes aussi..., Arguments, Du côté des enfants, revient suhrepticement sur TF1, qui liquide ses stocks. Un bon accueil du public pourrait donner des idées à des responsables qui en manquent parfols.

• FILM : LE CONFORMISTE.
- Lundi 1" septembre, FR 3, 20 h. 30.

Comment nn devient fasciste quand le fascisme est dans l'air du temps. D'après le roman d'Alberto Moravia, la décomposition de la petite bourgeoisie italienne sous le régime de Mussolini. Mais on retrouve aussi, à travers des personnages à la conduite imprévisible, l'univers personnel de Bertolucci tel qu'il s'exprimait dans Prima della. repoluzione. Tableau d'une époque et analyse psychologique. Plus la beauté plastique des images.

20 h. 15, La tribune de l'histoire : « Itinéraire politique de Victor Hugo » : 21 h. 15, La musique est vons : 22 h. 16, Histoires d'opérettes : 23 h. 5, Au rythme du monde.

R.M.C.: 20 h. 5, Special Edith Piaf. E.T.L.: 15 h., Super clubs: 19 h., Hit Parade; 27 h., Tous en boite.

-an dimanche 31 août

-an dimanche 31 août

FRANCE-INTER: 9 h. 30 h 12 h.,
14 h. 5 h 19 h. L'orelile en coin;
20 h. 15. Bonsoir M. Fred Astaire;
21 h. 15. La musique est à vous;
22 h. 10, Jano Parade; 23 h. 5, Histoire de tire; 0 h. 5. Inter danse.

EUROPE 1: 9 h. 30, Pile ou face
(Jeu); 11 h. 30, La musique à pape;
13 h. Conterto pour un transistor;
14 h. 30, Sport Parade; 17 h. 30.

Hit-Parade; 19 h. 45, Match 33.

### CHAINE I: TF 1

18 h. 50, Magazine : Auto-Moto : 19 h. 45 (@), Du 18 h. 50, Magazine: Auto-Maio; 19 h. 45 (4), Du iac en iac.

20 h. 35, Variétés: Show Johnny Mathis;

21 h. 55 (4), Télé-film: Les patits ciseaux «,

d'A. Mercero. Avec J. Orjas et J. Caba Alba;

Production espagnols qui s obtana la Priz
Cino del Duca su Festival da Monte-Carlo.

22 h. 35, Les comiques associes.

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres;
19 h. 45. Feuilleton : Le preuve par treire.
20 h. 35. Série : Benjowski, réal. F. Umgelter.
Avec Ch. Quadflieg, M. Habich, G. Wilson,
Cl. Brosset.

En 1763, le baron Morits August Benjouski s'allie aux Polonais pour lutter
contre l'occupation russe. If est juit prisonnier et déporté au Kentchaika.
21 h. 35. Variétés : Tiens, il y a de la lumière
(«Le petit damier »).

Carte blanche d Evelyns Pagès. Carte blanche d Evelyne Pagis.

### CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes: Pierrot et ses amis; 20 h. 25, Dramatique : « Sept dans un bunker », de Ch. Goldstein ; réal. Cl.-H. Lambert. A la suite de l'insurrettion de Vorsovie, sept Julis se cachent dans une cave. Qui ne communique qu'avec des égouts. Ils y pas-seront quatre mois et demi.

FRANCE-CULTURE

De 14 h. 5 à 22 h., Pour mémoirs (a) : Comme it vous plaira Alain Robbe-Crillet, avec R. Pillaudin, réal. J. J. Vierse ; 22 h. (a), « La fugue de samedi ou mi-figue mi-raisin », de J. Chouquet, avec B. Jérôme (les curiosités musicales, Jazz-Averty, in et off, « La petite cachotte » ; La mémoire des rêves ; Libre parcours, variétés ; Les textes d'humeur) ; 23 h. 50, Poésie!

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Soirée lyrique « Oberon » (Weber) ; 23 h., 1, Indéterminées, par R. Gagneux (Alexainen, Stockhausen, 1y Reibel) ; 24 h. (S.), Vini-trois deux trois.

### — Dimanche 24 août

Samedi 23 août

:. :

CHAINE I: TF 1

9 h. 30, Emissions religieuses et philosophiques (messe à 11 h.); 12 h. La séquence du specta-teur; 12 h. 30, Jeu: Cigales et Fourmis; 13 h. 20, Variétés: Cest pas sérieux; 14 h. 5, Concert e Première Symphonie », de Mahler, diri-pée par G. Farro. 15 h. (4) (R.), Evasion, de J. Chollet et A. Val-

sin. Nord-Yémen. « March. source et désert » (3).

March était la capitale de la reine da
Saba. Aufourd'hui, les vestiges de la civiliaction sabéenne disparaissent, engloutis par
les sables.

15 h. 55. Sports: 17 h. 40. Variétés: Le Rose d'Antibes: 18 h. 20. Série : Vienna 1900. d'A. Schnitzler et R. Muller. Réal. R. Wise. Avec N. Eshity, N. Philips. V. Miles: 19 h. 15, Jeu : Réponse à tout: 19 h. 30. Droit eu but.

20 h 35 Film : (R.), « Comment reussir en amnur », de M. Boisrond (1962), avec D. Saval, J. Poiret, J. Maillan, M. Serrault. Un célibataire timide épouse une jeune fille écerpelée, et se trouve affligé d'une encombrante belle-mère.

22 h. Documentaire : Ville nouvelle N° 2 « La diversité Aréa. « Réal. E. Rohmer.

CHAINE II (couleur): A 2

16 h. 40. Sport: Tierce è Deanville: 16 h. 45, (R.), Feuilleton: Le Trésor des Hollandais: 18 h., Série : Le magicien (les Pointes diaboliques); 18 h. 50, Feuilleton : Poigne de fer et séduction. • Un grand malede »: 19 h. 15, Dessins animés; 20 h., Sport sur l'A 2.

20 h. 25, Jeux sans frontières (à Nancy); 21 h. 40 (�), Portrait: Le musée imaginaire de Curd Jurgens, Réal, N. Lilenstein. A la découperte de la peinture viennoise du début du siècle,

22 h. 20. Le ballet indépendant du Mexique (numéro 2).

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 30 (4), Dramatique : « Que voyez-vous, miss Ellis? , d'après R Wilkinson Réalisation C. Mourthé. Avec E. Scob et R. Blin. Au cours d'une visite dans un musée, miss Ellis est invitée, à passer de l' « autre côlé » d'un tableau.

### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7.h. 2. Poésie; 7 h. 7, Oisques; 7 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses; 10 h., Masse; 11 h., Concert par l'orchestre philharmonique de Radio-France, succ E. Krivine:

» les Mattres chanteurs de Nuremberg », ouverture (Wagner);
« Concerto pour violoir en la majeur, K. 219 ». (Mazart);
12 h. 5. Allegro, divertissement de J. Chouquet, entimé par B. Jérôme; 12 h. 35, Festival estival de Paris. Ensamble Haydn, de Tokyo; « Symphonie n° 8, en ré », premier mouvement; « Nocturne n° 3, en do majeur »; » Concerto pour corge n° 1, en ut majeur »; « Nocturne n° 3, en ut majeur », el Symphonie n° 85 « la Reine » (Haydn);
14 h., Poésie; 14 h. 5, « le Médecin de son honneur », de Calderon, présenté per le Contédie-Frencaise, réal. J., Reymer; 16 h. 5 (@), Perspectives du vingüèrne siècle : « Nel juggir del Tempa », pour trois voix d'hommes et orchestre sur des poèmes de Michel-Ange, musique de G. Arriga, avec l'orchestre lyrique de Radio-France, direct. J.-S. Béneau; 17 h. 30, Rencontra evec Alexis Weissenberg, per P. Galbeau; 18 h. 30, Ma non troppo, divertissement de J. Chouquet, enimé par B. Jérôme; 19 h. 10, Le monde Insollta : Les constructeurs d'avians emanteurs, par T. Garcin; 19 h. 50, Disques; 19 h. 55, Poésie; 20 h. 40 (@), » Catherine Vanovna », da L. Andreiev, réal. J.-P. Coles; 23 h., Black and blue, par L. Maison; 23 h. 50, Poésie.

Malson ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h 50

7 h. (S.), Sous enveloppe, par B. Bailly; 9 h. (S.), Les voyages de Mendeltsohn, par J.-A. Ménétrier; 10 h. 30 (S.), Notes pour un instrument. per C. Huve; )2 h. (S.), La chanson, par J. Erwan; 12 h. 35 (S.), Divertissements; 14 h. (S.) (G.), Concert pour non chat, par J. Cooturier; 17 h. (S.), Tarapapapoum, par F. Auciair (Albert Millaud, Hervé, Glovanni Bottesini, Chabrier, Jean Rivier, Prokoflév, Purcell, Offenbach); )8 h. 30 (S.), Syncopes, par A. Francis; jazz vivant; 19 h. 50 (S.), La route des jonglears, par J.-P. Lentin; 20 h. 30 (S.), Anthologie des orchestres de Radio-Franca, par C. Guy (1972). L'orchestre national à Berlin, dir. J. Martinon: « Carnaval romein », ouverture (Berlioz); » Symphonie in S., avec orgue » (Saint-Soëns); » (berla » (Debussy); » Daphnis at Chios », deudèrne suite (Ravel); 22 h. 30 (S.), Indéterminées, par R. Gagneux (Scriabine, Messiaen, Honegger, Stockheusen, Debussy); 24 h. (S.), Plans sur plans, par

### MÉTÉOROLOGIE FRANCE-INTER : (métés martse) : 6 b. 20 el

FRANCE-CULTURF : 9 h. 5, 12 h. 80. 19 h. 30 et 23 h 55

« Concerto pour percussion et orchestre » (Henry Cowell); 22 h. 90 (R.), Mémoires Improvisées de P. Cleudel, par J. Amrouche; 23 h., De la null; 23 h. 50, Poésie.

### FRANCE-INTER: 9 h. 10. Le magazine de... Pierre Bouteiller: 10 h., Questions pour un samedi: 14 h. 5. L'orelle en coin, de P. Codou et J. Oarreto; 18 h. 5. Top later: [Jeo]: 11 h. 50, La musique à papa; 14 h. 50, Sport Parade; 17 h. 30, Hit-Parade; 19 h. 45, Match 33. Hit-Parade; 19 h. 45, Match 33. R.M.C.: 10 h., Jacques Marthn; 21 h., Concert. RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30, Informations et variétés; 9 h. 30, Prédrie Gerard; 12 h. A vous de jouer; 12 h. 25, Guitte nu dnuhle; 14 h. 10, Le cœur et la raison; 15 h.

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30. Le francophonissime: 14 h. 30 (R.). Le loup des mers. « Le règlement de comptes « : 18 h. 15. Pour les jeunes (à 18 h. 20, « Les infos »): 19 h. 40, Dessins animés; 19 h. 45, Feuilleton; Les Zingari.

20 h. 35, L'histoire du cinéma français par ceux qui l'ant fait: Le désordre et après ou Le reflux les emports. Film: « La fille eux yeux d'nr », de J.-G. Albicocco (1960), avec M. Laforet, P. Guers,

Adaptation modernisée d'une nouvelle de Balzas. Henri Marsay, photographe de mode, réprend d'une fille étrange, et apprend qu'elle est la maîtresse d'une autre jemme.

CHAINE II (couleur): A 2

Lundi 25 août

18 h. 15, Pour les enfants: Vecances animées; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Feuilleton: La prenve par treize.

### Mardi 26 août

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, Le francophonissime; 13 h. 35, Magazine: Je voudrais savoir (Les accidents des deuxroues); 18 h. 10, Pour les jeunes (à 18 h. 20, les Infos); 19 h. 40, Festival: Dessins animés; 19 h. 45, Feuilleton: Les Zingeri. 20 h. 35, Les animaux du munde (La faune de l'Alaska); 21 h., Jeu : Le blanc et le noir; 21 h. 45, Sport : Champlonnais du monde de cyclisme sur piste (professinnnels).

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 15. Pour les jeunes : Vacances animées; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Feuilleton : Le preuve par treize. 20 h. 35, Les dossiers de l'écren, d'A Jammot. Film: (\*) - Leclerc - (Du Tchad à Berchtesgaden), montage de ducuments du Service cinématographique des armées. phique des armées. Leclere, soldat de la France libre, et la deuxième division blindée dans les campa20 h. 35, Dramatique (\*): « la Plule sous la dune », de J.-Cl. Darnal ; réal. S. Piollet, Avec Ph. Vallauris.

Du côté de Boulogne-sur-Mer, un automo-biliste de passage croît assister à une lutte à mort sur la grèpe. Il décide alors d'enquêter sur un meurtre semblable, qui aurait eu lieu trente ans auparavant, et scraft resté impuni.

21 h. 50, Documentaire: Une pierre blanche pour Michelet de J.-J. Bloch.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 20. Pour les jeunes: La lettre mystère: 20 h. 30. Prestige du cinéma : « Lamiel », de J. Aurel (1967); avec A. Karina, J.-C. Brialy,

Débat : . Il était une fois un capitaine. .

Dans les années 1830, une jeune paysanne normande guitte son village pour conquertr Paris et les hommes.

de la 2º DB.; de M. Jean Raison, engagé dans la 2º DB.

20 h. 20. Pour les jeunes : Pierrot et ses amis :

### FRANCE-CULTURE

Th. 2, Poésie; 7 h. 5; L'heure du taitier; a h., Les chemins de la conneissanca (R.), Les révolutionnaires du languge, par G. Durand, Arthur Rimbaud; (R.), Les lieux du peradis, par R. Lawinter (Le mère, du berceau le tombe); a h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les matinées de France-Cultura; Les lundis de l'histoire, par J. Le Goff (a la Carlalogne médiévale al; 9 h. 45, Le texte al le marge; 11 h. 2, Le gruspe de recherche musicale de l'institut audio-visuel présente; (au D'un Rabeleis en (lesse, réel. G. Reibel; 12 h. 5, Parti pris, par J. Paugam; 12 h. 37, Pannarna, par J. Duchâteau; 13 h. 30, Trente ans de musique francaise (1965-1975), par S. Albert; 14 h. Poésie; De 14 h. 5 à 17 h., Les eprés-midi de France-Culture avec E. Noël; 14 h. 15, Magazine d'été; 15 h. 2, Pasteraies, par M. Bichebols; 15 h. 30, Dossier; 17 h. 5 (R.), Un livre, des volx; « la Tour de Constance », d'André Chamson; 17 h. 50, Ofsques; 18 h. 30 (R.), « Vendraid ou les fimbes du Pacifique », de Al. Tournier (feoffiction); 19 h. Présence des arts, per F. Le Targat; 19 h. 55, Poésie;

FRANCE-MUSIQUE

7 h., 1017 millibars, par A. Lacombe; 9 h. (S.), liberica, per J. Meriet; 12 h., (S.), La chanson, par J. Erwen; 12 h. 37 (S.), Micro-lacteur, par A.-M. Duverney (Gounod, Mendelssohn, Chopin, Pachelbel);
14 h. (S.), Concert, per J.-P. Derrien; 17 h. (S.), D'emour l'ardente fiemme, par J.-A. Ménétrier; 15 h. 30, (S.), Syncopes; 19 h. 35, Invitation au concert; 19 h. 50, (S.). A cordes, par P. Bolyin;
20 h. 30 (S.), Anthologie des erchestres de Radio-Franca, par C. Gay: 1973, Orchestre philhermonique de l'Opéra-Comique, e Francesca de Rimini «, fantelsie d'après Dante (Tchaikovski), » Symphonie n° 1 » (Tchaikovski); » Concert pour le cinq centième anniversaire de le naissance de l'Opernic »: Trois derises sur des thèmes de musique ancienne polonaise (Goracki), Anakiasis (Penderscki); Pestival internetional d'art contemporain de Royan, Requiem por la Liberiad, Imagineda (Cristobal: Halffter); 22 h. 30 (S.), Indétarminées, par R. Gegneux (Messieen, Dabussy, Dekas, R. Strauss, F. Schmitt); 24 h. (S.) (@), Faiscaaux, par A. Almuro.

itisle ;
20 h., a Drapeaux noira et cœurs rouges a ou a le xasira de la liberté a, de M. Sarfatt, réal. 6. Horowicz ; h., Echanges avec Francfort : « the Colestral Country a, intata (Charles Ives), « Pretudio a Colon a (Julian Carilla),

gnes d'Afrique, de France et d'Allemagne, de 1940 d 1945. FRANCE-CULTURE 7 h. J. L'heure du lattier; De 8 h. à 9 h., Les chemins de la comaissence ; (R.), Les révolutionnaires du lengage, per G. Durand; (R.), Les lieux du paradis, par R. Lewinter et C. Mattra ; Les soleils de la vie, par C. Mattra ; P. 7, Les metinées de France-Culture ; Le musique, par C. Samuel et S. de Nussac; 10 h. 45, Un quart grieure avec Edouard Roditl, per P. Lhoste; 11 h. 2, Libre-parcours, Récital, par F. Melettra (Bech, Brahms, Bartok); 12 h. 5, « Perril pris », per J. Paugham; 12 h. 37, Penorame, par J. Duchâteou; 15 h. 30, Libre-parcours, vertêtés, par E. Grifique; Récital des « Guillapayun »; Avec la participation de Mms de Haute-claque; du général Jacques de Galilebon, chej d'état-major du général Leclero; du général Jacques Massu, auteur de « Sept ans avec Leclero »; de M. Philippe Perchaud, président national de l'Aspociation des anciens

14 h., Poësis; De 14 h. 5 a 17 h., Las après-midi de France-Curture, par L. Bérimost; 14 h. 15, Magazine d'été; 15 h. 2, Pastorales, par M. Bichebols; 15 h. 20, Dossier; 17 h. 5 (R.I. Un flure, des voix : a las Tallions ou is larreur bianche «, d'A. Charrison; 18 h. 20 (R.), « Vendredi ou les fimbes de Pacifique «, de M. Toursier (feullieton); 19 h. Sciences, par E. Nois; 19 h. 35, Poésie;

20 h 30 (R.), westerns, films policiers, eventures: • Le rendez-vous •, de J. Delannay (1961), avec A. Girardot, A. Parisy, O. Versois, J.-C. Pascal, Ph. Nairet, M. Piccoli (N.). Un ecrivain, maris en secondes noces d la fille d'un milliardaire, retrouve sa première jemme. Celle-ci est compromisé dans une affaire da moutre. Or, d l'houre du crime, il se trouvait evec elle. 20 h. (R.), Dialogues, par R. Pillaudin : « la Lutte contre le sous-dévelocpement » ; 21 h. 20, Concert au - Centre culturel américain, par le groupe New American Music Ensemble l'Persichetti, J. Ferrito. B. Childs, B. Arei, R. Hanney1 ; 22 h. 30 (R.) (©), Mémoires improvisés, de P. Cleudel, per J. Amrouche; 23 h., De la .ault, par E. Lansac; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), 1017 millibare, par A. Lecombe; 9 h. (S.), lberica, par J. Meriet; 12 h. (S.), Le chanson; 12 h. 37 (S.), Micro-factetr, par A.-M. Doverney (Wegner, Franck, Mercadante, Prokofiev, Gouned, Rachmaninovi;

14 h. (S.), Concert, per J.-P. Derrien; 17 h. (S.), D'amour l'ardente flamme, par J.-A. Menetrier; 18 h. 30 (S.), Syncopes; 19 h. 35, Invitation ae cencert, per R. Bouillot; 19 h. 50 (S.), A cordes, per P. Botvin;

20 h. 30 (S.). Festival estival de Peris (en direct de la Sainte-Chapella): l'Ensemble Guillaume de Machaut interprête des chants de trouvères et de troubadours, le » Commémoratien de Roman de la rose »; » Chent à la » Vierge » (Gautiter de Colnoy); 22 h. 30, Indéterminées, par IR. Gégnetot: « le Sacre du printemps (Stravinsky); » Prométhée, la poème du feu « (Scriabina); « l'Enfer de la Divine Comédie », extraits (Bernard Permeglad); « le Parigeloire de le Divine Comédie », extraits (Francois Baylel, par le Groupe de recherches musicales de l'Institut eudiovisuel; 24 h. (S.), Anothymas et Sentimentales, par J. Markovitz et S. Darmalilacq.

### Mercredi 27 août

CHAINE I: TF 1

12 h. 30 (\*), Feuilleton: Le passe-montagne, de Ch. Bernadac. Réal. J. Vernier. Avec L. Barjon, G. Holzner; 13 h. 25 (R.), Feuilleton: Cep sur l'aventure (Atlantis). Réal. F. Villiers. Avec H. Weiss; 18 h. 10, Pour les jeunes (à 18 h. 20, les Infos); 19 h. 40, Festival: Dessins enimés; 19 h. 45, Feuilleton: Les Zingari.
20 h. 35 (\*), Dramatique: l'Ennemi de Julien Green, de l'Académie française. Réal. F. Chatel. Avec S. Sanders, G. Chevalier, Cl. Titre.

Dans un immense château, l'ennut s'installe entre Elisabeth et Philippe. son mari.
Elisabeth va découvrir l'amour-passion evec Pierre, son becu-lrère, un homme « hanté par Satan ».

22 h. Documentaire: Dix jeurs au Sénégal, de J.-Cl. Weiss.

18 h. 15, Pour les jeunes : Vacances animées; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Feuilleton : La preuve par treixe, 20 h. 35, Série : Mannix (Piste froidel; 21 h. 30.

Documentaire (6), Portrait de l'univers, de J. Lallier et M. Tosello (Bien manger pour hien Comment doit-on équilibres son régime alimentaire ?

CHAINE III (couleur) : FR 3

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes : La latire mystère (jeu).

20 h. 30 (\*). Les grands noms de l'histoire du cinéma : a Tarakanova « de F. Ozep (1937), avec A. Verney. S. Prim; R. Karl, P. Richard-Wilm (N.).

Catherine II charge son favort, le comts Alexis Orloff, d'enlenst, d'Venise, Elisabeth Tarakanova, qui se prétend certable héritière du trôns de Russie. Orloff et Tarakanova s'éprennent l'un de l'autre:

FRANCE-CULTURE

7 h. Z. Poésie; 7 h. S. L'heurs de leitler; 8 h., Les emins de le connaîssance : (R.), Les révolutionnaîres du 1990e, par G. Durend; (R.I. Les Heux du paradis, par Levialer et C. Mettre; 8 h. 30, Echec au hesard, par Yanowski et C. de Portai; 9 h. 7, Les matinées de ance-Cultura : Sciences et techniques, par J. Charbonnier;

10 h. 45, La livre, ouverture sur la vie ; 11 h. 2, Le magazine des éditiens musicales, par C. Maupomé et A. Péris (List, Chostakovitch, Chdefine, Titchenke, Prokofievi ; 12 h. 5, Partil pris, par J. Paugham; 12 h. 37, Pangreme, por J. Duchésau ; 15 h. 30, Musique de chambra (Mozart, Hugh Daviesi ; 15 h. 30, Musique de chambra (Mozart, Hugh Daviesi ; 16 h. 5 à 17 h., Les sprés-midi de Prance-Cultura, par E. NoN; 14 h. 15, Magazine d'été ; 15 h. 2, Pasiorales, par M. Bichebois; 15 h. 20, Dossier ; 17 h. 5 (R.I.) d'in sivre, des volu : » la Reconquète », d'A. Chamson ; 16 h. 30 (R.), « Vendred ou : les timbes du Pacifique », de M. Tourialer (feutileton) ; 19 h., La scienca en marcha, par F. Le Lionnais ; 19 h. 55, Poésie; 20 h. (®), Rejectura, par H. Juin : « Lautréament », réal. A. Lemaère ; 21 h. 30, Musique de chambre : « Douze veristions sur un stième de Heandel » (Beethoveni, » Sonate n° 2 » (Prokofievi, Meese » Jesu nosta Redemptio » (Palestrina) ; 22 h. 30 (R) (®), Mémoires improvisés de P. Clandel, par J. Amrouche; 23 h. De la nuit, par E. Lansac et G.-M. Duprez ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h. (S.), Concert, per J.-P. Derrien ; 17 h. (S.), D'amour jente flamme, per J.-A. Menetrier ; 18 h. 30 (S.), Syn-

copes ; 19 h 35, invitation au concert, par R. BoulOof ; 19 h. 50 (S.1, A cardes, par P. Bolvin ; 20 b. 30 (S.), Amhologis des orchestres de Radio-Frence, par C. Guy ; Orchestre national à le selle Pierrel (1973) ; « Symphonia nº 2K K. 504 « de Prague » (Mozart) ; « Suffe de danses » (Bartok) ; au Théâtre des Champs-Elysées : Symphonie nº 4 « Pathélique » (Tchalloveki) ; 22 h. 30 (S.), Indéterminées, par R. Gagneux : « Quatrième symphonie » (Atahler) ; « Noces » (Stravinsky) ; 24 h. (S.), Anonymes et sentimentales, de J. Markovitz et S. Darmalilacq.

### HORAIRE DES INFORMATIONS

res. et en liu de sotrée (vers 23 beares). A 2 : flash à 15 b. 15 ; éditions complètes à 20 heures (le dimanche, 6 19 b. 301 et en fin

de sotrée (vera 23 heures1

22 h., Docume de J.-Cl. Weiss.

CHAINE II (couleur): A 2

7 h. (5.), 1017 millibars, par A. Lacombe ; 9 h. (5.), lberica, par J. Merlel J. 2 h. (5.), Le chanson ; 12 h. 37 (5.), Micro-fecter, per A.-M. Duverney (Mehler, Saint-Seëns, Cho-

'. [A

A LA TÉLÉVISION TF 1 : éditions complètes à 13 heeres, 22 heu-

FR 3 : bulletin en fin de soirée (vers 22 hen-Actualités régionales 5 19 b. 20 sur TF 1 et A 2, A 25 heures sur FR S.

LE COL

ggiller i de la company

A 650

### RADIO-TELEVISION

### —Jeudi 28 août —

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Fcuillcton: Le passe-montagne; 13 h. 35. Magazines régionaux: 18 h. 10 (\*), Pour les jeunes 18 h. 55, les Infos); 19 h. 40, Festival: Dessins animés: 19 h. 45. Feuilleton: Les Zingari.

20 h. 35 101, Serie : L'homme sans visage !Le

### **ABRÉVIATIONS**

Dans ce supplément radio-télévision, les el-(\*1 renvolent a la rubrique Ecouter, vnic, so aux articles de première paga de l'encart; (a) Indiqua des émissions sortant da l'ordinaire (Ni les programmes en unir et blane diffusés sur les chaînes eo ecoleors ; (R1 les rediffu-sions ; (S1 les émissions de radio en etéréophorapti ; 21 h. 30, Reportage : Le refour Paris-Ispahan (Les selgneurs de la route). Ln eaga dea e gros cubes e. 22 h. 30, Jazz session : Piano Parade :101.

CHAINE II (couleur) : A 2

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 15. Pour (es jeuces: Vacances animées:
18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45.
Feuilleton: La preuve par treize.
20 h. 35. Le grand échiquiez. de J. Chancel:
Un soir à la télévision.

Un hammage aux techniciens de la Sociélé trançaise de production, en compagnic de Nocula Pontous et Cyril Atanassai, Joan Baez. Georges Brassens. Raymand Devos. Toes Montand. le groupe Temptations. les ballets du Batchai. Gearges Califro.
H. Szeryng.

Un homme fue dans une grande cité. Un autra se heurte à l'abourde d'une exlitude : désempérance et ricanements.

Spécialiste des services secrets soue le troisième Raich, Edmund Naujocks aut une influence considérable sur l'histoire de

CHAINE III (couleur); FR 3 20 h. 20, Pour les jeunes : Pierrat et ses amis; 20 h. 30 (\*) (R.), Un film, un auteur : « Un roi sans divertissement », de Fr. Leterrier (1963), Bvec Cl. Giraud, C. Renard, Ch. Vanel, P. Repp, A. Rémy, R. Blanchard. En 1840, dans l'Aubrec, un liculenciel de gendarmerle, anquellent sur des enimes mystérieux décourre que le meurtre peut être un dicerlissement.

### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie; 7 h. 5. L'heure au laitier; 8 h. Les chemins de la conneissance: (Rl. Les révolutionnaires au landage; (R), Les lieur du caradis; 8 h. 50. Les Soletis de la vie, par C. Mettre; 9 h. 7. Les matinees de France-Culture; Le littereture, par R. Vrigny; 10 h. 45. Quasilians en zig-rag avec Peul Guits, par P. Lhosie; 1) h. 2. Le groupe de recherche musicale de l'Institut audiovisuel présente las caresses du lengage, réal. A. Tanguv; 12 h. 5, Perti pris, par J. Peugham; 12 h. 37. Parorama, per J. Bucnaleau; 1) h. 30. Cycle d'orgue à Avionon (répertaire romentique lusqu'au XX\* siècle, per A. Fieury);

14 h., Poisle; 14 h. 5 à 17 h., Les aares-midi de France-Cullure, par E. Noël; 14 h. 15, Magazine a'éle; 15 h. 2. Pestarales, par M. Bichebols; 15 h. 20, Dossler; 17 h. 5 lRI. It in livre. des voix · le Naulrage du Monte-Cristo · de J. Misfier; 17 h. 50, Illistues; 18 h. 30 (RI. · Vandredi ou les timbes du Pecifique · de M. Tournier (lauilletant); 10 h. IRI, La acience et le pouvoir, par E. Laurent; 18 n. 55, Poèsle, 20 h. (0) Théâire auvert à Avignon, par L. Attoun; : Pepe Gustave voit muse », de Yven Vanesco, par B. Sobel,

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5. L'heure du laitler; ê n., Les che-rius de le connaissance (R) : Les revalutionnaires du len-dese, par G. Durend : IR), Les lieux au paradis, par R. Le-winfer avec C. Meltra; 8 h. 50, Echec au hasera, par J. Ye-

nowski et C. de Porthal; 9 h. l. Les malinées de France-Culture: Les arts du speciacle, par C. Jordan; 10 h. 45, Le lexie et la marge, par D. Alberti ej F Fevier, avec P. Sallneer: 12 h. 5, Parti pris, par J. Paugham; 12 h. 30, Panorama, par J. Duchateeu: 13 h. 30, Instruments rares, par B. Bonatds,

14 h., Polsie: 14 n. 3 à 17 h., Les après-midi de France-Cullure, par F. Le Torqui; 14 h. 15, Magazine d'été; 15 h. 2, Pastoreles, par M. Bichebois; 15 h. 20 (a). La musique une et divisible, par F. Goldbeck (Jenacekt : 15 h. 50. Rossier;

l'Allemagne hitlerienne. It fit fabriquer les

laux documents qui aboutirent aux grandes purges de l'Armée rouse en U.R.S.S. ten 1937) et tes laux billets qui devaient praso-quer une inflatian en Angleterre.

réal. G. Peyrau ; 22 h. 30 (R) (8) Mémoires Improvisés, de P. Claudel. par J. Amrouche ; 23 h., De la nuit, par E. Lan-sec et G.-M. Xupros ; 23 h. 50, Poéste.

### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S), 1 017 millibars, Pac A. Lacombe; 9 h. (S.), 1berica, par J. Marlet; 12 h. 15.1. La chanson; 12 h. 37 15.1. Micro-factaur, par A.-M. Zhuverney: Concerto peur plano el prichestre nº 26 en re K. S7 « du Couronnement » 1Mozarti; « Grand due en ul apus 140 D. 812 pour plano à qualira mains » Ischubertt; « Chenia al denses de mort », extralt (Saimt-Saëns). 14 h. [S.1. Concart, par J.-P. Derrien; 17 h. 15.1, D'amour l'ardente llamme, par J.-A. Menétrier: 10 h. 30 15.), Syncidoes; 1a h. 35, Invitatian au concert, par R. Bouillot; 19 h. 50 15.), A cordes, par P. Asivin;

20 h. 30 (S.), Ambiologia also orchestres da Radio-France, par C. Guy: Orchestre national au Théâtre des Champs-Elysees (1973) « Anacreon », ouverture (Cherubini); « Symphonie de Disaumes » (Stravinsky); « Mort et Transfiguration » (Richard Straussi ; « Repsodle espagnole » (Ravel); 27 h. 30 (S.), Indétarminées, par R. Gagneux; « Hufféme symphonia », première partie (Mahler); « Une cantate de Noël « (Honeèger); « Goria » (Poulenc); « Chorat de la lumière de glaire de la Transfiguration » (Messiaen); 24 h. (S.), Anonymas et sentimentales, par J. Markovitz et S. Darmaillaca

17 n. 5 [R.]. Un livre, des voix : » le Neufrage du Monte-Crista » (2], de J. Mistier ; 18 h. 30 (R.], « Vendred) ou les limbes du Pactique « de M. Taurnier Teoilleton) ; 19 h. [R.], Les Chemins de l'océan, par G. Lapouge ; 19 h. 55, Poésia.

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. [5.], 1017 m/Nibars, par A. Lacombe; 9 h. (5.), Sperica, par J. Merlet; 17 h. (5.), La chanson; 12 h. 37 [5.], Micro-lacteur, par A.-M. Buverney [50-mbart, Haendel, Tele-

14 h. (E.), Concert, par J.-P. Derrian ; 17 h. (S.), D'amour l'argente flamms, par J.-A. Agenetrier ; 18 h. 30 (S), Syncoses ; 19 h. 35, invitation au concert, par R. Boultiof ; 19 h. 50 (S.), A cordes, par P. Bolvin ;

20 h. 30 IS.1. Anthologie des orchestres de Radio-France, par C, Guy; 22 h. IS IS.1, Indélarminées, par R, Gagneux; s Des profondeurs de l'abime... s, extrait de s E1 expecto Resurrectionem mortuorum : [Messiaen]; s Psaume 47 s [F. Schmitt]; r Psaume 80 s (Roussel]; 24 h, [S.], Anonymes el sentimentales, par J. Markovitz et S. Garmatilacq.

# Vendredi 29 août -20 h. 35, Documentaire: L'odyssee sous-marine de l'équipe Coustean ILe retour des éléphants de mert; 21 h. 25, Dramatique: « Tueur sans gage ». d'E. Iooesco, Mise en scène J. Mauclair. Real. J.-P. Roux. Avec J. Mauclair. A. Thorrens, Ch. Watteau, Cl. Genia.

CHAINE I: TF 3

12 h. 30, Feuilletan: La passe-montagne: 18 h. 5 (\*\*). Pour les jeunes (à 18 h. 55, les Infos): 19 h. 45. Feuilleton: Les Zingari.
20 h. 35, Au thèatre ce soir: « Bichon ». de J. de Letraz. Mise en scène R. Manuel. Réal. P. Sahbagh. Avec D. Ceccaldi. J. Marsan, Ph. Dumat. Y. Clech.

Christiane, fille d'Edmond Pontanges, s'èprend du fidèle secrétaire de son père. Scènes de familia traditionnelles.

CHAINE II (couleur) : A 2

17 h. 30, Sports : Championnais du monde d'aviron à Mnttingham : 18 h. 17, Pour les jeunes : Vacances animées : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Feuillaton : La preuve

### 🗕 Samedi 30 août -

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30. Feuilleton: Le passe-montagne; 14 h. 5, Cyclisme: Championnais du monde sur route (amateurs); 14 h. 15, La France défigurée; 14 h. 45, Samedi est à vous: 18 h. 40. Pour les enfants: Pierrot: 18 h. 50, Magazine auto-moto; 19 h. 45 (©). Du tac au tac.
Piem, Tim. Maja, et Win-

20 h. 30, Variétés : Music-hall à Provins : 21 h. 50, Série : La Morsa, d'après Pirandello, Réal. G. Bettetini. Avec L. Massari, S. Francon, Un drame de la falousia.

22 h. 40, Variétés : A hout portant (avec

CHAINE II (couleur): A 2

15 h. 50, Sport : Championnats du monde de cyclisme sur route (aroateurs); 16 h. 45, Cham-

piconets du moode d'aviroo, à Nottingham : 18 h. 15, Pour les jeunes : Vacances animées ; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres : 19 h. 45.

20 h. 20. Pour les jeunes : Pierroi et ses amis : 20 h. 30 le), La vie filmée (La Libération), de J.-P. Alessandri et J. Baronnet, Réal. A. Astruc :

Feuilleton: La prenve par treize. 20 h. 35, Serle : Benjowski.

CHAINE III (couleur): FR 3

21 h. 30, Les dossiers ooirs : Naujocks.

Un groupa de prisonniera politiques s'arannise et met sur pied un plan qui dait bauleperser la régime du Kamtchatka. Benjounski u adhère.

21 h. 35. Variétés : Tiens, il y a de la lumiere, Carta blanche & Pierra Barouh.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 20. Pour les jeunes : Bahar, la tempéte de neige : 20 h. 30, Opéra : Andrea Chémier, d'Umherto Giordano. Texte de L. Illica, Avec F. Corelli. C. Casapietria, et l'orchestre de la R.A.I. Direction Bartoletti.

### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : 7 h 5. L'heure du leitier ; 8 h. Les che 7 h. 2, Podsie; 7 h. 5. L'heure du letter; 5 h. Les chemins de la connalssance : Regerds sur la science, par M., Rouze; 8 h. 12. Les cadres responsables de notre temps, par J. Yenowski et R. Gast; 9 h. 7. Les matinées de Frence-Culture : Le monde contemporein, par J. de Bear et F. Cromleux; 10 h. 45, Démarches, par G.-J. Sahv, avec P. Rebourg; 11 h. 2, La musique prend le parple, pai D. Jameux, « A propos de « f'Or du Rhin » de Wagner; 12 h. 5, Le poni des arts, par J. Duchaleau, J. Floran et M. Chapuis;

Id h. Poèsie r I. h. 5 (0), La Teirslogie : » Un an avant le cenienaire : hommaga à Karl Boehm et Wieland Wagner ». evec C. Lusi et D. Jameux ; 14 h. 35, Bayreuth 1975 : oreseniation de » FOr du Rhin », par D. Jameux ; 14 h. 55, « POr du Rhin », evec D. McInivre, G. Hiendsradi et l'drohestre du Festival, dir. Horsi Stein ; 17 h. 31 (R.). Pour molire, » Promenages dans la torét vosgienne », de M. Bicheboid, réal, B. Sapel ; 19 h. 55, Poèsie ;

70 h., Carle blanche, Par L. Sipu : « Le lère dans la lere », de N. Fabre el « le Relour » "le », de P. Besson, réal, A. Lemaitre; 22 h. (@l, La hydre du samedi ou mitugue, mi-raisin, de J. Chouquei, animé par B. Jérôma :

(Les curiosités musicales : Jazz-Averty : in al off : » la Pellle Cachone » : Les réclis tantasitures : La mémoire des révec : Libre parcours varietés : Les levies d'humour) : 23 h. 53,

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Gazelle, par L. Seranne ; 9 h. (S.), Les argues, par X. Darasse ; 10 h. 30 [S.), Etudes, par J. de Solliers ; Mazari el le conirepoint ; 12 h. (S.), La chanson ; 12 h. 37 [S.), Des noles sur la Ouifare, par R.J. Vidal (Turinal ; 13 h. 15.7. Les nues sur la unitare, par C. Lehmann: Concert pour l'Empereur au châleau de Schdinbrunn (Rautter, Monn, Halzbauer, Fux, Havdin, Wagenseil):

14 h. [5.1, Discothéaue 75, par J.-M. Gronier: 17 h. [5.1, Nouveaux Islema, premiers silions, par B. Bonaldir, 17 h. 45.1, Concert; 18 h. 20 (S.1. Syncopes: Colla-ko, par C. Flicker; 19 h. 50 (S.1, Clarté dans le null, par J. Marm;

20 h. 5 (5.1) Soirée lyrique, « le Barbier de Sevilla : iRossini, par l'archestre symphonique de Londres, dir. C. Abrado, avec L. Alva, E. Dara, T. Berganza, el H. Prey; Quaire pièces espagnoles » (Fallati; 23 h. 15.1, Musique de chambre, par C. Huye; 24 h. 15.1 (•), Douze-trente-trente el un, par E. Dietlin.

### 🗕 Dimanche 31 août -

CHAINE I: TF 1

9 h. 30. Emissions religieuses at philosophiques (messe à 11 h.); 12 h., La sequeoce du speciateur; 12 h. 30. Jeu: Cigales et fourmis; 13 h. 15. Sport: 12 h. 30, Jeu; Cigules et fourmus; 13 h. 15, Sport; Championnats du monde de cyclisme; 13 h. 25, Variétés; C'est pas sérieux; 14 h. 10 (R. 1). Documeotal. : Les grandes hetailles du passe (Chollet!; 15 h. 5. Sports; 17 h. 20, Les copains d'abord; Michel Fugain; 18 h. 20, Série; Vienna 1900 i Uo cellhataire endurci!; 19 h. 15, Jeu; Réponse à tout; 19 h. 30, Droit au hut.

20 h. 35 (R.). Film: • Cinq femmes marquees •, de M. Ritt (1959), avec S. Mangano, J. Moreou, V. Heflin, V. Miles, B. Bel Geddes, C. Gravina.

En 1943, dans un village yougoslave, cinq jennes femmes sont tondues, pour avoir cédé à un sous-officier allemond. Les réprouvées vont se racheter en lullant avec la Résistance. Co film est diffusé d l'occasion du vingt-

cinquième anniversaire de la libération des départés. 22 h. 10. Documentaire: Ville nouvelle (nº 3).

CHAINE II (couleur): A 2

15 h. Sports : Championnats du monde de tyclisme sur route (professionnels!: 18 h. 40, Tierce à Desaville: 16 h. 45, Cyclisme (suite!: 17 h., Feuilleton: Le tresor des Hollaodais ILs ac à malices!: 18 h. 15, Série: Le magicien IL'enigme du palace flottant!: 19 h., Série: Poigoe fer et seduction (Triple jeul; 20 h., Sports sur

20 h. 25. Jeux sans frootieres tà Southport: 21 h. 50. Documentaire : Herstage europeen (Le siècle des empereurs teutoniques).

CHAINE III (couleur): FR 3 20 h. 30 ( ), Dramatique : - A travers la vitre -, de Ch. Lamorlette, Réal, A. Ridel, Avec N. Klein, M. Fayolic, J. Le Mouel, G. Mare, M. Herbaut.

Elecée par l'assistant de son père, lazidermiste, du milieu d'animaux morts, duzquels l'on essage de redonner » rie », Daniele quels l'on essaye de redonner » vie e, Daniele circule, vélue de noir, dans un monde inquiellant et plutôt tritte Quelques rencontres éphémères, le voi d'une staluelte : il sera dividile à l'inspecteur Thévenet de décourrir la reison de la mort de Danièle.

21 h. 20 1 1, La cervelle d'autrui : Le professaur Midkavski, interrogé par P. Dumayel.

FRANCE-CULTURE

7 h. Z. Poesie; 7 h. 15 à 11 h., Emissions philosophaues et rellaleuses (10 n., mossat; 1) h., Rencontres internetlanates d'art contemporain de Le Rochelle (Xenakis); 17 h., Olsoues, 12 h. S., Allegro, de J. Chouquet et B. Járôma; 12 h. 15, Festival estival de Paris : Concert par Poctuor de cuivres de Paris, dir, J. Mas et la chœur de chambre de Radio-France, dir, R., Chevreur (Mourel, Leleune, Janeauin, Josquin des Près, J.-B., Lutti, Mainleu Gesconane, Bourtgnac, Campra, Boessel);

la h., Poésie y 14 h. S. La Com.de-Frençeise alésente le Canard sauvage » d'Ibsen, réal J. Reynler ; 16 h. S.

Echanges avec la B.B.C.: « Concerto pour violoncatle et archestre » [Hugh Wood]; « Messe de requiem » [Mozari]: 17 h. 20. Rencontre avec G. Swang, Par P. Galbeau; 18 h. 30. Ma non troppo, de J. Chourutel et B. Jerôme; 19 h. 30. Histoires de Brigands, par L.-C. Siriacu; 19 h. 50. Pisques; 20 h., Poésie; 20 h., 40 à 23 h., Musique; 23 h., Black and Blue, par L. Maison; 23 h. 50. Poésie.

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 15.1. Concert-promenade, par A. Sibert ( 9 h. (5.1, Frence-Musique nebdo, par P. Baulailler ( 11 h. (5.), Alilie et une, par P. Baivin ( 12 h. (5.), La charson ( 12 h. 35 (5.1, Sortileges du llansenca, par R.-J. Vidat 13 h. (5.1, Arc cn lerre, par M. Soumagnac )

14 n. 30 /S.l. La iribune aes critiavas ae disques, aar A. Panigel ; lo h. 30 /S.l. Zueretto-Taranapoum, par F. Au-clain; 17 h. (S.l.) Cancert, par P. Germain; 10 h. 30 /S.l. Syncapes, lazz vivani, par A. Francis;

20 h. 30 (S.), Festival de Vienne, par D. Jameux ; 22 h. 30 (S.), Nauvelles auditions, par A. Pener ; Musique pour cardes » (A. Tansman) ; « l'Eau et le Feu » (C. Pichesereau) ; « Six épisrammes » (Edward Bull) ; 72 h. 30 (S.), interludes ; 24 h. (S.), Plans sur plans, de B. Trelan.

### **\_\_L**undi 1er septembre :

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30. Feuilleton : Le passa montagne; 14 h. 30 1R.J. Série : Les aventures du haron de Trenck: 18 h. 10. Pour les jeunes la 18 h. 20. Les Infos); 19 h. 40. Festival: Dessins animés: 19 h. 45. Feuilleton : Les Zingars. 20 h. 35 R.I. Film : . le Rat d'Amérique ..

Alhicocco (1982), avec Ch. Aznavour, M. Laforêt, F. Fabelzzi.

Un petit François, venu chercher fortuno
en Amérique du Sud, n'u trouve que ditieultés, écheca et malheurs. Une fille partage

22 h. 5. Les conteurs iLe serrurier de Lanninnl

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 15. Pour les jeunes: Vacances animees; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Feuilletoo: Mon ami Guignol.

20 h. 35 (\*), Semeioe du dozumentaire de creation: La saga des Français, de M. Del Cas-tillo. Si près d'ici. Réal. M. Fresnel. Les conditions de travail des instituteurs dons la cuté de transit d'orin. 21 h. 30, Juko hox: Alice Cooper.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : Tintio. • Objectif Luze •. Carroyage | jeut. et Formoscope | Le cercle | ; 19 h. 40, Trihune | libre : Le Comité flamand de France: 20 h. Emissions régionales : 20 h. 30. Prestige du cinéma (\*) ; • le Cantor-.. de B Bertolucci (1970), avec J.-L. Trinti-S. Sandrelli, D. Sanda, P. Clementi,

miste s, de b sandrelli, D. Sanda. 1.
G. Moschin, E. Turuscio.

Traumativé par un sauactir d'enfance, et dévireux de vlore comme tout le monda pour parditre normal, un Italien adhère du partifectie. Ce qui l'omene à se faire le compliée d'un meurtre politique.

### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsle; 7 h. 5. Malinales: 8 h., Les chemins de la connaissance. IR.J. Les révolutionnaires du langege, aar G. Durand; (R.J. Les Vikings et leurs dieux, pai C. Mettre; 8 h. 50. Echec au hasard, par J. Yanowski et C. de Porthal; 9 h. 7. Les malines de France-Culture: Les lunds de l'histoire, par D. Richel, «la Normandie»: 10 h. 45. Le teyle et le merge, par D. Alberti et F. Fevier: 11 h. 2. Evénement-musiaue, par J. Wifatd: 12 h. 5. Parti pris, par J. Paugam; 12 h. 37, Pandrame, par J. Duchâteau;

12 h. Jf., Panerame, par J. Duchâteau;
13 h. Ji., Trente ans de myslaue trancalse 11945-19751, par
8. Albert: Georges Hugon; 14 h., Podsie; la h 5 å 17 h.,
Les apròs-midi de France-Culture, par F. Moletire: la h. 15,
Dasslar (à 15 h. 2. Pestorales, par M. Bichebosl: 17 n. 5
(R.I., Un livre, des valx: «Œuvres complétes» de R. M.
Rince: 17 h. 30. Alsours i 18 h. 30 LR.I. «Vendredi ou les
limbes du Pacifique», de M. Taumer i legilletoni: 19 h.,
Présence des aris, par F. Le Taraet: 17 n. 55. Poèsle:
20 h., Carle blanche, par L. Slou: «Rosatinde», de S.-J.
Barrte, résilsation J.-P. Colas: 21 h., « Dessectives du
XX- sièche»: «Qualuor à cordes m° 2» (G. Ligetii, « Sequenza I» pour tidle (L. Berlot, » Masque pour deux fidies «
(T. Kakemiliut, « Archipel II» pour qualudr IA. Baucou-

rechiley). « Veriebles ». div prétudes pour prohesire (Gineth Keller) ; 22 h. 30 (R.) (@). Mémoires Improvisés de P. Clau del, par J. Amrouche ; 23 h., De la nuil, par E. Lansac et G.-M., Dupret ; 23 h. 50, Poésie.

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. ts.1, F.-M. Magazine, par P. Caloni; 9 h. Is.i. Helérophonic. aar R. Pleiltor; 12 h. (S.). La chanson; 12 h. 17 / S.). Pilnoresques al légères, par P. Aliprandi Wooward. Lennon, R. Bourdin. Straussi;

\*\*Wooward, Lennon, R. Bourdin, Straussi;

13 h. (S.), Micro-lactaur; 14 h. [S.], L'opera, par
P. Cadars; 17 h. [S.], Painis d'appul, par J.-P. Zillivier
(anonymes du XIII\* siecle, musique maure, da Folia, Maki
Ishii, Charles Ives, Saini-Saūnsi; 18 h. 30 [S.], Syncopes;
19 h. 50 (S.], Sclaction-concerl, aar R. Gagneux;
20 h. 5 [S.], Les grandes voix humaines, par M. Jacauetan; 20 h. 30 [S.], Festival de Vienna, par D. Jameux;
27 h. 30 (S.], Les symphonisies Irancais, par Z. Megevand;
28 h. 30 (S.), Les symphonisies Irancais, par Z. Megevand;
29 h. 30 (S.), Les symphonisies Irancais, par Z. Megevand;
29 h. 30 (S.), Les symphonisies Irancais, par Z. Megevand;
29 h. 30 (S.), Les symphonis Irancais, par Z. (Callaindel, Synothenie pour un homme seul«, extrails (P. Schaetter el
P. Henry), » Symphonie conceriante pour trompette el aichestre » (H. Barraud), Petite symphonie pour orchestre
» Pestarale » [Milhaud), » Première Symphonie » [P. Sclartinai.

### –D'une chaine à l'autre–

L'émission de Paul Seban ne participera pas à la Semaine du documentaire

 L'emissina de Paul Seban, cel Julian, président d'A 2,
 le Sulennei M. Philippe de refusant de la programmer à Champaigne », ne participera pas à la semaine du documentaire sur A2. Paul Sehan s'est opposé à ce que son émission, inscrite à 17 h. 15 aux programmes du sa-

20 h. 30 dans le cadre de cette « semaine », invoquent pour cela la trop longue durée de Cémission une heure quarantes, renconmedi 6 septembre, soil diffusée à trera Paul Seban au début du cette heure-là, estimant qu'elle mais de septembre pour fixer une métitalt un meilleur sort. M. Mar-

### LONGUEURS D'ONDES

FRANCE-INTER : 1 829 mètres (g.o.); Nice, 193 m. et Strasboucg,

755 m. (codes moyennes).

F1P (régloo parisienne): 514 m. (c.m.l.
FRANCE-CULTURE: Paris, 348 m.; Sirasbourg, 335 m.; Brest,
Lille, Lyon, Marsellle, Naocy. Nice, Renoes, 242 m.; Bordeaox, Grecoble, Limoges, Nantes, Toulause, 277 m.; Baycoce, SS7 m.; SalutBrieuc, 201 m.; Bestocun, 201 m. (cedes meyecoes). Les emissions de France-Cutture sont également retransmises en modulation de tré-

FRANCE-MUSIQUE : programme diffuse en modulation da frequence sur l'ensemble du reseau.

EUROPE 1 : 1647 m. (g.o.). SCD-RADIO : 367 m. (o.m.).

RADIO-LUNEMBOURG : 1287 m. (2.0.).
RADIO-MONTE-CARLO : 1400 m. (£0); 205 m.

### — — Les télévisions francophones — Magazines régionaux de FR3

Lundi 25 eout

TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Ar-séna Lupin : 21 h., Tomanga, fina de J Berty. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. La feuille d'érable ; 21 h. 5, Comme un torrent. Illm de V. Minciu. TELEVISION BELGE ; 20 h. 15. Les rurs de San-Francisco ; 21 h. 5. Cyclisme. TELEVISION SUISSE ROMANDE :

20 h. Les aofaots des sutres: 20 h. 20. Cirques du maode; 21 h. 15. Le mystere de ("homme: 22 h. 5. Témai;mages: 22 h. 30 : Sport.

Mardi 25 août

TELE-LDXEMBODRO: 20 h. Les eovahisseurs: 21 h. Bollode pour un reyou, film de J.-C. Bonnardet. TELEVISION BELGE : 20 h. 15. Les secrets da la mer, de F. Cous-teau : 21 h. 5. Jeux sana frontières. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 20. L'E-vote ou le murzuire des pyramides. de C. Fleouter.

Mercredi 27 août TELE - LUXEMBOURG : 20 h.
Police des plaioes; 21 h., Tarian le
mognitique, film de Robert Day.
TELEVISION BELGE : 20 h. 5.
Cirques du moode : 21 h. 10. Gran-

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
10 h. 10. Les evacians celebres: le
colone) Jennisch: 21 h. 15. Claude
Torracinta reçoit te cinéasie Alain
Tanner: 32 h. 15. Woody Berman
et son orchestre au Festival de
Montreux.

Jeudi 28 août

TELE - LUXENBOURG : 20 h., Raud L : 4 La voix du saue + : 21 h., Tentatros, fum de J. Pichel. TELEVISION BELGE: 20 h. 20. Mma Fraccola Rossy (l'Auberge ridge, comédie de C. Authon-Lam); 21 h. 55, Le carrousel au imeges. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 20. Dostine: Jean-Louis Bar-raut: 21 h. 45. Lo petit chevaller Michel.

Vendredi 29 anut TELE-LUXEMBOURO : 26 h. La nouvelle squipe : Trois petits wiyous : 24 h. Traquenard, film de Nicolas Ray.

TELEVISION BELGE : 20 h. 15. Les sentiers du monde : De la Ferse a l'Irao : 22 h. Histairee étranges. TELEVISION SUISSE ROMANDE :

des balailles du possé : Mafeking G de Manpassant : 22 h. 20, 11902r, da H. de Turenne et D. Costelle un ner, un (illm de M. Nittelle Samedi 30 août

TELE - LOXEMBODRG : 20 h., Graede batailles du passé : La ba-taille d'Austerlitz : 21 h. le Grand Chef, illm d'Henri Verneuil. TELEVISION BELGE 20 b. 15. Le moude sauvaze : bismoniferes marins: 20 h 45. Jennes julies en uniforme. Illm de G. Radvanyl. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 30. Le temps du rossignoi.

Dimanche 31 sout TELE-LUXEMBOURG : 20 h.. Sur la piste du crima : « l'Homme à abattre »; 21 h. Ballode pour un chien, film de G. Vergez.

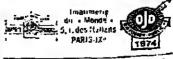
TELEVISION SUISBE ROMANDE: 20 h 30. Trois lieures diz pour Yumo. illm de D Daves: 22 h. Purtrait d'un comedien : le nain Piétal.

TELE - LUREBIEODRG : 20 h... Arsenr Lupio : « la Chaine brisce » ; 21 b... L'assassin sern è Tripoli, tilm de E. Palmi. TELEVISION SUISSE ROMANOE 1 b. 10 : Le mystere de l'homm.-Le parole et la cite.

Lundi to septembra

Lundi I'' septembre 120 h.). —
ALSACE : Record Bud, le th' à
l'are : AQUITAINE : Le petit epoir : BOURGOONE, PRANCHE.
COMTE : Record Sud, le th' à
l'are: SRETACINE, PAYS DE LOIRE :
Sports dans l'Ouest : LORRAINE.
CHAMPAONE Record Sud : le th'
o l'are : MIDI-PYRENBES, LANOUEDOC. Le perit espoir : NORDPICARDIES, BPORTS : la voltiga aurienne : POITDU-CHAREENTES, LIMOUSIN, Le pesit espoir : REGION
PARISIENNE. NORMANDIE. CENTRÉ, État d'alerie : PROVENCE,
COTE D'AZUR. COESE, Le Festival mandial du théâtre : REGNEALPES, AUVERGINE, Record Bud :
le th' à l'are.

Edité par la B.A.M.L. le Monde. Gertants : Jacques Fauvet, airecteur de la publication. Jacques Sauvagnal.



Reproduction interdite de tous oriseiles, sauf accord a ce l'administration.

# Reflets du monde et

<u>Coleil</u> Done Moo le jour. Marx la nuit

Down here street and the second of the secon

-- 3÷

e chinois pour din un autorit de fetour de financia de fetour de fet ound that gest for the des films requisition nation

\*\*\*\*\* recolutionnesses 7M

The toung, etc. de bars-deneings comm ... - - - - bonrgeois, etc. On trum on countrie le meranne lessione

four qui sont ces Pluton ?

ers mail's qui croient mie le

the numbere door les Français : a défense de l'Occident, is gett To an is allemand DER SPIEGEL TA The tion des Plufan & Montbellard deret avec la rielle rivendante general de leur territoire de l'aunit -The second corn, M. Waiter Berger, to the said appelous out dis - - eri decesu territoire martes

- il calement du monde par le

ger a serie and IV avec la combana Hoursette

quatre siveles, les Wartenib and pas dublie de camoulles ? the returner jamens & son bon drot POT the Bour sommer money Philos ne sauraient sous fair matters ? >

Anald Lana Tribune

ween Cleavers !--

- 12 2 Paris de IINTERNATIONA ..... Endridge Cleaver: Landen tes américaines, condamne, pour 100 de prison, ecrivam pares, . . . . . : ce de prison, écrivabi.

-- to days la mode. er rerolation, ècrit le quotiflet in it is mode des pantaions d : :::: utre le problème de la ment 2000 de ses erentant une pare la 102371 pour méttre en volens Le dessin dit Ciencet met de constant de la participa de participa de constant d

The fact type universitable male syes-Committee violate (L) the same grad fout travailler, makes To the resource de seven que le mande de la la company de la company de

ich quele m 2 dév**nré. »** 

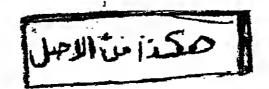
lamment « crever les yeur a de

Charles ton en croit DIALOGUE FORD LE Cherica de la croix DIALOGUE POGE LE Concentante du parti socialista describera de la concentante du parti socialista describera de la concentante de la concentante commande en groci de la concentante commande en groci de la concentante commande en groci de la marie de

balingske @ Cidende Idacation de prince

Montage de fon somante-quiptière and que pour le cuotidien conservateur BERLES CONSERVATE DE CONSERV come pour le cuotidien conservateur BERLINGERON des grants que lui-meme et son conservateur BERLINGERON des grants et leurs parenta le son conservateur l'épart de leurs parenta le son conservateur l'épart de leurs parenta le son comme de leurs parenta le son conservateur l'épart du chaire le conservateur l'épart du chaire la dernière gifte su'aité de le chaire de Sans-Sanci l'apart nors le le son conservateur le son con conservateur le son co n au beurre con de les renns sur le sont at pooling to the porte of the pooling of the pooling

the tree comme pievu de facus sepreses sur sur comme pievu de facus sepreses sur sur com punté l'equipage es serves. the pure verse a faconte la pure verse se



### Principle Commence of the Comm FRANCE-MUSIQUE

Service on the many of the man Man regressory

ja an makin juli sa ma Kabupatèn 

200 2000 10 20 2 124 **22616** 10 The second of th

And the second s

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSICUE

Take extended to the

FRANCE MUSICIF

graphy of the springs and the form the prince of the springs of th

CANCEL TO SERVICE TO S Quality To the

The second of th The second secon

STATE PLANE. A GALLES MALL TO STORY . . State of the second

FRANCE MUSIC-E

TO SECULATE THE SECULATION OF THE SECULATION OF

**美国外面的 "这一个一** 

Particular of the second of th

A STATE OF THE STA

» qui me l'a fait Quand, la semaine prochaine, nous moultlerons à Aarhus, elle nous rendra visite. Par consequent,

# Reflets du monde entier



Mao le jour. Murx la nuit

La vie d'étudiant étranger en Chine est d'abord une ascèse, si on en croit Aroineta Diouro, élève sénégalais à l'Institut des langues de Pékin, qui décrit ainsi son emploi du temps dans LE SOLEIL de Dekar.

A la fin de chaque semestre, on just une révision générole des textes et lecons importants. Apres cela, on va dans une usiue ou dans une commune : de retour à l'Institut, on fait une sorte de rédaction (en chinols) pour dire nos impressions de ce Laodong stravail manuel). On demande parjois une

rédaction de deux mille a quatre mille coractères. » Pour terminer, je dirais à ceux qui ne connaissent pos encore la Chine qu'ici, avant tout, c'est le travail. Commo distractions, nous avons des films revolutionnaires, du theatre répolutionnaire, des titres répolutionnoires (Morx. Lenine. Engels, Pensées de Moo Tse-toung, etc.).

» Pas de clubs, pas de bars-dancings consideres comme cavitalistes, impérialistes, bourpeois, etc. On troraille toute la journée, la nuit on ctudie le marxisme-ieninisme, la pensée

Pour qui sont ces Plutou?...

A l'intention des naiss qui croient que les Pluton, ces fusées à tête nucléaire dont les Français sont si fiers, sont destinés à la défense de l'Occident, un tecteur de l'hebdomadaire allemand DER SPIEGEL, revèle l'inquie-

u L'installation des Plulon à Montbétiard est, en fait, en rapport direct avec la vieille revendication des Wurtembergeois sur leur territoire de l'oucst — je reux dire le comté de Montbéliard — dont ils ont été spoliés par la France », écrit M. Walter Berger.

« Ce comté - que nous appelons en digiecte soughe Mömpelgard — est devenu territoire wurtembergeois en 1397, le plus légalement du monde par le mariage du comie Eberhard IV avec la comiesse Henriette de Monibeliard. Pendant quatre siècles, les Wurtembergeois t'ont considere comme leur patrie, Jusqu'en 1793, lorsque les François ont enrahi Montbéliord pour l'annexer défini-

n Nous u'arons pus oublié ce camouflet : une nation chrelienne ne renonce jamais à son bon droil. Les Français doirent savoir que nous sommes armés et prêts à tout. Même les Pluton ne sauralent nous foire peur, cor la justice triumphera! »

### Herald Tribune

Tous en Cleavers! La correspondente à Paris de l'INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE a retrouvé Eldridge Cleaver. L'ancien porte-parole des Panthères noires américaines, condamné pour trafic de drogue, vol. viol. évadé de prison, écrivain, poète, exilé à Alger pour un temps, a aujourd'hui quarante ans. Il habite le quartier

Latin et se lance dans la mode. a li parie loujours de revolution, ecrit le quotidi mais de révolution dans la mode des panlalons d'hommes...» «J'ai décide de résoudre le problème de la mentalité de la seuille de vigne a, dit-il en présentant une paire de Cleavers - c'est le nom deposé de ses créations. Le modèle en question est particulièrement collant pour mettre en valeur les sormes de celus qui le porte... "Le dessin, dit Clearer, est né de mon intéret pour la sociologie. Mais ce slyle de pantalon est le haut de l'iceberg. Je m'intèresse aussi à ce qu'il y e sous l'eau et je pense que les autres s'y intéressent comme moi. En fait, je suis un sexologue. Pas du type universitaire, mais evec une longue pratique. Je pourrais très bien expliquer, par exemple, pourquoi

Cleaver pense qu'it faut travailler, maintenant, à l'interieur du rystème : « Je suis rassuré de savoir que le tissu est solide, dit-il Il faut une autre mentalité pour administrer que pour faire la révolution. La révolution dévore les hommes : je le sais

Comment « crever les yeux » des voisins On ne lésine pas, en Tunisie, quand on mane sa fille cherte, si l'on en croit DIALOGUE POUR LE PROGRES,

l'hebdomedaire du parti socialiste destourieo a Le bonheur se paie cher, mers qu'importe quand on a de l'argent! écrit DIALOGUE POUR LE PROGRES. A 4809 dinars (48 099 francs) s'est montes la facture du whisky, pourtant commandé en gros, pour un marage tunisien qui, nous l'esperons, durera toute la rie. Quant au trousseau de la marice, il n'a coulé qu'une bagaselle de 15 millions. Pour l'exposer — c'est la coutume de montrer le trousseau de toule mariée à loute la jamille. aux proches, aux amis et surtout aux ennemis pour leur screver les yeux :. — il a fallu louer te pradin d'un

### Berlingske 📆 Tidende

reine et une nicre!»

Education de prince A l'occasion de son soixante-quinzième anniversaire, le prince Knud de Danemark, oncle de la reine Margrethe, a évoque pour le quotidlen conservateur BERLINGSKE TIDENDE l'éducetion énergique que ini-roème et son frere, le roi Prédéric IX, reçurent de teurs parents, le roi Christian X et

la reine Alexandrine rnee Mecklembourg-Schwerin) ; « Ma mère nous administrait trèquemment des soulflets : Je n'oublierar samais la dernière pitte qu'elle me donna dans serre du châleau de Sans-Souct J'avais alors vingt-six ans... Elle portatt ce jour-la une bague ornée d'un saphir pointu qui me heurta très malencontrevsement au ras de la paupière. » A celle époque, je serrais comme second sur l'un de nos navires de querre. Le Morse. Je realisai aussitôt que mes hommes alkaient se poser mille questions sur l'origine de mon œil au beurre noir. Je tes reunis sur le pont et leur dis : « Ce gnon que je porte, eh bien c'est ma mere, votre reioe,

» attention! » » Elle rint, comme prevu Je tavais informée de ma demarche. Après aroir passe l'équipuge en revue, elle déclara loute souridate : a Je puis vous confirmer, messieurs, que » mon file vous a raconté la pure vérité! » Ah. c'élait une

### *- Lettre de Prague -*

صكذا من الاصل

# Les sortilèges exorcisés



E miracle premier de Praque eux regards de l'étranger qui contemple sa siluetion exposée sur la colline, c'est que is citadelle el ce long palats royal norizonial de Hredsany où pessa t'histoire sont inlacts. Le deuxième sortilène epparaît plus bas, dens l'ècrin de pierre magique qui enchâsse la parle de l'Europe centrale : pas une trace de combsta eur les slignements de laçades, encienne place ruinée, toutes les flèches, tous les clochers debout, aucun pont détruit, et moins que tout sutre l'admirebte pont Charles, qui relie is Vieille-Ville ;" Chéleeu el où les vingi-six eletues baroques mirent teur philosophie minérale dans le cours de l'ancienne Donsn, rebsp-

tisée Vitsva. Et cependent, envahie è tent de raprises au cours des sièctes, Investie quatre tois eu cours du noire. Prague ne saurait cecher les blessures de son âme Le frusiretion, la lessitude, une obédience passive aux ukases du régime en vigueur se lisent à l'évidence sur les viseges de ses chovens, eux prises tout le jour evec les tracasseries d'une bureaucratie kelkaienne et qui e'enlassent dès l'eurore dans les trams bondés pour rejoindre les usines à surproduction de la périphèrie. It n'y e que le soir, à t'heure où s'ellume sur tes hauieurs le tour Eiffet minialure de Petrin qu'on susprend la Jeunesse estudientine ou ouvrière diffusant dans les taverres les reliels chentanis du « printemps de Prague ». comperés cruellement par Sartre aux lumières qui nous viennent d'étoiles mortes

DOUR le voyageur des vacences estivales, la Tchécoslovaquie qu'ignorent les axes routiers repérès. Pourtant, evec son fond europeen el le vernis de ses manières d'autretois, Prague est beeucoup plus que la capitale prolétarienne qui rend si rélicents les Occidenteux gătes par le soleit el le luxe de leurs stelione baineaires. Cartes. le gros de la clientale qui débarque en troupes de cers collectits fieurant le mauvaise essence exhibe osiensiblement ses tenues - rideau de fer - dépourvues d'élégence Allemend de l'Est é nuques resées. Polonaie aux épeules équarries, Soviétiques poids tourds venus en voisins per la cordon ombilical slovaque, tous et loutes déborder tes perspectives evec teurs gros souliers Meis à le différence des promenades surveillées dans les peys du Irold, on e licence d'être seul icl - du moine sans suiveu è vue - pour déembuler dans les rues du centre interditée - 6 bon heur! - à la circulation eulomo bile On est seul pour flaner te long des quais de la nvière, où s'entrament des rameurs en skill pour grimper au-delà de te puis sante delle de la Libération lus qu'au lerdin public de Letna qu

### ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont ete prises pour que nos tenteuts en euloque-ture en France ou à l'atranque puttent trouver teur tournal ches les déponitaires

Mos pous permetire a ceux d'antre sau trup einignes d'une augumeration d'irre paratres de irre le Monos, nous socephons des commentes de posances d'une dete minimum de deux remontes aus conditerns ruivantes.

FRANCE . ETRANGER (vore ordinaire) : 

et come (aumo) f

Dans ces terus sont compro Dans ces terris sont comprises trats fizer d'encialisation d'un sonnement la montant des numeros demandés, es l'affrentistant des abonnements nous prions nos secteurs de bien coulour aries les transmettes accompagnés du regiement correspondant un cemante au monte compagnés des régiement en monte ten sine de l'épart, en rédigeant les nous et privaires en lettres maturalles. hantent des visillards sux habits de Poussière, épulsant lours souvenirs de banc à benc. On est joulours seul dans le Château eux mille croisées à défenestration, seul dans la multilude à percourir nels. salles ou musées, sans guide pour diriger vos pes. Libre comme on ne l'est pes à Versailles I

Qui, ta découverte de cette ville

unique mérite bien une semaine de séiour et les esthèles our ont le goûl de te bâtisse dans l'œil se gnscront de l'orgie des styles qu'itlustrent tous les monuments du roman au rococo en passant par le gothique et le Renaissance è condition, bien entendu qu'ils se soumettent à la loi du groupe pour solliciter leur visa. Un visa oes commode à obtenir. Ca sont an effet tes images contemporaines de cette ville pelpitente qui attirent principalement le curieux. El le terme de - cuneux -, qui porte en lul-meme son oppiobre, donne la migraine à une police soupconnause evec laquelle il ne s'egit pes de pleisanter - ta pleisanterie chère sux Tchèques, devenue crime ma-

ES points précisement névralgiques de le cepitale se trouveni étre les deux centres d'Intérér tourishque : la place Vencestas, qui s'étend dans les Vaclevske Nemesti élyséens au pied du Musée netionel, et le ptece de la Vieille-Ville, où, à cheque heure de l'horloge sstronomique, le cortège des spotres epparali et dispersit, comme sur la Mertenpletz de

Place Vencesias, en présence d'une population pleursni de mâle rage, déliférent, en mars 1939, tes Panzeis de Hitler, puis, en eoût 1968, par un retour de l'amme impltoyeble, les mêmes chare nisses qu'il f'evelent libérée du joug nazt. Plece de la Viellie-Vitle, sous les flèches de Noire-Dame de Tyn s'envolani comme des melédictions harissées dans le ciel, une toute recueillte de cent mille personnes et les sommilès de l'Université en loge essistarent, le 25 janvier 1989, eux lunérattes de Jan Palech, patriole martyr îmmoté par le leu, à l'image de Jen Hus. Aux a Indiscrets - out cherchent sa tombe su cimetière d'Olsany, tonglempe lieu de péleriteurs de gerbes, reppelons que celle-ci fui muiée per une palissede barrant loui eccès, qualre ans après sa mort, el que le corps de Jan Palach tut finelement exhume, puis

incinerà en novembre 1973. Pour le pléton de Peris, te rue

esi vivenie, beaucoup plus animée un vein peuple.

que celles da Sotie ou de Bucarest. Les hommes montrent des tralls typiquement slaves sur des corps de colosses qui ont lendence é s'empåler ; les filles en robes légères de nvion, voire en igens, ont l'expression hardle d'un sexe qui n'e pas troid aux yeux, et certaines offrent eu passage de blondes coup d'hommes d'el/sires en chemise ou vêtement d'été sans chic, transportent de grossee serviettes bourrées de documents, et de mênegéres sans age, flanquées d'enfants eux cheveux de tin, et ployent sous les sacs de provistons du merché.

ES magasins de Prague pour ses hebitants sont semblebles à ceux de Paris dens les années qur ont eutvi immédretement le Libération : les vitrines sont engageanles, meis on ne peut quêre echeter Dane les Prisunic on trouve de tout : cependant les produits de luxe sont reree, il faut s'inscrire pour y evoir droit eprés des déleis nebles, d'où un menque d'emsbilité patent des vendauses, qui font la loi. Seules chez les marchands d'enliquités ou les boutiques de brocante qui jouxient les synagogues et le vieux cimetière Juit quelques demes non moins aniques savent encore vous prési evec art et sourire des bois sculpés. des pierres, grenats ou crisieux de

Trelic eutomobile cisirseme en dehors des noires Tatras 603 ou Skode 1000, teçon Cedillec, des pulssants du régime. Comment evec son saleira moyen de t 500 couronnes le - perticulier - pourreit-il espèrer ecquerir une voilure valant Irenie tois sa mensualité? Peu de motos en dehors des « deux-temps » Jewe tchécostoveques et chose curleuse, encore moine de bicysoldel Chvelk, e'il répugne à prendre d'essaul les irolteveus et en etiendeni le métro remis à demein, est prié de mercher à pied, exercice qui tui permettra de remâcher son masochisme saldonique bleo conqu. Quent eux taxis, on ne les trouve qu'à la porte des grands hôlets où le contort de le vie de pelece é

les duras réelités de la rue. Car les mireges dorés, les rapes planlureux errosés des vins de Moravie que les tourieles priviléglés eevourent dans les resteurents panoremiques, à l'hôlei intercontinental, eu Hanevsky Pevilon, é l'Expo 58, aimablement émoustités

de Las-Vegas, ne sauraleni àgerer

l'emèricaine n'e rien à voir avec

E vrai visage de Pregue, cette vilte - haltuctnante - des poètes d'avant guerre, ne es dévolte que la nuit, dana des tavernes confidentielles qui n'ont rien è voir evec les boîtes à décor loiklorique et meîtres d'hôtel styllsés. L'eprès-dîner — 8 heuras du eolr — est l'heure où le musique qui est au cœut de toui Tchéque reprend ses drotts. Ce n'est pas pour rien que Mozert vint ici créer - pour ses chers Prepuois - aon Don Juan, dans t'exquis théâtre Tyl, où lut chanté à pleine poumons. deux siècles plus tard, le premier hymne netionel de la République de Mesaryk. Même goût lyrique pour le théâira Smetane, deuxléme scène siteur de la Fiancée vendue. Sans parter des chensons tzigenes répendues eux quaire coins de le ville, nt des flots d'hermonte lazziques deversees per lee innombreblee formetions d'enges chevelus grafteni

C'est dans ces pénombres mèlodieuses que se retrouvent le solt les séducieurs é plein temps des filme de Milos Formen ou des romens de Josel Svorecky, pour tesquets l'amour phyelque représente la drogue contre l'ennui

de la guttare ou a'époumonnant

L'étudient de Prague à la recherche de son double dans un décor cetigerasque, aux racoins obscurs et passages secrets, n'e plus eucun point commun avec le positivisme du jeune homme décu de tous côtés, et dens sa culture germenique el dans ses affinités slaves, oul ne cherche qu'à - lirer eu llanc -. Son tnertle dans le grisalle quotidlenne n'est metheureusement pes compensée, à présent, per les exalletions intellectuelles : les cercles littéreires, lee éditions les libratries - où sont vendus pour toul polage une chiche collection de romans frencals detant de 1925, - sont « rigouteusement contrôlés ». Quelle ème romentique résisterait é la contemination abrutia at servila d'adultes mattant laura couronnes de pepler à la Calsse d'épergne ou les proposant eux étrangers à des cours délient touls concurrence ? . Hitler, connais pes: Hevdrich, encore moins et Goltwald, Novotny, Husek, on s'en tiche - : telle pourtell être le devise du leune Pragois, pour leguel le disperition des Dubcek, des Zalopek. des Jan Palach, soue les lleurs fenées du socialisme hourgeois pose le dernier problème, et qui par des call-girls type sous-produits . préfére aujourd'hul felre la planche.

OLIVIER MERLIN.

### **FEMMES**

# Gloria, de «MS Magazine»

TL est hult heures du matin, nos articles, nous essayons de les mals dans Lexington Avenue à New-York, le trafic est déià tellement dense que je me fraye peniblement un chemin jusqu'eu gratte-ciet où se trouve la rédaction de MS Magazme. A cette heure matinele, f'ai rendezvous avec Gloria Stelnem, la rédactrice en chef, et aussi une des plus représentatives du Mouvement de liberation de la emme en Amérique. La réceptionniste répond sans cesse au telephone: «MS Magazine, good morning. . Sa votx est suave et mélodieuse. L'utilisation du télé-

phone en Amérique est prodigieuse. Et ll marche t Gioria a une trentaine d'années. Elle est grande et mince ; de longs cheveux marron lui torobent sur les enaules. Elle porte des blue-jeans, comme la plupart des soixante employées de la revue, dont l'age varie entre dix-sept et quarante ans. Son bureau est minuscule, et elte le partage avec une autre redactrice. Leurs tables sont jonchées de papiers. On me tronve une

chaise en la libérant d'autres paperasses. « Votre revue a beaucoup de

succès, tant de femmes m'en ont parlé, lui dis-je. - Et beaucoup d'hommes vous en ont parte mai, répond-ette en sonriant C'est trat, nous avons du succes. autourd'hus nous tirons à 600 000 exemplaires, et nous recevons plus de 29 099 lettres nor an, aucune autre revue n'en recoit autant. Ce qui préoccupe tes femmes autourd'hut, ce ne sont pas toujoure les crèmes de beauté, la mode ou autres moyens de platre, mais leur Miss Imademoiselle', m condition dans ta société. Avec ce qui peut être les deux

aider à se désendre. Pour le moment, nous ne sommes que des ombres, des biens de consommation, comme les esclaves quand ils lurent amenes sur nos côtes au dur-huitième siècle », ajoute-

t-etle evec amertume. Je regarde Gioria avec étonnement, a En Europe, on pense que l'Américaine est la femme la plus libérée du monde, et que elle qui possède les grandes for-

Une forme de possession

- Mais c'est faux, c'est ridicule. e'exclame-t-elle. Je suppose que cette tice vient aux Européens parce qu'ils voient surtout des femmes dans nos bureaux. Celles qui ont une influence se comptent sur les doigts. Chez nous, une temme gagne la mortie du salaire d'un homme pour le même travail. It n'y a aucune orpanisation syndicate que la protège, à t'exception, peut-être, de l'ouvrière. Pourtant presque toutes les jemmes travaillent. Et puts il n'y a pas seulement les problèmes du travail, mais aussi ceux de leur vie privée. Prenez par exemple le mariage, qui n'est qu'une forme de possession. En se mariant, la jemme perd rusqu'à son nom et cetur de ses enfants. En divorçant, elle perd aussi son crédit, si important dans une société où

tout s'achète à credit. » J'objecte : « MS n'existe que depuis peu de temps, mais déjà on n'adresse plus de lettres aux femmes avec Mrs (madame) ou Miss imademoisellet, mais MS,

- Ce n'est qu'une victoire symbolique, repond Gloria avec un sourire. Au moins un effort de nous identifier, si l'on nous

possède ou pas. - Que pensez-vous de la revolution sexuelle? A-t-elle change les relations entre temmes et hommes en Amérique?

 La révolution sexuelte était tranchement anti-léministe. Son. but était de rendre les temmes l'emplouée ne doit vae seulement taper à la machine, servir le café, mais aussi coucher arec son employeur, autrement on lut dit : tu n'es pas libérée.

- On assure souvent que l'égalité des sexes est impossible, puisque la femme semble physiquement plus faible que l'homme - Tous les anthropologues vous diront te contraire, dit Gioria. Dans les civilisations anciennes, la jemme élait considérée comme supérieure, mais, graduellement et cruellement, son statut a change, s'esi déprécié. Croyez-mor, nous ne désirone pas imposer suprématie jeminine, mais l'égaltié des sexes. Nous poulons abolit le potriarcat qui gouverne actuetlement dans toutes les sociétés, qu'elles soient de gauche ou de

Je quitte Gloria Steinem et, en sortant dans la rue, je pense l'homme-sandwich que j'ai photographié la veltte dane la 5º Avenue. Il promenait un énorme panneau eur lequel on pouvait

« Nous voulons des jenumes qui Nous roulons quitter la cuisine Libération des maris

Sipnez ici... >

GISÈLE FREUND.

### LA VIE AUX CHAMPS

par Jean Taillemagre

Dans un précédent jeusseton « La vie aux champs » (le Monde daté 3-4 août). Jean Taillemagre a présente Anne, Parisienne fixée oux champs avec son mari, ingenieur, et leurs deux filles. Anne a choist d'élever des chèvres, et elle a montré d l'auteur son troupeau, qu'elle ramène maintenant, en sa compagnie, vers l'étable.

ES chèvres, la panse alourdie, trainaillaient sur le chemin de retour. L'après-midi touchalt à sa fin. L'horizon velouté de gris bleuté attenuait l'éclat du solell abeisse. La brise our venait de se lever frôlait la cime des arbres, elle descendrait blentôt sur la terre à la tombée du crépuscule et rafraichirait le nuit. Un merle, eu sommet d'un buisson, lançait, étonnant plagiaire, les trilles d'une fauvette sans doute croisée l'instant d'avant dans le ciel. Et, durant notre marche lente, je continuais d'apprendre.

L'appétit d'une chèvre est fantastique. Elle peut manger 2 kilos de verdure par heure. Presque tous les végétaux iul conviennent, aussi blen les trèfles sauvages oo cultivés que les pissenlits, les salsifis des près; elle broute les graminées au nom charmant : flouves, fléoles, fétuques, houques, dactyles, mais ne dédaigne pas les brins de bruyère, Elle raffole de la luzerne qui enrichit son lait. Mais il faut que toutes les herbes alent été essuyées par le solell, autrement la chèvre risque la « gonste s ; cependant, l'instinct merveilleux qui la guide lui fait rechercher les plantes contenant le fortifiant dant elle sent le besoin permanent ou momeptane. Ainst, Anne me révéla que le lierre qu'elle va brouter contient du fer.

Nous étions arrivés eux ebords de la malson et longions un prè clôturé par des barrières mobiles, s Chaque matin. j'y conduis le troupeau. » A peine la jeune femme avait-elle prononcé ces mots que, d'un bond prodigieux, le bouc sauta dans le pacage. Il flaira un instant les herbes, puis, happant l'extrémité d'une touffe de trèfles pomponnés de pourpre, la sectionna d'un coup de dents au lieu de la tondre à la manière des moutons, et revint rejnindre le tronpean avec la même stupéfiante agilité, et nous crûmes voir dans le regard qu'il oous jeta une lueur de défi amusé...

La demeure est vaste, les murs disparaissent sous la montée folsonnante de vignes vierges encadrant portes et fenêtres d'une teinte noisette. Deux ailes flanquent le corps principal du lo-

### La chèvrerie d'Anne meil, et c'est dens le bureau de la

gis — surmonté d'une élégante et basse tour carrée : un porche voute s'ouvre au centre de l'hebitation que les bêtes contournérent pour pénétrer dans la chevrerie, batle é l'opposé de la façade principale. Elle est très claire, une partie de la tolture de tuiles ayant été remplacée par un vitrage. Le roupeau avail tant marché, tant gambadé, qu'il gagna, sans bousculade, le vaste box qui lui est réservé.

Une chèvre enfermée dans une loge, elle était souffrante, eut beau lancer des bélements de blenveuue, ils n'eurent eucun échn, ses compagnes, déjà reprises de fringale, fouillaient du museau les brassées de foin étalées dans les mangeoires à hauteur de nez, et dens leur impatience de nourriture des brins de fourrege tombalent à terre, sussitôt foulés par des sabots. Mais la traîte du solr ne pouvait attendre. Anne Lecierc poussa les chèvres hors du box, et celles-ci, resignées par l'hebitude, alièrent, chacune, engager tête et cou dans un cornadis, une sorte de double clale coulissante, agencée par son mart, qui empéchait les bêtes maintenues par l'evant-corps de s'egiter. Tout en suspendant aux longs pis gonflés les sucoirs de trayeuses électriques, la jeune femme calmait les patientes, flattait de la main les croupes molrées de frissons et vite epaisées, Farah, Desdémone, Bècassine. Rose-Marie et Marie-Rose (deux jumelles), balssant leur tête étroite, goûtalent de leurs douces lévres gourmandes les poignées da farine composée qui venelent d'être déposées dans l'auge placée le long du mur.

### Comment faire le fromage

La traite terminée, la quantité de latt recueillie dans des bidons marques sur un tableau noir, les premières ombres nocturnes envahirent l'étable. Les chèvres revenues dans le box, étrillèes, brossées, s'assoupissaient, couchées sur une litière de pallie fraichement renouvelée. Nous les entendions bêler à petit bruit avant de s'endormir, et seuls les chevreaux, de temps à autre, troubles par un rève, étendalent et déteodalent leurs pattes sèches comme des jouets mécaniques. Nous quittames l'étable, laissant le troupeau à son som-

vieille demeure qu'Anne m'esquissa de bonne grace les travaux et les jours de son existence rurale, evoquant cer pempeties de son apprentissage de che-

 Peui-étre suis-je un peu paresseuse, expliqua-t-elle, cor se sie commence lo traite du matin qu'assez tard, d 8 heures. Auporavant nous avons, parents et enjants, pris le petit déseuner. Mon mare parte à son chontier, mes filles a l'école, 18 rais d l'étable, vérifie l'état de proprete des bidons, nettore d nonveau les trayeuses, conduis ensuite les chèvres ou cornadia. Une bête de bonne race - toutes les miennes le sont, avont leur pediaree, mais le crois pous l'apos - produit en moyenne 600 littres de lait par un. La traite terminée, les apporeils lavés, rangés, les récipients portes dans leur local constamment aéré pour le caillage, 10 mène le troupeau ai pre si le temps est beau, en stabulation libre, puis je reviens procéder à la coagulation du lait.

» Il existe différents procedes ; le mien consiste à mélanger de la présure au last pour activer l'action de l'acide lactique éloboré par les ferments natureis. C'est en combinant ces deux modes de coagulation, en variant les doses de presure, la température de l'emprésurage que s'influe sur la vitesse de développement des terments lactiques. — Uπ travall de chimiste ?

- Si vous voulez, mais il reste l'égouttoge des fromages. La coagulation ternunée, 10 me trouve en présence d'un gel homogène qui se rétracte et laisse exsuder du sérum. Quand l'égouttage est Itni, la pâte est mise dans les moules. Elle mûrit. Au contact de l'air, la surface durcit, une croûte se forme. Je lo laisse à peine s'établir, en quatre jours, st je veux livrer des fromages frais, ou, au contraire, s'époissir, et alors il faut trois semaines à un mois pour les vendre secs. Bien entendu, pour les uns et les autres, la les ot saupoudrés de levain provenant d'une souche constamment surveilles... Je crois que cette technique s'appelle l'affi-

Anne Leclerc s'interrompit, se mit à rire : « Je m'arrête, je ne veux pas vous fatre un cours, tout à l'heure nous trons voir mes fromages. »

- Bien sûr, dur ou frais ?

- Je préfère frais.

- Vous avez raison. Etendu sur une tartine de pom mongre avec des noix, il est goûteux. Mo cirentele le prélère. Je continuais d'interroger :

- Vous avez appris le • métier » toute seule ?

- Out et non, Je suis allee chez un elievrier des environs voit sa labrication de fromages, puis mon mari et livre aux doigts, nous avoni procédé à de nombreux essois, et l'expérience nous est nenue. C'est lout ce que pous vouliez savoir?...

### La naissance du chevreau

Parlez-moi un peu des chevreaux et j'en aurai fint de vous importuner, Avant qu'ils naissent, reprit-elle, ils doivent être conçus... Vérité de La Palice. Le fort des omours caprines se déroule de lo jin septembre à la midécembre. A cette époque, la chèvre est une dévergondee. Elle réclame le bouc, l'appelle. Jait cent caprices, refuse de manger, me boude ; quand je juge le moment venu de l'accouplement, je la laisse resoindre le bouc, d'habitude en pletn olr...

- C'est plus discret...

- Les liançailles sont courtes... Le futur cpour s'approche, tourne outour de in belle, qui suit le manège du coin de l'œil, recule, revient et d'un coup de tête impératif et lèger à la fois dans le flanc de l'amoureuse, l'invite à le suivre. Tous deux s'éloignent, se téchant tendrement to nuque. La chevre porte cina mois: deux mois opant lo mise bas, se cesse de la traire. Enfin, quand lo naissonce est proche, le l'isole dans un box.

» Lo bête est mquiete, moi oussi. Elle commence à souffrit, elle crie, le suis la, près d'elle, pour l'encourager, veiller ou bon deroulement de l'occouchement. Voyez-vous, elle sent votre présence, su tête cherche vos bras, un encouragement, une coresse. Les plaintes se multiplient, ses yeux s'arrondissent, son corps tremble, s'orque. Je meis des

gonts. Les efforts d'expulsion se précivitent, deviennent de plus en plus violents, elle geint presque sans arrêt. Je continue de la réconforter. Vollà qu'un museau, des paltes untérieures apparaissent. Alors, pour oider la parturiente qui s'est couchée, halelante, je les empoigne, tirc doucement, et le nouveau-né tombe par terre comme un fruit mûr. La mère se relève et, après avoir coupé le cordon ombilical, à coupe de langue presses. elle sèche et Irictionne son refeton

» Après un quort d'heure de toilettage. il est d son tour debout et tète avec ardeur. C'est olors qu'il fout s'occuper de réconforter la chèvre, étancher sa soif qui est grande - elle boit un sequ d'eau tiède, - tui oftrir un barbotage de son, du café si elle paraît trop épuisée. Il m'est arrivé d'aider la délivrance par des piqures soutenant le cœur ; les injeclions se font dans la nuque. Je ne vous parte pas des soins d'hygiène indispenobles d la mère et au naissant, qui grandit et grossit vite, doublant son poids à trois sematnes. Je le laisse un mois qu lait maternal, puis, chepreau ou cheprette doit se contenter de lait de vache.

- Sans protester\_

- Sons se plaindre, s'habituant du jour au lendemain à prendre le biberon à un oppareil, la « louve », où l'on chauffe le last d la température convenable. Vous l'avez vu contre le box que j'appelle la « nursery ». Il est muni d'un simple tuyau de caoutchouc imitant de loin une mamelle qui suffit à ouvrir son appétit.

» Un mottn de printemps, vaccinée les jours précédents, si la jeune bête n'a pas élé, hélas! Irorée à la boucherie - fen ai chaque fois «deuil», elle va rejoindre le troupeau. Ette apprend à brouter. Rien n'est plus amusonl que de la votr, à ses premiers pas dans le pré, humer l'herbe. Elle flaire les gramtnées, contemple l'étendue perte, se décide, déglutif maladroitement la première bouchée, naive, un tantinet balourde. Une heure lui suffit pour trouver un orbrisseau à dépouiller à l'aise... »

Anne se tut. Elle se leva. « Allons gouter un tromage », reprit-elle. Il était délicieux. Quand je pris congé au seuil de la maison, un mince ill orange et pourpre striait le bout de l'horizon déjà sombre. Très loin, eu sommet d'une côte, les phares d'un camion dont l'entendais le grondement étouffé, éclairaient par longues ondulations la cime des arbres de la route, et cette lueur agitée, qui s'approchait, rendait la campagne pius obscure encore...

m parisien.

COINAIRE PARIS -271 (100) iii session

Environnement.

WINDSON

### La vie du langage

# LAPSUS A L'OREILLE

OUR le foi de ce qu'en disaleni les cuietres, l'ai longremps tenu Marcel Proust pour un ennuveux de salon qu'i, convenait d'evoir abordé dens un esprit de triste dévotion et dont il ne convenelt da parler qu'evec la componction ceterdeusa de l'initié admre eux saints myslères C'est qu'il est de bon ton de se morfondre révérentlellement eux grandes œuvres de notre littéreture, de lequella l'école, l'Université et les académies ne noue offrent qu'une vision plutôt doloriste. Lecteur efteniit cependent, curieux d'une phrase, d'un mot, d'un clin d'œil, ie vovale sens voir. A pelne osé-ie sourire, et avec quelle mauvaise

Il y a cependent dens celle œuvre, et non rares, des moments d'un comique étourdissant · \*el détail qu'on evelt cru nègligeaole, tel geste ébeuché, telle impercep tibla hésitetion qui ne- se découvrent, et l'un après l'eutre, qu'é una lecture très - réceptive -. L'una da ces pages est d'una drôlerie si héneurme qu'il est difficile de ne pas y soupçonne: une provocation, quelque chose comme un : Oseroni-ils enfin rire, cetia loia, el comprendre ? La volci

- Me seconde arrivêa à Beibac fut blan différente de le gremlàre. Le directeur était venu en personne m'attendra à Pont-à-Couleuvre, répétent combien il tenett à sa clientèle titrée, ce qui ma tit creindre qu'il m'anobili lus-

qu'è ce que l'eusse compris que, dens l'obscurité de se mémoire grammeticale, titrée signifielt simplement ettitrée Du reste, au lur el à meeure qu'il appreneit de nouvelles lengues, il perteit blus mel les anciennes II m'ennonca qu'il m'eveit logé tout en heut vous ne verrez pee la un menque d'impolitesse. L'étele enquyé de vous donner une chembre don voue êtes indigne, mais le l'ai lait par rapport eu bruit, perce que comme cele vous n'eurez personne eu-dessus de vous pour vous latiguer le trépan (pour tymnan) Sovez iranquitie, je ferer tarmer les lenêtres pour qu'elles ne battent pas Là-dessus, je suis intolèracie -, ces mots n'evpriment pas sa gensée, lequelle éteit qu'on le trouvereri toujours inexorable é ce sujet, meis peut-être bren celle de ses valets d'étage. Le Chambres étalent d'ellieure celles du premier séjour Elles n'élalent pes plus bas, mais l'avars monté dens l'estime du directeur Je pourtais laire taire du leu si cela me olaisait... maia it craignett qu'il n'y eût des - fixures - dans le platond - Surfout ettendez toujoure pour ellumer una llambée que le précèdente soit consommée our consumée) Car l'important c'est d'éviter de ne cas mettre le lau é la cheminée, d'autant olus que, pour égayer un eu, l'al loit plecer dessus une granda posuche en vieux Chine que cale pourrel

### La « cravache » de la Légion d'honneur

C'est jusqu'ici fort bien, monsieur l'auteur. Les balourdises de syntaxa succèdent an Contrepoint aux bourdes da vocabulaire dans un mouvement luste Un peu troo beau pout être vrei : doubles négations (un manque d'impolilesae, éviter de na pas mellre le teu) emotol (nversé du reislif (une chambre dont, pour une chambre qui esi indigne de vous), à-peuprès qui signifient le contraire de ce qu'ils veulent dire (inicierable pour intraltable, fixures pour fis-

sures) ou révèlent : la posticha est un pastiche da potiche. Dens ce mouvement très pur, la direc-

teur poursuit ! • Il m'appril avec beaucoup de vitesse le mort du bélonnier de Charbourg : - C'était un vieux routiniar - dit-il (probablement oour roublard! Mmm..., monsieur l'auteur Le plus roublerd des daux n'est pas celui 000 vous dites Mais, avancons... el me jeissa entendre que sa iln (celle du bêtonnier, bien gûr) avait été

ce qui eignifielt de débauches. . Détè deputs quelque temps je remerquais qu'eprès le diner il s'accroupissait dens le seion (sens doute pour s'essoupissett) Les derniers tempe. Il étah reliement chenge que, er l'on n'evert pes su que c'élait lui, é le von il éteri è peine reconnerssant - /pour onnaisseOie sens doutei -

Vovez l'Innocent Ces déboires et ces accroupissements, où ellezvous chercher cela, monsieur l'euteur ? Et sur quelle étrenge terrain yous aventurez-vous?

- Compensation haurause, is premier Président de Caen venelt

Je ne doure pas que vous eyez lu dix fois plutôt qu'une Du côté de Guermantes, et que vous en apprécliez comme ella le mérite le grandiose el salubre l'érocité Ce n'est donc pour rien vous epprendra, mais parce que vous na l'aver pas nécessairament glissé dens votre valise eu moment du départ, que j'en retranscris pour vous inon de mémoirs. ne poussons pest l'une des oages les plus joyeuses - et pas mè chante. - tout eusst orodigieusement - composée - que celle que vous venez de lire soue la même plume C'est une lente à son couein de campagne de Joseph Périgot, le jeune valet de pied de Françoise, elle-mê gouvernants bougonne du naira-

- Char emi et cousin

 J'espère que le senié va 100jours bien et qu'il en est de même pour loute la pellie lemille particullèrement pour non jeune liileut Joseph dont le n'al pas encore le plaisir de conneitre mais dont le gréitère à rous tous étent mon illieut, ces reliqués du cœur oni quasi leur poussière, sur leurs restes sacres ne porto e pas les marns D'eitleurs cher amt et cousin qui le dil qua demain tol et te chèra temma ma cousine Marie, vous no serez pas préci-

« Car il faut bien passer le temps » priés rous deux rusqu'au tond de le mer comma, le malelos astaché en haut du grend mêt, car cene via n'est quuna :allée obscure. Cher erm Il taut la diro que me principale occupation da lon élonnement le suis certain, est meintenent la pæsre que l'alme avec délices, car Il leur Oren passé te temps Ausai cher ami ne sols oes trop surpris a 18 ne suis pas encore répondu à la dernière fettre, à déleut du pardon leisse venti Coubli Commo 'u le seis. mère de Madame e trépassé dans des soulirences mexprimables qui l'oni assez latiquée car elle a vu jusqu'à riors médecins Le lour de ses ooséques fut un beau jour car toutes les relations de Monsieut élaient venues en louie einsi qua piusieurs minietres. On a mis olus de deux heures pour eller au cimetière ce qui vous lera tous ouvrir de grends yeux dens voire village cer on nan le-163 Certernement pas autent pour la mère Michu. Auesi me vie no sera olus qu'un tong sangiot Je m'emuse énormèment à la molocyclette dont j'el appirs dernièrement. Que diriez-vous mes chors

emis si l'etrivois ainst à loute

vifesso sua Ecorres Mais fà-

dessus le ne me toirer oes plus cer

je aans que l'hytesse du majheut

emporte ae seison. Je iséquente

le Duchesse de Guermanies, das

de recevoir is a craveche a de

commandeur de la Légion d'honneur . Sûr el certain qu'il e des

cepecités, mers pareit qu'on le

lui donné surtout à ceuse de sa

Cene tole, monsieul l'euteut,

vous poussez le bouchon un peu

loin, ne poussez-voue pas ? Cene

crevache l et à un premier pré-

sident i Tout le reste n'était peut-

être qu'une suoule préparation à

ce double / apsus : cravate-

cravache, pulssance-impuissance.

Mels. la puce, nous l'avions à

l'orelle depuis les déboires du

routinier bătonni, r. emeteur d'ec-

crouplesements. N'Importe, on ne

s'ennule pae é vous suivre.

grende - Impuissence -

personnes que tu es jameis entendu même le nom dans nos ignorents pays Ausst C'est evec plaisir que l'enverrer les irvres de Recina, de Victor Hugo, de Pages choisies de Chenadollé, d'Allrad de Musser, cer le voutrars guerir le pays qui me donner 'e lour de l'ignorance qui mène lelelement lusqu'eu crime Je vois plus rien à re dire et tenvoye comme te pèlican lessé dun tong voyege mes bonnes salutations ainsi qu'à la lemme à mon lillem t à la sœur Rose. Puisse-t-on ne pas dire delle: El ruse elle n'e vécu que ce que vivent les roses, comme Fa dit Victor Hugo, le sonnet d'Arvers, Allredde Mussel tous cee grends génies qu'on e lali à ceuse de cela mourir sur les tiemes du Obcher comme Jeanne d'Arc A bientôt le procheine missive, reçois mes beisers comme ceux d'un trère Périgoi Joseph .

Nous retrouvons dans le mis-Périgot Joseph les mêmes procèdès Is'll est encors permis de perier de procédés à css hauteurs) que dans le discoure épique du directous de l'hôtel le cont, reistil - noble -, employe pour les modesics - qui - ou - que - le mélange des genres, etc Cecendant, les propos our acqueillent le narrateur à son errivée à Balbec S'incrivent beaucoup mieux dans te récil de Sodome el Gomorrhe. grouillant de petits chasseurs et de [cunes valets goursuivis, de couloirs en office, par des maitres messiours penchés sur les éphéhes qua ne la lart, dans Du côté do Guermentes, la lettre Périgot dont le ne disceme oes, pour me pen, les eltaches avec le roman, et qui se trouverait être ainsi un exercice cour le plaisir : le sier d'ebord, et le nôtre On devrait grever en lettres d'or au tronton de l'Acadèmie ce oréceote lifré ralte · • Our ne sut s'emuser ne sur lamais écrire - El si vous éles, amis lecteur, des partants tardifs do ces vacances, laifes à Marcel Prouct une pelito plece

JACQUES CELLARD.

### Correspondance

### **OUI A INVENTÉ** LA PÉTANQUE?

A la suite de la publication d'une chronique « Au fil de la semaine » de Pterre Viansson-Ponté intitulée « SI c'est pas maiheureux...». consacrée à la pétanque tle Monde daté 3-4 août 1975), nous avons recu cette leltre de M Audras, de Lo Ciolat :

A La Clotat, il existe une evenue qui s'appelle evenue de la Pétanque et. proche de cette avenue il y a un club « la Boule Etoilée » sur le terrain duquel il a été apposé une plaque de marbre evec l'inscription : « C'est au seuil de l'année 1910 que ful crée sur ce terrain le jeu (de pieds tanquas) pieds tanqués, devenu maintenant lo pelanque ».

Mais surtout j'ajoute ce que nous racontent les anciens Dėjà des emis joualent eux boules et probablement sans regles très precises.

L'un d'eux devint infirme et ne pouvait plus se mouvoir, immo-blitsé qu'il était les membres inférieurs, qu'avec une volturette.

Et pourtant il vnulait encore louer, et il fit remarquer à ses emis qu'il était doublement handicapé contre eux. puisqo'il ne pouvait jouer que d'un lieu fixe, celui de sa voiturette, les nambes et les pieds inertes. Et allons touer comme tot. Nous lerons un rond à l'endroit où tu as joué et tous les pieds « tanqués a nous souerons de la v Et ce fut le jeu de la pétanque.

Je crois l'histoire vraie, en tout cas elle est si belle que je me devais de la porter à votre connaissance et peut-être à celle de vos lecteurs.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION

**HEBDOMADAIRE** réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur dema

entrale michales



fru tutomne 1249. - Pour an sein seinne, de pra-Rent: de Solignac to spouter is comieste The 20 FREECO. les parents a college maintel — ii \* lane's :==p !erd pour it laire - viencent de se

### LES ROSES IT LA MORT

REALBARACD et Mile de Li Rigaudie sizien: maries com le matin. La vielle com laçan pares d'une façan de la com la companion  $Cite_{i-p+1}$ 

to control disast-to control of the pense. majnrdome, culottes control of culottes of culottes de culotte of Plantade, drap cadi, mou-

June flame Ges aus en-Tonsieur a. behage the monsteur a, behage the crandre de to the former, qui fai-. Jaryee

the burne from on le grace de frais. De burne from on le griev de france de de de la company de la company

omme une comme de comme de beaux de le la fais Paris findre a la mai-

yidi-Pyrénées

MYARY DEMANDE UNE

EVENTION DE 100 MILLIONS

... Salvary.

··· iiif B

L 50.62

- 1---

E CV-

162777880**06** 16276 16278

to de Tou-

2'4: \$7CE

in place.

terrir de

roudes pour services pour services de

TALLOTT THE

" = E /E to

· · · ciudes

a territ que m

MIR AIDER LA SNIAS

Pes 1041 & fast

CV & SIGHT GAL TO Fa

nisme de la regio | Bullstin manicipal | sendradi 21 april |

tenditis
entre de la control d

Diethe: --Jailia, Barene de Songenit ironigente.
La Rigandia F.
Philemon et Sontia.
Cependant la presidente de la lanca de l

Mine Chandras de direit de

22.2. . . . .

الري الإسلاماتية فالم

- 22m

A Weiter

Service Services

•. •

20000

100

Correspond.

19 1 (MD) 

State of the state

- 1973 - 1973

45:15

Table Service

9.4

7515

X ....

**Office** 

recu:

ERREL SUT LT

See Ces 1272.

AND A TENTAL D

(表) 単数数 ではまま 山田

THE HE WAS A

THUR MET !!

gin -aois ciates

ARREST PE COUNTS

Con trut ce

a det afmireaux

THE PROPERTY.

MARK THE ..

The February to the Land

CONTRACTOR SO

demons a la mi-

parket and control

्ट ए<del>क्ट्र</del>क्ट्रिक्ट्रकेट रहे । जार

र शक्किका रहा उन्हर

Same to the second second second

· 有一个

and the second of

an araba araba

the Property of A

SUPERIOR TO THE STATE OF THE

the take of parties

De COMPAC & TO 11

that the per services

yes as well and the

Carporal 10:00 32:00 ... Jan . All . Albert Company of the St.

general type Area in this

Surgery Control of the State of Park Carry Street

医外壳 医二氯化二苯二苯酚

And the second second second second

which he was been an

Special in the Section of the Section of

en englight really size the comment

SA THE PROPERTY OF THE PARTY

program and reduced to the second

placement from the contract of

MANAGEMENT OF THE STATE OF THE STATE OF

STREET, TOTAL TO STREET, STREE

THE PERSON NAMED OF THE PARTY OF

Springer States to the first

कुल्याम् व्याप्तः स्टब्स्य क्रिक्याम् । स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य

and green green green and the second

Whether Control of the Control of

SAN SEE ALEXANDER DO

Springer of the Control Manage of the same of the same of the

第一条は1年の第二年

page where the south it.

American Company

A STATE OF THE STA

建水铁 建二苯甲基二

100 mg - 100

the little from the control of

ACCES STUALS

李明教 电电子电子

The same

24 Jan 32 ...

gar sanggan di Silan

gir oraș de 🗰 🧸 कृतः । संस्था प्रमुख्याचे सम्बद्धाः स्थापना । विकास

والمستقيل والمقائمين والتصيون

property before to the second and 

1200 120 200 \$ 150 ATO - 10

Elle terlimen in

the to writers

### Midi-Pyrénées

### M. SAVARY DEMANDE UNE SUBVENTION DE 100 MILLIONS POUR AIDER LA SNIAS

De notre correspondant. Toulouse - M. Alain Savary. Toulouse — M. Alain Savary, president du consell régional do Midi-Pyrénées, qui, le 12 soût dernier, e exposé à Paris, a M. Yvon Bourges, ministre do la défonse, les problèmes relatifs à la situation dans les usines do la Société nationele industrielle aérospetiele (SNIAS), à Toulouse, vient d'adresser au premier ministre une lottre sur co sujet. e Alors que les principales entreprass de la région louloumine ont ru leurs ellectils décroitre, ou bien espèrent, ou

croitre, ou bien espèrent, ou mieux, une stabilisation de t'en-ploi, les perspectives pour 1976 des usines de Toulouse de la SNIAS font apporaire la nécessile de trouver un complement sile de trouver un complément au plan de charge, pour éviter une nouveils déflotion des effec-iifs et lo quasi-inactivité du bureau d'études, qui regroupe octuellement mille quatre cent quatre-ringis personnes très quo-tifiées.»

tiliees."

"Deux aspects sont porticulièrement sensibles, o court terme,
précise M. Savary :

"I Le maintien des effectits o

la production de l'usinc de Tou-louse ne peut être atteint que si 110 000 heures par mois complé-mentaires sont assurées por un transfert qui semble pouvoir être effectué en provenance d'outres usines de la SNIAS. Cette solu-tion est préférable au déplace-ment de personnel à parlir de Toulouse ou à des recrutements dans des usines d'outres régions. agus ues asses o dutres regions.

2 21 La relance des activités de conception du bureau d'éludes...

Il me parall indispensoble, pour préserrer l'ovenir, que lo France conserve intact l'instrument de toul developpement intur, a sa-roir le potentiel du bureau d'etu-des de lo SNIAS. Aussi, le vous demande de bien voutoir me confirmer l'informotion suironte, conjumer l'alformation suronte, selon laquelle le budget de l'Elai pour 1976 aurait prévu une sub-rention de 100 millions de francs à la SNIAS pour ces études. Cette subvention pourrait, seule, permettre en jail d'ériler la dispersion de l'équipe existante.

### District parisien

• SESSION EXTRAORDINAIRE DU CONSEIL DE PARIS. — Le prélet de Paris convoque le Conseil de Paris en session extraordinaire le lundi 15 septembre en vue de délibèrer sur les modalités d'attribution do l'aide consentle par la VIIIe de Paris aux personnes agées, ot de donner son avis sur le pro-jet d'aménagement et d'urba-

### - A PROPOS DE...

### LA PROTECTION DU LITTORAL MÉDITERRANÉEN

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

## Une mission plus musclée?

Mille hectares de mequis devastes et de nombreux bovins carbonises en Corse, d'autree incendies dens les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse, la forêt méditerranéenne est comme cheque ète su premier rang de l'ectualile. Elle a'y trouve à un second titre, puisque les préfets des vingt-deux départements

Ce document signé par le

oremier ministre, M. Jacques

Chirec, témoigne de le volonté

du gouvernement de redonner

un peu de tonus à une inelitu-

lion dont on gouveit se deman-

der (le Monde du 17 juille!) si on

ne lui evelt pee conflé una

- mission impossible -. Le mission Storelli, du nom siete pour oue cela soft latt eu de son président, un encion siede de l'éleboretion event emirel, se bat depuis trois ens que na se créent des situations contre les deux ennemie mortels de la côte méditerrenéenne : les Incendies et l'urbanisation. Si elle esi rallechée au gremier ministre elle ne compte que deux Ingénieure, n'a aucun budget d'investissement et n'a d'eutres couvoire que consulte-

tils. Sur le littoral le olus menacé, de Fos à Vintimille, elle ne peut même pes s'aopuyer sur un schéme d'eménagement puisous celui-ci e été refusé per les élus loceux. Enlin, ses avis no sont sollicitée que cer l'edministration et le gouvornement : terement oe: les communes ou les dégartements. Alors, mission tentome ?

Pes tout à lait. Ses obseivelions ont treiné sinon stoppé nombre de projets désestreux. Ce n'étell oes suffisant. La chculeire de Jacques Chirec ve redonner plus de poids eux avis de la mission Storetti, Colle-ci n'étalt ooligatolrement consultée que pour les echémas directeurs d'eménagement et d'urba-

turel mediterraneen. nisme (SDAU) el les olans d'emenigement ruraux. Le oremier ministre demande eux préleis de le seisit aussi des ofans d'occupation des sols (POS). dont glusieurs conteines sont en cours d'élaboration dans les régions concornées et des plans de zones d'eménagement concertée (ZAC). M. Chirac in-

irreversibles. En ennexe tigure une tongue liste des prolets que dell désormeis connaire le mission : achémae d'eménagement, sché-mes d'urbenisme, POS, ZAC, lotissements, constructions, etalions de egorts d'hiver, ouvrages publics. Implentations industrielles, cerrières, campings, depâts d'ordures, etc. C'est donc tout le bétonnage de le côte que vont pesser eu crible de

leur critique les experts. On se demande comment ils suttiront à la lèche D'eutent que la circuletre reppelle qu'tis dorvent étre seisis là eussi en temps villo - de tout projet de vente, de tocation ou de déboisement des forêts oubtiques. Le premier ministre attite leur ettention eur certeines

Iruction - porte etteinte de facon lizémédieble à certeins eites Pour donner devantage de

toutes forestières dont le cons-

Leoguedoc-Rousillon viennent de recevoir une circulaire (. Journal officiel . du 15 cont! leur enjoignent de consulter plus eystémetiquament le Mission interministérialle pour la protection et l'amenagement de l'espece ne-

de Provence-Côte d'Azur, de Corse et du

At Chirac indique que l'ectron de le mission est - dans le ·ligno des recommandations du président de la République, soulignant l'importance qu'il eltache à le quelité de le vie ». Si les directives du premier

ministre sont sulvics, le mission Storalli, contoriée dans se détermination, deviet done se trouver sous peu devant un surcroft de trevall. Ses remerques vont se multiplier. Meis, feute d'en orgeniser la publicité, les connat tra-t-on deventage que par le passà ? C'est pourtent en prenant eppul sur l'opinion publique, et plue particulièrement sur les essociations, qui dequis des années sa betteni cour crésarver les espaces naturels de la côte, que la mission doviendrait réallement afficace. Rion n'est prévu pour cete dens le circulaire de M Chirac.

Elle reste purement administrative. Quent our ressources nouvelles que le mission pouvaît espérer en raison des laches rentarcées aus lui sont contlées. qu'on en luge ; son budget, qui se monieit é 3,2 millions en 1975, ne bougere pes d'un centime en 1978 L'érasion manétaire pessent per lé, c'est evec moins d'argent que les hommes de la mission Storelli devioni détendre le littorat méditerrenéen. Leur courage y suppléera-

MARC AMBROISE-RENDU.

# . USINE FERMEE POUR POL-

### **ATHLÉTISME**

### Guy Drut recordman du monde sur 110 mètres haies

Guy Drut, qui avait égalé le record du monde de l'Américain Rod Milburn (13 sec. 1/101, le 23 luillet dernier, est aujourd'hui seul recordman sur 110 mètres hales. Vendredi 22 août, à Berlin-Ouest, il a réalisé 13 sec., devangant l'Américain Charles Poster (13 sec. 2/10) et le Polonais Woddzinski (13 sec. 5/101.

Professeur d'éducation physique

Professeur d'éducation physique ot conseiller sportif au cabinet do M. Jacques Chirac, premier ministre. Guy Drut a été vice-

### Cyclisme

### DANIEL MORELON CHAMPION DU MONDE POUR LA SEPTIÈME FOIS

Liège (A.F.P.) — Le Français Daniol Morelon a conquis, ven-dredi 22 août à Liège son sep-tièmo titre de champlon du monde amateur. En finale du tournot, il a battu, en trois manches, l'Italion Giorgio Rossi. A ses sept titres mondioux. Daniel Moreion pion o lympique de vitesse à Moxico et à Munich. Le Français a décidé de renoncer à la compé-Ution après les Jeux do Montreal en 1976. Il aura alors trente-doux ans.

Aux championnals dés États-Unis

### UNE ÉQUIPE DE CLUB BAT LE RECORD DU MONDE DU QUATRE FOIS 200 MÉTRES

Kansas City (A.F.P., Reuter).

— Les relayeurs du club de Long Beach, en Californie, ont battu vendredi 22 août le record du monde du relais 4 fois 200 mètres nage libre dans le temps de 7 min. 30 sec. 54, au cours des championnats des Erats—Unis

champion olympique à Munich. Brillant dans d'antres disciplines ethiétiques (il a déjà sauté 5.1º mètres à la perche), il a su éviter la dispersion et concentrer tous ses efforts sur les courses de haies. Très maître de lui, il a appris à se discipliner afin de ne plus se laisser emporter par une longuo qui lui joua quelques mauvais tours dans des épreuves importantes. C'est ainsi que lo 20 juin, à Eugeno l'Oregon: Il était tombé en franchissant la première hale dans la finale du championnat des Etats-Unis. Il avait su en sourire: ce n'était pas sa première chute, ce n'était pas la première fois non plus qu'il s'en relevait. qu'il s'en relevait.

### CHRONOLOGIE DU RECORD DU MONDE DU 110 M. HATES La chronologie du record du mosde do 110 mètres baies, depuis

1300,	s Acres of white !	
1936.	Towns (E-U.)	13"
1941.	Wolcott (EU.)	13"
1950.	Attlesey (EU.)	13"
2950.		13"
1939.	Lauer tAll O.1	13"
1960.	Calhoum (EU.)	13"
1967	McCullough (E-U.)	13"
1.968.	Daveoport 1E-U.)	13-
1971.	Milburo (EU.)	13"
1973.	Milburn (EU.)	137
1975.	Drut (Fr.)	13"
1975.	Drut [Fr.]	13"

### Football

### NICE TOUJOURS EN TÊTE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

La troisième journée du championnat de France de première division a permis à Nice, vainquour de Monaco par 4 à 1, de maintenir son avance au classement général. C'est la troisième fois que Nice gagne avec un écart de trois buts (ou plus), ce qui lui vaut à chaque fois le « bonus » un point supplementaire).

1 ba	
*Paris S.O. b. Avignon	
"Nice b. Mocaco	
Margeille b. Metz	2-
"Nimes b. Bastle	3-
"Troyes et Strasbourg	1-
*Lille et Reima	
"Saint-Etlenne b. Lens	2~
·Velencleooes et Nantes	1-
Lyon b. *Nancy	4-
Socheur b. Bordeaux	2-
Classement - 1. Nice. 9	DES
2. Lyon, Marselllet Nimes, 8	pts
5 Sulat-Frimme at Sochatte, 5	DLB

### Faits et projets

nisme de la region parislenne. Bulletin municipal officiel du vendredi 22 août. La session sera close le le mercredi 17 septembre.

Environnement

BRENNILIS TOURNE. — La centrale nucléaire de Brennilis

- NUMERO 40

(Pinistère), qui avait été l'objet d'un attentat à la bombe dans la nuit du 14 au 15 août dernier, a redémarré le vendredi 22 août. Seuls un apparell de flitration d'eau et un poste de radiotôléphonlo avalent été endommages par les deux explosions.

LUTION. — Le préset de l'Eure a decide de suspendra l'activité de l'entreprise Protavic, usine de solvants, ins-tailée à Autheuli-Authouillet, tance a autoeuil-Authouillet, à 20 kilomètres d'Evreux. Depuis six ans, les habitants et les maires des communes voisines se plaignalent en vain des vapeurs, des pdeurs et des communes voisines (fluents liquides s'échappant de l'usine et qui avaiont contaminé plusieurs puits. — (Corr.)

nais des biais-Unis.

L'équipe était composée de Rex Favero, Tim Shaw, Stève et Bruce (17 min. 33 sec. 22) appartensit à l'équipe soit des Calascement. — 1. Nice. 9 pis; 5. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 5. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 5. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 33 sec. 22) appartensit à l'équipe était composée de Rex Favero, Tim Shaw, Stève et Bruce (18 Livon, Marseillet Nimes, 6 pis; 5. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 5. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 6. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 6. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 6. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 7. Faris S.O. et Bastia. 4 pis; 9. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 6. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 7. Faris S.O. et Bastia. 4 pis; 9. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 6. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 6. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 6. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 7. Faris S.O. et Bastia. 4 pis; 9. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis; 6. Saint-Etionne et Sochaum, 5 pis

### FEUILLETON



# le beau Solignac

Paris, automne 1209. - Pour que le beeu colonel de bussards Henri de Solignec puisse epouser la comtesse Louise de Farges, les parents de cet enfant neturel n'est jemeis trop terd pour blen faire - viennent de se

### LES ROSES ET LA MORT

EIAMBARAUD et Mile do La Rigaudie étalent maries dopuis le matin. La vieille fille s'était parée d'une façon écletante, ot elle avait voulu quo toute sa maison lut sur lo pied des grands jours.

- Rien de clandestin, diralt-ello : l'evenoment vaut, je pense, la peino qu'on lo regarde !

M. Fournier, le majordome, poudré, coquet, en culottes courtes, comme tous les gans de Mile do La Rigaudie, faisait un contraste curieux avec Plantade. strictement vetu de drap cadi. commo s'il eut quitie le Limou-sin la veille meme. Juito flem-boyat. Elle prenait des airs en-tendus. Elle connaissait mainte-nant le secret de « monsieur ». - Dites le citoren interrom-

pait Plantade, sans craindre do déplaire :: M. Fournier, qui fai-sait, d'ailleurs, tres pollment, la sourde orellie. Chambaraud, rase do trais. cravate do blanc. vôtu d'un habit bleu à boutons d'or. svec ls culoite beurre trais et le gilot bianc, aux revers ornès de tran-ges, semblait avoir rajeuni de

quinze ans.

— Oui-da, disait Julie en cli-— Dui-da, disait Jillie en ciignant de l'oe.l. m'est avis que
Mile de La Rigaudie doit le trouver encore joit homme! Elle, le
soleil l'e tannée comme une
paysanne, mais monsieur s'est
conserve, je puis dire, comme
une femme qui a de beaux
restes. Il est vrai que je lui l'ais une de ces cuisines !... Lorsque Sylvain Chambaraud monta, pour se rendre à la mairie. dans la même voiture que Mile de La Rigaudie, plus d'un regard malicieux fut échangé ontre les invités et entre les gens des doux maisons. - Ils vont en route ochanger

leurs souvenire avant de repon-dre lo fameux oui i dit, sourlant Plantade, up des domestiques de Mile do La Rigandie.
Plantade répondit durement :

Si les plaisants eussent en-tendu les propos des deux époux, ils oussent été d'ailleurs bien otonnes. Peut-être y avait-il entre eux une emotion trop entre eux mis emotion trop forte, peut-être chorchaient-ils a éviter de parlor du passé; tou-jours est-il qu'ils syaient amené doucoment la conversation sur les travaux des champs en no-rembre. le commencement do l'ongraissement des bœufs, la mise en mue des pouleis et pou-lardes et la vente à partir de Noël, les labours l'hiver, la récoite des châtaignes.

ile en parlaient, sane trop fis en parlaient, sans trop
songer, pour se donner une contenance, pour comprimor —
pauvres gens sépares par la vie l
— une effusion qui ett été touchante prés do trenie ans auparavant et qui, aujourd'hui,
eut été ridicule. Et lui rappeisit
le moit de Fénelun, que l'agriculturo est le londement do la
vio humaine, et ello hochait la
têla commo pour répondre : tèlo commo pour répondre : « Certes oui l » mais leuis pen-sées, à l'un et à l'eutre, étaient aillours, étaient bien loin, et ils aniours, et alent observations, et la serveyalont tels qu'autrefois, an paye limousin. le-bas, a solignac, avant tous ces oromes et toutes ces déceptions dont leur existence, à tous deux, éteit

pleine. Jadis. Estello et Nemorin, songeast ironiquement Mile de La Figaudie. et maintenant Philèmon et Beaucis!...

Philèmon et Beaucis !...
Cependant, la cérémonie légale
étant terminée, la voiture sortant de la matrie les omportait mariés; olto, devenue
Mme Chembataud, lui, syant le
droit, de dire : ma jemme, en
parlant de celle dont l'image
avoit rempil sa vie.

Et, fort ombarrassés cette fois, ils ne parlaient plus. - Me voict chez mot dit-elle enfin, quorquo la volture est encore plus d'un tour de roue à faire avant d'arriver à l'hôtel...

Ainsi donc, à ce soir, chez Mme de Farges i — A ce soir i dit Chembaraud. Elle lui tendit la main et ils resterent l'un et l'autre face à - Ils feront ce qui lour plairaface, un peu plue longtemps qu'ils n'eussent voulu. Ils étaient

émus. - Ce n'est pourtant pas ur méchant homme, ce régicide l nonsait Mile de La Rigaudie en le quittant

Et lul : - La vie est mal faite. Ce qui est un devoir légal aujourd'hui ent été purement ot simplement autrefois cette chose que tous pour-suivent et que si peu d'élus attel-gnont : le bonhour.

A l'hôtol de la rue du Mont-Blanc, le contre-coup de ces émo-tions se faisalt sentir d'une façon particulière. M. Lanjallals grima-çait, mais, au lond, M. de Na-vailles n'était point fâché de l'aventure. Il trouvait peut-être, à part lut, que les princes légitimes tardaient blen à revenir, et il était flatté of satisfait de la non-velle qu'on venait de lui apporter.

velle qu'on venait de lui apporter. Napoléon, au moment où on lui présentait le contrat à signer, avait en effot demandé : - Quois sont les titres de M. de Solignac ?

- Mais\_ stre\_ M. de Solignac est colonel l — Je no vous parle pas de son grade. avait dit l'ompereur, je vous perlo de ses titres, ou plu-tôt de son titre. Le colonel Henri Chambaraud est aussi baron de

Solignac | Et, en signent, l'empereur avait Et, en signant, l'empereur avait écrit ce titre de sa main.

— Baron ! Baron de l'Empire !
Après tout, disait M do Navailles, c'est toujours un tortil, et puisque j'ai fait des concessions, il ne me déplait pas que ce soit en faveur d'un baron, tout fils de la Convention qu'il puisse être ! M. Lanjaliais, en écoutant le vieux marquis, se contentait de pousser des soupirs.

pousser des soupirs.

— En somme, reprenaît M. de Navailles, il souffle un vent de folie, ot cela vous grise. Cette La Rigaudie qui se chambaraudise !... Une fière femme pourtant l'Jeusse in fait de la company la marche farage le la company de la company aimé cette femme-là, moi... il y a

- Que ne l'avez-vous épousée. monsieur le marquis, murmura Lanjallais navré, vous lui eussiez epargné un tel dénouement l — Bah ! ce qui arrive doit arriver l Je deviens de l'avis de Jacques le Pataliste, vous savez— ce

personnage de Voltaire... De Diderot, monsteur le marquis !

- De l'un ou de l'autre, je mo moque de ces croquants ! Tou-jours est-ll que, la chose étant laite, il n'y a plus à y revenir. Le vin est tiré, il faut le boire. La pluie est roulée, il faut l'avaier. Ah l'maitre Lanjallais, à propos, n'oubliez pas de l'aire étaler, je vous prie, ce soir, toute la vais-selle à mes armes... Je tiens à montrer à ces barons de la veille et de la matinée quo les Navailles ne sont pas nobles d'hier.

- Hèlas I monsieur le marquis, vous faites blen de leur montrer cele, car, du train dont vont les choses, il ne vous resters bientot plus, à vous et aux votres, quo le souvenir du passé! souvenir du passé i

- Et c'est du moins une chose

— Et c'est du moins une chose que les parvenus ne pourront pas avoir, (It le marquis en congédiant Lanjailais du geste,
Dans son hôtel, seule, et ses pensées dont l'amertume croissait lui donnant la fièvre, Andréina était demeurée, dopuis de longues heures, immobile, muotte, tenant à sa main le bouquet de roses qu'elle avait demandé et qu'on lui avait apporté, et le regardant de ses veux hagards, comme ai sa vie ses yeux hagards, comme ai sa vie tout ontière out tenu dans cette poignée do fleurs :

poignée do fleurs:

— Je veux mourir en respirant
des roses, songeait-eile. C'est le
parfum que j'aime l

Et ses narines dilatées aspiraient l'odeur enivrante, et oile
songealt aux roses de Prestum
qu'Ottavio — ce garçon qu'i

l'avait almée et qui en était mort — lui apportait autrefois, ot dont le temps avait fait de la poussière, envolée olle ne savait

- Ces roses aussi vont mourir. se disast-elle en regardant celles qu'ello pressalt dans se main, et cependant olles vivront plus que

Elle répétait : plus que mon t Et il lul semblait qu'il y avait déjà, dans ces simples mots, comme un apelsement, comme une volupté douce.

Soudain, ella se leva ; elle plaça

les fleurs dans un vase de verre de Venise à dami plein d'eau, et ello les regarda encore un mo-

ment.

Les roses, balgnées dans ce vase à collèrette jaune et à anses blanches, où leurs tiges plongeaient comme dans de la lumière, s'élévalent, répandant leur parfum; il y en avait de toutes sories, do ces roses, filles de l'hiver, fleurs factices de serres chandes Les pétales des roses, thé, parells à des joues exsangues, repliès, enroules, avaient un épanouissement timide. D'autres, rouges, plus éciatants, s'ouvraient comme des lèvres de sang qui comme des lèvres de sang qui eussent appelé le baiser. Des boutons étouffaient dans leur prison verte. Autour des roses, les feuilles fraiches, saines, de couleur éclatante, d'un vert troué par les fleurs, exprimaient la vio, et de ce bouquet montait un parfum grisant qui faisait passer sous les cheveux d'Andréina comme un frisson de volopté.

- Eh blen l oul, c'est la vie cela, et c'est l'amour, s'écriat-olle brusquement : mais cela ne vaut pas la joie profonde de la mort i

mort l

Elle porta fiévreusement à ses lèvres blémies le chaton dans loquel Agostino avait enfermé le poisoo, et, pressant le ressort, le mordillant rapidement de sa e dents blanches, elle laissa couler les gouttes du liquide sur sa langue et les but avec une sorte d'ivresse, comme si ces gouttelettes eussent contenu l'infini.

Alors, elle se sentit plus calme, rassérénée, presque heureuse.

CLARETIE de l'Académie française

DE JULES

- Vollà l. dit-elle tout haut; avec une expression d'indicible joie. Tout est dit, je suis libre l' Elle s'étendit dans un fauteul, taissant aller sa tête sur le dossier, ses magnifiques cheveur lui faisant comme un oreiller de satin noir, et ella ferma les yeux descentent. doucement, comme pour s'en-

doucement, comme pour s'endormir.

— Pourvu que ce sommeil-là
n'ait pas de rèves, pensa-t-elle
alors avec effroi, comme le songeur de Shakespeare.

Elle éprouvait une volupté véritable à clore ses pappières, à se
sentir en quelquo sorte enfoncer
dans le pair à se dire qu'il n'y

ritable a ciore ses panpieres, a se sentir en quelquo sorte enfoncer dans la paix, à se dire qu'il n'y aurait plus de réveil.

— Comme on est fou de ne pas trouver plus tôt ce démousment-là, se disalt-elle.

Tout à coup, une pensée folle, irritante, une de ces pensées qu'il deviennent brusquement les maîtresses absolues de notre être, s'empara d'alle, la secona, l'éveilla, la mit bientôt debout, pâie, fébrile, effarée, Ella allait mourir, et elle ne reverrait plus Solignac! Quo! l'jamais l'iamais plus l'Là-haut peut-être ? Mais qu'y a-t-ll là-haut? Et ello voulait e revoir pourtant, et elle voulait apparaître encore une fois devant lui, non plus comme fomme, mais comme un spectre, et ello voulait lui dire:

— Henri! souviens-tol d'An-

- Henri I souviens-tol d'An-Mais comment i Alier là en pleine réception de famille, parmi cette loule, là ches Louise i Et

pourquoi pas?.

— Qu'al-je à risquer? se disait-elle, qu'al-je à sauvegarder? pursquo je meurs. Ah! oui, les convenances!

Ella ricanalt.

— Les convenances! le monde! - Les convenances ! le monde l On juge tout cela à la valeur exacto quand la mort est là l... Out certes, j'irai l out je le re-

verral Elle prit, dans le vase de Ve-nise. le bouquet do roses et le respira: avidement, longuement, commo si elle eut voulu encore une fois humer la vie avant lo dernier sommeil.

(A surpre.) Copyright le Monde. .

Les salles municipales Le Nonvean Carré : Cirque Oruss (sam. )5 h. 30 et 20 h.; dim., 15 h. 301. Châtelet : Valses do Vienno (sam., 14 h. 30 et 20 h. 60 ; d(m., 14 h. 30).

Les autres salles

Antoine: le Tube (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30; Charles-Ge-Rochefort: le Troisième Témoin (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.). Comédie Caumartin: Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et

Temoth Cann., 20 n. as; clent., 13 n. 1.

Comédie Cannartin: Seeing-Boelng
(sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10.

Th. 10.

Comédie des Champs-Elysées: Viens chez mol. J'habite chez une copine (sam., 20 h. 45; dim., 18 h. 30!.

Dandos: Mousieur Masure (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Gymnase: le Seut du lit (sam., 20 h. 30, dernière).

Héhertot: l'Amour fou (sam., 21 h.).

Huchette: la Contatrice chauve; la Lecon (sam., 30 h. 45).

Lucernaire: Fondo et Lis (sam. et dim., 16 h. 30!; les Cholses (sam. et dim., 16 h. 30!; les Cholses (sam., 18 h. 30 ot 22 h. 15; dim., 16 h. 30!.

Miched: Duos sur canapé (sam., 21 h. 10; dim., 21 h. 10;

Nonveantés; la Libeilule (sam., 21 h. 10; dim., 21 h. 10; dim., 21 h. 10.

Théâtre Campagne-Première: l m 80, 33 kilos, et ca cause (sam. et dim., 18 h.; lo Presse-Puré des Destaing (sam. et olm., 20 h. 30, dernière).

Theâtre Présent: Ah 1 bon (sam., 20 h. 30, dernière).

20 h. 30, dernière). Troglodyte : Xāhāt (sam., 22 h.).

Les chansonniers

Cavean do la République : )'Année de )a frimo (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

Le music-hall

Casinn de Faris: Epectaels de Roland Petit (sam. 20 h. 45; d/m., 14 h. 45 et 20 h. 45]. Eysées-Montmartre: Histoire d'oser (sam., 17 h. ot 20 h. 45]. Folies-Bergère: J'aime à la folle (20 h. 20]. Mayol: Revuo (16 h. 15 ot 21 h. 15). Eavue. Hevue.

Olympia: lpi Tomhi Isam., 21 h. 30;
dlm., 14 h. 30 et 21 h. 30).

Les opérettes

Mogador : Flests et hommage à Luis Mariano (sam., 20 h. 30 ; dim., 14 h. 30).

La danse

Hôte) de Sully : Ballets historiques du Marais (sam. et dim., 21 h.).

Festival estival

Jardin d'accilmatation, sam. et dim., 15 h. 50 : F. Hardy et E. de Villèle, Bateaux-Monches, sam. et dim., 18 h. : F. Hardy et E. De Villèle. Sorbonhe, sam., 16 h. 50 : P. Reach (Bach, Schumenn, Chopin, Debussy, Stravinski).

Eglise Sajut-Pietre de Montmattre, sam., 20 h. 30 : P. Hardy et E. do Villèle. Dorothy de Roolj. Jardins du Palais-Royal, sam et dim., 20 h. : Mollère côté jardio ; 21 h. : Artisanat vivant. Mosée Gulmet, sam. at d(m. 15 h. : Films.

Festival de Sceaux

Orangerie du châleau, sam., 17 h. 30 : Duo J. Murgier et M. Boonet intégrale des conates do Bramasi; dim., 17 h. 30 : Aimée Van do Wiele, clavecin (Bach : Var(otions



Pour tous renseignements concernant 'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 23 - Dimanche 24 août

VIOLENCE ET PASSION (IL, V.O.):

Les films nouveaux

OOC SAVAGE ARRIVE, (IIm américa)n de G. Pal. — V.0:

Riysées-Cinéma 18e) (2:25-37-90]; Cinny-Ecoles (5e) (033-20-12]; v.f.: Caméo (5e) 1770-20-89); Retrode (6e) (673-08-22]; Murat (16e) (288-99-75]; Liberté-Ciuh (12e) (343-01-59).

d'Yves Bolsset, avec Mariène
Jobert. — Saint-Oermain-Vil-

Jobert. — Saint-Oerma(n-VIIlage (S=1 (633-87-69); Colisée
(S=1 (353-29-48); Prançais (S=1)
(T70-33-88]; MoniparnassePathé (144) (326-65-131; Gaumont-Cooteotion (15-( 182842-271; Vetor-Hupe (6-1)
(T27-49-75(; Gaumont-Gambeita (20-) (787-02-74); Fauvette (13-) (331-56-36); Cilchy-Pathé (18-1 1522-37-41).

LA BETE, film français de Wa(6rian Borowczyk (\*\*). — Omnio
(2\*1 (231-39-36); Dragon 16-(
543-34-74); Quiotelte (5-1)
(333-35-40); Trois-Nations
(12\*) (343-04-67); P.L.M.-StJacques (14-1 (582-08-42);
Montparnasse 83 (6-) (54414-27); Baint-Lazzre-Pasquier
(8-) (337-35-43); OaumoniOpére (S-) (073-94-48); Gaumont-Convention (15-1 (82842-27); Cilchy-Pothe (18-1)
(323-15-04); Baizae (8-) (35932-70.)

LE JOUR OU FLEAO, ((iin ame-

1033-15-04); Balzae (8°) (359-32-70.)
LE JOUR OU FLEAO, (iim american de Joho Schlesinger, avec Donold Sutherland. — V.o.: Gaumont-Champs-Elysées (8°) (359-04-87(; Coumon1-Elye-Gouche (8°) (548-26-36(; Haute(autile (8°) (633-79-33); v.f.: fmpérial (2°) (742-72-52); Camhronne (15°) (744-42-96).
LB MORT-VIVANT, film américain de Boh Clarck. — V.o.: Saint - André - Des - Arts (6°) (328-48-(81).
LES AVENTURES OE PINOC-CHIO, film (tailen oe Luigt

(328-48-(8).

LES AVENTURES OE PINOC-CBIO, film (tatlen oe Lutat Comencini. — V.o.: Elysées-L(neoin (8\*) (359-36-14); 14-Julliet (11\*) [700-51-13]; Quintette (5\*) (033-35-40); v.i.: Ba(nt-Lazare-Phasquier (8\*) 1357-35-43).

LES GALETTES OE PONT-AVEN, film Irançais oo Jood Séria, avec Jean-Pierre Marielle. — Murat (18\*) (288-99-75; Liberté-Studio (22\*(1343-01-591; La Cief (5\*1 (337-90-90); Cinémonde-Opéra (9\*) (770-01-90); M(ramar (14\*) (326-41-021; Mistral (14\*) (734-30-70); Ber (2\*) (276-83-93); Biarrita 18\*) (325-41-32); U.O.C.-Ooceon (8\*) (325-71-68); Magie-Convention I (18\*) (323-30-64).

LE VIEUX FUSIL, film français ne Robert Enrico, avec Philippe Noirsi & Bannachan.

LE VIEUX FUSIL, film francais ne Robert Eurico, avec Phi-lippe Noirei et Romy Schnei-dec. — George-V (8:1 (225-41-46): Marivaux (2\*) (742-83-90): Paramount-Montmar-tre (18\*) (806-34-25): Pare-mount - Montparnasse (14\*] (326-22-17]: Paramount-Maillot (17\*) (738-24-24): Paramount-Orléans. (14\*) (580-03-75): Publicis-Saint-Oerma(0 (6\*) (23-72-80): Piazza (8\*) (073-74-55).

74-55). MORTELLE RENCONTRE, film

MORTELLE RENCONTRE, film américain oe S. Hayers. — V.O.: Baizso (8º) (359-52-701: v.f.: Paramount - Opéra (7º) (073-34-37); Poramount-Maillot (17º) (758-24-24).
YAKUSA, film eméricain oe Byoney Pollack, avec Robert Mitchum. — V.O.: Quartier-Latin (5º) (325-84-63); Mereury (8º) (275-79-50); vf.: Mayrair (16º) (525-27-06); A.B.C. (2º) (236-55-54): Cfieby-Pathé (18º) (522-37-4); Montparpases 83 (8º) (544-14-271); Gaumont-Sud (14º) (331-5)-16); Camhronno (15º) (734-42-96); Trois-Nations (12º) (343-04-67).

Saint-Germain,

Cinoche do (633-10-82).

Les films marques (\*) sont injerdits one moins de treize ans,

La cinémathèque

Challiol, sam., 15 h.: 1van la Terrihle. de E.M. Elsenstein; 18 h. 30:
in Prise du ponvoir par Louis XIV.
de R. Bossellini; 20 h. 30: Lancolot Ou Lac., Oo R. Breason;
22 h. 30: Pascal, de R. Bossellini;
0 h. 30: Scarabea, de H. J. Syberberg. — Oim., 15 h.: la Doice Vita,
de F. Fellini: 18 h. 30: les Couslos. ne C. Chabrol; 20 h. 30: le
Carrosse d'or, de J. Renoir;
22 h. 30: Loin Montes, Oe
M. Ophüls; 0 h. 50: l'Enfer des
lortures.

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE OE OIEO
(All. v.o.): Studio des Ursulines,
5- (033-30-191.
ALLONSANFAN (It., v.o.): Marsis,
4- (278-47-85).
L'ANGE NOIR (Adl., v.o.): OlympicEntrepôt, 14- (783-67-42), V., L.
L'AIGLE AVAIT ORUX TETES (All.,
v.o.): Olympic-Entrepôt. 14- (78357-42).

CEST OUR POUR TOOT LE MONOE 

44-11).

EXHIBITION (Pr.) (\*\*) 1 La Clef. 5\*
(337-90-90). U.G.C.-Odéon. 6\* (22570-081, Napoléon, 17\* (380-41-46).
Marotte. 2\* (231-41-39), Helder. 9\*
(170-11-24), Ermitage, 8\* (339-1571\*, Blenvenle-Montparnase, 15\*
(544-25-021, Clichy-Pathé, 18\* (52237-41).
Frank Proposition

PRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) 1 Marignon. B\* (339-92-82], Quin-letta, 5\* (033-35-40]; v. f. : Mont-parnasse Pathé, 14\* (326-65-13)

parnasse Paine, 194 (3.5-05-15).

FRENCH CONNECTION No. 2 (A., v.o.): Publicis-Champa-Elystes, 84 1729-76-23). Paramount-Octon, 6- (325-35-43); v.f.: Ermitage, 8- (359-15-7)). Paramount-Opera, 9- (073-24-27), Max-Linder, 9- (770-40-04). Paramount Montparnasse, 14- (325-22-17). Mouth-Rouge, 18- (606-34-25), Boul'Mich', 5- (033-48-25), Paramount-Orieans, 14- (580-03-75), Paramouot-Gobelios, 13-1707-12-281, Paramount-Malliot, 17-(758-24-241, Passy, )6- (288-62-84), Lux Bastille, 12- 1343-79-17(.

LB FUTUR AUX TROUSSES (Fr) : U O.C.-Marbeuf, 8° (225-47-18) ; Studio Médies, 5° (633-25-97(. Studio Medieis, 5\* (633-25-57).

LA GRANOE CASSE (A. v.o.): Amhassade, 8\* (359-19-08): v.f.:
Beri(tz. 2\* (742-60-33). Montparasse Polhé. 14\* (325-65-13):
Gaumont-Sud. 14\* (331-51-18).

L'INOE FANTOME (Fr.): première partie: Olympie, 14\* (783-67-42): deuxième partie: Olympie-Entrepol.

pol.

NDIA SONG (Fr.): Hautefeuille.
6° (533-78-38); La Seine, 5° (323-92-46).

LENNY (A. v.o.): Hautefeuille, 6° (633-78-38); v.f.: Maxeville. 9° (770-72-88). ILY AIMB-MOI (Fr.l : Hautefeuille, 6° 1633-79-38(.

6° 1633-79-38(.

OPERATION LAOY SIARLENB (Fr.1: Murat, 18° (288-93-751; Citehy-Palace, )7° (287-77-29); Bretagne, 6° (222-57-871; Mistral, 14° (734-20-70); Normandic, 6° (359-41-18); Rex. 2° (230-83-92); U.O.C.-Odéon, 6° (323-7)-03); a partir de vendredi: Paramount-Maillot, )7° (758-24-241; Pauvette, 13° (331-56-861.

PAS OF PROBLEME (Fr.1 : Trois Nulcos. 12\* (343-04-57) ; Cluuy-Palace. 5\* (043-07-76) ; Le Paris. 8\* (359-53-99) ; Mootparnasse-

COLISÉE • FRANÇAIS • ST-GERMAIN VILLAGE

MONTPARNASSE PATHÉ • GAUMONT CONVENTION • FAUVETTE

**GAUMONT GAMBETTA - CLICHY PATHÉ** 

GRAND PRIX DE LITTERATURE POLICIERE"

LE NOUVEAU FILM DE YVES BOISSET

GAND HE PERINTEN MANCHETTE O DINGOS, O CHATEAUX

MICHEL PEYRELON - VICTOR LANOUX

JEAN BOUCHUR - THOMAS WANTIFIOP - JEAN BOUISE and in presentation of MICHEL LONSDALE

TRICYCLE AssisteS . PATRÉ Balle Epine . VELIZY . FLANADES Satulles

MULTICINÉ Champigay · GAUMONT tor; · CYRANO Veccalies · EPICENTRE Spicery

Marcan CALLETTE VERCI O Administra materia PHEPPE SARIES O Loss per proprieta actual estador de sarios estados PALPH BALIM o libro caparolación IPA PLAIS PARS Producion i Artificia.

Sendante per fine his - Lantanumber

ROLLING GRAND JEAN SOWARY

MARLENE JOBERT TOMAS MILLAN

un film de YVES BOISSET

Les grandes reprises

BAS LES MASQUES (A., V.O.) : Action-Christine, 6\* (225-85-78), CERTAINS L'ADMENT CHAUO: Luxembours, 6\* (633-97-77), OROLB DE ORAME (FF.) Studio De la Barde, 5\* (033-34-85), LA FEMME OE JEAN (Pr.): Ven-LA FEMME OE JEAN (Pr.1 : Vendome, 2° (073-97-521)
LE RIO (A) : Champoliton, 5° (033-51-80).
LE MANUSCRIT TROUVE A 5ARAGOSSE (Pol., v.o.) ( Le Ectne. 5° (323-92-48). H spéciaux
MUSIC LOVERS (Ang., v.o ( : New-Yorker. 9° (770-63-40) sauf mar.
FIEREOT LE FOU (Pr.4. : Saint-Anord-des-Arts. 6° (326-43-18).
REPULSION (A., v.o.) : Styx. 5° (633-08-40).
ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (\*1 : Bonaporte. 6° (326-12-12).
SATYRICON (11., v.o.) : La Clef. 5° (337-90-90)

### 100 (it., vo.: La Clef. 5 (337-90-90)

SENSO (it., vo.: Blysces-Lincolo. 8 (359-36-14); Quintette. 5 (033-35-40); v.f.: 14-Juliet. ()\* (700-51-13) 51-13)
5 HERLOCK JUNIOR (A.1:
Quiolette, 5\* (033-33-40); ElyséesLlocoin, 8\* (359-36-14)

Les festivals

Pathé, 14° (328-85-13); GeumontConvention, 15° (828-42-27); Lumièra, 8° (770-84-64); CliehyPathé, 18° (522-37-41).
PEUR SUR LA VILLE (Fr.); Bretagne, 6° (222-57-97); Normandie, 8° (359-41-18).
POPULATION ZERO (A., v.o.);
Publicis Matignon, 8° (359-31-97).
PROFESSION REPORTER (It., v.o.);
Concorde, 8° (359-92-84); SaintMichel, 5° (326-79-17).
QUE LA FETE COMMENCE (Pr.);
Citoche do Spint-Germain, 6°
(533-10-82).
LE RETOUR DU ORAGON (A., v.f.); W. ALLEN (v. c.). — Brudio Logos, 5(033-25-42), sam. : Tout ce que
vous avez toujours voulu savoir...;
nim. : Tombe les files et tais-toi.
AFRO-AMERICAIN. — Polais de
Olaces, 10- (607-49-93), sam. :
Attenthoo, on va s' (âcher; diru. :
Bleeth (\$33-10-52).

LE RETOUE DU ORAGON (A., v.f.):
Hollywood Soulevard, 9- (778-)8-411;
Oanton, 6\* (325-98-181; Marignon,
8\* (359-92-82); Wepler, 48- (38750-701; Moutparnasse-Pathé, 14\*
1326-65-13); Gaumont-Convention, 15\* (828-42-271; GaumontGambetta, 20\* (797-02-741; Pauveila, 13\* (331-58-88).

Blacula.

BAZIN, 13\* (337-74-39), sam. A. BAZIN. 13° (337-74-39). Sam.: Aecident (v.o.): 0 im.: les Olahles.
A. CHRISTIE (v.o.). — Noctambules.
5° (033-42-34]. sam.: Meutres au galop: dim.; Passage à tabac.
BEATLES POP. — Acaelas, 17° (754-97-83). Jh.: Plok Ffoyd à Fompél; 14 h.: Yellow Suhmarine; 15 h. 30 : Let it be; 17 h.: la Valles; 19 h.: Monterey pop; 20 h., 200 Hôtels; 22 h.: Cimme Shelter

L BERGMAN (v.o.). — Racine. 6°

veita, 13° (331-36-86).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.): Bindio Galande, 5° (033-72-71); Elysées - Point - Show, 8° (225-67-29).

LA TENDRESSE DES LOUPS (All., v.o.): Olympic, (4° (733-67-42), sam., mardi.

THE GROOVB TUBB (A., v.o.) (\*): Biarrita, 8° (359-42-331; Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-021; Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-52). Shelter

BERGMAN (v.o.). — Racine, 6°
(633-43-7)., sam. : l'Attente des femmes ; dim. : Toutes ess femmes, BOGART (v.o.). — Grands-Augustins. 6° (633-22-13), sam. : Casshianea ; dim. : le Port de l'anguisse. 52).

\*\*TOMINY\*\* (A, v.o.) : 0.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-191]; Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Studto Alpha, 5° (033-39-47).

\*\*UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Ang., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40); Concorde, 8° (359-92-84); v.f.: Gaumont-Madeleine, 8° (072-56-03), en soirée.

\*\*VILLA OPS OUNES\*\* (Fr.) : Olympic-Entrapôt, )4° (783-67-42), mercr., dim.

Casablanea; dim.: le Port de l'angoisse.
Cinèma international (v.o.). —
Studio Oli-le-Cœur, 6\* (326-20-23),
sam.: (e Pigeoc; dim.: (es les Amours d'une blonde.
EISENSTEIN (v.o.). — La Pagode, 7\* (551-12-15); Alexandre Newskl (sam., première pertie; dim., deuxième partie].
ETE 75. — Le Marais, 4\* (278-47-86),
I. sam.: Bospital; dim.: Cette nuit ou jamais. — Il. sam.: le Mécano de la General; dim.: Tramp. Tramp. Tramp. Tramp. Tramp. Tramp. Tramp.
H. HAWKS (v.o.). — Action-Christine, 6\* (325-85-76), sam.: Les hommes préfèrent les blondes; dim.: l'Impossiblo Mr. Bébé.
A. HITCHCOCK (v.o.(. — Action-République, ll\* (703-51-32), sam.: Une femme deparait; dim.: Pas de printempse pour Alarnie.
K. RUSSEL (v.o.). — Châtelet-Véborie, 10\* (508-94-14), sam. et dim.: les Diabées.
VARIATIONS SUR L'HOMOSENUA-LUTE (20.).— Studio Parasse. 6\* VARIATIONS SUR L'HOMOSENUA-

VARIATIONS SUR E-MODISENDA-LITE (70.). — Studio Parnasse. 6° (326-53-001, sam. : Flesh; dim. : Rocco et ses frères. WESTERNS 17.0.). — Action-La Fayette, 9° (673-80-501, sam. : Nevada, la ville abaudonnée; dim. : Juge et hors-ta-loi.

Festivals

### Orange, entre les Chorégies et le rock

De notre correspondont

Avignon -- Avec - Otello - de Verdi, - le Messio - de Haendel et a la Walkyrie = do Wognor, à l'affiche de l'été 1975, les Chorègies d'Orenge n'ont ou, avec les trois galas de musique pop, qu'un seul denominateur commun : le theatre antique et son grand mur. Car. si on se place au seul point de vue de l'affinence, lo festival pop a attire plus de monde que les trois grands galas lyriques.

de toutes les régions de France, et de la plupart des grands pays étrangers, assister à cette tenta-tive de ressuseiter les festivals d'antan. Cette affluence record a posé un certain nombre de pro-hlomes aux organisateurs et à la

hlòmes aux organisateurs et a la population.
En effet, la ville no compte que 28 000 habitants et l'afflux massir de 20 000 jounes a entraîné la création rapide de terrains de camping de 3 hectares. Au guichet, les préposés ont été rapidement débordés; les Hell's Angels de la Bastille, récrutés par les organisateurs — qui exerçaient un service d'ordre particulièrement musclé. — oot mené une véritable musclé, — oot mené une véritable chasse aux resquilleurs massés sur le colune Sainte-Eutrope à coups de matraque et de gourdins.
Les Orangeois s'otalent prudemment retraochés derrière les
volets et les rideaux de leurs demeures, et les commerçants tremhialent pour leurs installations : ni le haschich ni les bagarres n'ont manque à la fête. Mais ces incidents mineurs exceptes, il y a

incidents mineurs exceptes. Il y a gros à parier que l'expérieoce sera renouvelée en 1975 : à l'heure du bilan, les organisateurs y ont trouvé leur compte et le commerce alimentaire de la Cité des princes aussi.

Certes, les Orangeois préfèrent lo prestige que laisse à leur ville les grands galas lyriques, mais ils admettent que ces deux activités admettent que ces deux activités estivales pourraient fort blen se

complèter à l'avenir.

L'Olello, avec Jon Vickers et Teresa Zylls-Gara, les mellleurs lituisires des rôles principaux du moment, a fait le plein du théâtre aotlque, solt près de 10 000 per-sonnes. Le Messie, avec Kate Kaniawa. Birgit Finnilö, Stuart Bur-rows et Norman Bliey, avait attire 8 000 personnes, tandis que la Walkyric, avec Birgit Nilsson. Léonie Rysaneck, Nadine Denize et Théo Adam, a également fait

le plein. C'est assez dire que les responsables des Chorégies sont rive-ment encouragés à développer les maître de Bayreuth.

On évalue globalement à près de 50 000 les fanatiques qui ont occupé les gradins du théâtre antique et assuré le succès des trois concerts organisés les 15, 18 et 17 août. Le public, jeune, était venu de teute les régions de France.

Caballe dans dida et los Victories de services les régions de France. a dejà souhaite que leur nombre soit douhlé, puis quadruplé.
L'an prochain, on pourra à nouvoau a ppla u d'ir Montserrat-Cahalle dans Aïda et Jon Vickers.

Cahalle dans Aida et Jon Vickers dans Lohengrin. Les chœurs du New Philharmonia de Londres, durigés par Charles Spencer et Norbert Bajatsch (très appréciés cette année dans le Messie, de même que les deux précédentes années dans la Messe en ré de Beethoven et dans le Requiem de Beethoven et dans le Requiem de Beethoven et dans le Requiem de Berlioz), soront vraisemhlable-ment au programme des Chorè-gies de 1978, dans la Symphonis des mille de Mahler. JEAN FAURE

### CORRESPONDANCE

Dénazifier Wagner? 11. Léon Poliakov, directeur de recherche au C.N.R.S., nous adresse la lettre suivante ;

Dans sa lettre (le Monde daté 17-18 août), Mme Lucienne Moilna demande do a denazifter à tout jamais » Richard Wagner; elle souhalte aussi « faire connaître la rie et l'œuvre du célèbre compositeur a. A ce propos, il o'est pas inutale, il me semble, de rap-peler que Wagner ne fut pas seu-lement uo musiclen mais aussi uu écrivain prolifique doot les Œuvres complètes, traduites en français, comptent treize volumes. français, comptent treize volumes.
Je tiens pour certain que l'admiration proverhiale que lui portait Hitler allait d'abord à ses errits, tels que le Judaisme dans la musique, avec lequel il faisait, en 1849, son entrée dans la littérature. En 1881, eocore, peu avant sa mort. Richard Wagner écrivait au roi Louis II de farsita la race june. Bavière : « Je tiens la race june pour l'ennem-ne de l'humanité et de tout ce qui est noble ; il est certain que les Allemands, notamment, vont périr par ellc. » Bien entendu, sur le plan musi-cal ou scénique, on peut en tirer les conclusions que l'oo veut; mais il conviendrait de ne pas ouhlier cet aspect de l'œuvre du

BALZAC ELYSEES - OMNIA BOULEYARDS - PATHE CLICHY - CONVENTION GAUMONT - PLM ST-JACQUES ST-LAZARE PASQUIÉR - GAUMONT OPERA - MONTPARNASSE 83 - LES NATION - QUINTETTE - DRAGON - PANTHEON Périphérie : YELIZY II - TRICYCLES (Asnières) - ARTEL (Port Nogent) - GAUMONT (Evry)

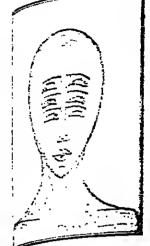


Il n'y a pas une luxure qui n'ait dans la nature son type normal. Rémy de Gourmont (Physique de l'amour).



SIRPA LANE / LISBETH HUMMEL / ÉLISABETH KAZA/GUY TRÉJAN/ROLAND ARMONTEL dans LA BETE avec DALIO/ PIERRE BENEDETTI, film de WALERIAN BOROWCZYK/O ARGOS FILMS/INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

Au clocona Omnia-Bonievards, tous les jours, permanent à partir de (6 houres du maile ; an Saint-Lazare-Pasquier, Panthéon, tous (es jours, permanent à partir de nitel.



s beves Zoulous > le izi Tombi -

10

the letter of the beaute ALC: A CONTRACT CONTRACTOR mer france, de paries el part of a graduatiques Touth to que The transfer musicans. matical to the quo-m and exceptionaelle avire the entravagante gh e- mart lement de patental - delseaux ou grande ains du food 1226, Ca est ctonné per that quarantaine and the farmers phisgue agreen de foule

, a to the first

mar in melt ition poli-

in a contreue-::: ... :: est acquérir La Permint, cette meet a rate. Blanches auer - fetal falifer et The ... i littention erre in livrast faire bas care a des dents that a it consequent. HE. TO CC Spec-2.5 1 % nacebarg et At at 1 temports un anagen no ente guis ke nur l'exige les Whitemark is applicaes Magne du Sud au Se be buite comme à elister . de travall. Ene qu'il come du Sub sur-africain tons tie e danses des mih margant ni. chaque ate a limention des le lad-iffer aims blancs, He areas specialement and a cor order sur le meme : e sisements de les responsables de mine des mines de Jostar, and image, dont and mal el elle est traa simplement erronee.

Mane intelligente ull'Ilisation muc coirs par une dupe blanche choque dans la mesure où elle me joie qui reste absodisagere and quinze d'ombres qui cunstile population noire de la Sed-Airicaine. En nn passionne. )e spec-3 fee à Lucun moment, Man emu. R'aulre part, the soil par ailleurs, la in speciacle, if y a des tempesent des figures phiques qui empruntent de Paris eu aux danses de leur patrie d'oriliain. Ipi Tumbi - contri-

at perpetage quelques-unes rerus .u. her pourtee Negres 7. as d'Epinal reniculée sur ble ichalle, cartoni debilien Tu Giv-neuvième Sien de manque à celle Chematique, mais aldement conouls droit whom knowled le Noir chanie naturelle-cha part de sanva-seme cella du sexe. the man tologie rappelle villaça noir a des William noir a des Jardin zoologique deling, let e fin antaieot bir 905 Trande parents. the les hons Neon est iente de faire toneleant is Ah : les Coulogs . .

Cinéma «LES GALE

.z rut. Henri Sarin

tracer law females is to secure to part it e repres plus guare ces paraphilips l'annual va tombra les amaries s sa gune in Goog to at grown we would be grin. puis la pale du d'une servante d'abben Au satantena jimbilla more film Male we in pas do mell, Just Sacis tenant les gelèble et les vagabondages éles re-oint in groupe de n provincials. enouse .qu the od 4 promises as trouss, ses artistes peint er costuma de Mita: shotches to reelt sult brate ou est celle de er des coups de sang d na santeres de Séde toulours très referènce ? et abusas: de la - per 1: mode, et de goul d

Concert L'orchestre me

On s'apprétait déjà la verdeur des cordes e ance des cents : ce n'é iance des centa : ce n'e
les jours qu'un ort
y eu s'es s'affaque :
Schumenn ou Ravel.
Forchestre mondial de
ration internationale
nesses musicales s'est
la houteur de ses prél
Resouvales tous la
jeunes instrumentiale
component sont léfacts
tout de nom ou'il est au tant de nom qu'il est a

que la qualité persiste unité. Dés les premières l'Ouserture trasque à les plux méllants, pou rossirés attaques fra nortés plemes, pupitr tement équilibrés; mu peu, et principalemen Symphonie de Selbis suirait, & a bibs falla

\* . . .

SITUATION LE 25

Evolution probable O heure of le distant 24 heures tail encore dun remons les persons vers l'est et débutoit dans l' régons Cette su pluies èpanes pare private le so dres et de l'austi du Bunix Charentat les pluis tout localisées pris de le suit ties éclaireis à ront en Bretagna. Bui les vonts localisées pris de les vonts en Bretagna. Bui les vonts localisées l'institute de l'authoritées de varieront pour

Circulation

. UN GUIDE DES I de publier un guid de stationnement

THILIPPE DECRAENE.

# Variétés

. les Chorégies et le le

patent de vue de l'activence, le instru

de la contra del la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la con

JEAN FA

CORRESPONDIN

Dénazifier Wagne!

14 12

....

or a pres

A STATE OF L

des tron
id et il
id veni
Prance

PA CONTRACTOR

AN TU.

Ange s

1000

ment ville

net geftereien

notre considerate



### Les « braves Zoulous » de < Ipi Tombi >

· Perfection des voix, beauté des corps, somptuosité des costumes, de plumes, de perles et de peaux, qualités acrobatiques des danseurs, tout cela devrait faire de « Ipi Tombi », quo Bruno Coquatrix présente à rolympia, an merveilleux spectacle. Ces tableaux musicaux. qui veulent évoquer la vie quo-tidienne des Noirs de l'Afrique de Sud, se succèdent à ano cadence d'une exceptionnelle rapidité, dans une extravagante débauchs de martèlement de pieds nus, de trilles d'oiseaux on de clies insolites faillis du fond des gorges. On est étonne que moins d'une quarantaino d'hommes et do femmes puissent, à eux seuls, parvenir à donner une impressiou de foule anssi parfaite.

● « No cherchez dans « Ipi Tombi » ni morale, ni acte dramatique, ni démonstration politique », note. malencontreusement, l'anonymo rédacteur du programme, qu'on peut acquérir dans la salle. Pourtant, cette pièce, réalisée par trois Blanches - Bertha Egnos, Gall Lakier et Shella Wartski, - à l'intention d'un public blauc, devrait faire ment grincer des dents tent Africain noir consequent. Non point, parce que ce spectacle ne fut, à Johannesburg et a Durhan, où il remporta succès triomphal, présenté qu'à des Blancs, comme l'exige les lois de l'« apartheid », applica-bles en Afrique du Sud an naine des loisirs, comme à ceux de l'habitat ou du travail. Mais, parce qu'il donne du mende noir sud-africain tout comme ces « danses des miues », qu'organisent, chaque ie, à l'intention des touristes sud-africains blancs. dans des arènes spécialement aménagées à cet effet sur le carrent même des gisements aurifere, les responsables de la chambre des mines de Johannesburg, une image, dont ou pertoit mal si elle est traveste, ou simplement erronée.

• Cette intelligente utilisation de figurants noirs par une petite équipe blanche choque d'abord dans la mesure où elle exalté une joie qui reste absolument étrangère aux quinze millions d'ombres qui constituent la population noire de la République Sud-Africame. En effet, ravi, passionné, le spectateur n'est, à nueun moment, récliement ému. D'autre part, quelle que soit, par ailleurs, la qualité du epectacle, il y a des moments où les athlétiques Zoulous composent des figures chorégraphiques qui emprunteut plus aux ballets du Mayol ou dn Casino de Paris qu'aux danses sucrières de leur patrie d'ori-

● Enfin, « Ipi Tombi » contrìbuera à perpétuer quelques-unes des idées reçues sur « les bous Noirs a et « les pauvres Nègres ». imagerie d'Epinal véhiculée sur une vaste échelle, surtout depuis le milieu du dix-neuvième tiècle. Rien ne manque à cette subouette schématique, mais syant solidement conquis droit de cité, selou laquelle « le Noir danse et chante naturellement »: ni la part de sauvagerie ni même celle du sexe. Toute cette mythologie rappelle celle dn « village noir » des expositions de nos parents on de l'exhibition des danseurs Gallas au Jardin zoologique d'acclimatation, telle qu'auraient pu la voir nos grands parents. A nos ascendants qui s'esclaffaient : « Ah! les bons Nègres », on est tente de faire écho en concluant :« Ab! les

PHILIPPE DECRAENE.

braves Zoulous! >

### Cinéma

### «LES GALETTES DE PONT-AVEN»

ARTS ET SPECTACLES

La nuil. Henri Serin ee lêve pour croquer (eu fusain) la croupe de sa femme. Le jour, li est représentani en parapluies. Mais sa lemme ne l'inspire plus guère et le vente des parapluies l'ennule. Au cours d'une tournée en Bretagns, Serin ve rompre les amerres et découvrir une vie nouvelle : la jole de jouer boutique, un grand délire senilmenlel el sensuel suivi d'un grand chegrin, pule le peix du cœur euprès d'une servanie d'auberge. Au cetanismo juvénile da con pre-

mler film (Maie ne nous défivrez pes' du mai), Joëi Série préfère meinienent les geielés et les surprises des vagebondeges piceresques. Il e rejoint le groupe de noe cinéesles provincieux, encore que le Bretagne où li promène es caméra soil assez fentelsiste, avec ses berdse mysliques, ses artistes pelnires soiffarda et ses bigoudens qui font la relape en costume de fâte. De gage en ekelches, le récli euil une ligne brisée qui est celle des rencontres el des coups de seng du héroe. Les plaisanlerles de Série ne sont pes loujours Iree reffinéee, l'euteur usant el ebusent de le - permissivité - à i: mode, ei du goût de son Serin

pour les Vénus callipyges. Pourtani, ie plus souveni on rit. D'un rire un peu gras, comme arrosé de muscadet. On ril perce que le dialogue est vif, les altualions shurissanles, el perce que Jeen-Pierre Marielle emports to film dens un tourbillon.

Elonnani Merielle i Omniprésent el déchaîné. Tour à tour impérieux, lubrique, ingénu et matois. Courant. sous le défroque de Serin, après de vieux rêves de liberté, de talent et d'emour partagé. Clement sa joie el son edmiration devant les char-Mes de ses compagnes. Bramani sor surprend par son intensilé drama lique. Treinant son ivrognerio de bistrol en bistrot, puis, de nouves raquinqué, dansani sur le plege où se blen-almée vend ses gelettes un ballel que Tati, Groucho Marx et

Cheplin semblent avoir inspiré. Cleudo Plépiu, Bornard Fressor Romein Boutelife sont les compa gnone de voyage ou do beuverie de Merielle, Andréa Ferreoi, Dolores Mec Donough ei Jeanne Goupi contribuent à ses exteses. Elles contribuent égelement é rendre croustlilantes ces Gelettes de Pont Aven. - J. B.

\* Voir films nouvesur.

### Concerts

### L'orchestre mondial des Jeunesses musicales

la rerdeur des cordes et la défail-lance des vents : ce n'est pas tous les jours qu'un orchestre de les jours qu'un orchestre de jeunes s'attaque à Brahms, Schumonn ou Rovel Pourtont, l'orchestre mondial de la Fédération internationale des Jeu-nesses musicales s'est montre à la hauteur de ses prétentions. Renouvelés tous les 9ns, les

ieunes instrumentistes qui le composent sont selectionnes quec tant de soin avil est assez normal que la qualité persiste d'année en Des les premières mesures de l'Ouverture tragique de Brahms,

les plus méjants pouvaient être rassurés : attaques franches, so-norités pleines, pupilres parfaitement équilibrés ; mais, peu à peu, et principalement dans la Symphonie de Schumann qui suivait, il o bien fallu se rendre

On s'apprétait défà à excuser à l'évidence : c'est le chef qui ne tirait pas tout ce qu'il aurait pu du merveilleux instrument, plein de fouque et de fraîcheur, qu'on avait placé entre ses mains. Peut-être aussi est-ce affaire de goût, et il se peut que Jean Martinon oit de la Quatrième

Martinon oit de la Quatrième.
Symphonie de Schubert cette conception carrée et un peu lourde qu'il nous a proposés.

Jean Martinon est également compositeur, et c'est son Second Concerto pour violon qu'il devait diriger ensuite (soliste H. Szeryng) avec plus de bonheur.

Guvre marginale, ù mi-chemin entre le tonal et l'atonal. elle entre le tonal et l'atonal, elle évite les pièges de l'académisme avec un talent réel et, si l'on peut trouver cà et là quelques longueurs, elle met fort bien en valent l'instrument principal.

GÉRARD CONDÉ.

 Françoise Hellande, née Rous seau, et Eric Hollande sont heureu; oncer la nalasance de

### Décès

Comte de MOUCHERON — La comtessa de Moucheron, M. et Mme François de Belenet, Stéphan-Henri, Charles-Armand et léraldine,

Stéphan-Hearl, Charles-Armand et Géraldine,
Le comte et la comtesse Gilles de Moucheron,
Mile Laure de Moucheron.
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu du comte de MOUCHERON, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, croix des services militaires volontaires, officier du Mérite agricole, maire de Meursault, vice-président de l'Association des maires de la Côte-d'Or, président du Comité départemental du Conseil des communes d'Europe, past-gouverneur dil Rotary International, décédé sublitement le 21 août 1975 en l'égise Saint-Nicolas de Meursault, à 9 beures, suivie de l'inhumation eu cimetière du Père-Lachaise, à Paris.

Un service sera eélébré ultérieu-

Un service sera eélébré ultérieu

(Né le 20 juin 1903, le comte Etlenne de Moucheron était meire de Meursautt depuis 1957. Directeur du domaine de Meursautt depuis 1928, il était membre de plusieurs associations et a écrit ut livre sur les grands crus de 8ourgogne.

M, et Mme Jacques Beriot, le doctaur Nicole Beriot, ont la douleur de faire part du décès de

Mine André BERLOT née Suranne-Louise Chaplain, survenn le 10 soût 1975 dans sa quatre-vingt-septième annéo. Les obsèques ont eu lieu le 13 soût 1975 à Fournaudin, dans Universitée

l'Intimité. 89142 Fourneudin. 25, avenue Meurice-Ravel, 94430 Chennsvières-sur-Marne.

— On annonce la mort de
Mile Blanche COUGNENC
ancien chef du secrétariat général
de la Ligue française
des droits de l'homme
survenue à Béziers, le 17 août 1975.
L'inhumation a cu llez su cimetière de Cébaram (Hérault), son
pays natal, le 21 août 1975, dans la
sépulture de famille.
De la part de
M. et Mme Cougnene Marcel.
M. et Mme Serres Lucien,
ses Irère, sœur, besu-frère, bellesœur.

17. avenue du Docteur-Darème, 95300 Pontoise. Route de Narbonne, 3/310 Cruzy.

— Mms Guez,
M. et Mme G. Guez,
M. st Mme E. Landi,
Mms B. Gabison,
M. et Mms A. Lehman et leurs
enfanta,
Mms G. Saal et ses enfants,
Mils D. Guez,
ont la douleur de faire part du décès

M. Rmile GUEZ,
survenu le 20 soût à son domielle,
6, boulevard des Sablons, à Neuilly,
L'inhumation aura list le 25 soût
an cimetière nouveau de Neuilly, à
11 h. 15.
Cet avis tient lieu

— Mme André Maurice Guien, le docteur et Mme Claude Guien t leurs enfants, ut la grande douleur de faire part n décès de ès de André-Maurice GUIEN,

ingénieur,
chevalier de la Légion d'honneur.
Les obsèques religieuses ont eu
lieu à Aix-en-Provence. le 19 août 1975.
411. avenne du Prado,
13008 Marzeille.

Après l'avoir éprouvé par une lante paralysie, le Seigneur a miséricordieusement rappelé à Lui, au matin de l'Assomption, son serviteur Gabriel JENICOT,
 né le 22 février 1912

Le matte de communique célébrée.

né le 22 février 1912

La messe de communion célébrée en l'église Saint-Martin de Meudon et l'inhumation au aveau de familie ont eu lieu dans l'in timité familiale et avec les très proches amis, le 19 août 1975.

Son épouse, née Marie Boivin, sa mère, Mme Marcel Jenicot, sa sour, Ellane, ses fils, Michel, Henri, Jean-Pierre Boistard.

Boistard.
leurs épouses et leurs enfants.
Ses cousins cousines leurs enfants,
petits-enfants, demandent à coux
qui l'ont connn et aimé de c'unir
à leur peine, à leur pière, à leur
certitude en la Résurrection. Tis rappellent le souvenir de son père Marcel, décède le 11 juillet 1969.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Henri-René LAFON, survenn le 21 août, dans sa quatre-vingt-quatoralème année, en son domielle, 5, place d'Italie, Paris (13°). De la part de Mme Henri-René Lafon, leurs enfents et leurs familles. Cet evis tient lieu de faire-part.

... M. et Mme Pierre Macchi et --- M. et Mme Pierre Macchi et leurs enfants, Mme Jacqueline Leasge et sea enfants. M. et Mme Gustave Faure, leurs enfants et petits-enfants, Mme Yvonne de Pigueiredo, ont la douleur de faire part du

décès de
M. Albert MACCHI,
survenu le 21 soût 1975, à l'âge de
quatre-vingt-dix ans,
leur père, bean-père, grand-père et
arrière-grand-père.
La cérémonis religieuse aura lieu
le hundl 25 soût 1875, à 9 heures
précises, en l'église Saint-PierreSaint-Paul, place Hérold, à Courbevoie (Hauts-de-Seine).
Cet evis tient lieu de faire-part.

 On nous prie d'annoncer le décès de
 M. Edouard MOTTAZ,
 fondeteur président des Etablissements Mottag,
 à Nanterre,
survenu dans sa quatre-vingt-huitéma année. survenu dans az quatre-vingt-hui-tiéms année.
Le sevice religieux sera célébré au temple. le mardl 26 août à il heures, 18, boulevard Inkermann, Neullly-eur-Selne (Hauts-de-Selne). L'Inhumation aura lieu à 12 heures, rus de Vimy, à Nanterre (Hauts-de-Seine), an cimétière nouvean de Neully.
M. Marinot, 14, avenue Rembrandt, 78110 Le Vésinet.
Ni fisurs ni couronnes.

— Mme Odette Jean Nathan, M. et Mme Fabrice Nathan et leurs M. et Mme Jeau-Paul Nathan et leurs enfants,
M. et Mme Philippe Nathan et leur fille. M. et Mme Rémi Nathan et leurs enfania, ristesso de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-dixième année, de Jean NATHAN,

M. Jean NATHAN, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1618, médaille de Verdun. Les obèques ont en lieu dens intimité, le 18 août, à Garnay

Eure-et-Loir]. Cet avis tient lieu de faire-part. - Le conseil d'administration et

— Le conseil d'administration et le personnel de la Sodété B.A. Asscher, ont la douleur de faire part du décès accideurel, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, de M. Jean NATHAN, qui fut, pendant cinquante ens, le collaborateur et l'associé saemplaire de la société.

L'inhumetion a en lieu dans l'inti-

L'inhumation a eu lien dans l'inti-mité, le 18 soût, au cimetière de Garnay (Eure-ét-Loir),

Garnay (Eure-et-Loir).

— Le docteur et Mme Charles-Miehel Sudaka et leurs enfants, Mme Henriette Douieb, Mme Renée Jian, Mme Lucie Solsi, Et toute leur famille, ont la douleur de faire part du décès de Mme Irma SUDAKA, veuve du professeur René Sudaka, auvenu le 21 août 1975.

L'inhumetion eura lleu au cimetière Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinat, à Paris.
Réunion à l'entrée principale du cimetière, le mardi 26 août 1975, à 10 h. 45.

— M. et Mme Salomon Zilberg. M. et Mme Georges Zilberg, lenrs enfants et toute la famille, ont le douleur de faire part du décès de

Mme Libs ZILBERG. survenu à Paris, le 7 août 1975, dans sa quetre-vingt-qoetrième année. Les obsèques ont eu llen eu cime-tière de Bagneux, le 19 eoût 1975.

### Anniversaires

— En ee premier anniversaire du rappel à Dieu de Philippe BONNAFOUX, une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé. - 34 soût 1975 ; premier anniversaire de le mort de
Pierre-Leuis FALAIZE.

Ceux qui l'ont counu et aimé lui
accorderout nne pensée fidèle.

Mme Henri-Jacques Lanore, — Mine Henri-Section Leave,
M. Jean-Jacques Lanore,
M. et Mine Alein Tabaste,
ne pouvant répondre eux nombreux
témoignages de sympathile reçus à la
suite du décès de M. LANORE, expriment ici leurs sincères remer-

expriment ict leurs sincer claments. 12, rus Oudinot, 75007 Paris. 106, evenns Félix-Faurs, 75015 Paris.

— Le lieutenant Pierre Vivier et Mme, très touchés des marques da sympathie qui leur ont été témoi-gnées fors du décès de leur fils Jean-Philippe, adressent leurs bien sincères remer-dements.

### Visites et conférences

### DIMANCHE 24 AOUT

VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — Caleae uationale des
monuments historiques. — 10 h. 30,
angle rue des Petite-Champs et Radziwill, Mme Pajot : « Le galerie dorée
de la Banque de France z. — 15 h.,
grille d'honneur. place du PalaisRoyal, Mme Legregeois : e Les salons
du Conseil d'Etat. — 15 h., centre du
pont des Arts. Mme Lemarchand :
« De la tour le Nesie à l'imprimerte
de Marat s. — 15 b., Saint-Cloud,
place G.-Clemencoau, Mme Pajot :
« Saint-Cloud z. — 15 b., 52, rue
Saint-Antoine, Mms Vermeersch :
« Rôtel de Suily s. — 15 h. ct.
10 h. 30 : hall ganche du château,
Mme Hulot : e Le château de
Malsons-Laffitte z.
10 h., place Paul-Painlevé : « Le
musée de Ciuny s (L'art pour tous).
— 10 b. place de la tour Saint-Jacques : « Petits histoire de la prostibrition aniour de Saint-Meary »
(Association française dec arts). —
10 b., place Denfart-Ecchereau :
« Les catacombes » | A Fravers Paris).

LUNDI 25 AOUT

LUNDI 25 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsas nationale des monuments historiques. — 15 b., métro Sully-Moriand, côté Arsenal, Mms Legregeois: a De l'Arsenal à la Bastille par le port de l'Arsenal à. 15 h., station R.E.R. Nantarre-Préfecture. Mime Osweld: e Nanterre à. — 15 b., entrée, Mme Saint-Girons: a La basilique de Saint-Denis et les tombeaux des rois à. — 15 b., métro Saint-Paul, Mme Thibaut: e Le Marais sous Louis XIV 2. — 15 h., entrée, avenue de Paris, Mms Zujovie: a Le château de Vincennes ».

● Les conférences d'été des cours de civilisation française de la Sorbonne se poursuivent jusqu'au mardi 26 août inclus, les lundi, mardi, de 15 h. à 18 h. Amphithéatre Richelieu, à la Sarbonne Sorbonne.

\*\* Secrétariat, 17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris, entre 10 h. et 12 h. et de 14 h. à 16 h. T. .: MED. 15-42, Droits d'Inscription : 60 F.

Bitter Lemon SCHWEPPES. Le Bitter Lemon au citron naturel

# AUJOURD'HUI

du 23 août 1975 :

DES DECRETS:

usine (1):

de contrô

DES LISTES :

dans les mines (1).

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel

Rendant obligatoire un fas-cicule du cahier des prescriptions communes applicables sux mar-chés de travaux passés au nom de l'Etat et instituant une procé-

dure d'agrément et une procédure de vérification du contrôle en

• Relatif à la sécurité socialo

Relative à la commission interministérielle d'agrément et de contrôle des aciers souda-

Relative à la normalisation comptable pour les industries de la maroquinerie, de la sellerie et des articles de voyage (1).

(11 Ces textes seront ultérieure-ment publiés en fascientes séparés

**MOTS CROISÉS** 

### MÉTÉOROLOGIE

# PRÉVISIONS POUR LE 243/4 75 DÉBUT DE MATINÉE SITUATION LE 23-8-75 A O h G.M.T.

Evolution probable du temps en France sotre le samedi 23 août à 8 heure et le dimanche 24 août à

a hence et le dimanene sa sout a 21 heures:

La zons pluvio-orageuse qui peraistait encore samadi matin sur nos régions les pius orlantales s'holgaera vers l'est, et l'amélioration qui débutait dans l'Ouest gaguera ces régions. Cette amélioration sera passagère car la nouvelle perturbation venant de l'Adlantique affectera progressivement dimanebe nos régions de l'Guest et du Nord.

Dimanebe, les nuages seront abondants dés le matin sur la Bretagne et le Cotentin avec quelques fainles pluies éparses. Cette zone faiblement pluvieuse s'étendra le soir des Flandres et de l'ouest du Bassiu parisien aux Charentes, les pluies étant sur-tout localisées près de la Manche. Le soir, des éclaircies se développerent en Bretagne. Sur ces régions, les vents tourneront à l'ouest et seront modérés. Les températures varieront peu.

### Circulation

 UN GUIDE DES PARKINGS. — La préfecture de Paris vient de publier un guide des parcs de stationnement de la capi-

★ Frix du guide: 8 francs. En vente au bursau d'accueil de l'Hôtei de Ville, 29, rue de Rivoll, Paris-IV et à l'annexe Morland de la préfecture de Paris, 17, bou-levard Morland, Paris - IV . En levard Moriand, Paris - IV\*. En vente par correspondance an prix de 13 F contre fenvol d'un mandat, d'un chèque bancaire ou d'un chèque postal (Joindre lès trois voicts) libellé à l'ordre de M. le régisseur de la casses in têrile ure. Hôtel de Ville. 75155 Paris R.P. (C.C.P. 9067 - 95 Paris).

Sur le reste ne la France, le temps Sur le reste ne la France, le temps sera généralement hien ensoleillé après la dissipation des brouillards ou des muages bus brumeux formés en fin de nuit, et surtont localisées de Bassin aquitsin an Centre et au Nord-Est. Cependant, quelques ondées orageuses pourront être observées sur l'extrême Sud-Est et la Corse le matin.

Les températures maximales seront en hausse, surtout dans les régions orientales.

Samedi 23 août, à 7 heures, la pression atmosphérique rédults au niveau da la mar était, à Paris Le Bourget, da 1017,8 millibars, soit 763,4 millimètres de mercure. Bourget. de 1 017,8 millioars, aoît 763,4 millimètres de mercure.

Températures (le pramier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 août: le second, le minimum de la nuit du 22 au 23): Ajaccio. 22 at 18 degrés : Brest, 19 et 13; Bordeaux, 23 et 8; Brest, 19 et 13; Bordeaux, 23 et 8; Brest, 19 et 13; Cherbourg. 17 et 12; Chermont-Ferrand, 19 et 17; Dijon, 19 et 13; Grenohle. 10 et 12; Lille, 20 et 10; Lyon, 18 et 11; Marseille, 24 et 10; Nancy, 17 et 12; Nantes, 23 et 10; Nice, 24 et 19; Paris - Le Bourget, 18 et 8; Pau, 18 et 10; Perpignau, 22 et 10; Rennes, 20 et 11; Strasbourg, 19 et 13; Tours, 22 et 9; Toulouse, 22 et 12; Pointe-à-Pitrer (31 (max.); Boulogne. 10 et 13; Deauville, 18 et 13; Granville, 19 et 10; Saint-Nazaire, 21 et 11; Boyan - Le Coubre, 20 et 11; Sâte, 24 et 15; Cannes, 24 et 10; Saint-Raphaël, 24 et 17.

et 10: Saint-Raphael, 24 et 17.

Températures relevées à l'étranger:
Amsterdam, 20 et 10 degrés; Athènes,
29 et 21: Bonn. 10 et 12: Bruxelles,
18 et 10: Le Caire. 22 (min.l;
1les Canaries, 35 et 21: Copenhague,
20 et 15: Genéve, 10 et 12: Lisbonne, 24 et 15: Londras, 21 et 9:
Madrid, 25 et 12: Moscou. 20 et 11:
New-York. 29 (max.); Palma-deMajorque. 27 et 17: Rome. 27 et 17:
Stockholm. 20 et 12: Tehéran. 23
(min.); Aiger, 31 et 20: Tunis.
20 et 23: Casabianes, 25 et 14:
Barcelone, 26 et 14: Dakar, 29 et 24:
Eilath. 38 et 29.

# AII VIII

HORIZONTALEMENT

aniant les brunes que les blondes.

— V. Fin de participe ; Réserves d'énergie. — VI. Accidents sur le chemin du ciel. — VII. Conjonction ; Se lance dans une affaire. — VIII. Très capable d'impressionner ; Préfixe. — IX. Préparées par un aviculteur ; Abréviation. — X. Canton de France ; Implique une atteinte. — XI. Poudre ; Couteau de... table. VERTICALEMENT

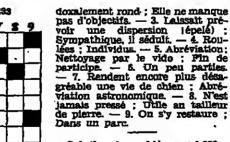
# 



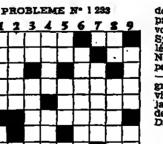
1. La bonne excuse i ; On en prend, on en laisse. — 2. Para-



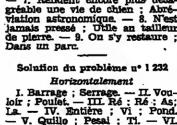
III. Peut évoquer des souvenirs réconte (épelé) : Abréviation étrangère. — IV. Aiment peut-être antant les brunes que les blondes.



**XI** doux ; Particule. — II. Oise souvent mis en cage ; Préfixe.



1. Réquisitoire. — 2. Avenue ; En ; Unité. — 3. Ro ; Ti ; Or ; Arve. — 4. Rutile ; RC ; Sl ; Ri. — 5. Ai ; El ; Part ; Tael. — 6. Go ; Réa ; AV ; Enns. — 7. Eire ; Manon ; CV. — 8. Ré ; Agaceries. — 9. Verdi ; Ruera. — 10. Epais ; Etésiens. — 11. Ros ; Lacets ; Em — 12. Ru ; Pilota. — 13. Allo ; Nerf ; Purs. — 14. Géante ; Utilités. — 15. Et ; Disgrace ; Ere.



Horizontalement

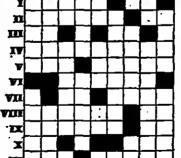
I. Barrage; Serrage.— II. Vouloir; Poulet.— III. Ré; Ré; As;
La.— IV. Entière; Vi; Pond.

V. Quillo; Pesai; Ti.— VI.
Uo; Es.— VII. Madelon.

VIII. Serra; Agitateur.— IX.
In; Crâna; Ecarta.— X. Troc;
Se; Fic.— XI. Ours; Nérite;
Le.— XII. Invité; Rues; Pi.—

XIII. Rie; Ancien; Late.— XIV.
Et; Renversé; R.E.R.— XV.
Exils; Sa; Masse.

Verticolement Verticalement



L Reste dur même lorsqu'il est-



# SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

ÉNERGIE

### La France proposera prochainement la reprise du dialogue Nord-Sud

DÉCLARE M. GISCARD D'ESTAING

REPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES MOUDJAHIDINE

COOPEMAD - R.G.O.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Lot nº 3 - Matériel da TIR (carrière)

retirei les cahlers des charges, contre palement de 100 DA pigériens, en s'adressant à la COOPEMAD - R.G.O DRARIA IALGERI.

DRARIA ALGER sous pil cochete ou plus tord le 25 septembra 1975.

Let nº 2 - Engins da route

Un oppel d'attres international est rance pour la tourniture des

Les sociétés Intéressées par la totalité ou partie des lots peuvent

Les offres devront parvenir à la COOPEMAD R.G.O. - 8.P. nº 1

Alors qu'on apprenait, vendradi 22 sout, que Parle ae livreit, pour ralancer la dialogue Nord-Sud, è un damler sondage diplomatiqua evalant. participé à la - réunion préparatoire - en avril dernler é Parle, M. Giscard d'Estaing déclaralt é la pressa gabonaise, avant da quittar Libreville :

- Ja pensa pouvoli disposer dans quelques jours da l'ensemble des réactions à noa premièrea propositions da recharcha d'un congansus dur la reprise da la concerd'énargie, da matières premières et

Le président da la Républiqua trançalse a rappelé qua l'idée da Iralter d'une - lecon aimultanée et parailéla - ces troia sujets étail une Idéa sur laquella l'accord n'avait pu se faira au cours de la conférenca préparatoire de Parie, en evril dernier. Le président e ejouté - qu'elle éteit désormets acceptée comme telle par l'ensembla des participante cette contérence préparatoire -.

- C'est pourquoi, a conclu M. Velery Giscard d'Estaing, le pense que dana les prochaine jours, tirani las conclusions da le racharche de ea consansue, la France pourra reprendra l'initiative da proposer le reprise

Rappelons qua les dix participants eont : Etate-Unis, Japon, C.E.E. Arabie Sacudita, Iran, Venezuela Algéria, Inda, Brésil, Zaire,

Cependent, lea experts de l'OPEP (Organisation des pays exporteteurs da pétrole) poursulvent laurs travaux à Vianne. Ila soni chergés d'établir les dossiers reletila à la baisse de pouvoir d'achat des producteurs de pétrole en caison de l'infletion. Leur fondé eur una - corbellle - représenlative da biens d'importation auque serait Ilè le prix du pétrole brut après le fin de la période de - get qui expire le 30 septambre.

Enfin, una hausse da la damanda mondiale de pétrole est enragistrée actuellement, indique le bulletin Petromonay Raport publié par la men! à Beyrouth at à Londres. Le bullelin attribue cette hausse au - eouci des raffinaura de reconstitues laurs stocks de brut à l'approche de l'hiver et è le fin da la périoda de récession en Europe ...

Le Pelromoney Report fail état d'un - vérilable bond en evant - des exportations pétrolières, an parti-culler en provenance de Libya d'Irak el d'Arable Saoudile. Cependant, les prix cur le marché pétrolier International ne sulvent la mouvement gu'avac relard. - (A.F.P.)

● PETROLE ALGERIEN
CONTRE CAMIONS. — La
société suédoise Volvo, qui va
livrer à l'Algérie mille deux
cents camions (le Monda du
20 août), recevra en échange
200001 tonnes de pâtrole huis 370 000 tonnes de pétrole brut algérien, indique-t-on à Alger. — (Reuler.)

### AGRICULTURE

### Les États-Unis entendent rester fournisseurs La crise viticole française des marchés mondiaux de denrées alimentaires

pratiquer une politique agricole de l'abondance et entendent rester fournisseur des marchés mondiaux de denrées alimentaires, a déclaré, jeudi 21 août, la secre-taire americein à l'agriculture. M. Enri Butz, au cours d'une conférence de presse consacrée à la situation alimentaire mondiale saire européen à l'agriculture, a'est engage à mettre tout en œuvre pour qu'un accord résol-vant les problèmes de la viticulvant les problemes de la vincul-ture européenne soit conclu le 9 septembre, lors du conseil extraordinaire des ministres de l'agriculture de la C.E.E. consarré à ces problèmes. A l'issue d'une rencontre, le 22 août. avec M. Christian Bonet, ministre français de l'agriculture M. Jean-

M. Butz. qui redoute, semble-t-il, que le Congrès ne prenne des mesures de contingentement des exportations, s'est efforcé de cal-mer les inquiétudes nées de la mauvaise récolte soviétique et de la révision en baisse des prévi-sions de récoltes américaines de ble et de mais, qui restent néanmoins des récoltes records Les ventes à l'U.R.S.S. n'empêcheront pas les États-Unis de répondre à la deroaode de leurs clients tra-ditionnels, a Indiqué M. Butz, qui a affirmé que les ventes n'auront qu'un faible impact sur les prix

Les Etats-Unis continueront à alimentaires aux Etats-Unis, opinion qui a été vigoureusement contestée par une représentante des consommateurs américains,

### Céréales contre pétrole?

Par ailleurs, un porte-parole du départercent d'Etat a indiquê que les Etats-Unis pourraient évec-tuellement échanger leurs céréales contre du pétrole. Des discussions dans ce sens ont été engagées avec des gouvernements étrangers, a déclaré le porte-parole. Cette déclaration fait suite à la publication d'un rapport selon lequel Washington a discuté de la pos-sibilité de conclure un marché de sibilité de conclure un marché de troc céréales contre pétrole avec l'Union soviétique. D'après ce do-cument, l'U.R.S.S. fournirait une quantité de pétrole inférieure à 10 % de la consommation améri-caine, en échange de livraisons régulières de céréales américaines,

### **AFFAIRES**

### · LA RÉORGANISATION DU C.E.A.

Dans une question écrite posée au ministre de l'industrie et de la recherche. M. Poperen, député socialiste du Rhône, demande e dans quelles conditions le gouvernement compte - t - il saisir le Parlement de cette transformation d'une entreprise de secleur public et le cas écheant, des modaites du contrôle de l'Etat sur cette firme, ainst que des modifications du statut des personnels du Commissariat à l'ener-gie a tom i que qui y seront

Dans une autre question, M. Poperen demande a si les décisions adoptées par le conseil restreint du 6 août dans le domaine de l'énergie nucleaire ne création d'une agence de sécurité nucleaire totalement indépendent des les plus et plusses. dante des firmes ou établisse-

ments publics, semi-publics, para-publics ou privés, engagés direc-tement ou indirectement dans la fabrication de matériels servant à la construction de centrales

Remboursements aux investisseurs d'I.O.S.? — Un porteparole du comité international de coordination de la liquidation de Investors Overseas Services a annuncé, le 22 août, que les premiers remboursements pourraient être effectués prochainement, à condition toutefois qu'un « pourcentage appréciable d'investisseurs » fasse parvenir des réclamations. Les actionnaires dolvent faire parvenir leurs demandes au siège social de l'I.O.B. à Ferney-Voltaire, dans l'Ain. — (A.F.P.)

# **ANNONCES CLASSEES**

39,70

OFFRES D'EMPLOI Olites d'emploi "Piacarda encadrès" 34,00 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

44.37 8,03 LIMMOBILIER

Achat-Venle-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE

29,19 30,00 35,03 23.00 26.85

Schmidt le porte-parole du gouvernement fedère' e annoncé officiallament, la vendredi 22 août, qu'une loi viseot « à amèliorer la structure du budget de l'Etat - cerait presentee cet eutomos au Bundeslag. Confrontes è un déficit craissant des finances publiques les dirigeants de Bonn sa trouvent dans l'obligation de supprimer ou de réduire des dépenses de transferts fixées par la loi, tandis que la lutte contre les gaspillages, qui avait été annoncée, s'avère pares è cette éventualité. Le parti libéral en revanche a remporté un succes. Depuis plusieurs semaines

C'est la deuxième fois dans l'histoire de la République fédé-

M. LARDINOIS VEUT ABOUTIR

A UN ACCORD EUROPEEN

DES LE 9 SEPTEMBRE

M. Pierre Lardinois, commis-

français de l'agriculture, M. Jean-

Français de l'agriculture, a Jean-François Denlau secrétaire d'Etat, et sept représentants des viti-culteurs français qui accompa-gnaient le ministre, M. Lardinois aurait en effet promis que la

session de septembre ne s'inter-romprait que lorsqu'une solution satisfaisante pour tootes les par-

M. Christian Bonnet a expos

au cours de l'entretien les points

essentiels sur lesquele est fondée la position du gouvernement français : d'une part, la nécessité de remédier au préjudice causé aux viticulteurs français par la

dévaluation de près de 33 % de la lire italienne. Provoquant un afflux de vins italiens en France.

elle a aggrave le marasme du marché français des vins. Le mi-

marché français des vins. Le ministre a d'autre part évoqué les
principaux aspects techniques de
la modification du réglement
vinicole. Il a enfin, indique un
communique du ministère de
l'agriculture, précisé que la voionté du gouvernement français
d'amener un assainissement durable du marché du vin et une
amélioration de la qualité « ne
mounti se concevoir que dans la

pouvait se concevoir que dans la mesure où de telles décisions seraient a p p it qu ées par l'en-semble des pays in têres, cette harmonisation impose obli-

gatoirement une « communau-tarisation » du contrôle ».

ties serait trouvée.

La récession a entraîné une chute des rentrées [iscales.

nités de chomage. Les économies davraient attein-

dre 5 à 8 milliards de D.M., afin que les dépenses de l'Etal n'aug-mentent, en 1976, que de 6 à 7 % en valeur nominale. Les secteurs sur lesquels porteront les réductions n'ent pas encore été délinis mais tous les départements ministériels devralent être touchés. L'agriculture, l'enseignement, la recherche et la fonction publique, pourraient l'aire les trais de l'opération. Dans ces conditions, le budget, qui atteindra un volume d'environ 170 milliards, accuserait encore un déficit du même ordre de grandeur que cet 140 rolllards de D.M.). cette nnnée

La décision de principe étant prise. Il reste maintenant au chanceller Schmidt à la faire accepter par ses amis politiques. Les premières réactions contran Discretion VERNEL dictoires reactions contract dictoires des sociaux-démocrates montrent qu'ils n'étalent pas préPour soutenir la production LA SUÈDE ABAISSE

Stockholm. - La Banque de Suede a ramené de 7 % à 6 % son taux d'escompte, afin de soutenir la production et de main-tenir l'emplot. Cette mesure, qui a pris ellet à partir du 22 août, a été rendus possible, indique la Banque centrale, par une amélioration de la situation des réserves suédoises en devises et l'abaisse-ment des taux d'intérêt à

The last series of the last seri l'étranger.
La baisse progressive de la production ne s'est pas encore répercutée sur l'emploi. Le chomage est faible, en Suède : à la fin des six premiers mois de 1975. soixante - trois mille personnes seulement se trouvaient sans tra-vail, soit 1,5 % de la population active. — A. D.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

### SONATRACH

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

En appel d'effres loternational est lancé en vue de la réalisation d'un laboratoire de recherche appliquée dans le domaine des lubrifiants.

la fourniture des équipements pécessaires à :

· l'abalyse physico-chimique des produits lubrillanis;

e la marche des services auxiliaires;

- FRANCE : 105, nvenue Raymond-Pelncaré, PARIS (16e) ;

- ITALIE : 19. via Victor-Pizzol. MILAN TF : - U.S.A. : 3419 . R. Street N.W. WASHINGTON :

- ESPAGNE : Groud via Carlos III 84. Terre dur Edificio Trade 7º, BARCELONNE :

Les soumissionnaires intéressés enteredat leur effre au département TECHNIQUE de la Raffitterie d'Atzew, B.P. 37, ARZEW (ALGERIE), sous double pil cacheté, ovec meotion extérieure précisant l'objet de la soumission.

# L'immobilier

### appartem. vente

Paris

EXCEPTIONNEL

19" RUE RQUET. Imm. réc.,
dans résidence · Je cède

8EAU 2 PIECES 46 m² +
CAVE + PARKING + TEL.,
175.000 F.
Visile tous les lours s'place
loure appliest. 30 p. Placed.

23-33. rue Neuri-Resnauit
2 petits Imm. tidins de 2 étages,
da stide, du studio au 5 places,
de T., contori Iolai électr.
Prix moven 4.200 F le = °, Sur
place sam. et dim., 11 à 18 h,
pu GECOM. 747-59-58.

7º el dem, étage, enir., sél. s. à m., logala, cuis., coin repas. ? ch., désest, s, de b., park. Prix ch., désast, s, de p., pars. 330.000 F. frès avantageux pou investissement. J.M.B., 470-48-18 LA CELLE-ST-CLOUD, appart., sel. en L + 1 ch., cave, park. Px 160,000 F. J.M.C., 970-48-10. BAILLY, près Roccurencest Imm. rèc., urgi. 2 p., cuis., de b., cave, park. Px 135,000 I J.M.B., 970-48-10.

Pr. VECSAILLES, 2001 150 =2, triple living, 4 ch. 2 ba, 3 wc. culs. Vue dégagée sur verdure. Px 400,000 F, J.M.B., 978-48-10.

Province

Appt F 4. it conit., gar. Rez-de-chaus, enlièrem. meublé. Fréius 500 m. mer. Prix 200.000 F. Téléph. 899-43-87.

offres d'emploi

Recherchons COMPTABLE hautemeni qualifié. Libre sulla CENTRE LECLERC, chemi des Havattes, 95520 DSNY

Régionales

Sté expertise compt. Le Havre racrute collaborateur confirmé pour bilans, budgets, révisions comptables, organiselion. Ecrite HAVAS LE HAVRE, nº 5.452.

CHIOTS LABRADOR pedigree élage. Téléph. kitch. édvipée, à wendre. Tél. 15 (22) 9491-11, 730 F C.C. LIBRE DE SUITE. 7 à FRANSSU. J.M.B., 970-42-18.

### constructions neuves

92 - GARCHES

(voir gardeas), 20, r. Riquer, eq 742-63-71, le matin.

Mazari, à rénov. vue asr., appi 120 m². chaufi. cl. asc. 306-31-69.

Région baristenne

LA CELLE-SAINT-CLOUD. pràs 3are. coss. écol. 4 p. 9° ét. vue s/lprêt. Cave. park. Px 245.000 F. (voir dardiens) 14 ter 3 %, rue Gaston-Lauriau cu 742-63-71, Le MATIN.

LA CELLE-ST-CLDIUD. 8 mm; EXCEPTIONNE.

COL 74-43-71, LE MATIN.

EXCEPTIONNEL. vue sur parc et lardites privatits resient en cours de livraison Stodios, cuisine éculpée, parking, 132,000 F;
2 pièces, parking, 100,000 P;
3 pièces, 80ms + 13ms 2 balcons, à pertir de 320,000 F.

Sur pi, lès sant, dim. et lundi, de 15 heures à 19 heures, P. D. UVERGIER, PARIS-19.

Télébh 742-43-91, le matin.

locations non meublées Offre

LOCATIONS SANS AGENCE
DFFICE DES LOCATAIRES
M. rue d'Alésia · 577-70-68
S. r. Néricari, M° Cz.-McDeis
rue Ph.-Dangeau, Versailles A lipuer appi F-3, four contort, c's. Paname, 67-69, b. Richard-enoir, Paris-11- Voir splace M. Pradel, Tél. 357-73-83. Lover .000 F primpls. Libre 1° sept.

Region parisienne

SI-NOM-LA-BRETECHE. De-maine privé. Prox. self de Si-Nom superbe villa 9 p., 200 ma-habil., terr. 1500 m². Etat imp. Libre le 25 sept. Prix 7.000 F. J.M.B., 978-49-18.

NOISY-LE-ROI, Très bel appl, belle résid. toréi, piscine, live dbie, 2 ch., 1.250 + 400 F chg. LIBRE LE 15 SEPTEMBRE J.M.G., 970-48-10. J.M.B., 978-41-10.
LOUVECIENNES. 2 P., C., S. bs.
cave, belte résid., 800 + 220 F
charges. - LIBRE DE SUITE.
J.M.B., 978-48-10.

### villas SI-NOM-LA-BRETECH, . VIIIa

Indiv., sèi., 3 chb.+3 ch. poss., jarn. hab. s/terr. 2.000 = . Prix 650.000 F, frais nolaire compr. J.M.O., 770-48-18. J.M.B., 978-48-18.

LE CRESNAY, Bel, ppriff4, ed halt, sét, et L, sur iardin, cuis., coin rebos, chomin., é ch., I s. de ba. 2 sal, de deches, cab. toil. ss-sol total, darage 3 v., beau lardin 650 s., Prix 890,000 F, J.M.B., 970-48-18.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, VIIIa rust., b. agenci, sél, av. chem., 4 ch. Terr. 400-8. Px 475,000 F. J.M.B., 970-48-18.

propriétés

PAYS DE LOIRE PATO DE LUIRE
entre CNDLET et la LDIRE
très belle propriété, 15 pièces,
bon étal, vaste terrain.
A' BRETAULT, notaire a
4-BEAUPREAU.

Tél. (41 61-00-37, fermé le sam.
LUGERON - 6 astide XVIII' s.
dans village classé. Vue exceotionnelle. Jardin. Piscine.
Emile GARCIN. 6, bot Mirabeau,
1270 SAINT.REMY.

Tél. (90) 92-01-88 /4 tip. group.).

PROPRIETE VITICOLE 80-deaux-Médoc, grand cru classé, magnifique château dans la proprièté. Allaire irès impor-tante et exceptionnelle. Ecrire nº 374/370, REGIE - PRESSE, 25 bis. r. Résumur. Paris-7. q.l.

RELAIS DE POSTE XVP restauré, réglon Bellac, style époque, lout conft, séjour 50=2, 6 chambres, FARC I ha. Possi-silité acquerir ferme contigue 79 HA TENANT MEME PROPRIETAIRE

PROMOTEL S.A., Domaine du Seillery, La Clisse, 17600 Saujon. Téléph. 93-28-06.

terrains

A Marcity-sur-Seine. A vendre ferreins viabilités dans parc, except. 70 F le =2 S'adr. Sié immobil. Sparnacteune, 2, av. Paul-Chandon. Epernav S1200.

villégiatures Sortie Caboure. Sept., de 300 8 1,000 F pour 3 a 7 personnes, 150 m. plage, lardin. Téréphon. le matin : (31) 88-32-78, l'après-midl : (31) 88-13-78.

### domaines

de plage priv., exc. vign. d'app. chasse, èlev., sile except., prox

PROVENCE

chasse, etev., sile except., prox. aeroport, autoroute. Aspenca COSTABEL., 26. La Combette, 19219 SI-Remyde-Provence. Tét. 1991 97-06-40.

VENTES A L'ETRANOER I) étaut domaine de Castel-Franc. Unique en son style dans cette région. - Comprent : - Un château du XVI' s. (Remaissancel ; - Caspelle consacrée ; - Bâltment à restaurer ; - Nombrx terreins pour S) ha. (parcette boisée, terre cult.). FRANCE : communé de Montredon-La Bessonnie (dans le Tamh, à 120 km, de la côta d'Axir, aux abords de Castres. Peut convenir comme héfoi-restaurant, caravanind, maison de repos, maison de maitre, de no-bies, et nombreuses autres parishilliés. Peix terres en la chief.

glove / 060/51-16-96 Bellatave.

21 Beau domaine à 30 km. de PARIS, S km. de Soissons, compr. : al château d'Ecutry. Prancel, compr. : vasies pêces à usage de sailes à manger. hail, saile de réception, cuisine, arrière-cultine; au l'et étage : 12 chambres, foules aménagées avec saite de pains; au 2 ét.: al 2 chambres evec seite d'eau : bl une mognifique pièce d'eau i bl une mognifique pièce d'eau i bl une mognifique pièce d'eau i bl une mognifique pièce d'eau de la ha. 20: C) un vesle parc de la ha. 20: C) la ha. 20:

châteaux

DANS L'OISE 60 km, de PARIS sorie ville, grand colme, à vendre, cause santé CHATEAU XVIIII de caractère, 20 pièces, vastes grande terrasse. PARC, BEAUX ARBRES. Telephone (4) 450-13-94

viagers

### A L'ÉTRANGER

### L'Allemagne fédérale va réduire les dépenses publiques

De notre correspondant

Bonn. - Dans uoe déclaration faits eu nom du chancelier

rale que le gouvernement est amené à revenir sur des avantages sociaux ou fiscaux accordes par la loi. En 1966, le chanceller Erhard avait présenté une loi a visant à garantir le budget » qui supprimait quelques-uns des cadeaux électoraux distribués l'an-née précédente. Cet aveu d'échec aveit marque le commencement de la fin de la coalition entre les démocrates-chrétiens et les

liberaux. Le porte-parole officiel a insiste sur le fait que la loi préparée par le gouvernement ne visait pas sculement à réduire momentané ment les dépenses, mais à trans-former la structure du budget. Trute comparaison avec la dé-marche de M. Erhard serait donc malvenue. Selon le porte-parole, quatre éléments expliquent la décision de M Schmidt :

 La reforme fiscale, entrée en vigueur au début de 1975, et la creation des allocations familllales ont provoque une diminu-tion de 15 millards de deutschemerks des recettes publiques.

- Le partage des recettes fis-cales entre l'Etat fédéral et les Laender s'est falt au détriment du prerolet.

- L'Etat fédéral a été contraint d'augmenter ses investissements, pour relancer in conjoncture et les subventions à l'Office fédéral du travail qui verse les indem-

SON TAUX D'ESCOMPTE

(De notre correspondant.)

l'étranger. Le Suède souffre, elle aussi, d'un ralentissement de l'activité économique. Les commandes de l'industrie ont au cours du deuxième trimestre, diminué de façon sensible et rapide, tant sur le marché ntérieur qu'en provenance de

DANIEL VERNET.

deja, M. Friderichs proposait une réorientation de la politique éco-

nomique gouvernementale. Selon lui, la reprise ne peut être assu-

ree a moven terme sans un chan-

gement du climat politique en faveur du patronat et des entre-prises privées. La part des salaires dans le revenu national doit di-

minuer, et la part des dépenses publiques doit être rédulte pour donner la priorité aux investis-

prives.

Ministère de l'Industrie et de l'Energie

l'étude et l'établissement des plans de construction du bâtiment laboratoire et des services annexes;

• la conduite des bancs d'essai ;

la formation du personnel chargé de l'expinitation. Le capler des charges peut être consulté le jour d'ouverture auprê des représentations SONATRACH dans les pays outvants :

- ALLEMAGNE : Maria Théresiastrasse 6, MUNICH 80:

et des ambassades algérie ones à Tokso, Shibusawa eig., 1 Ban 21 Gachi-shiba, Eden, Minalo-Ku, TOKYO; et & Londres, 6 liyde Park Gate SW T.

Le délai pour la reinise des offres est fixé au plus tard un mois après parullen du présent appel.

HE LES MARCHÉS DES CEME <sub>fossement</sub>

cheter .. des Distre ----

C198 12 CO 5.50e et en tout de : : p::: p3

a moyens de cloture comparés d'une sem A THE COURSE COME OF ME SERVE 5,1631 1, 1045 5,4823 1, 11,17 39,8344

1.0

...4155

.... .......... 145

77.5 en

ALCONS.

ME RESDOMADAIRES

14 BOURSE DE PARIS

MANUEL STREMMENTS STREET

"Villegrull of Base too ea 1949

The log - 29 Gecembre 1961

51.5 98.5 70.2 1:1.: 68.9 92.6 11.5 85.1

119.5 85,3

1 to the on inc. 192.7 32.1 fb. 17.12bis 522.3 10.12brens 591.1

a product could be a product of the course o

22 and

7737

....

2171176

38,7446 2.100 7.2015 5,2332 . ... 306,3167/ 1.4341 193,8257 5.6321 fenctionsement de changes. Belon certai une bourse de devise

en Beingun et at pourrait ern crète trait grace à l'instai rotation officielle mieux contrôler l'é-cours, Zurien pourrai lenges du PRANC B .. president. se retrodveront dimar A Venise pour senter d

LA LIVRE STERLE tions du DOLLAR . Le FRANC FRANCA CORA & 614 disenses hause vis a vis da J de la LIVRE 11 a 116 vanche, vis-à-vis devises.

devises.

La Chase Manhatts
proposer A ant clients
certain number the
instits dipole & term
les D.T.S. Dranters he
ricaises étadient out
ité... Le fin des chase
n'est pas pour de
conclusions certains.

Ser le marche de l' dres, les comm de l'es varié fallé del 182,10 delles delles Narodry, le hambre et Londres, les arcon de la deviatt infendère es quoique à l'étant léman spectacionne de l'est le concervées et l'étant sen l'estate de l'étant que le l'étant leman avant le lieu estate de avant le lieu estate de

avant in the de Abbude veile to the Charles

LE VOLUME DES TRANSACTIONS IN LE

19 3001 20 mggt 35 885 550 47 650 815 63 719 576 38 582 456 37 433 853 39 884 152 76 352 092 1407 578 007 20 194 i48 22 376 073 25 753 271 22 11 15 95 523 591 109 911 040 165 824 933 Tail 607 914 OUOTIDIENS ILN.S.E.E. base 100, 11 dec

728 A 127,3 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHARAC (base 100, 29 décembre 1961) 125.2

### KULTURE

entendent rester founds is mondiaux de denrées aliment That are and the late of the control ensembert 16-

Céréales contre péné

IIA TAUX DEI

Mes marches mon-les sheentaire, a selt, le secré-le à l'agriculture le su cours d'un

THE POLICE e manacheron de répondre de nigondre ME BUTE Q

> AFFAIRES LA REDREANISATION DU CEA

> > WW 4% CE

L'ETRANGER va réduire Par aventes

The mean du Athanichist.

---

MCCOCHE DEMINATION IN THE

Beildire de l'Industria d' da Estat FONATRACH

PAPPEL D'OFFRES INTERNIM

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

### Tassement du dollar

Bien que le volume des transac-tions solt resté généralement modeste, une certaine agitation a modeste, une certaine agitation a règne sur le marché des changes pendant cette semaine. Les cours du DOLLAR ont, en effet, varié assez sensiblement d'un jour à rautre. Le bilan de ces cinq séances est, cependant, défavorable à la devise américaine, qui, en dépit d'une reorise intervenue. rable à la devise americaine, qui, en dépit d'une reprise intervenue à la veille du week-end, a finale-ment fléchi sur la plupart des places.

Ce tassement du DOLLAR survenant au lendemain de la baisse du taux de l'escompte de plusieurs du taux de l'escompte de plusieurs pays européens peut apparaitre surprenant. En fait, il traduit bien le changement de climat qui s'est produit ces derniers temps sur les marchés des changes. Les opérateurs, qui ont accueilli avec satisfaction, et souvent profité de la hausse récente du DOLLAR, g'interrogent maintenant sur la

vendant des DOLLARS pour ra-cheter... des DEUTSCHEMARKS. La devise allemande, qui a forte-ment baisse ces derniers mois, est en effet revenue à des cours at-

Ce regain d'intérêt pour le DEUTSCHEMARK à soulagé le FRANC SUISSE, Les autorités heivetiques n'en ont pas moins aunonce, vendredl 22 août, une baisse du taux de l'escompte, qui baisse du taux de l'escompte, qui est ramené à compter du 25 août de 4.5 à 4 %. Cette décision, précise le communique publié par la Banque nationale suisse, a été prise a sin de maintenir, pour des motifs de politique des changes, un écart approprié entre les taux d'inférèt en Suisse et à l'étranger, et en vue de savoriser une nouvelle diminution du coét du crédit en diminution du coût du crédit en

Parallélement, la Banque na-tionale étudie une série de me-sures destinées à améliorer le

Cours moyens de cloture comparés d'une semaine à l'autre ila tigne mieneure donne ocus de la semoine precedents.

PLACE	Florio	Line	Mars	FIALE	A U.S.	français trançais	Franc swisss
Loadres	5,5403 9,5783	1,4048 1,4146	9,4011 9,4423		2,1090 2,1090	9,2015 9,2532	9, <b>6</b> 341 9,9921
New-York	38,0709 37,8671	8,1581 0,1491	39,0909 38,7419	9,1096 2,1090		22,9250 22,7926	37,4300 37,3134
Paris	166,08 165,87	9,5500 6,5439	170,36 169,99	9,2015 9,2532	4,3630 4,3879		163,31 163,71
Zurich	101,6939 101,3232	4,8106 3,9970	104,3147 103,8357	5,6341 5,6321	2,6719 2,6800	61,2308 61,0836	
Franctor1	97,4879 97,5803	3,8417 3,8493		5,4011 9,4433	2,5610 2,5919	58,6981 58,8269	95,8637

nouvelle poussée de la hausse du guments : les taux d'intéret fa-vorisent incontestablement la devise américaine, qui, de surcroit, devrait se trouver confortée par la reprise de l'économie et l'améla reprise de l'economie et l'arnelicration prévisible des comptes
extérieurs. A ces arguments, les
pessimistes ont beau jeu d'opposer
la reprise très sensible de l'inflation en juillet — l'Indice des prix
à la consommation a monté de
12%—et les propos du président Ford, qui a récemment mis en garde ses concitoyens contre tout optimisme excessif en déclarant : Le redressement économique n'est pas un fait acquis, e

Confrontés à ces indications divergentes, certains opérateurs, estimant sans doute qu'il vaut mieux tenir que courir, ont pré-féré prendre leur bénéfice en

### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

IRSTIT91 NATIONAL SE LA STATISTIQUE ET SES ETUBES ECONOMIQUES Base 100 : 29 Sécembre 1972

14 ae01 22 se8t

Assurances	125,1	124,1
Assurances Bang, et sociétés financ.	74	73,9
Sacietés tencières .	84	82,4
Secietés investiss, partet	85.7	90.0
Agriculture	74,9	75.8
Aliment, brasseries, 91stil.	93,7	93,2
Auta, cycles et feurs équi.	70,9	70.9
Batton, mater. constr. 1.P.	98,2	98,
Caestchope (Ind. et comm.)	76	79,
Carrières salines, charties.	85,9	6B,1
Constr. mécas. et navales	84,9	85.6
Mitels, casinos, thermal.	108	106.8
imprimeries, pap., cartous	80,2	80,
Magaz, compl. d'exportat.	70,7	78,1
Material Mantelman		95,9
Materies électrique	98,1	
Metall. com, des pr. métal.	102,4	102,3
Mines métalliques	99,9	99,7
Pétrelas et carborants .	83,7	82,4
Frank, chimiq. et êl-mêt	113,4	114,
Services publics et transp	90,7	91,1
Textiles	76,7	71,1
Divers	97,7	97,7
ANCHE AGGREGATES		Bee bar
AMBELLS & LEA. LINE OR INC.	118	_
Rentes perpétuelles	70,4	_
Rentes amert., funds gar.	140.7	
Sect. Indest. geni & r. fixe	94,9	_
Sect, less, publ. 0 rev. tod.	156	_
Sociem libra	29.9	_

INDICES CENERALLY OF SASE 108 co 1949

Vileurs à rev. fiza co inc. 192,7 Val. tranç. è rev. variable 522,3 Valeurs étraugères ... 891,1 GSMPA9NIE SES AGENTS SE CRANGE Base 186 : 29 Sécembre 1961 COURS

LE VOLUME DES TRANSACTIONS len trancsi 21 2003 58 254 536 69 719 570 88 532 459 47 650 815 38 005 \$80 Comptant 76 852 092 107 579 027 87 433 863 39 884 152 25 759 271 | 22 811 128 | 128 447 197 R. et obl 20 194 148 22 375 079 95 633 581 109 911 040 165 824 933 218 922 614 263 752 281 INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E. base 100, 31 décembre 1974) Valeurs : Franc . 124.5 125,2 127,3 127.7 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 29 decembre 1961)

75,2

74,8

conduite à tenir. Faut-il continuer fonctionnement du marché des à jouer la hausse de la devise changes. Seion certaines rumeurs amèricaine ? Les tenants d'one une bourse de devises analogue à une bourse de devises analogue à celles qui existent en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas pourrait être créée, qui permettrait, grâce à l'instauration d'une cotation officielle (fixing) de mieux contrôler l'évolution des cours. Zurich pourrait donc s'ali-

cours. Zurien pourrait donc s'ali-gner sur les autres places euro-péennes. Une telle initiative se-rait-elle de nature à favoriser l'entrée du FRANC SUISSE dans le « serpent »? Cette question sera peut-être évoquée par les mi-nistre des finances des Neuf, qui se retrouveront dimanche 24 août à Venise pour tenter d'arrêter une position commune avant la reu-nion du F.M.L.

La LIVRE STERLING a prati-quement é pous à les fluctua-tions du DOLLAR et s'est donc effritée sur la plupart des places. Le FRANC FRANÇAIS, de son côté, a été diversement traité. En hausse vis-à-vis do DOLLAR et de la LIVRE, il a flèchi, en revis-à-vis des autres vanche,

Le Chase Manhattan Bank va proposer à ses clients d'indexer un certain nombre de transactions (prêts, dépôts à terme, etc.) sur les D.T.S. D'autres banques amèricaines étudient cette possibl-lité. La fin des changes flottants n'est pas pour demain, en conclueront certains.

Sur le marché de l'or de Londres, les cours de l'once ont peu varié 161,95 dollars contre 162,10 dollars. Selon la Moscow Narodny, la banque soviétique de Londres, l'or aurait maintenant atteint le « creux de la vague » et devrait reprendre sa progression quoique à court terme des hausses spectaculaires du genre de celles observées en 1973 et 1974 paraissent improbables. Signalons enfin que le Trésor américain procédera avant la fin de l'année à une nou-velle vente d'or. Son montant serait inférieur à celui des deux dernières.

### MARCHÉ DE L'OR

	14 8	22 8
Or fie (luite en barre).  — (suite en (lagui) Pièce française (20 fr.). Pièce suisse (20 fr.).	23590 23580 259 173 90 234 58	230 70
Uelon latine (20 fr.)  Piéca tantsieuns (20 fr.)  Souverain  Souverain Elizabeth III  Demi-souverain  Pièca de 20 Sultars	154 225 19 228 80 227 1115 20	154 722 7A 222 60 224 30 1163 60
	287 -	358 54 925 58 341 207

(150,50-151).
DENREES. — New-York (en canta (700), nov. 714 (no); sucre (en francs par toune) oct. 2 226 (2 400), nov. 2 220 (2 400). CEREALES. — Chicago (en esnte par boisseou); bié sept. 440 (413, déc. 452 (427 1/2); mais sept. 320 3/4 (319), déc. 322 1/2 (315).

## BOURSE DE PARIS Bourses étrangères

### Coup de semonce

DOUSSEE par des vents contraires, le Bourse de Paris n'a échappe que d'extrême justesse cette semaine eux écueils de la liquidation générale. Elle n'a dû qu'à un ultime redressement de sortir presque indemne du l'aventure.

La semaine, pourtant, n'evait pas trop mal commence, Malgré la persistance d'un faible courant d'échanges, qui le livrait plus ou moins à lui-même, le marché s'était montre très résistant lundi et mardi. L'on penssit, dans ces conditions, que le liquidation n'allait être qu'une simple formalité. Las I Mercredi. volume des ventes angmentait et les valeurs françaises s'elonraissaient très sensiblement. Jeudi, dernier jour du mois boursier, le courant d'affaires grossissait encore et le mouvement de baisse s'eccélérait quelque pen. Du coup, la dernière séance ne s'annonçuit guère brillante. En fait, c'est tout le contraire qui devait se produire. Les valeurs françaises se redresssient franchement à la veille du week-end et le plus grande partie des pertes subles les deux jours précèdonts était effecée, si bien que, d'une semsine à l'eutre, les divors indices. dont le recul au plus fert de la baisse avait largement dépasse

2 %. n'ont finalement flechi que de 0.3 %. Le coup de semonce n'en a pas moins longuement résonné sous les colonnes du palais Brongniart.

Certes, les opérateurs s'attendaient plus ou moins è voir le marché offectuer quelques pas en arrière à l'occasion de la liquidation. Les valeurs françaises eyant monte de 3% environ pour le second mois consécutif, rien n'était plus normal. Mais ils avaient compté sans Wall Street.

La baisse d'une trentaine de points de l'indice Dow Jones des industrielles en l'espace de quarante-huit heures a fait l'effet d'une donche glaces.

Manifestement, la Bourse de New-York paraît redouter que la reprise de l'expansion ne soit retardée par un nouveau relévement des taux d'intérêt, que le violent regain d'inflation rand è ses yeux prasque inévitable. Or l'effet d'entraînement de l'économie américaine sur le commerce mondial est bien connu et le marche de Paris a en sondain peur qu'un tel retard ne soit nuisible au redémarrage des affaires en Europe.

One penser alors du vit et surprenant redressement qui s'est opère à la veille du week-end? A dirn vrai, on ne saurait lui accorder une grande signification, dans la menure où la montée des cours s'est faite avec très pen d'affaires et par consequent un peu dans le vide.

De surcroit c'était le premier jour du mois, et l'on peut penser que certains veudeurs à déconvert ont procédé à quelques rachats afin de n'êtra pas pris à contre-pied dans une disaine de jours quand on en saura plus long sur les mesures destinées à sontenir l'économie. Cette reprise ne saurait donc en rien augurer l'evenir. Il y a gros à parier que, ces prochains jours, la Bourse voguera au gré des informations qui lui parviendront

Favorisé par la baisse du dollar, le rapli de l'er s'est poursuivi. Le linget a perdu 400 F à 23 100 F, et le kilo en barre 450 F è 23 050 F. Seul le napul è on est demeuré soutenn à

Les valeurs étrangères se sont presque tontes alourdies. Assex vif recul des américaines et des allemandes. Résistance des pétroles. Mejerité de baisses parmi les mines d'or. ANDRÉ DESSOT.

### LES MATIÈRES PREMIÈRES

Grande-Bretagne durant le premier

le premier semestre de l'on prochait Il faudrait mêma s'ottendre à une

les sept premiers mois de 1975. Les cours du nine sont revenus

TEXTILES. - Faibles variation

des cours de la laine sur les marchés

à terme. Les premières ventes ouz enchères en Australie se sont dérou-

ides sous le stone de la fermeté des

DENREES. - Vive baisse des cours

du sucre tant à Londres qu'à Neu York. La récolte européenne de bet

teraves s'annonce sous un jour plu

La reprise des relations entre les

fororable ovec la fin de la sécheress

State-Unis et Cubo laisse entrevoi

la possibilité d'une reprise des pen

ciale de 4 millions à 6 millions de tonnes supérieure à la précédente Repli des cours du cacao sur le places commerciales. L'organisation

internationale du cacao estime qu

ira grandissant ou fil des onnée orec l'entrée en production des nouveaux arbres plantés. En 1984-1985, la Côte-d'Ivotre deviendra le

premier producteur mondial devan

CERRALES. - Nouvelle at sensible hauste des cours du blé sur le ma

ché our grains de Chicago, L'U.R.S.S.
ourait effectué de nouveaux achats

en Australie et en Argentine, La récolte con dienne de la compagne

1974-1979 accuse une baisse de 25 %

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITES A TERME

tes cubaines oux Etots-Unia, inter

### Hausse du cuivre et du blé - repli du sucre

METATIX - The sensible reprise r'est produite sur les cours du cutore au Metal Exchange de Londres, qui atteignent leurs niveaux les plus elevés depuis dix mois. Plusieurs facteurs expliquent ce regain d'intérêt porté au métal rouge : diminution de la production chilienne évaluée pour les principales mines à 700 000 tonnes ou lieu de 760 000 tonnes en 1974, menaces pesant sur l'écoule-ment du métol cambien par l'Angola ou sythme mensuel de 30 000 tonnes raison des luttes qui opposent les divers mouvements de libératio enfin espoirs de reprise de la con-sommation our Etats-Unis et au Imon en correlation apec l'omilioration de la conjuncture économique. En attendant, la consommation de

Cours des principaux marchés dn 22 eout 1975

(Les cours entre parenthèses soot ceux de la semaine précédenta.)

SUFFACIAL - Londres (en sterlins par tonne) : cuivre (Wirebare) comptant 626 (506), à trois mois 649 (527.59); étain comptant 3 200 (3 240); à trois mois 3 260 (3 290); plomb 187 (190); zinc 354.50 (381). — New-York (en cents per livre) : cuivre (premier terme) inch. (58,30) : sluminium (lingots) inch. (41): ferralile, cours moyen (en dollars par tonns) inch. (58.17): mercure (par bootellis de 79 lbs) inch. (143-145). — Singapeur (en dollars des Détroits par picul de

133 lbs): inch. (10,20).
TEXTILES. — New-Yerk (en ceota par livre): coton oct. 51.94 (50.80), dec. 52.38 (31,13); lains suint oct. 138,50 (158), dec. 198,50 (159). — Londres: jute (en sterling par tonne) Pakistan. Whits grade C inch. (1951. — Roubalx (en francs par kilo): laine sout 17,30 (17,40). Calentta (en rouples par maund de 82 lbs) : Juts 460 (455). CAOUTCHOUC. — Londres (en nou

veaux pence par kue): R.S.S. comptant 35,50-35,90 (35,10-37,35) — Singapour (en nouveaux cente des Détroits par kilo): 152,50-153

DENREES. — New-York (en conts par lb): carao aspt. 54,95 (65,45). déc. 49,95 (56,18): snare disp. 17,18 (21), sept. 17,35 (11,30). — Londres (en livres par tonne): sucre oct. 138 (234). déc. 136 (229,50): café sept. 771,50 (761), nov. 778 (764): cacao sept. 590 (667). déc. 557 (609). — Paris (en francs par quintal): cacao sept. 562 (625), déc. 531 (575): café sept. inch. (700), nov. 714 (705); sucre (en francs par tonne) oct. 2 228 (2 400).

da en Litres cap. (F) 4 1/2 % 1973 ... 60 764 13 633 696 Génér. occid. (1). 70 625 (2) 16 631 172 J. Borel inter. (1) 19 256 9 444 930 Carrefour 4 220 7 887 540 Milchelin 5 829, 7 813 920 LT.T. 90 100 7 766 862

(1) Quatre séances seu

(2) Dont un bloc de 66 225 titres

### NEW-YORK

Baisse La semaine écoulée e bico failli être désestreuse pour Wall Street.
Après evoir subi de très lourdes
pertes, le marché s'est redressé à la
veille du week-end, sans pervenir
toutefois à combler tout son retard. Et vendredi, en clôture, l'indice des industrielles accussit encore un recul

ds 20.68 points à 804.76.

Ce n'est qu'un moindre mai. Au cours des deux séances noires de mardi et de mercredi, es baisse evait dépassé 30 points et, pour la pre-mière fois depuis evril, U étalt revenu eu-dessous de la barre de 800. 793,26 très exactement. Cette subite rechute a été en

grande partie imputable aux ever-

timements fancés, tant par le prési-dest Ford que par le secrétaire ad-joint eu Trèsor, M. Sydney Jones, a La reprise de l'expansion, devait déclarer le chef de l'exécutif, n'est pas acquise », tandis que son minis-tre affirmait de son côté que des sones de turbulecce étalent à re-douter. Il n'en e pas fallu devantage douter. Il n'en e pas fellu devantage pour eviver l'inquiétude des epérateurs, déjà affectés par le rencéérissement du loyer de l'argent à court 
terme et le réveil brutal de l'inflation. Notons à cet égard que le 
beusse du coût de la vie e etteint 
1.2 % en juillet, ce qui correspond 
à un taux annuel de 14.4 %, le plus 
élavé en revieuré depuis sentambre élavé enregistré depuis septembre 1974. Le marché l'e appris jeodi. Mais le nouvelle ayant déjà été enticipée, le fait accompli e joné et la baisse des cours s'est un peu raientle. Et ce d'entant que diverses informetions epportaient un démenti fla-grant eux paroles du chef de la Maison Blanche, telles que la beusse Masson Bianche, telles que la bellase de 1.9 % dn P. N. B. durant le tecond trimestre — les pronosties avaient fait état d'un racul de 0,3 % — et l'eugmentation de 5,3 % des com-meodes de biens durables en juillet, la plus élevée depuis evril. Ces élé-menta, joints à la progression des résultats de plusieurs entreprises pour la période é'étandant du 31 mars eu 36 juin, ont joué à plein vendredi, expliquant le redres sensible du marché.

Les professionneis, toutefois, ce se berceot pas trop d'illusions. Selon eux, la coovalesseece va être longue et pourrait bien être à nouveau en-trecoupée d'accès de faiblesse.

D'une semaine à l'autre, presque tous les compartiments oot baless. L'activité bebdomaiaire e porté eur 74,09 millione d'actions contre 81,83 millions.

Indices Dow Jones : transports, 154,58 (contre 158,23); services pn-blics, 76,43 (contre 77,68).

46 1/2 46 7/8 A.T.T. ...... métal a flécht de près de 10 % en Boeing ..... Bank. semestre par rapport à la période correspondante de 1974. Quant aux stocks britanniques, ils s'accroissent Dn Pont de Nem... 121 3/1 Eastman Kodek ... 93 9/6 discontinuer et atteignent 363 800 tonnes (+ 10 475 tonnes). Le vice-président de la corporation chi-tienne du culore prépoit une amé-lioration des prix du métal durant I.B.M
I.T T

Reprocept

Mobil Oil

Pfizer

Schlomberger Elfritement des cours du plomb à Londres. La production oméricaine de métal o diminué de 10 % durant Texacos
O.A L Inc.
Oolon Carbide
O.S Steel
Westingbnnas
Xerox Corp 21 3/4 60 3/4 62 15 1/2 un niveau inférieur au prix fixe des producteurs européens (350 livres la tonne) à Londres.

### **ALLEMAGNE**

Fevorisé par le manque d'affaires le recul des cours é'est poursuivi, et à le veille du week-end les marchés

Les opérateurs n'ont guère tenu ont paru excessivement optimistes.

rompues depuis plus d'une décennie. Enfin, le département oméricain de l'agriculture écalue la récolts mon-A.E.G.
B.A.S.F.
Bayer
Commorthank
Hoechet
Mannesmen
Siemens
Volkswagen

### LONDRES Nouvelle hausse

One fiambée de hausses s'est pro-duite cette semaine an London Stock duite cette semaine an London Stock Erchange, où les industrielles ont, su moyenne, progressé de 44%. Le marché e d'abord anticipé l'ap-pel télévisé du premier ministre pour combattre l'infistion, puis a, tour à tour, trouvé des motifs d'encou-ragement dans la décision du TUG, puis du parti conservatur de extra puis du parti conservateur de sou-tenir le politique économique du gouvernement. L'annonce d'une reprise des commandes dans l'industrie mécanique e également contribué à entretenir le moral des opérateurs. entretenir le moral des opérateurs.
En milieu de semaine, la heusse de Wall Street e jeté una légère ombre. Mais elle e été rapidement dissipée et à la veille du Week-end le hausse reprenait de plus belle melgré le perspective d'un châmage de trois joura. Tous les marchés financiers britanniques seront, en effet, fermés lundi à l'occasion du « Summer Bank Hollday».

« Summer Bank Holiday ». à l'exception des mines d'or, qui ont varié dans d'étroites limites, et des fonds d'État, affaiblis par le renché-rissement du loyer de l'argent eux

Stats-Unia Indices c F.T. e du 23 août : industrielles, 315,9 (contre 292,7); mines d'or, 349,7 (contre 351); fonds d'Etat, 90.94 (contre 60,31).

Bowater .... Brit Petroleum ... Cbarter Conrtanide . 29 1/2 155 253 317 

(\*) En livres sterling.

### TORYO Recul

Très affecté par le chute de Wall Birest, le marché de Tokyo s'est de nouveau orienté à la baisse. One très légère reprise est survende à la velle du week-end, mals n'e permis d'ef-facer qu'une très faible partie des partes luitiales. L'activité e'est fortement raientle ;

501 millions de titres ont changé de mains cootre 626,5 millions pré-

Indices du 22 août : Dow Jones, 4134,99 (centre 4229,97) ; indice géoéral, 308,58 (contre 311,32).

Ceurs Cours 45 1/4 Toyota Motors .... Le mouvement de baisse s'est pour-

suivi, mais evec très peu d'affaires. Les pertes de le semains (- 4 %) ont été acquises, pour l'essentiel, en cours de la soule réance de jeudi.

### Moins 1.7 %

nds evalent balasé en movenne de 1,7 %.

compte des pronosties très fevorables e cinq sages e pour 1976 — heusse du P.N.B. de 8 %, réduction de moi-tié du taux de chômage, — qui leur Indies de la Commerzbank de

22 sout : 692,9 contre 705.

### Marché monétaire

### Légère détente

Le retard pris par les banques dans la constitution des réserves obligatoires a conduit la Banque de France à intervenir en accordant des pensions au jour le jour du 13 au 20 soût. L'adjudication de l'Institut

d'émission, d'un montant de 12,5 milliards de francs environ, an taux de 7 %, a provoqué des le 21 août une légère détente sur le marché. Cette baisse s'est pour-suivie, et vendredi l'argent au jour le jour se traitait à 7 %. Le place manifeste un certain optimisme et s'attend à une nou-velle détente des taux d'intérêts En conséquence, les échanges d'argent à terme restent limités aux opérations à un mois entre 7 et 7 1/8 %. — (Intérim.)

### Les principales variations de cours VALEURS FRANÇAISES

		Baiss	es (%)		
	22 sout	Diff.		22 août	DIff.
Petriet Terres rouges Nevigation mixte Prénatal PL.M. Jeumont		- 4,9 - 4,7 - 4,5 - 4,2	B.S.NGerv. Danone C.F. Immobilier Financière de Paris Locafrance Bonygues Bie	128 166 168 729	- 3,9 - 3,5 - 2,8 - 2,8 - 2,8 - 2,7
		Heuss	es· (%)		
Génér. Occidentale, Entrepr. J. Lefebvre Matra B.H.V. Veuve Clicquot Eurafrance	393 117,90	+ 7,9 + 6,2 + 6,2 + 9,8	Génér. de Fonderie La Paternelle Radar Coffmer Sacilor Crédit national	179 147 360 82 88,39 351,19	+ 3.6 + 3.5 + 3.2 + 3.1 + 3 + 2,4
	VALE		TRANGERES		
	•		es (%)		
I.T.T. Sriesson Quibnės Sastman Kodak	86 220 248 389	- 7,1 - 6,7	Schlumberger Deotschebank Norsk Hydro Siemens	336 533 993,59 468	3,7 2,3 2,3 2,3

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 2-3. ASIE 3. EUROPE
- 4-5. LES EVENEMENTS DE CORSE
- & POLITICILE
- 6. SCIENCES 6. JEUNESSE

### LE MONDE AUJOURD'HUI Pages 7 & 12

- Jeux : La bohinette de Dieu-donné, par Ulysse Gosset. Sectes : Hare Krishna à Paris, par Henri J. Enu.
- Au fil de la semaine : Les enfants de Papa d'Oc, par Pierre Viansson-Ponté.
- Lettre de Prague, par Ouvier Merlin.
- Oloria do M.S. Magazine, par Oisele Preund. La vie sur champs, par Jean Taillemanne
- La vie du langage, par Jac
- \_ RADIO-TELEVISION : Questions sur le réalisms : Le plaisir d'élucider lo monds, par Gérard Choechan.
- 13. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 13. SPORTS
- 13. FEUILLETON 14-15. ARTS ET SPECTACLES 16. LA VIE ÉCONOMIQUE **ET SOCIALE**

### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (\$ & 18) Annonees elassées (18); Au-jourd'hui (15); Carnel (151; « Journal officiel » (15); Météo-rologie (15); Mots croisés (15); Pinances (17).

### L'ÉTAT NATIONAL GARANTIT LES LIBERTÉS déclare M. Jacques Chirac

Fronde et a déclaré :

« Dans l'histotre de noire peuple,
c'est toujours l'Etat national qui
a été le seul véritable garont des libertes publiques et individuelles. C'est toujours l'Etat national qui a pu préserver, à proportion qu'il était stable et respecté, les droits rises, des moins farts. C'est tou-

Dans l'allocution qu'il devait prononcer, samedi 23 août, à le seul vrai jacteur de justice, du trois centième anniversaire de la mart du maréchal de Turenne, de l'Etat, chaque française et M. Jacques Chirac a évoqué la Français, et suriout permit par déclaré. les plus humbles, en ont payé cruellement le prix. (...) Il n'est de libertés locales, municipales, régionales, que dans un Etat estimal actor solide et accome fort national assez solide pour n'avoir rien à redouter d'une décentralisation qui ne ruine pas l'unité, mais la renjorce en laissont s'exprimer ses diverses composantes, p

### La faculté des Sciences sociales (dépar-

tement de sociologie et d'onthropologie culturelle) fait savair que le paste de

Universiteit van Amsterdam

### lecteur en sociologie de médecine

Rémunération : de 4992 F à 7172 F

par mais. li/elle sera chargé (e) :

- De l'instruction et de la recherche sur les relations entre les couses des maladies et la structure et le fonctignnement de la médecine dans une perspective macro-sociale;
- De l'instruction et de la recherche sur le développement de la mêdecine dans son contexte social, politique et économique.

II/elle devra faire de l'enseignement et de la recherche, une partie de cette dernière en coopération avec des étudiants du :

- a) Département de sociologie ; b) Groupes d'étudiants interdépartemen-
- c) Département de médecine (en coopé-

ration avec l'Institut de la médecine sociale et l'Institut de la médecine générole). II/elle devra participer à l'arganisation de la faculté. Le condidat devra être en

passession de son doctorat traisième cycle et devra faire preuve de ses cannaissances par des publications.

La valanté d'apprendre le hallandais sera

Adresser curriculum vitae détaillé dans un délai d'un mois à : Dr E. Tellegen, Socialogisch Instituut, Korte Spinhuissteeg 3, Amsterdom.

### Principaux responsables du coup d'État de 1967

### MM. Papadopoulos, Pattakos et Makarezos sont condamnés à mort

Athènes (A.F.P.). — La Cour criminelle d'Athènes e condamné mort pour « hauté trahison et rébellion armée » l'ancien président de la République Georges Papadopoulos et les anciens vice-présidents du conseil Stylianos Pattakos et Nikolaos Makarezos comme insti-gateurs et auteurs principaux du coup d'Etat militaire du 21 evril 1967. Elle les a également condamnés é la détention perpétuelle pour haute

Les condamnés sont restés im-passibles pendant la lecture du verdict.

La Cour criminelle d'Athènes a prononcé en outre les condamnations suiventes :

Détention à perpétuité : géné-raux Grégoire Spandidakis, Geor-ges Zoitakis, Michel Roufolgalis, Dimitri Ioannidis, colonels Ioannis Ladas, Antoine Lekas, Constantin Papadopoulos (frère de l'ex-pré-sidenti et Michel Balopoulos ; De vingt à cinq ans de prison : le général Odysseus Anghelis, les

colonels Dimitris Stamatelopoulos, Stavros Karamberis, Nicolaos Gandonas, Constantin Tsakas,

Nikolaos Dertilis et Constantin Constandopoulos. Les colonels Alexandros Hatji-petros et Constantin Karydas sont

M. Todor Ivanov Garel, vingt-huit ans, pirate de l'air bulgare dont l'extradillon avait été décidée le 4 août dernier par. la cour. d'appel de Salanique, s'est donné la mort, samedi ma-tin 23 août, en sautant du troi-sième étage de la prison Kory-dallos, au Pirée, où il était détenu, il est mort sur le coup. Il venaît d'être avisé de son extradition imminente vers la Bulgarie. — (A.P.P.)

### En Belgique

### M. HERMAN DEVIENT MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

De natre carrespondant

Bruxelles. — C'est un techno-crate extra-parlementaire de qua-rante-trois ans, M. Fernand Her-man, qui succède au ministre des affaires économiques. M. André Oleffe, décède le lundi 18 août. M. Fernand Herman a été dési-gné dans la nuit du vendredi 22 au semadi 23 août en cours d'une demans, social-chrétien flamand, n'assistait pas. Il s'agit la d'une singulière et inquiétante innovation: jamais encore un ministre n'avait été désigné par un parti sans même que le « Premier » participe aux conversations. Le premier ministre attendait avec le au samedi 23 août, au cours d'une rénnlon de personnalités social-chrétiennes francophones, à la-quelle le premier ministre, M. Tinroi le verdict du parti social-chrétien, àu château de Laeken. La désignation rapide de

M. Herman e'expitque par la gra-vité des problèmes économiques auxquels la Belgique doit faire face. Il répondait au « portraitrobot » trace au lendemain de la mort de M. Oleffe. A mains de procéder à un remanlement plus profond, il fallait trouver, en effet, un extra-parlementaire de tendance démocrate - chrétienne. wallon ou francophone, et - tout de même 1 - versé en économie.

M. Fernand Herman satisfait parfaitement ces exigences. Il est, en effet, du pays, dirige la So-cièté nationale d'investissements, et est professeur à l'université catholique de Louvain. Il a ensel-gné à l'université de Kinshasa et rempli une mission d'assainisse ment des finances zaïroises. Enfin. le nduveau ministre méne des études pour le Marche com-mun, est membre du conseil d'ad-ministration du CRISP (Centre de recherches et d'informations socio-politiques) et joue un rôle important en sein du groupe de pression chrétien, la Relève.

Après la catastrophe

de la poudrerie de Pont-de-Buis

LA C.G.T.

SE PORTE PARTIE CIVILE

travailleurs de l'Etat C.G.T. a réuni le vendredi 22 août une conférence de presse à prepos de l'explosion de la poudrière de Pont-da-Buis (Finistère-Sud), qui

devait causer, le 7 poût dernier

devait causer, le 7 noût dernier, la mort de trois personnes et faire une trentaine de blessés (le Monde du 9 acût).

Le syndicat confirme ses accusations, qui portent essentiellement sur le fait que les caissons dû la poudre est stockée étaient trop remplis. En effet, au-delà d'un certain seuil critique de remplissage, et comme en témologne un rapport de la direction des poudres en date du 7 septembre 1969, la poudre explose au lieu de seulement s'entlammer.

D'antre part, et malgré un ovis

D'antre part, et malgré un ovis du directeur de la poudrerie de Pont-de-Buls, faverable à la limi-

tation de dix caissons au bâti-ment 211, il y en avait, seion la C.G.T., vingt et un le jour de la catastrophe.

La Fédération nationale des

PIERRE DE VOS.

### En Argentine

### L'ANNIVERSAIRE DU MASSACRE DE TRELEW EST MARQUÉ

Mercredi et jeudi, une serle Mercredi et jeudi, une série d'accrochages entre forces opposées avait fait dix morts et vingt-quatre blessés, la plupart à Cordoba, seconde ville d'Argentine. C'est aux monteneros qu'dn attribue l'attaque, vendredi, des chantiers navais de la marina de RioSantiago, à 50 km au sud de Buenos-Aires. Les guérilleros dut réussi à couler une frégate en cours de construction en plecant

Des monteneros se sont encore

La présidente, qui a regagné la capitale vendredi soir après un repos de quelques jours à Mar-del-Plata, devait assister durant le week-end an congrès du parii justicialiste. Sa tache principale sera de tirer les conséquences du

### LA JUNTE FAIT ARRÊTER PLUS D'UN MILLIER D'ÉTUDIANTS GRÉVISTES

La junte éthiopienne a fait proceder à l'arrestation. à Addis-Abrba. de plus d'un miller d'étudiants qui

# PAR UN REGAIN DE TERRORISME

Le ministre de l'intérieur argen tin, le colonei Vicente Damasco, a décrété, vendredi 22 août, l'état d'alerte sur l'ensemble du territoire. Militaires et policiers sont
mobilisés pour enrayer la vague
de terrorisme d'extrême gauche
qui déferle sur le pays à l'approche du trolsième anniversaire de
l'exécution, à la base de Trelew,
en Patagonie, de seize militants
membres de l'Armée révolutionnaire du peeple (E.R.P.) ou
monteneros (fraction armée de la
gauche péroniste). d'alerte sur l'ensemble du terrigauche peroniste).

cours de construction en pleçant une charge sous sa coque. On si-gnale également de nombreux incidents à l'Intérieur du pays.

emparés, dans la nuit de jeudi à vendredi, d'un émetteur de radio à Santa-Fe, et, avant de prendre la fuite devant l'intervention de la police, ant diffusé sur les ondes un texte contestataire denançant a la trahison des divers cabinets ministèriels qui se sont succède depuis la mort de Juan Peron » et demandant la demission de Mme Isabel Peron.

départ de l'ancien « hamme fort : du régime. M. Lopez Rega.

### En Ethiopie

Addis - Abebs (A.P., Reuter).

Les motifs de la grève, déclenebée U y a trois jours, ee sont pas eonnus. Un eommeniqué officiel, lu vendredl ?2 soût à la radio, précise, ao spiet des arrestations : a Tons les participants à la campagne d'alphabétisatioe oet été ameeés à ce eedroit où ils appreedroet le respect de la loi et de l'ordre... Le Conseil provisoire administratif militair e relichera les leeocents. »

### LE 1" SEPTEMBRE

### Le groupe Boussac annoncerait la suppression de deux mille emplois en Normandie

le neveu du fendateur, M. Jean-Claude Beussee, dell annenear la 1°° seplembre près de 2000 licenciements et suppressions d'emplole en reison da la farmelure da loui la groupe d'usines de Nermandia. situées dans la régien de Belbec at en Seine-Merilime. II e'auli des ueines de filature. Ilssege el manuteniton les plus anciennes du groupa, deni la malériel n'sveil pae élé medemisé depuis Irès lengtempe, el labriquent les erticles les meilleurs marchés, perticulièrament soumis à le coneurrance des Imper-Ielions des pays an vela da développemant Leur production repré-sente environ 15 à 20 % du volume

Le grouppa Boussec, qua diriga des fabricatione du groupe mais e neveu du fendateur, M. Jean- eculamant environ 10 % du chiftre d'affaires.

Il sembla qua le fermeture de ces usines, dàjà envisagés à plusleurs reprises, et que la mauvalse eenjencture a rendua urgente, merqu la début de le mise en œuvre du - plan - de redressement àlaboré par M. Jean-Cleude Boussac, depuis le départ de M. Cleude-Alsin Sarra. Le suppression de daux mille amplels en Nermandie ramènera à enze mille le nambre des ouvriers emplayes par la groupe dans le

Nord, les Vosges, l'Alsace et la Centre, auquel il faul ejouter anviron deux mille salariés des eer-

### Au Vieinam du Nord HANOĪ DÉCIDE DE CRÉER

UNE AGENCE PÉTROLIÈRE

Lo Vietnam de Nord va ereer no ageces pour l'expleitaties des res-sonrces pétrolières, à annonce Radio-Hanol, samedi 23 août. Cette décision a été approntée par l'Assemblée nationale nord-vietnamienne, mereredi 20 aeût. Il n'a pas ôté précisé si le Vietnam de Sed fora partie de cet organisme

Ee août 1973, pnis en mai l'année dernière, le gonvernement Thien avait secorde un certale sombre de coecessiens à des compagnies petro-Uères leternationales peer des recherches « on shore » dans la mer de Chino do Sod. Ee échange, les majors », dont Esso, Shell et Mobil Oil, avaient paye près de 40 millions de dollars à la signature des coetrats. Josqe'à présent, si les recberches rxploratoires ont prouvé l'existenco de gisements de pétrole el de gaz naturel, les quantités décenvertes ne semblaleet pas justifler eee exploi-

tatioe commerciale.

La Chico annait également cetrepris des recherches dans cette zoec L'ietéret de Pekle pont la région s'était manifesté lors de l' a affaire » des îles Paracels, l'année dernière Saigon avalt alors prociamé sa souveralecté sor l'archipel reveedigeé par les Chicols. — IA.P.)

La société de gestion du o Figaro o a tenu une assemblée afin de procèder à une mo-dification des statuts portant à solxante-quinze ans la limite d'âge des membres du directoire i pour permettre l'entrée de M. Raymand Aron, ágé de soixante-dix ans).

Rappelans que, pour sa part. M. Jean d'Ormesson s'est vu renauveler, pour une durée de quatre ans. le mandal de président du directoire et de directeur du Figaro qui lui a été conflé le 20 février 1974.

### L'INSTITUT PASTEUR VA PROPOSER UN TEST DU POUVOIR MUTAGÈNE DES SUBSTANCES CHIMIOUES

Dans un communiqué pobilé vendredi 22 août, l'Institut Pas-teur annonce qu'il va prochal-nement mettre à la disposition de l'industrie alimentaire, chimique et pharmaceutique un « test du pouvoir cancérigene potentiel » des substances chimiques. Mis su point en collaboration avec l'uni-versité de Californie, à Berkeley, à la suite des travaux du profes-seur américain Bruce N. Ames, ce test o permettra oux industriels se préparant à lancer de nou-veaux produits de "rifier préa-lablement leurs e/fets mutagènes grâce à des essois efficaces et relativement peu coûteux, évi-tont dans la majorité des cas d'avoir à passer par des tests sur l'animal longs, particulièrement onéreux et délicats ».

file test mis an point par le pro fesseur Ames (« le Moode » de 21-22 soût), et que l'Institut Pastent poorra réaliser, à partir de novembre prochain, sur des sobstances chimiques qui lei seroet confiées par des laboratoires peblics on privés, per-met, dans on délai rapide (quatre joersi, de déterminer si ees substaece chimiqee possède eoe action mutagène sur des celinles vivantes. one altération du matériel nécétione de ees ecilules. Recoceuo motagene. une sobstance chimique e'est pas nécessairement concérigène, mais la probabilité en est soffisamment forte ponr jestifier alors des tests plus

La Fédératiee fraeçaise de l'ledustrie des produits de parfemerie dr beanté et de tollette cons a adressé sor le sojet one mise an point que eous peblierons prochainement.]

### **UNE COMMISSION** PREFECTORALE

RECHERCHERA LES CAUSES

DE L'ACCIDENT DE BOURGES M. André Auda, le chauffeur du semi-remarque qui a provo-que une série de collisians dans lesquelles dix parse n nes sont mortes el trenle ont été blessées sur la route nationale 153 pres de Bourges, jeudi 31 août, s'est vu retirer son permis de conduire pour deux mois par le préfet du Cher, après avoir été inculpé d'hemicides et de blessures invo-idntaires et écroué, le 22 août, à la maison d'arrêt de Bourges (nos dernières éditions). Non seulemen le chauffeur aurait dépassé la vitesse limite aulorisée, mais de plus son alcootest a revelé un taux d'alcoolemie supérieur 3 celui légalement admis (0,801.

En plus de l'enquête judiciaire une commission préfectorale de la sécurité va également essayer de déterminer les causes de cet

Le numere du . Monde date 23 ceut 1975 e été tire à 489 238 exemplaires.

### d pris l'agogie d'un siège pregini celui de l'cotrèe de blinprinterieux jesque dans les plus presidentiels. La voie ori-ple sairie par les revolutien-

is beliens e'rel pas, neangis suis restemblance avec in ge marche des Khmers rouges am la patiente lette des Vietmen, Les objectifs et l'inspim de irois moovements sunt is ci. les memes, et la « ifbe. in de Vicetiane est salsée à in a Salgoe et à Phoemm remme uee nonvelle vicir ins un combat commun. per leoir nox déclarations susmant respensables de la

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE

En Corse

: Controverse à propes

de la fusillade d'Aléria

LIRE PAGES 6 ET 7

la creation d'un « comité révolu

le lorces de gauche controles.

and lacticeor, la révelation atient de s'accomplier me acrait emicipale, provinciale tout ie : le · comité administre. meletione aire > qui vient in are o'clend, en principe amorie qu'a la ville et à la miace de Vientiane, et # in pe pas cootester le guiment provisoire d'union anie préside par le primee guna Phouma.

hadiel, nel ne pent newirk rendre Illusico sur la perbie gen evenement qui com of doubles ment d'un prace i prise de ponvoir **entami** der 20s a Travers le pays sacheve au joord had states Le vent reiter fielden & IM' remoratique qu'il a christe En genérales la format a mureau gonvernement, le En tablac: de coalition me Enfair qu'ad pouvoir thée-Prince plas de'une façade Their to place d'une auto-

inis le priotemps dermier de issue apparaissait commu im logique des bouleverse-Surrenes ae Cambodge et femam La - partie de Vien-21 pourait-elle conserver le ouer le role que int de reserve les Americains des the ces derniers quittaient dastrophe la peninsule indoes abandennant sans esprit ter les hommes et les régiand araiset soutenus Penh el e Saigan ? Depuis i h prolection américaine periq toole credibilité pour bile lastienne. Son elimina le la vie politique an Lags a son isolement, parmi les d'Indochine. un régime

· Polidiennement.

a significatif que la Chine de première à faire connaia monde la « libération » de Mile laotienne. Pekin s'apreserrer ses liens avec Marnis moovements révoludie qui ont récemment pris meir en Indochine, et l'acand a récemment réservé au tice-premier ministre dien, M. Khien Samphan, à denière illustration de Politique. Cela avait d'ailde l'occasion de celébrer la tatre les peuples non eat de Vietnam et du Camman egalement du Laos. Destion est acjourd'hai de hisaq'oq peut aller cette des peuples d'Indochine Scare d'egide peut lui Chine. L'unification du est un fait, vienneut Lima ies ministres ctrangeres de Hanoi A terme sans doute\_ les deux capitales vietcomme à Phnom-

Viegtiane, l'accent mis politique d'independance alignement est inter-Pékin comme le signe donté commune de s'opambitions des superc'est-à-dire à l'a hege-Sorietique comme & allsme » americain. sur que d'un re-

spire on soit dela pret mer en tont à des attiines et a donner le des intérêts régionanx sur its nationanx de cha-

### NOUVELLES BRÈVES

● Manifestations de vittculteurs: deux cents vignerons des Corbiéres se sont rassemblés le 22 août dans l'Aude pour pratiquer des contrôles sur des camidns transportant du vin : ils se sont eramportant du vin ; ils se sont ensuite rendus ches un négociant de Capendu, près de Carcassonne, et ont vidé cinq cuves de vin. soit 1500 hectolitres.

 Collision entre deux trains en gare de Lyon. — Une collision a'est produite, vendredi 22 août, en gare de Lyon, à Paris, entre en gate de hydra a rais, and en train de voyageurs et un convoi vide. Selon la S.N.C.F., la collision a fait quatre blessés sérieux et vingt et un contusionnés, qui ont été condults à l'hôpital Saint-Antoine.

● Alterrissage force d'un noton Mercure. — Un Mercure assurant la liaison Lyon-Nice a dû, vendredi 22 août, se poser en catas-trophe à 10 h. 13 un quart d'heure après avoir décollé. L'appareil se

trouvait à la transversale de Grenable iarsque le pilote s'apercut que le réacteur gauche était en feu. Les extincteurs ayant bien fonctionné, l'appareil a pu se poser sans problème sur l'aéroport de Satolas.

● Une « monlagne s en jumée - Une « montagne» de marijuana (43 tonnes), saisie sur une île des Bahamas, îl y a près d'une semaine, a été brûlée, après avoir été transportée par bateau à Miami, dans un incinérateur de la ville Cette califie de marijuane. la ville. Cette saisis de marijuana

— la plus grosse jamais faite en
une seule feis à ce jeur — était
intervenue fortuitement. C'est un
plid te américain d'hélicoptère qui avait remarqué la masse de drague entreposée sur un ilôt qu'il était en reconnaissance.

ABCDEF

### Peines d'emprisonnement contre des jeunes gens qui avaient troublé un bal

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE GRASSE

De notre carrespondant

Nice. - Pour violences à agents. le tribunal correctionnel de Grasse a condamné, vendredi 22 août, à des peines severes, quatre jeunes gens de la région, tous délin-quants primaires. Il s'agit de MM. Atain Mira (un an d'emprisonnement, dant six mois avec sursis): Charles

Robert (un an d'emprisonnement. dont (un an demprisonnement. dont sept mois avec sursis); Serge Vivaldi (hull mois d'emprisonnement, dont quatre ovec sursis), et Patrick German (six m d 1s d'emprisonnement, dont quatre avec sursis).

Ce dernier, qui était le seul à avoir un avocat, est le fils d'un brigadier-chef, commandant le corps urbain de Saint-Laurent-du-Var. C'est d'ailleurs dans cette

du-Var. C'est d'ailleurs dans cette commune que, dans la soirée du 9 août, s'étaient déroulés les faits

reconnu avoir insulté les repre-sentants de l'ordre, mais nient les avoir frappes. Le procureur de la République, M. René Lansac, avait requis, pour sa part, e des pernes de noture o décourager ces élans de violence, dont nous ovons lous

Devani le tribunal, les pré-venus, qui prétendent avdir agi

sous l'emprise de l'alcodi, ont

Le jugement rendu satisfera sans daute aussi l'Intersyndicale de la police, qui s'étail etonnée. dans un communique, que les jeunes gens appréhendes sur les lieux et identifiés comme participant à la bagarre aiest été, sur ardre d'un substitut de Grasse, remis en liberté après moins de vingt-quatre heures de garde à

(PUBLICITE) Le gouvernament de le République du Sénégot recrute, pour la rentrée scoleire 1975-1976, des professeurs d'enseignement secondaire général et technique, dans les mêmes conditions motérielles que ceux de l'essisionce lechnique françoise.

ll s'ogil da : li Professeurs ogrégés eu certifiés (exclesivementi Mathémallaues

- Sciences physiques - Sciences neturelles 2i Professeurs d'enseign - Comptobilité - Technique administrative Ingénieur des Eaux et Forets - Vétérinaire Ibiologia marine) P.T.E.P. d'électronique

> Capitaine des pêches Otticier mécanique 1<sup>re</sup> classe Ingénieur ingoriste Ingénieur horticole

3) Professeurs des Sciences de l'Education

AMBASSADE DU SENEGAL 19. avenuo Robert-Sebuman. 75007 PARIS.

INE SUITE LOGIQUE florm-Pcol, Saigen, View has I installation d'une admigraion revolutionnaire dans in milie laotiecer n'a pas pris le ofrantique de la chute d'une

par et un

della eeet l'antorité s'ef-